



CHODZKO

PRIMATRE

DE LA

NE PEREN



GRAMMAIRE -

DE LA

LANGUE PERSANE

GRAMMAIRE
DE LA
LANGUE PERSANE

PAR

A. CHODZKO

Chargé du cours de langues et littératures d'origine slave au Collège
de France; Membre correspondant de l'Académie des
sciences morales et politiques de l'Université
des Jagellons, à Cracovie, etc.

DEUXIÈME ÉDITION AUGMENTÉE DE TEXTES PERSANS INÉDITS
ET D'UN GLOSSAIRE.

ACADÉMIE POLONAISE DES SCIENCES ET DES LETTRES
~~Centre Polonaise de Recherches Scientifiques de Paris~~
74, Rue Launay - PARIS-16^e Tél. KLÉ. 66-91

PARIS

MAISONNEUVE & C^{ie} LIBRAIRES ÉDITEURS
25, QUAI VOLTAIRE, 25
1883.

4845



171328
681

P A N
Stacja Paryż

1 H.C.V. f8

Imprimerie de E. J. BRILL, à Leide.

857 c 1979

A

EBilant

MONSIEUR HENRY BREWSTER

EN TÉMOIGNAGE DE SYMPATHIE.

ACADÉMIE POLONAISE DES SCIENCES ET DES LETTRES

Centre Polonais de Recherches Scientifiques de Paris

74, Rue Lauriston - PARIS-16^e

Tél. KLÉ. 66-91

Nr 99 (27.V.571)

P R É F A C E.

I seek to teach the persian of Persians
not the persian only of books.

Mirza Mohammed Ibrahim, *A grammar
of the persian Language*, préface, p. IV.

La date des origines littéraires du persan moderne est postérieure de trois siècles¹⁾ à celle de l'introduction de l'islamisme en Perse; voici sur quoi est basée cette assertion.

On sait que Mahomet n'a commencé l'œuvre de propagande du verbe de son Dieu (*Kelam Allah*) qu'à l'âge de quarante ans révolus, et que depuis lors, pendant les vingt-trois années que dura encore son existence, ce fut surtout chez lui, dans le *Heğaz* sa patrie, qu'il travailla, soit à convertir les Koreïchites et les autres Arabes, soit à réduire les tribus de Juifs qui s'y trouvaient campées, soit enfin, ce qui était le principal objet de ses efforts, à élever la ville de la Mecque, son berceau et la capitale du *Heğâz*, au rang suprême de cité sainte et de métropole (*umm ül-qorâ*) du monde musulman.

Au jour de sa mort (8 Juin 623 A. D.), l'envoyé (*reçoul*) d'Allah put se sentir satisfait et convaincu d'avoir fondé sur des bases solides la durée de ces trois points principaux de sa mission.

1) Voy. I. von Hammer, *Geschichte des schönen Red. Persiens*. Vienne, 1818. page 8.

La tâche de poursuivre son œuvre incombait à ses successeurs, les Khalifes; tâche bien lourde, sans doute, mais dans laquelle ils devaient être puissamment aidés par le prestige qui avait survécu aux succès du Prophète.

Ils eurent d'abord à venger une grave insulte nationale. Cosroës, souverain de l'Iran et descendant des rois Sassanides, avait dédaigneusement déchiré une lettre par laquelle le Prophète le conviait à se faire musulman et à se reconnaître serviteur d'Allah. Jugeant peu prudent d'aller défier ce puissant monarque les armes à la main, Mahomet riposta à distance, en proférant cette malédiction : « Que son empire, comme ma lettre, soit aussi déchiré et mis en pièces ! » — Or, les menaces fatidiques du Prophète irrité devinrent, peu après sa mort, autant de faits accomplis par les Khalifes.

Dans la dix-huitième année de l'hégire, sous le Khalifat d'Omar, une armée de 150.000 hommes, envoyée par ce prince, envahit la province persane d'*Irâq aġemy* et remporta, sous les murs de la ville de Nehavend, une victoire décisive sur les troupes de Yezdeġird III. A partir de ce jour, le souverain sassanide traqué comme une bête fauve et poursuivi jusqu'aux confins orientaux de son empire, périt misérablement assassiné par un meunier ¹⁾.

Les Guèbres, pour honorer sa mémoire, font dater, jusqu'à présent, leur ère de la première année de son règne. On l'appelle *Ziġi Yezdeġird*, ère de *Yezdeġird*, et elle correspond, dans notre calendrier, au 16 Juin 632.

Pendant plus de trois siècles consécutifs après cet effondrement de la dynastie des Sassanides, les Arabes régnèrent

1) Mirkhond; *روضت الصفا*, tome I, page 7 (édition de Perse).

en maîtres dans toutes les provinces de l'antique empire d'Iran. Le culte du feu, recommandé dans le Zendavesta, ce code sacré des Perses ignicoles, ainsi que leurs traditions écrites en langues *Zend* et *Farcy qedim*, furent prohibés et punis comme autant de blasphèmes contre Allah et le Koran.

Ceux d'entre les Perses qui purent échapper à la persécution, s'enfuirent, emportant leurs pénates soit dans les montagnes inaccessibles de l'Iran, soit dans des villes hospitalières de l'Inde, riveraines du Sind et du Gange, et notamment, dans le Guzérate, aujourd'hui relevant de la présidence de Bombay, où le culte védique d'Agni, des Brahmanes, sympathisait avec celui du feu sacré des Guèbres. C'est, grâce à l'asile hospitalier qu'ils y trouvèrent que les livres sacrés de Zoroastre parvinrent jusqu'à nous.

En Perse, au contraire, tous les indigènes furent contraints de prier Dieu en arabe, langue parlée par Allah avec son Prophète, et consignée dans les versets du Koran, ainsi que dans les *hedis*, commentaires et traditions, auxquels le peuple iranien ne comprenait que peu de chose ou rien. Le peuple avait sa littérature orale à lui, c'est-à-dire, ses récits historiques et ses chants qu'on ne commença à mettre par écrit qu'au XV^e siècle de notre ère, environ trois cents ans après la défaite de Nehavend. On peut consulter à ce sujet le تذكرة الشعراء «Mémoires biographiques des poètes.» Cet ouvrage auquel feu Quatremère consacra un article lu dans une des séances de l'Université de Paris, fut terminé en l'an de l'Hégire 892 (A. D. 1487.) (Voyez *Notices des manuscrits du Roi*, tome IV, page 220. Le manuscrit de l'ouvrage en question porte le n^o24). L'auteur, Doulet-Sâh, né à Samarkand était contemporain du célèbre historien Khondemir, et, pendant sa jeu-

nesse, il combattit les infidèles, ce qui lui valut le surnom de *El-Ghâzy*. A l'en croire, le premier échantillon de la poésie persane doit être attribué à une improvisation spontanée de deux amoureux, le jeune roi Behram et son odalisque Dîlârâm, qui l'accompagnait dans ses parties de chasse. Une fois, ce prince ayant terrassé un lion en présence de sa belle, s'écria :

منم آن ببر دمان منم آن شیر یله
menem ân beбри demân menem ân šîri yelè.

«Me voici ce tigre furieux, me voici ce lion héroïque (de *yel* héros)!»

Immédiatement, Dîlârâm répondit :

نام بهرام ترا ویدرت بو حيله
nâm behram türâ u pederet Bû-χîlè.

«Parceque tu t'appelles Behram, toi, et le surnom de ton père est *Bû χîlè*, fin matois (litt. père de la ruse).»

La jeune fille joue, ici, sur la double signification du mot بهرام qui est également le nom d'une divinité tutélaire dans le panthéon du Zendavesta. Les lettrés de la cour des Sassanides trouvèrent que le rythme et les rimes du distique improvisé étaient parfaitement d'accord avec les règles de l'art poétique.

Dôulet Šâh appartient à l'époque de la renaissance de la littérature persane dans les villes situées au pied du berceau des Aryas, c'est-à-dire, les derniers versants de la chaîne de l'Hindukûš qui se relie au Bulûr Dagħ. Ces monts dominant les villes de Hérat, de Balkh, de Ghaznein, de Nichapour et d'autres localités importantes esdont les souverains musulmans protégèrent les poë-

tes iraniens. Le plus célèbre d'entre ces derniers, Ferdoûcy fut le créateur de l'épopée persane, «le Livre des Rois» (*Šâh nâmè*). La littérature nationale, ainsi fondée, se propagea dans toute la Perse. Suivant Dôulet Šâh, Khadjè Nizâm ul-mulk raconte, dans son ouvrage intitulé *سير الملوك* *seyer ül-mülûk*, qu'à partir du règne des premiers Khalifes jusqu'au temps du Sultan Mahmoud le Ghaznévide, les réglemens, les registres, les pétitions et, en général, tous les documents qui émanaient de la cour des sultans furent rédigés en langue arabe (*bè zébâni tazy*). C'eût été un scandale (*عيب بود*), une honte, qu'un document officiel devant servir de modèle (*امثله*) fut rédigé en persan.

Voici ce qu'on raconte aussi de l'émir Abd-ullah ben Tahir lorsqu'il fut nommé, sous les Abbassides, gouverneur du Khorâçan. Un jour que dans la ville de Nichapour, il tenait une audience publique, un homme déposa un livre devant lui. «Quel est ce livre?» demanda l'émir. — «Vâmiq et Ezra» (*وامق و عذرا*), répondit cet homme, et il ajouta: «C'est un bon livre que les savants attribuent à l'époque de Nouchirvan». — L'émir reprit: «Nous sommes des lecteurs du Koran et, en dehors du Koran, nous n'avons rien à démêler avec des livres de cette sorte. Ton livre aura été composé par les Mages (prêtres de Zoroastre); or, il nous est défendu d'en faire usage.» Et il ordonna que le livre fut jeté dans l'eau. Il fit aussi publier que, dans toute l'étendue de sa province, partout où l'on trouverait des livres des Persans et des Mages, ces livres fussent jetés à l'eau pour y être lavés ¹⁾.

1) Le papier et le parchemin étant alors fort rares, il était difficile de s'en procurer. On y suppléait, en partie, en lavant les anciens manuscrits, et en les faisant ensuite resservir pour d'autres ouvrages. Les manuscrits ainsi traités, s'appelaient chez nous *palimpsestes*.

Ce n'est que lorsque 'Ommeid ul-mulk Abû Nesr Kendisy devint vizir d'Alp Arslan Beg de la dynastie des Selğûkides, que ce ministre, homme peu instruit, ordonna d'abandonner l'usage ancien (d'écrire en arabe).

L'idiome parlé par les Persans lors de la conquête arabe et qui y persista depuis cet évènement et après la suppression des livres de Zoroastre, portait le nom *Farcy* (فارسى) d'une province méridionale de la Perse (le Fars) où sa prononciation s'est conservée jusqu'à nos jours, le plus pure et le plus correcte. Après avoir subi pendant trois siècles l'influence immédiate de la langue du Koran, le *Farcy* perdit beaucoup d'éléments de sa conjugaison ancienne et toutes les désinences des cas obliques de sa déclinaison d'autrefois auxquelles on dut substituer le tronçon d'un substantif arabe (Cf. Vüllers, grammaire persane, dernière édition de 1870, pages 164-176). Il sortit de ce contact tout meurtri de mots arabes, surtout de ceux qui avaient trait à l'islamisme. Ces mots s'y incrustèrent, pour ainsi dire, mais sans pouvoir jamais se fusionner avec les éléments du langage iranien.

Il ne pouvait, d'ailleurs, en être autrement, les deux idiômes appartenant à deux familles de langues totalement différentes. Aussi, dans les provinces les plus voisines de l'Asie centrale et par conséquent les plus éloignées de Bagdad, capitale de l'empire des Khalifes, comme celles du bassin de l'Oxus, et dans l'Afganistan septentrional, le nombre des auteurs arabes diminua graduellement à la cour des princes de ces contrées et l'élément national y prévalut.

Nous ferons remarquer que, dans l'histoire des langues, la vitalité du persan ancien est un fait des plus curieux. Cet idiôme, à en juger par les échantillons qu'en donne Dôulet

Šâh, diffère peu du *farcy* de la littérature des Persans modernes. On est tout étonné de voir combien peu cette langue a changé depuis et pendant un si long espace de temps, quand on se rend compte des modifications qu'ont subies les langues de l'Europe, le français, par exemple, pendant une période de temps plus restreinte. Comparons le français de la chanson de Roland, avec le français de Montaigne et avec celui de Voltaire. Les lecteurs de nos jours qui apprécient, du premier coup d'œil, toutes les perfections du style des chefs-d'œuvre de ce dernier écrivain, auraient besoin d'une étude préparatoire pour entendre aisément la langue de l'auteur des *Essais* et d'études plus spéciales encore pour l'intelligence des poésies du cycle de Charlemagne ou des sirventes et ballades des poètes provençaux des XI^e, XII^e et XIII^e siècles. Or, il n'en est point ainsi avec le persan. Un persianiste un peu exercé expliquera, avec une égale facilité, l'épopée de Ferdôucy (né en Khorâçan, dans la ville de Tous, † vers 1020), les poèmes romantiques de Nizâmi († 1180), les moralités de Séady († 1291) et les odes ou ghazels de Hafiz († 1380), ou bien les *qécidès* (panégyriques) du *Melik üš-šüera* de la cour de *Fetx-Ali šâh*, grand-père du Šâh actuellement régnant.

On sait que le plus grand des poètes persans et l'un des plus anciens, Ferdôucy († vers 1020) avait promis de n'employer aucun mot arabe dans les 60.000 distiques qui composent sa vaste épopée. S'il n'a pas tenu sa promesse, c'est que la langue persane étant déjà depuis plus de trois siècles chargée de mots arabes, il n'a pas dépendu de lui de l'en débarrasser entièrement; il s'est, du moins, efforcé d'en employer le moins possible. Mais il a fait mieux; son Livre des Rois (شاه نامه) est une chronique nationale versifiée de

main de maître. Une telle histoire des dynasties de l'Iran antérieures à l'islamisme fut une œuvre vraiment nationale. En réunissant dans un corps d'épopée les récits des Rapso-des (*dastan*), elle réveilla les enthousiasmes patriotiques à demi-étouffés par la pression arabe. A ce titre, Ferdôucy fut le grand initiateur d'un mouvement littéraire national qui, véritable *ex oriente lux*, partant de la cour du roi Mahmoud, à Ghazneïn, parcourut toute l'Asie centrale du bassin de l'Oxus à celui de l'Euphrate et même au delà.

Depuis lors, le persan, à peu près tel que nous le voyons aujourd'hui, servit de langue officielle aux chancelleries de l'empire mogol, non seulement en Perse, et sur l'Oxus, mais encore dans l'Inde, à Dehli et à Lahore. Ce n'est que dans la première moitié de ce siècle que la langue anglaise a été substituée au persan, dans les tribunaux indo-britanniques.

A l'heure qu'il est, la langue persane prend une importance extrême; elle est en passe de devenir la langue des communications commerciales entre les peuples de l'Europe et ceux qui habitent l'immense espace qui s'étend de l'Euphrate à l'Indus et de l'Océan indien aux déserts du Khârezm. Des chemins de fer fonctionnent déjà de Calcutta à Péchaver dans l'Afghanistan; sur le lac d'Aral on a vu dernièrement une flotille de petits pyroscaphes russes remonter l'Oxus; la ville de Merv sert de point central aux communications postales entre Khiva et le fortin de Krasnovodsk sur la côte Est de la mer Caspienne, et des capitaux sont proposés pour faire aboutir ces voies de transport jusqu'à Constantinople. Or, dans tous les Khanats, à Kokend, à Tachkend, à Bokhara, à Balkh, à Hérat, etc., dans tout l'Afghanistan, la langue persane est employée aussi bien dans les relations privées que

pour les affaires publiques. L'étude de cette langue présente donc un grand intérêt qui ne fera que s'accroître dans l'avenir. Il importe, par conséquent, d'en fixer d'une manière claire et certaine non seulement les règles, mais encore et surtout la véritable prononciation. C'est aux orientalistes européens qu'incombe cette tâche de faciliter les communications orales entre les peuples des deux continents de l'ancien monde. Pour être compris des étrangers dont on parle la langue, il faut avant tout prononcer cette langue d'une manière aussi intelligible et aussi correcte que possible. C'est pour répondre à cette nécessité et dans le but de faciliter aux étudiants l'acquisition de la vraie prononciation persane que nous avons déjà, dans la première édition de notre grammaire persane, accompagné chaque mot, chaque phrase et chaque citation de sa prononciation, conformément aux principes de l'iranien moderne. Cette innovation avait été accueillie avec faveur par les juges compétents.

Il semble que les maîtres de la science du langage, reconnaissant l'universalité de l'usage du persan moderne dans l'Asie centrale, se soient récemment donné le mot pour étudier la question des origines étymologiques de cette langue. Aux travaux d'orientalistes justement célèbres, comme MM. I. A. Vüllers ¹⁾ Spiegel ²⁾ et autres, vient s'ajouter une très-savante étude de Frédéric Müller ³⁾ qui résume

1) *Grammatica linguae Persicae cum dialectis antiquioribus persicis et lingua Sanscrita comparata*. Gissæ, 1870.

2) Spiegel passa, comme on sait, toute sa vie à étudier les livres sacrés des Guèbres et traduisit le Zendavesta.

3) Conjugaison du verbe persan, par Frédéric Müller, professeur de philologie à l'Université de Vienne (article lu dans la séance universitaire du 7 octobre 1881).

et constate les résultats obtenus par ses devanciers. Ce travail reconstitue et fait fonctionner sous nos yeux, le paradigme de la conjugaison du persan moderne, après en avoir réuni et remis à leur place tous les éléments, *membra disjecta*, qu'on rencontrait jusqu'à présent épars et méconnus dans la langue usuelle. « Il est impossible, dit-il, de pénétrer d'une façon approfondie dans la construction du verbe persan moderne, sans la connaissance préalable de l'ancien bactrien et de l'ancien perse. Cette langue ressemble au fruit qui nous rafraîchit et qui nous restaure, mais qui embarrasse les naturalistes toutes les fois qu'ils n'ont pas la chance de s'en procurer la fleur en même temps. » C'est en ayant toujours sous les yeux l'archétype de la conjugaison sanscrite, que F. Müller reconstruit les fragments de formations qui ont servi de base à l'ancienne conjugaison, partage les verbes en deux conjugaisons, la forte et la faible, et les classe en deux groupes, comprenant: le 1^{er}, tous les verbes qui suivent la conjugaison ancienne; le 2^e, les verbes qui se modèlent sur la conjugaison moderne, etc., etc.

Nous ne suivrons pas l'auteur dans ses développements qui sont du domaine de la philologie comparée. Notre but est plus humble. Nous n'avons en vue que de contribuer, pour notre part, à faciliter l'étude raisonnée de la langue persane usuelle afin de rendre plus commodes, par l'emploi de cette langue, les communications des Européens avec la Perse et les contrées de l'Asie centrale. C'est dans cette intention que nous avons publié cette nouvelle édition de notre grammaire persane dont la première édition était complètement épuisée. C'est aussi dans ce même esprit que nous nous sommes attaché, comme dans la première édition, à donner les prin-

cipes les plus exacts de la véritable prononciation usuelle et de l'accent tonique, qui laissent encore beaucoup à désirer dans l'enseignement des langues orientales, en Europe. Nous avons également, comme nous l'avions fait précédemment, transcrit la valeur phonétique de tous les mots contenus dans notre ouvrage, persuadé que nous sommes, qu'avec une pareille base de prononciation et un peu d'attention, on parviendra vite à prononcer et à accentuer correctement. Afin de simplifier autant que possible notre système de transcription et pour éviter les retours si fréquents des groupes de consonnes qui, dans le système ordinaire, représentent certaines lettres persanes, nous avons adopté quelques types spéciaux que notre éditeur a fait fondre exprès pour ce livre.

Nous nous étions proposé d'ajouter à notre grammaire une chrestomathie persane composée principalement de pièces authentiques de correspondance officielle et privée rédigées par les meilleures plumes connues à la cour de Téhéran¹⁾. La mine à exploiter était riche et nous n'avions que l'embarras du choix. Des motifs de santé ne nous ont pas permis de donner suite à ce désir et nous avons dû nous borner à offrir au lecteur huit contes dont sept sont empruntés à la traduction persane d'un recueil arabe intitulé: *الفرج بعد الشدة* et composé principalement d'après les récits de personnages qui avaient été témoins oculaires de ce qui se passait à Bagdad, à la cour des Khalifes Abbassides. Nous possédons de cette traduction un exemplaire manuscrit que nous avons rapporté de Perse. Pour apporter plus d'exactitude dans l'établisse-

1) Nous avons offert un bon nombre de ces rédactions authentiques à la Bibliothèque Nationale de France, département des manuscrits orientaux.

ment de nos textes, nous les avons fait collationner : ar un manuscrit du même ouvrage qui se trouve au British Museum ¹⁾. Nous sommes redevable, pour ce travail, à la bienveillante obligeance du savant conservateur des manuscrits persans du Musée Britannique, M. le Dr. Rieu, et aux bons soins de son habile collaborateur, M. le Dr. Hoerning. Notre intention n'étant pas d'établir des textes critiques, mais bien de rendre aussi corrects que possible ceux que nous fournissait notre manuscrit, nous avons cru inutile de donner les variantes assez nombreuses et assez importantes que présente le manuscrit de Londres. Nous ne terminerons pas sans remercier également M. Cillière, élève de l'École des Hautes études qui a bien voulu se charger de rédiger le petit vocabulaire persan-français des contes qui terminent notre livre. Nous ferons remarquer, à ce sujet, que ce vocabulaire a été fait

1) Cf. *Catalogue of the Persian Manuscripts in the British Museum*, by Charles Rieu, Dr. of Philology, Keeper of the Oriental. MSS. 1881. London, II^e Vol., page 751, dans les addenda, n^o 7673, sous le titre: ترجمه الفرج بعد الشدة, écrit en 1498 (hégire 903), traduit de l'arabe en persan par Hussein ben Es'ed Dehistany. M. le Dr. Rieu affirme que cette traduction fut faite sur l'original bien connu de Abou Aly, surnommé el-Kazy-ut-Ténoukhy, mort à Basra l'an 334 de l'hégire. Il est étonnant que la Bibliothèque Nationale de France ne possède que le texte arabe de cette traduction, tandis que, en outre de Londres, elle se trouve dans les bibliothèques de Vienne, de St. Pétersbourg, de Munich et de Dresde. C'est un ouvrage précieux pour l'étude de l'histoire et surtout pour l'ethnographie des Arabes de la fin de notre VIII^e siècle et de ceux de la cour du célèbre Khalife Haroun-er-Rechid. Le 8^e conte est tiré d'un ouvrage intitulé: تأديب اطفال «politesse et bonnes mœurs des enfants mineurs» (pages 10—17), publié tout récemment (1793 de l'hégire=A. D. 1879) par Mirza Müxammed, fils de Mirza Yousef, münšiy rûmâz, c'est-à-dire, rédacteur des dépêches chiffrées au Ministère des Affaires Étrangères de Téhéran.

uniquement pour faciliter au lecteur l'intelligence des textes annexés à la grammaire. On ne devra donc pas s'attendre à y trouver autre chose que les mots contenus dans ces textes et les sens particuliers que ces mots ont dans les récits où ils sont employés.

Nous avons l'espoir qu'ainsi revu et complété, notre livre contribuera à répandre le goût de cette belle langue persane qui a produit dans le passé tant de chefs-d'œuvre littéraires et qui semble appelée, dans l'avenir, à être la langue universelle de l'Asie centrale.

GRAMMAIRE PERSANE

PREMIÈRE PARTIE

CHAPITRE I

DES LETTRES ET DE LEUR PRONONCIATION

§ 1. ALPHABET.

1. Les Persans, en adoptant le Koran pour leur code religieux, se virent obligés d'en accepter aussi le système d'écriture, bien qu'il répondît mal aux besoins de leur langue, issue d'une source étrangère et fondée sur des principes différents de ceux de l'idiome arabe. Beaucoup de lettres koraniques représentaient des sons inconnus aux Iraniens, et il se trouva que les compatriotes du Prophète ne savaient pas non plus faire sentir quelques articulations propres à ceux-là. Cependant, la langue du vainqueur empiétant de plus en plus sur le terrain de celle des vaincus, ceux-ci finirent par conserver toutes les lettres de l'alphabet arabe, en y ajoutant quatre autres, پ *p*, چ *č*, ج *j* et

ش *γ*, indispensables pour la représentation des sons indigènes.

2. Cet alphabet mixte compte trente-deux lettres qui, dans le corps d'écriture, changent de forme, selon qu'elles s'y trouvent isolées, liées à la précédente lettre, à la suivante, ou bien à la précédente et à la suivante en même temps. Les voici :

CONSONNES.

ORDRE.	NOM.	FIGURE.				VALEUR PHONÉTIQUE
		ISOLÉE	FINALE.	MÉDIALE	INITIALE.	
1	Élif	ا	ا	ا	ا	<i>e, â</i>
2	Bey	ب	ب	ب	ب	<i>b</i>
3	Pey	پ	پ	پ	پ	<i>p</i>
4	Tey	ت	ت	ت	ت	<i>t</i>
5	Sey	ث	ث	ث	ث	<i>s</i>
6	Ġîm	ج	ج	ج	ج	<i>ġ</i>
7	Ĉîm	چ	چ	چ	چ	<i>ĉ</i>
8	Xey	ح	ح	ح	ح	<i>x</i>
9	Ĥey	خ	خ	خ	خ	<i>h</i>
10	Dal	د	د	د	د	<i>d</i>
11	Zal	ذ	ذ	ذ	ذ	<i>z</i>
12	Rey	ر	ر	ر	ر	<i>r</i>
13	Zey	ز	ز	ز	ز	<i>z</i>
14	Jey	ژ	ژ	ژ	ژ	<i>j</i>
15	Ŝîn	س	س	س	س	<i>s</i>
16	Ŝîn	ش	ش	ش	ش	<i>š</i>
17	Sad	ص	ص	ص	ص	<i>s</i>

ORDRE.	NOM.	FIGURE.				VALEUR PHONÉTIQUE
		ISOLÉE.	FINALE.	MÉDIALE.	INITIALE.	
18	Zad	ص	ص	ص	ص	z
19	Tây	ط	ط	ط	ط	t
20	Zây	ظ	ظ	ظ	ظ	z
21	‘Ayn	ع	ع	ع	ع	a, e, i, o, ü, u, u ¹⁾
22	Ġayn	غ	غ	غ	غ	ġ
23	Fa	ف	ف	ف	ف	f
24	Qaf	ق	ق	ق	ق	q
25	Kiaf	ك	ك	ك	ك	k
26	Ġiaf	ث	ث	ث	ث	ġ
27	Lam	ل	ل	ل	ل	l
28	Mîm	م	م	م	م	m
29	Nûn	ن	ن	ن	ن	n
30	Vâu	و	و	و	و	v, u, ú, óu ²⁾
31	Hey	ه	ه	ه	ه	h, è, ĩ, ä
32	Ya	ي	ي	ي	ي	y, î

VOYELLES.

VOYELLES BRÈVES.					
SIMPLES.			DOUBLES, POUR L'ARABE UNIQUEMENT.		
Nom.	Figure.	Valeur.	Nom.	Figure.	Valeur.
Fetzé ou zeber	ـ	e	Tenvîni fetzé	ــ	en
Kesré ou zîr	ـِ	i	Tenvîni kesré	ـِـ	in
Zemmé ou píř	ـُ	ü	Tenvîni zemmé	ـُـ	ün

1) ü se prononce comme u français dans *but*; u et ú doivent se prononcer comme ou et óu.

2) u, ú, óu doivent se prononcer respectivement comme ou, óu, óou.

§ 2. PRONONCIATION DES CONSONNES.

3. La septième colonne du tableau alphabétique donne les valeurs phonétiques des lettres persanes en caractères français. Il est indispensable d'y ajouter quelques remarques pour ce qui concerne la prononciation, différente de la nôtre.

4. Le چ *čim* se prononce comme le groupe *tch* en français, ou comme le *c* italien dans les mots *dolce*, *felicità*, etc. Exemples :

چیز *čiz*, chose; بیچاره *bíčarè*, infortuné; خاج *háč*, croix; کارچ *kárč*, champignon ¹⁾; مای *máč*, baiser (en italien, *baccio*).

5. Le ج *ğim* se prononce comme le groupe *dj* en français ou comme le *g* des Italiens dans les mots *oggi*, *genio*, etc. Exemples :

جوجه *ğúğè*, poulet; تاج *táj*, couronne; جیهون *ğeyhún*, le fleuve Oxus.

6. Le چ *zey* se prononce comme le *ch* des Allemands dans les mots *Habicht*, *doch*, etc., le *χ* grec, le *j* espagnol dans *Badajoz*. Cette lettre n'entre pas dans la composition des mots d'origine persane; c'est pourquoi les Persans illettrés en confondent la prononciation avec le *h* aspiré. Ce vice de prononciation a été signalé déjà par un auteur arabe qui voyagea en Perse au XIII^e siècle de notre ère. (Voy. Dictionnaire géographique de Yaqût, trad. Barbier de Meynard, page 57). Exemples :

چند *čemd*, louange; حاجی *čadjy*, pèlerin; اخیاناً *exyánen*, de temps à autre, etc., mots tirés de l'arabe.

7. Le خ *liey* représente une articulation mixte, qui

1) Ce mot ne se trouve pas dans le meilleur des dictionnaires persans, celui de Fr. Johnson, edit. de 1872, Londres.

unit celle de ح *h* et celle de ر *r* en un son imitant le ronflement d'une personne qui dort. Il n'y a rien de semblable, que je sache, dans aucune langue d'Europe. Exemples :

خانه *hánè*, maison; خرس *liers*, ours; بخاری *buháry*, cheminée; برخی *bèrhy*, un peu, etc.

8. Le ش *shín*, se prononce comme le *ch* français dans les mots *cheval*, *chose*, etc., Exemples :

شاه *sháh*, roi; پشه *pešè*, moucheron.

9. Le ع *ayn* est une articulation gutturale qu'il est impossible de rendre par aucun son analogue des langues européennes, et que Meninski a justement comparée au cri d'un jeune veau. Dans la bouche des Persans, cette articulation a moins d'emphase que chez les Arabes. C'est une espèce d'hiatus rauque, assez semblable au bruit produit par un hoquet léger. Cette lettre est propre aux mots d'origine arabe, et l'aspiration en affecte toutes les voyelles, 'a, 'e, 'i, 'o, 'ü, 'u, 'û. Exemples :

علم *ilm*, science; علم *elem*, drapeau; ملعون *mel'un*, maudit; بقعه *bug'e*, mausolée; بعيد *be'id*, éloigné, etc.

On trouve quelques mots persans comme نعل *le'l*, rubis, عرب *arebè*, char, etc. ayant un ع, mais il est probable qu'on les a orthographiés ainsi postérieurement à l'introduction de l'islamisme en Perse; la preuve en est que le ع du mot نعل *ne'el*, fer de cheval, se prononce avec plus d'emphase que le ع de نعل.

10. Le غ *gayn* est un *g* dur dont l'articulation a beaucoup d'analogie avec l'*r* grasseyé des Provençaux. Exemples :

غریال *gyerbál*, tamis; بغل *bejel*, aisselle; وزغ *vezej*, grenouille; غنچه *gyünçè*, bouton d'une plante qui commence à bourgeonner, etc.

11. Le *ğ* *ğîâf* se prononce comme le *g* dur français dans *guérison*, *goulette*, etc. Exemples :

گامش *ğâmüş*, buffle; گوش *ğûş*, oreille, etc.

12. Le *v* *vâu* consonne correspond au *v* français. Exemples :

آواز *dvâz*, voix; ویران *veyrân* et *vîrân*, ruiné; سرو *serv*, cyprès, etc.

La conjonction *و* *et* se prononce *ve* toutes les fois qu'elle commence une sentence. Exemple :

و شما خاطر ندارید *ve şumâ hâtir nedârîd*, et vous ne vous le rappelez pas ?

Elle se prononce *u* toutes les fois qu'elle sert à unir plusieurs parties du discours ensemble. Exemple :

برید و درید و شکست و بیست
ییلانرا سر و سینه و پا و دست

burîd u derîd u şikest u bebest — yelânra ser u sînê u pâ u dest

Littéralement: (Il) trancha et déchira et brisa et garrotta aux héros (les) tête et poitrine, et pied et main. (Ferdôuey).

Le *و* indique encore une diphtongue, troisième articulation dont nous parlerons au paragraphe des voyelles.

13. Le *h* *hey* consonne représente une articulation aussi forte que le *h* aspiré français dans *haine*, *hache*. Ex.:

هنر *hûner*, mérite; مهر *mehr*, amour; مهر *mîhr*, soleil; مهر *mûhr*, cachet, sceau; راه *râh*, chemin; گره *ğireh*, nœud.

14. Des nuances d'articulation qui, en arabe, distinguent quelques lettres les unes des autres, disparaissent dans la bouche des Persans. Ainsi, les lettres *ت* *tey* et *ط* *tây* se prononcent indifféremment comme le *t* français. Exemples :

تبر *teber*, hache; طلب *teleb*, demande; بت *bût*, idole; بربط *berbet*, luth, etc.

15. Les lettres ث *sey*, س *sin* et ص *sad* se prononcent indifféremment comme le *s* français initial. Exemples :

صد *sed*, cent; ثلث *süls*, un tiers; سېيم *seyyüm*, troisième, etc.

16. Les lettres ذ *zal*, ز *zey*, ض *zad* et ظ *zây* se prononcent indifféremment comme le *s* français entre deux voyelles, ou comme le *z* slave dans les mots *zakon*, *woz*, etc.

17. La combinaison des différentes consonnes et leur position respective n'influent pas sur la manière de les articuler. Les Persans prononcent toutes les consonnes de leurs mots, telles quelles, sauf quelques exceptions, dont voici les principales :

1^o Il ne faut pas confondre le *s* consonne avec le *s* voyelle, bien que ces deux lettres soient identiques en apparence et, par conséquent, ne pas transcrire شاعنامه *Šahnâmeh*, au lieu de *Šahnâmè*, etc.

La prononciation du *s* *h* consonne fortement aspirée ne subit aucune modification. Le *s* voyelle, au contraire, représente des voyelles brèves, soit *ä*, comme dans سیاہ *qâqâ sîyâh*, un nègre fort noir; soit *ë*, comme dans بَرّه *berrè*, agneau, نمونه *nümânè*, échantillon, etc.; soit *i*, comme dans که *ki*, qui, چه *çi*, quoi, etc.

Dans les substantifs arabes employés en persan, la consonne finale ت ou ã se change souvent en *s* voyelle, comme dans کلمه *kielimè*, un mot, pour کلمهٔ *kielimetün*, قلعه *qelè*, forteresse, pour قلعهٔ *qel'etün*, etc.

La voyelle *s* disparaît et s'absorbe dans les cas où, par nécessité grammaticale, on la fait suivre d'un *élif*. Ex.:

کیست *kist*, qui est-ce, pour که است *ki est*;

چیست *çist*, qu'est-ce, pour چه است *çi est*;

کندھا *kendèhâ*, les tranchées, pour کندها, de کنده *kendè*, tranchée; چشمها *česmèhâ*, les sources, pour چشمهها *česmè hâ*; نبرها *nelîrèhâ*, les petits-fils, pour نبرهها *nebîrè hâ*, etc.

20 Le ن suivi du ب se prononce parfois comme م *mîm*. Exemples:

انبانه *embânè*, sac, besace; تنبل *tembel*, paresseux; گنبد *gûmbez*, dôme, coupole, pour *embânè*, *tenbel*, *gûnbez*, etc.

En résumant, on verra que les 32 lettres de l'alphabet persan, sous le rapport tonique, se réduisent au nombre de 26, parce que: les consonnes ظ, ز, ص et ذ se prononcent comme *z* slave; les lettres ث, س, ص, se prononcent comme *s* latin, et les lettres ت et ط se prononcent comme *t* latin, ainsi que nous l'avons observé déjà.

Les nuances de ces articulations qui les caractérisent dans l'arabe, auquel elles sont empruntées, n'existent point dans la prononciation des Persans modernes.

§ 3. PRONONCIATION DES VOYELLES ي و ا

18. L'*élif* long, ا *â*, des Persans, marque une articulation prolongée et emphatique qui ressemble au *aô* français dans le mot *Saône*. Ils n'ont, dans leur langue, aucun son identique à celui de notre *a*. En général, les Persans se plaisent, en parlant, à faire sentir le son prolongé de cette voyelle. Les natifs de la province de Fars, qui passent pour avoir le mieux conservé la tradition de la vraie prononciation des Iraniens, articulent l'*élif* long comme *û*. Aussi prononceront-ils نان *nân*, pain; بيا *beyâ*, viens; ماها *mâhâ*, nous, que les lettrés de la cour de Téhéran prononcent *nân*, *beyâ* et *mâhâ*.

L'*élif* long tient souvent lieu de deux *élifs*, et alors

on lui superpose le ~ *meddè*, signe dont il sera parlé plus loin.

Dans les verbes commençant par un élif, élif purement de direction, au contact des consonnes, ب, م, ن et م préposées, se permute en ی; par exemple:

de افتادن *üftâden*, tomber, on fait نیفتاد *neyüftad*, il n'est pas tombé, میفت *meyüft*, ne tombe pas; de آمدن *âmeden*, venir, میا *meyâ*, ne viens pas; de انداختن *endâhten*, lancer, jeter, tirer un coup de fusil, مینداز *meyendâz*, ne jette pas, ne tire point.

19. Le و *û* ne se prononce jamais comme l'o français. Exemple:

غول *ğûl*, démon du désert; پارو *pârû* rame, etc., excepté خوش *höš*, beau; سر خوش *ser höš*, à demi ivre, toqué.

Au commencement des mots d'origine persane il est toujours consonne, Exemples:

ورنه *vernè*, autrement, mais sinon; ویران *veirân*, ruiné.

Dans quelques mots persans et arabes, le و représente la réunion des deux sons ô et u dans une diphthongue, analogue à celle qu'on obtiendrait en prononçant avec vitesse les deux premières syllabes des expressions beau ou laid, ô oublieux! etc. Il est important de le prononcer distinctement, vu que le rythme et le sens du mot en dépendent. Exemples:

مو *mû*, cheveu et مو *môu*, cep de vigne; — رو *rû*, visage et رَو *rôu* va, impératif du verbe رفتن *reften*, aller; — آبرو *âbrû*, honneur et آبرو *âbrôu*, rigole pour l'écoulement de l'eau; — بدو *bedû*, pour lui, à lui, et بدو *bedôu*, cours, impératif du verbe دیودن *devîden*, courir; — گرو *ğrû*, si lui, si elle, et گرو *ğrôu*, gage, hypothèque; — جو *ğû*, ruisseau, جو *ğôu*, de l'orge et جو *ğü*, cherche; — شو *šev*, thème aoriste

du verbe شدن *šūden*, devenir; شو *šou*, impératif du même verbe, et شو *šu*, thème aoriste du verbe شستن *šūsten*, laver.

Le و dans le nom propre de Ferdôuey, célèbre auteur de l'épopée شاهنامه *Šāhnāmè*, le Livre royal, se prononce aussi *ôu*:

در شعر سه تن پیغمبران اند
هر چند که لا نبی بعدی
اوصاف و قصاید و غزلا
فردوسی و انوری و سعدی

der še'ar se ten peyğemberân end — her čend ki lâ nebiyya be'ady —
ôu'âf u qe'âid u ġezelâ — ferdôuey u envery u se'ady.

En fait de poésie, nous avons trois prophètes (nonobstant l'avertissement qu'il n'y aura plus de prophète après moi): pour les récits épiques, pour les *qecidè* et pour les *ġezel*: Ferdôuey, Envery et Se'ady.

La plupart des monosyllabes arabes en usage chez les Persans changent leur و *u* en diphtongue *ôu*. Exemples:

موج *môuğ*, flot, vague; زوج *zôuğ*, couple; قول *qôul*, parole: بول *bôul*, urine, etc.; cependant طول *tol*, long, se prononce *tâl* et غول *ğol*, le démon du désert, *ğâl*.

20. Dans quelques mots d'origine persane, les voyelles longues و et ی, et surtout la première, ne se prononcent pas. Exemples:

سیورسات prononcez *sursât* et non pas *süyursât*, provisions de bouche; خوان *hân*, table; خواندن *hânden*, appeler, réciter à haute voix, lire; خواهر *hâher*, sœur; خویش *hiš*, parent, proche; خویشتن *hišten*, soi-même; خوار *hâr*, خوارزم *hârezm*, noms de deux pays, etc. 1).

1) Il faut distinguer avec soin خوا d'avec خا dans les mots où ces deux syllabes ont une prononciation identique. Rappelons ce quiproquo d'un philologue allemand au sujet d'un vers de Se'ady, (*Zeitschrift der*

Mais dans tous les mots pris de l'arabe, le و suivi d'un ا se prononce. Exemples:

خوانین *hevânîn*, pluriel de خان *hân*; اخوان *ehvân*, pluriel de اخ *âh*, frère; خوارج *hevâridj*, étrangers; pluriel of خارج *hâridj*, etc.

Les voyelles - i bref et ی i long conservent partout la même prononciation qu'en français. Sous le point de vue grammatical, elles rendent des services importants, soit comme formatifs d'un substantif, soit pour établir le rapport d'un génitif avec son sujet principal, ou d'un substantif avec son adjectif, soit en qualité d'article d'unité.

21. Les poètes persans, dans leurs comparaisons, en

Deutschen Morgenländischen Gesellschaft, vol. VI, page 192). Le poète dit:

و زبم و زیر خانه پر آه و فغان شود

ve zebem u zîri hânè pûr âh u feğân ševêd

Le dessus et le dessous de la maison se remplissent de cris de douleur et de soupirs.

Le traducteur confondant زیر خانه, la partie basse d'une maison, avec زیر خوان, traduit:

Bass und discant, vermischt zu Schrein und Stöhnen.

En effet, بزم و زیر خوان *bem u zîr hân*, en terminologie de musique signifient: bass und discant; mais il s'agit en même temps, de زیر خانه *zîr hânè*, ou زیر زمین *zîr zemîn*, le sous-sol, les caves, et de بزم *bem* pour بام *bâm*, toit, plateforme; l'orthographe seule différencie زیر خان et زیر خوان.

Le traducteur allemand aurait dû avertir ses lecteurs que Se'ady joue, ici, sur la double signification des mots, figure de rhétorique qu'on appelle en persan جناس *ğinâs*, ou تجنیس *teğnîs*, mot à double sens. Cependant, le double sens n'existe que pour l'oreille, lorsqu'on entend prononcer ces mots dont l'orthographe est différente.

appellent souvent à la forme extérieure de différentes lettres de leur alphabet. Suivant eux, le nez droit d'une jeune beauté et sa taille élancée ressemblent à un *élif*. Un calligraphe, occupé jour et nuit à copier des manuscrits de grand prix, courbé sur un travail pénible, mais avantageux pour lui, finit par assimiler tous les membres de son corps à ce qu'il y a de plus contourné dans les lettres de l'alphabet. La soif du lucre qui le dévore est au point, dit un poète satirique, que :

گردنش دال و سرش واو و تنش گردد نون
 دیدش صاد و لبش میم و دلش گردد خون
 این همه از بهر آنکه زر می خواهد

γerdenēš dāl u sereš vāu u teneš γerded nūn — dīdēš sād u lebeš mīm u dileš γerded hūn — yn hemē ez behri dūki zer my hāhed.

Le cou (du calligraphe) se métamorphose en د *dāl*, sa tête en و *vāu*, son torse en ن *nūn*, son œil en ص *sād*, sa bouche en ه *mīm*; il sue sang et eau (littéralement, son cœur devient sang, n'est qu'une mare de sang) et tout cela parce qu'il veut de l'or.

§ 4. DES SIGNES D'ÉPELLATION.

22. Il y a cinq signes d'écriture destinés à préciser l'épellation, savoir: trois pour les voyelles et deux pour les consonnes.

1^o Le ع, qui n'est qu'un petit ع tronqué, s'appelle همزه *hemzè*, piqure; en arabe, il représente une articulation inusitée chez les Persans. Le *hemzè* indique aussi la présence d'une voyelle brève omise dans le corps d'écriture, et accompagne l'*élif* destiné à représenter les voyelles brèves. Exemples :

پارچهٔ ماعوت *pārčëi málkút*, un morceau de drap; آیها *ëyyühâ*
holà! ô!; ایضاً *eyzen*, aussi! أم *ümm*, mère; جرأت pour جرأت *ğüret*,
bravoure, etc

Un *élif* affecté d'un ϵ se nomme *élif hemzè*; il n'appartient qu'aux mots dérivés de l'arabe.

Après le ϵ voyelle d'un substantif persan, le *hemzè* remplace le ی *y* article d'unité et le $-i$ *izâfè*. Ex.:

پاچهٔ *páčëi*, une patte; گلستانهٔ مناره *ğüldestëi menârè*, la corniche (littéralement le bouquet de fleurs) du minaret.

23. 2^o Le $\sim$, مدّه *meddè*, prolongation, ne se place qu'audessus d'un ا *élif* pour indiquer qu'il a la valeur de deux *élifs*, et que, par conséquent, il faut en prolonger l'articulation. Exemple:

آمدم, prononcez *âmedem*, j'arrivai.

24. 3^o Le $\sim$, وصله *veslè*, jonction, ne se rencontre que sur l'*élif* initial de l'article défini des substantifs arabes. Il indique la suppression de cet *élif* dans la prononciation. Exemple:

ابو القاسم, prononcez *Abul-Qâcim* et non pas *Abu-ul-Qâcim*.

25. 4^o Le $^{\circ}$, جزمه *ğezmè*, séparation, césure, que l'on appelle aussi سکون *sükûn*, silence, indique que la consonne qui en est affectée n'a pas de voyelle et finit une syllabe. Exemples:

شستم *šüstem*, je lavai.

26. 5^o Le $^{\circ}$, تشدید *tešdîd*, corroboration, avertit qu'en prononçant la consonne au dessus de laquelle ce signe se trouve placé, il faut la redoubler. Exemples:

حُرْم *hürrem*, joyeux; ارَّه *errè*, la scie; بَرَه *berre*, agneau; جَزْو *jezzou*, cigale; que les tribus turques du Hóraçan appellent aussi جَرَجَرَانَلُو *gergeránlú*, mot imitatif des cris aigus et saccadés que ces insectes font entendre.

Les consonnes purement persanes, پ *p*, چ *č*, ژ *ž* et گ *g*, ne prennent jamais de *tesdîd*, excepté بچه *beččè*, enfant ou petit, (pour ne pas confondre avec le datif بچه *beči*, à quoi).

CHAPITRE II

EXERCICES DE LECTURE

I.

27. فریدون فرخ فرشته نبود

nebúd firîštè ferrûh fereîdúnî

ne fut pas l'ange le bienheureux Féridoun

ز مشک و عنبر سرشته نبود

nebúd sirištè enber) u mišk zi*

ne fut pas pétri ambre et musc de

بداد و دهش یافت آن نیکوی

nîkúy án yâft dehiš u bedád

bonne renommée cette il trouva par la donation et par la justice

تو داد و دهش کن فریدون توی

túy fereîdún kún dehiš u dád tú

tu es Féridoun fais donation et justice toi

(Ferdôucy)

*) Prononcez *enber*.

II. 1)

روزی سلیمان پیغمبر بمسند حکم نشسته بود
būd nišestē xūkm bemesnedi peṛyemter süleyman rūzy
 était assis de l'ordre sur le trône le prophète Salomon un jour

پیشهء ضعیف در آمد و سلام کرد و از دست
dest-i ez ve kerd selām ve āmed der ze'yyf pešēi
 la main de et fit salutation et sortit en avant faible un moucheron

باد شکوه نموده که بدین ضعیفی چه حدی آن
ān xeddy či ze'yyfi bedīn ki nūmūdē šikvē bād
 de ce que borne quelle débilité avec cette que témoigna plainte du vent

دارم که باد را از من ضرری متصور باشد اما باد
bād emmā bāšed mūtecevver zerery men ez bādrā ki dārem
 le vent mais soit imaginable dommage moi de au vent que j'ai

مرا نمی گذارد که هیچ جا قرار گیرم توقع دارم
dārem teveqq'ā ḡrem qerar ḡd hič ki ḡzāred nemy merā
 j'ai l'attente je prenne stabilité place aucune que ne permet pas me

که از باد پرسید که از من بیچاره چه می خواهد
hāhed my či bičārē meni ez ki pūrsīd bād ez ki
 vent-il que le malheureux moi de que vous demandiez vent de que

حضرت پیغمبر گفت خوش تو همین جا باش تا
tā bāš ḡd hemīn tā hoš ḡoft peṛyember xezret
 jusqu'à ce que reste place à la même toi bien dit le prophète majesté

باد را دارند و آنچه باید پرسید پرسیده شود به
bē ševēd pūrsīdē pūrsīd bājed ānči u dārend bādrā
 à devient demandé demander il faut tout ce que et on amène le vent

طلب باد فرستادند چون اثر باد پیدا
peṛdā bād eceri čān fristādend bād teleb-i
 trouvée le vent une trace de aussitôt-que on envoya du vent la recherche

شد پیشه را تاب اقامت نماند فی الحال گم
šüd pešêrâ tab-i iqâmet fy nemând el-xâl güm
 disparu un instant dans ne resta pas de séjour la patience au moucheron devint

شد حضرت از باد پرسیدند که تو از پیشه چه
šüd ħezret âz bâd pürsîdend kâ tû ki pešê ez
 que moucheron de toi que demandèrent vent au sa majesté devint

می خوائی گفت ای پیغمبر مرا با او کاری نیست
my ħwâyi ħuft ây peyğmber merâ bâ âw kâry nîst
 il n'y a aucune affaire lui avec à moi prophète ô il dit veux-tu

اما هر جا اثری از من ظاهر می شود اورا تاب
âma her ħa âtrî âz men ez eçery ġâ her emma tâb-i âra ševd my zâhir
 la patience à lui devient visible moi de une trace lieu chaque mais

اقامت نیست
nîst de séjour
 il n'y a pas *iqâmet*

I

Fereïdûn, le bien heureux, n'était ni un ange, ni un (homme) pétri de muse et d'ambre. Par (sa) justice et (sa) générosité, il trouva sa belle renommée. Toi (aussi) sois juste, sois généreux, et tu seras Fereïdûn.

II

Un jour que le prophète Salomon était assis sur le trône de l'autorité, un moucheron de chétive apparence entra, fit le salut et se plaignit des vexations du vent. "Faible comme je suis, comment s'imaginer que je puisse faire quelque tort au vent; mais le vent ne me laisse demeurer en aucun lieu. Je vous supplie de demander au vent ce qu'il veut de moi infortuné". Sa majesté le prophète dit: Bien, reste ici même, jusqu'à ce qu'on m'amène le vent et qu'on l'interroge sur tout ce qu'il faut demander. On envoya chercher le vent; dès que la présence de celui-ci se fit sentir, le moucheron ne pouvant se maintenir (en place) disparut à l'instant. Sa majesté demanda au vent: "Que veux-tu du moucheron?" Le vent dit: Ô prophète, je n'ai point affaire avec lui; mais partout où se manifeste un signe de moi, il ne peut se maintenir.

DEUXIÈME PARTIE

CHAPITRE I

DES VERBES

28. Je conseillerais de commencer, par les verbes, l'étude de la langue persane, parce que les verbes persans se conjuguent sans le concours d'autres parties du discours et parce que les fractions de ces verbes jouent un rôle fort important dans la formation, soit des temps, soit des noms déclinables.

Le trait caractéristique de la conjugaison de cette langue, c'est que chacun de ses verbes, à fort peu d'exceptions près, contient en lui les deux thèmes, dont l'un pour les temps passés et l'autre pour les temps actuels, je veux dire, pour l'impératif, les présents et les aoristes. Cette diversité dans l'unité a quelque chose d'analogue avec la dualité du principe fondamental du système théologique du Zend-Avesta (lumière et ténèbres).

29. Tous les verbes persans sont réguliers, vu que la défectuosité de quelques-uns d'entre eux provient des permutations de lettres *en dedans* du verbe, comme on verra plus bas, et n'influe aucunement sur la forme, toujours inaliénable, de l'inflexion désinentielle.

Il n'y a donc en persan moderne que les verbes non défectueux et les verbes défectueux.

Commençons par les premiers.

CHAPITRE II

DES VERBES NON DÉFECTUEUX

30. Les désinences pronominales du paradigme en question sont les mêmes pour tous les temps ainsi que pour tous les modes. Elles y suivent invariablement le type désigné pour chaque personne dans ce que nous avons nommé le verbe normal.

§ 1. VERBE NORMAL.

31. Cette dénomination me paraît devoir appartenir aux débris d'un temps du vieux verbe auxiliaire pronominal que voici :

Sing	{	1. pers.	أَم <i>em</i> ou م <i>em</i> ;
		2. pers.	أَي <i>iy</i> ou ی <i>y</i> ou ټ <i>èï</i> ;
		3. pers.	د <i>d</i> ت <i>t</i> ou است <i>est</i> .
Plur.	{	1. pers.	أَيَم <i>îm</i> ou يَم <i>îm</i> ;
		2. pers.	أَيِد <i>îd</i> ou يِد <i>îd</i> ;
		3. pers.	أَنَد <i>end</i> ou نَد <i>end</i> .

Ce tronçon verbal, pris isolément, n'a aucune signification et ne s'emploie jamais tout seul. Mais il s'adjoint à toutes les parties du discours, soit conjugables, soit déclinables.

32. Ajouté à la fin des deux thèmes d'un verbe (voyez le paragraphe suivant), le verbe normal en devient partie intégrante et sert à formuler tous les temps simples. Exemples:

خورم *kúrem* (thème خور *kúr*), je mange et je mangerai; خوری *kúry*, tu manges et tu mangeras; خورد *kúred*, il mange et il mangera; خوریم *kúrím*, nous mangeons et nous mangerons; خورید *kúrid*, vous mangez et vous mangerez; خورند *kúrend*, ils mangent et ils mangeront; خوردم *kúrdem* (thème خورد *kúrd*), je mangeai; خوردی *kúrdy*, tu mangeas; خورد *kúrd*, il mangea; خوردیم *kúrdím*, nous mangeâmes; خوردید *kúrdíd*, vous mangeâtes; خوردند *kúrdend*, ils mangèrent.

33. Ajouté à la fin du participe passé d'un verbe, le verbe normal s'écrit séparément et sert à former le prétérit composé. Exemples:

خورده ام *kúrdè em*, j'ai mangé; خورده ای *kúrdèi*, tu as mangé; خورده است *kúrdè est*, il a mangé; خورده ایم *kúrdè im*, nous avons mangé; خورده اید *kúrdè id*, vous avez mangé; خورده اند *kúrdè end*, ils ont mangé, etc.

34. Ajouté à la fin des parties du discours non conjugables, le verbe normal fait fonction de verbe auxiliaire. Exemples:

مظلوم *mezlúmem*, je suis opprimé; مظلومی *mezlúmy*, tu es opprimé; مظلومست *mezlúmest*, il est opprimé; مظلومییم *mezlúmím*, nous sommes opprimés; مظلومید *mezlúmíd*, vous êtes opprimés; مظلومند *mezlúmend*, ils sont opprimés; — مردم *merdem*, je suis homme; مردی *merdy*, tu es homme; مرdest *merdest*, il est homme; مردمیم *merdím*, nous sommes hommes; مردید *merdíd*, vous êtes hommes; مردند *merdend*, ils sont hommes; — همیشه ام *hemîšè em*, je suis toujours; همیشه ای *hemîšèi*, tu es toujours; همیشه است *hemîšè est*, il est toujours; همیشه ایم *hemîšè im*, nous sommes toujours; همیشه اید *hemîšè id*, vous êtes toujours; همیشه اند *hemîšè end*, ils sont toujours.

همیشه ایم *hemîšè im*, nous sommes toujours; همیشه اید *hemîšè id*, vous êtes toujours; همیشه اند *hemîšè end*, ils sont toujours.

Le négatif du verbe ایدن ne s'obtient pas en lui préfixant la particule négative نه *nè*, mais en la joignant au verbe هستن *hesten*, et alors, le *h* aspiré s'adoucit en *î*; Ex.: نیستم *nîstem*, pour نه هستم *nè hestem*. Je ne connais qu'un seul exemple, dans le شاهنامه *Šâhnâmè*, de la forme vieillie نه اند *nè end*; c'est une forme régulière, mais tombée déjà en désuétude:

بگوهر مگر هم نزاده نه اند
همان از پدر پاک زاده نه اند

bè gûher meyer hem nè zâdè nè end — hemân ez peder pâk zâdè nè end.

Ne sont-ils donc pas nés d'une origine (essence) noble?

L'un et l'autre ne sont-ils pas enfants d'un père de race pure?

(Edition Makan, Vol. IV. p. 173.)

(La répétition de نه *nè* est un pléonasme)

Comme verbes auxiliaires, ام *em* et استم *estem* servent à former les temps passés.

Kaâny, dans son *Perišân*, emploie دیدستی *didesty*, pour دید *dîdè*, ou دیدی *dîdy*, Ex.:

هیچ دیدستی که بر جای خراب
بیش از معموره تابد افتاب

hič dîdesty ki ber ġây herâb — biš ez me'amûrè tâbed âfitâb

As-tu jamais (*hič*) vu que sur les lieux déserts (ruinés) le soleil flambe plus fort que sur les plages habitées?

Se'ady, dans son *Rûlistan*, dit شنیدستم *šenîdestem*, pour شنیده ام *šenîdè em*, j'ai entendu.

Kaâny dit, dans son *Perišan*, در کمندی افتادستیم *der kiemendy üftâdestim se'ab*, dans un piège nous sommes tombés rudement.

D'ailleurs, dans la dérivation des verbes dénominatifs, leurs formules ایدن *iden* ou یدن *iden*, de même que ایستن *îsten* ou استن *esten*, fonctionnent comme autant d'auxiliaires.

Ainsi, du substantif خرام *herâm*, démarche majestueuse, on forme خرامیدن *herâmîden*, se pavaner; du substantif کریه *virîè*, pleur, on forme کریستن *virîsten*, pleurer.

Quant à la signification, il faut observer que *iden* correspond au français *devenir* (*fieri*) et que *îsten* correspond au français *exister*. L'un et l'autre ne s'emploient qu'en composition. De بال *bâl*, stature, aîle, dérive بالیدن *balîden*, croître, acquérir de la force; de زی *ziy*, vie, subsistance, dérive زیستن *zîsten*, vivre, végéter.

§ 2. PARTICULES PRÉFIXES DES VERBES.

35. Il y a six particules préfixes dont on se sert dans le paradigme des verbes persans, savoir: trois affirmatives et trois négatives.

36. Les particules affirmatives sont می ou به *bè* et می *my* ou همی *hemy*.

به *bè* ou ب *b* s'ajoute au commencement de l'aoriste, de l'impératif et des temps présents. En poésie et dans le vieux style, on les rencontre aussi devant le prétérit.

می *my* est le préfixe caractéristique du présent de l'indicatif et de l'imparfait.

همی *hemy*, comme le می *my* emphatique, tantôt donne

un sens de continuité et tantôt ne fait que remplacer le préfixe می.

37. Les particules négatives sont نا *nâ*, نه ou ن *nè* et م ou م *mè*.

نه *nè*, non, ne, peut s'adjoindre à tous les temps et au participe passé. De tous les préfixes du paradigme, نه est le seul qui puisse s'employer isolément en dehors du verbe.

a. Dans les temps caractérisés par la particule می *my*, la négation نه *nè* précède cette particule. Exemples:

میگویم *mîguyem*, je dis; نمی گویم *nèmy gûyem*, je ne dis pas;
— میگذشتم *mîgûzeštem*, je passais; نمی گذشتم *nèmy gûzeštem*, je ne passais pas, etc.

Cependant, l'on trouve en poésie des exemples où نه suit می *my*, Exemple:

چو برا آب فرو می نبرد حکمتش چیست
شرم دارد ز فرو بردن پرورده خویش

čubrá âb firû my nebûrd xikmeteš čist — šerm dâred zi firû bûrden perverdèi hîš.

L'eau n'engloutit pas l'arbre; quelle est la raison (philosophie) de cette énigme? C'est que l'eau aurait honte de noyer son propre nourrisson.

(Se'ady).

Ici l'inversion *my nebûrd*, pour *nemîbûrd*, est une licence poétique à cause du mètre.

b. Dans les temps précédés de la particule به, on remplace cette particule par l'affixe négatif ن: Ex.:

بگوئیم *beğûtîym*, disons; نه بگوئیم *nèğûtîym*, ne disons pas; —
بگذشتند *beğûzeštend*, ils ont passé; نه بگذشتند *nèğûzeštend*, ils n'ont pas passé, etc.

c. م ou م *mè* est affecté spécialement à l'usage de la

seconde personne de l'impératif prohibitif au singulier, et ne s'emploie nulle part ailleurs. Exemples :

یاری بخر و بهیچ *bekün*, fais; مکن *mekün*, ne fais pas; یاری بهیچ *yary behēr u behič mefūrāš*, achète toi (fais l'acquisition d') un ami et ne le revends plus pour rien au monde.

Mais dans نکند *neküned*, qu'il ne fasse pas; نکنیم *nekünîm*, ne faisons pas, et dans d'autres personnes, ۛ doit être remplacé par نه. (En sanscrit et en zend, *mā*, मा, 𐬨𐬀, veut dire *non*).

d. La négation نا *nâ* se met indifféremment, soit avant le thème aoriste, soit avant le participe passé, soit devant un substantif, et, dans ces trois cas, elle devient membre intégrant d'un composé déclinable. Exemples :

نارس *nâres*, immaturus, fruit qui n'est pas mûr encore, de سیدن *reciden*, arriver (parvenir à l'époque de maturité); نادید *nadîdè*, ne voyant pas, participe de دیدن *dîden*, voir; نامرد *nâmerd*, homme sans cœur, filon; نادرست *nâdürüst*, pervers, mauvais sujet; ناامید *nâ umîd* désespéré; ناپاک *nâ pâki*, impur, c. à d. esprit railleur, chicanneur.

§ 3. INFLEXION FINALE DES VERBES.

38. L'infinitif de tous les verbes persans finit, soit en دن *den*, soit en تن *ten*.

39. En supprimant ن, dernière lettre de cette terminaison, ce qui reste de l'infinitif, dans les verbes non défectueux, fait la troisième personne du prétérit au singulier. Exemples :

گستردن *güsterden*, étendre; بافتن *bâften*, tisser; گستر *güsterd*, il étendit; بافت *bâft*, il tissa.

Si l'on ajoute à ce thème verbal les initiales et les

désinences que nous connaissons déjà, on sera à même de former tous les temps passés; c'est pourquoi nous l'appellerons *le thème prétérit*.

40. En supprimant les deux dernières lettres دن *den* ou تن *ten*, de l'infinitif, ce qui en reste fait la deuxième personne de l'impératif au singulier. Exemples:

گستر (به) *güster*, étends; باف (به) *báf*, tisse.

41. Si l'on ajoute à ce thème les initiales et les désinences que nous connaissons déjà, on sera à même de former tous les temps présents et aoristes; c'est pourquoi nous l'appellerons *le thème aoriste*. De toutes nos citations (p. 18), il appert que la norme du thème des aoristes se trouve représentée intégralement dans la 2. pers. sing. de l'impératif, et que la norme du thème des passés se retrouve tout aussi intégralement représentée dans la 3. pers. sing. du prétérit de chaque verbe, sans exception.

Le paradigme d'un verbe non défectueux offrira aux commençants l'occasion d'appliquer toutes ces règles préliminaires. On les trouvera développées et précisées dans le paragraphe qui suit immédiatement ce paradigme.

§ 4. PARADIGME DU VERBE NON DÉFECTUEUX کندن *kenden*, ARRACHER.

VOIX ACTIVE.

INFINITIF.

کندن *kenden*, arracher (thème aoriste کن *ken*).

PARTICIPES.

Présent کنند *kenendè* arrachant.

Passé کند *kendè* arraché.

Futur کندنی *kendeny* qui sera arraché, digne d'être arraché.

GÉRONDIF PRÉSENT.

کنان *kenân* en arrachant.

MODE INDICATIF.

AORISTE.

Sing.	{	1. p.	کنم <i>kenem</i> ou بکنم <i>bekenem</i>	j'arrache, j'arracherai, j'aurai arraché;
		2. p.	کنی <i>keny</i> ou بکنی <i>bekeny</i>	tu arraches, tu arrache- ras, tu auras arraché;
		3. p.	کند <i>kened</i> ou بکند <i>bekened</i>	il arrache, il arrachera, il aura arraché;
Plur.	{	1. p.	کنیم <i>kenîm</i> ou بکنیم <i>bekenîm</i>	nous arrachons, nous ar- rachérons, nous aurons arraché;
		2. p.	کنید <i>kenîd</i> ou بکنید <i>bekenîd</i>	vous arrachez, vous ar- racherez, vous aurez arraché;
		3. p.	کنند <i>kenend</i> ou بکنند <i>bekenend</i>	ils arrachent, ils arra- cheront, ils auront arraché.

PRÉSENT.

Sing.	{	1. p.	میکنم <i>mîkenem</i>	j'arrache;
		2. p.	میکنی <i>mîkeny</i>	tu arraches;
		3. p.	میکند <i>mîkened</i>	il arrache;
Plur.	{	1. p.	میکنیم <i>mîkenîm</i>	nous arrachons;
		2. p.	میکنید <i>mîkenîd</i>	vous arrachez;
		3. p.	میکنند <i>mîkenend</i>	ils arrachent.

IMPARFAIT.

Sing.	{	1. p.	میکندم <i>mîkendem</i>	j'arrachais;
		2. p.	میکندی <i>mîkendy</i>	tu arrachais;
		3. p.	میکند <i>mîkend</i>	il arrachait;
Plur.	{	1. p.	میکندیم <i>mîkendîm</i>	nous arrachions;
		2. p.	میکندید <i>mîkendîd</i>	vous arrachiez;
		3. p.	میکندند <i>mîkendend</i>	ils arrachaient.

PRÉTÉRIT.

Sing.	1. p.	کندم <i>kendem</i>	j'arrachai;
	2. p.	کندی <i>kendy</i>	tu arrachas;
	3. p.	کند <i>kend</i>	il arracha;
Plur.	1. p.	کندیم <i>kendîm</i>	nous arrachâmes;
	2. p.	کندید <i>kendîd</i>	vous arrachâtes;
	3. p.	کندند <i>kendend</i>	ils arrachèrent.

PRÉTÉRIT COMPOSÉ.

Sing.	1. p.	کنده ام <i>kendè em</i>	j'ai arraché;
	2. p. (ou ^ه)	کنده ای <i>kendè y</i> ou <i>kendèi</i>	tu as arraché;
	3. p.	کنده است <i>kendè est</i>	il a arraché;
Plur.	1. p.	کنده ایم <i>kendè îm</i>	nous avons arraché;
	2. p.	کنده اید <i>kendè îd</i>	vous avez arraché;
	3. p.	کنده اند <i>kendè end</i>	ils ont arraché.

PLUS-QUE-PARFAIT.

Sing.	1. p.	کنده می بودم <i>kendè my búdem</i>	j'avais arraché;
	2. p.	کنده می بودی <i>kendè my búdy</i>	tu avais arraché;
	3. p.	کنده می بود <i>kendè my búd</i>	il avait arraché;
Plur.	1. p.	کنده می بودیم <i>kendè my búđîm</i>	nous avions arraché;
	2. p.	کنده می بودید <i>kendè my búđîd</i>	vous aviez arraché;
	3. p.	کنده می بودند <i>kendè my búđend</i>	ils avaient arraché;

FUTUR.

Sing.	1. p.	خواهم کند <i>hâhem kend</i>	j'arracherai;
	2. p.	خواهی کند <i>hâhy kend</i>	tu arracheras;
	3. p.	خواهد کند <i>hâhed kend</i>	il arrachera;
Plur.	1. p.	خواهیم کند <i>hâhîm kend</i>	nous arracherons;
	2. p.	خواهید کند <i>hâhîd kend</i>	vous arracherez;
	3. p.	خواهند کند <i>hâhend kend</i>	ils arracheront.

CONDITIONNEL SIMPLE.

Sing.	{	1. p.	میکندم <i>míkendem</i> (ou avec اتر <i>eyer</i> si)	j'arracherais ou si j'arrachais;
		2. p.	میکندی <i>míkendy</i>	tu arracherais ou si tu arrachais;
		3. p.	میکند <i>míkend</i>	il arracherait ou s'il arrachait;
Plur.	{	1. p.	میکندیم <i>míkendîm</i>	nous arracherions ou si nous arrachions;
		2. p.	میکندید <i>míkendîd</i>	vous arracheriez ou si vous arrachiez;
		3. p.	میکندند <i>míkendend</i>	ils arracheraient ou s'ils arrachaient.

CONDITIONNEL COMPOSÉ.

Sing.	{	1. p.	کنده باشم (اتر <i>eyer</i>) <i>kendè bâsem</i>	si j'avais arraché;
		2. p.	کنده باشی (اتر <i>eyer</i>) <i>kendè bâşy</i>	si tu avais arraché;
		3. p.	کنده باشد (اتر <i>eyer</i>) <i>kendè bâşed</i>	s'il avait arraché;
Plur.	{	1. p.	کنده باشیم (اتر <i>eyer</i>) <i>kendè bâşîm</i>	si nous avions arraché;
		2. p.	کنده باشید (اتر <i>eyer</i>) <i>kendè bâşîd</i>	si vous aviez arraché;
		3. p.	کنده باشند (اتر <i>eyer</i>) <i>kendè bâşend</i>	s'ils avaient arraché.

On bien encore (ce qui est identique avec le plus-que-parfait):

Sing.	{	1. p.	کنده می بودم <i>kendè my búdem</i>	j'aurais arraché;
		2. p.	کنده می بودی <i>kendè my búdy</i>	tu aurais arraché;
		3. p.	کنده می بود <i>kendè my búd</i>	il aurait arraché;
Plur.	{	1. p.	کنده می بودیم <i>kendè my búdîm</i>	nous aurions arraché;
		2. p.	کنده می بودید <i>kendè my búdîd</i>	vous auriez arraché;
		3. p.	کنده می بودند <i>kendè my búdend</i>	ils auraient arraché.

MODE SUBJONCTIF.

PRÉSENT.

Sing. 1. p. که بکنم *ki bekenem* ou که کنم *ki kenem* que j'arrache,
etc. comme l'aoriste.

PRÉTÉRIT.

Sing. 1. p. کاشکە می‌کندم *kāški mîkendem* plût à Dieu que j'arrache, etc. comme le *conditionnel simple*.

PRÉTÉRIT COMPOSÉ.

Sing. 1. p. کە (کاشکە) کەندە باشم *ki (ou kâški) kende bâsem*, ou کەندە مەیبودم *kende mîbûdem* que j'aie et que j'eusse arraché, etc. comme le *conditionnel composé*.

MODE IMPÉRATIF.

Sing.	{	2. p.	بکن	<i>beken</i>	arrache;
		3. p.	بکەند	<i>bekened</i>	qu'il arrache;
Plur.	{	1. p.	بکەنینم	<i>bekenîm</i>	arrachons;
		2. p.	بکەنێد	<i>bekenîd</i>	arrachez;
		3. p.	بکەنەند	<i>bekenend</i>	qu'ils arrachent.

IMPÉRATIF PROHIBITIF.

Sing.	{	2. p.	مەکن	<i>meken</i>	n'arrache pas;
		3. p.	نەکەند	<i>nekened</i>	qu'il n'arrache pas;
Plur.	{	1. p.	نەکەنینم	<i>nekenîm</i>	n'arrachons pas;
		2. p.	نەکەنێد	<i>nekenîd</i>	n'arrachez pas;
		3. p.	نەکەنەند	<i>nekenend</i>	qu'ils n'arrachent pas.

IMPÉRATIF DE CONTINUITÉ.

Sing.	{	2. p.	هەمی بکن	<i>hemy beken</i>	ou	هەمی کن	<i>hemy ken</i>	continue d'arracher;
		3. p.	هەمی بکەند	<i>hemy bekened</i>	ou	هەمی کەند	<i>hemy kened</i>	qu'il continue d'arracher;
Plur.	{	1. p.	هەمی بکەنینم	<i>hemy bekenîm</i>	ou	هەمی کەنینم	<i>hemy kenîm</i>	continuons d'arracher;
		2. p.	هەمی بکەنێد	<i>hemy bekenîd</i>	ou	هەمی کەنێد	<i>hemy kenîd</i>	continuez d'arracher;
		3. p.	هەمی بکەنەند	<i>hemy bekenend</i>	ou	هەمی کەنەند	<i>hemy kenend</i>	qu'ils continuent d'arracher.

42. La voix passive se forme et se conjugue au moyen du participe passé suivi du paradigme du verbe auxiliaire شدن *šüden*, devenir. Nous en donnerons un exemple lorsqu'il s'agira des verbes défectueux.

§ 5. REMARQUES SUR LA FORMATION DES DÉRIVÉS VERBAUX.

a. RÈGLES GÉNÉRALES.

43. Le futur composé, le participe passé, le participe futur et tous les temps pétérirts d'un verbe persan, dérivent du *thème prétérit* de ce verbe.

44. Le participe présent, le gérondif présent, le futur simple, les temps présents, les aoristes et les impératifs d'un verbe persan dérivent du *thème aoriste* de ce verbe.

Nous avons fait observer déjà que le thème prétérit du verbe non défectueux est son infinitif, moins la dernière lettre, et que le thème aoriste en est l'infinitif, moins les deux dernières lettres.

b. DÉRIVÉS DU THÈME PRÉTÉRIT.

45. Le *participe passé* s'obtient en ajoutant un *s* voyelle à la fin de ce thème. Exemples :

رفت *rúft*, il a balayé, رفته *rúftè*, balayé; داد *dád*, il a donné, داده *dádè*, donné, etc.

Souvent le participe passé, seul, supplée tous les temps prétérirts. Exemple :

آتشکده گشته کوه و کان هم
تفتیده زمین و آسمان هم
مرغان چمن خزیده در شاخ
در رفته چرندان به سوراخ

âteškiedeh yeštè kâh u kân hem — teftîdè zemîn u âsmân hem — mürjâni čemen hezîdè der šah — der reftè čerendân bè sûrâh.

Les monts et les vaux (les creux) devinrent comme un temple d'ignicoles. La terre et le ciel s'embrasèrent. Les oiseaux de la prairie (effrayés) rampaient sur les branches, les reptiles s'en allaient dans leurs trous.

46. Le *prétérit* s'obtient en joignant le thème en question au verbe normal. Exemples :

خواستن *kâsten*, vouloir, *خواستم* *kâstem*, je voulus, *خواستی* *kâsty*, tu voulus, etc.

47. La troisième personne du *prétérit* au singulier est toujours le thème *prétérit* lui-même.

Par pléonasme, on ajoute le préfixe *به* *bè* au *prétérit*. Les exemples en sont nombreux chez les poètes :

ساختن خوش از سینه کین ببرد
ز آبروی خشمناک چین ببرد

sûkeni hoš ez sinè kîn bebürd — zi âbrûiy hišmnağ čîn bebürd.

Une bonne parole enlève la haine du cœur (de la poitrine), elle efface le pli du sourcil rancuneux.

48. L'*imparfait* ne diffère du *prétérit* que par la préposition *می* *my*, et, dans le vieux style ainsi qu'en poésie, par la préposition *همی* *hemy*.

Dans les œuvres de Ferdôucy et dans celles de ses imitateurs, on rencontre souvent un *ی* *y* à la fin de la première et de la troisième personne du singulier, et à la troisième personne du pluriel du *prétérit* imparfait.

Ainsi, on peut indifféremment dire *میردم* *mîmürdem* ou *میردمی* *mîmürdemy*, je mourrais; *میرد* *mîmürd* et *میردی* *mîmürdy*, il mourrait; *میردند* *mîmürdend* et *میردندی* *mîmürdendy*, ils mourraient, du verbe *مردن* *mürden*, mourir.

49. Cette irrégularité se remarque aussi dans les prétérits simples de quelques verbes, mais cela arrive rarement.

La préposition می *my* est quelquefois omise ou bien remplacée par به *bè*. C'est une forme vieillie. Ex.:

در تواریخ مسطور استکه پادشاه طبرستان بود که عادتش
چنان بودی که هر سال نو که در آمدی و وقت افتتاح
معامله بودی و عمالان بتحصیل خراج خواستندی شدن
در بیت المال نظر فرمودی هرچه از سال گذشته باقی
بودی بر جماعتی از قبایل خویش که در آن ولایت
بودندی قسمت کردی و هر یکرا فراخور حسب و نسب
او نصیبی بدادی

*der tevârih mestûr est ki pâdišâh-i Taberistân bûd ki 'âdetesh čenân
bûdy ki her sâli nû ki der âmedi u veqti iftâhi mûâmelè bûdy u 'em-
mâlân bè taxgîli herâđ hâstendy šûden der beît-ül-mâl nezer fermâdy her
či ez sâli γûzeštè bâqy bûdy ber ģemâ'aty ez qabâili hiš ki der ân vilâiet
bûdendy qismet kerdy u her yekrâ ferdâkûri xeceb u necibi ū neciby bedâdy.*

Il est écrit dans les chroniques qu'il y avait, à Taberistan, un roi qui, à l'arrivée de chaque nouvel an et à l'époque de la réouverture des affaires commerciales, lorsque les percepteurs allaient percevoir le *harâđ*, regardait dans la caisse du trésor. Le reliquat de l'année écoulée était aussitôt, par ordre du roi, distribué à un groupe appartenant aux tribus apparentées avec la famille royale et demeurant dans le royaume, dont chacun recevait une quote part proportionnée au rang (qu'il avait) et à la provenance (de sa famille).

Au lieu de la particule می *my*, on rencontre quelquefois همی *hemy*, qui tantôt n'exerce aucune influence sur la signification du prétérit imparfait, et tantôt lui donne un sens de continuité, comme on peut le voir dans ces vers de Ferdôuey:

بر آویخت و بدرید قلب سپاه دمان از پس او همی رفت شاه
ber âvîht u bederîd qelbi sipâh — demân ez peci â hemy reft šâh

Il se précipita au cœur même de l'armée et le déchira; le šah, haletant de rage, continuait à le suivre.

چو آمد بنزدیک نخچیرکاه تهمنن همی خورد می با سپاه
čû âmed benezdîki nehčîrçâh — tehemten hemy xûrd mey bâ sipâh

Lorsqu'il fut arrivé près du lieu de chasse, il vit que Tehemten (Rüstem) continuait à boire (buvait sans désespérer) du vin avec ses soldats.

درفش جفا پیشه افراسیاب همی تابد از گرد چون آفتاب
direfši ġefâ pîše efrâcyâb — hemy tâbed ez ġerd čûn âftâb

L'étendard d'Afrasiab, le tyran, continuait à resplendir au travers de la poussière comme le soleil.

Dans l'exemple suivant, le rôle de همی comme particule de continuité est distinctement précisé:

تو میروی و من خسته باز می مانم
 عجب که بیتو بمانم عجب که همی مانم

tû mîrevy u men ħestê bâz my mânem — 'eġeb ki bîtû bemânem 'eġeb ki hemy mânem

Tu pars et moi, rendu de fatigue, je reste en arrière. Chose étonnante! comment pourrais-je demeurer sans toi? comment même continuerais-je à exister sans toi?

On y voit que le poète joue sur le double sens du verbe ماندن qui signifie *demeurer* et aussi *exister*.

50. Le *prétérit composé* se forme en mettant le verbe normal après le participe passé du verbe qu'on veut conjuguer. Exemples:

کندۀ کندن *kenden*, arracher; ام کندۀ *kendè em*, j'ai arraché; کندۀ *kendèi*, tu as arraché; است کندۀ *kendè est*, il a arraché; ایم کندۀ *kendè im*, nous avons arraché; اید کندۀ *kendè id*, vous avez arraché;

آند *kendè end*, ils ont arraché; — de جستن *ġesten*, sauter, ام جسته *ġestè em*, j'ai sauté, etc.; آید جسته *ġestè id*, vous avez sauté, etc.; — de جستن *ġüsten*, chercher, ام جسته *ġüstè em*, j'ai cherché, etc.; آید جسته *ġüstè id*, vous avez cherché, etc.

درختی که پروردی آمد ببار
هم اکنون به بینی برش در کنار
اگر بار خارست خود کشته
اگر پرنیانست خود رشته

*derehty ki perverdy ámed bebár — hem eknún bebíny bereš der kenár —
eyer bár hár-est húd keštè-y — eyer perniyán-est húd rištè-y*

L'arbre que tu as soigné vient de porter ses fruits. Tu le vois déjà (maintenant). Prends-en dans ton giron et regardes-y. Si ce n'est qu'épines et rances, c'est toi qui les a semées. Si c'est (s'il te fait gagner) or et soie, c'est toi qui l'a tissu.

از دل سوی جان دریچها ساخته ام
پنهان ز تو بانو عشقها بافته ام

ez dil súy ġán deričehá sahtè em — penhán zi tú bátú 'ešqhá báftè em

Dans mon cœur, j'ai pratiqué des poternes qui donnent dans l'âme et, caché (à tes yeux), j'ai joué (tramé) avec toi mille espiègleries d'amour.

La particule می s'adjoint aussi au commencement de ce temps, mais les exemples s'en présentent rarement.

51. Le *plus-que-parfait* se forme en faisant suivre le participe du verbe conjugué, de بودم *búdem*, بودی *búdy*, etc. (prétérit de بودن *búden*, être), avec ou sans le préfixe می. Exemples:

دوشیدن *dúšiden*, traire, دوشیده بودم *dúšide búdem*, j'avais trait; دوشیده بودی *dúšide búdy*, tu avais trait; دوشیده بود *dúšide búđ*, il avait trait; دوشیده بودیم *dúšide búđím*, nous avions trait; دوشیده بودید *dúšide búđíd*, vous aviez trait;

دوشیدند *dúšídè búdend*, ils avaient trait; — de ناییدن *náíiden*, se lamenter, بودم نالیده *nálídè búdem*, je m'étais lamenté, etc.; بودیم نالیده *nálídè búdim*, nous nous sommes lamentés, etc.; — de شوریدن *šúríden* se révolter, بودم شوریده *šúrídè búdem*, je m'étais révolté, etc.; بودیم شوریده *šúrídè búdim*, nous nous étions révoltés, etc.

52. Le futur composé se forme en conservant invariable l'infinitif apocopé du verbe conjugué, et en le faisant précéder de خواهم *háhem* (aoriste du verbe خواستن *hásten*, vouloir). Exemples:

De خوابیدن *hábíden*, dormir, خواهم خوابید *háhem hábíd*, je dormirai; خواهی خوابید *háhy hábíd*, tu dormiras; خواهد خوابید *háhed hábíd*, il dormira; خواهیم خوابید *háhím hábíd*, nous dormirons; خواهید خوابید *háhíd hábíd*, vous dormirez; خواهند خوابید *háhend hábíd*, ils dormiront ¹⁾; — de پائیدن *páyíden*, guetter, surveiller, خواهم پائید *háhem páyíd*, je guetterai, etc.; خواهیم پائید *háhím páyíd*, nous guetterons; — de زیستن *zísten* vivre, زیست *háhem zíst*, je vivrai, etc.; خواهیم زیست *háhím zíst*, nous vivrons, etc., comme en anglais *I will live, thou wilt live, etc.*

53. Le conditionnel simple ne diffère en rien des deux variantes de l'imparfait. Exemples:

اگر اینرا میدانستم هرگز بآجا نمیرفتم *eyer ynrá mídánistem herýiz bednýá nemíreftem*, si je l'avais su, jamais je n'y serais allé.

Voici des exemples de la seconde variante de ce

1) Au lieu de خوابید *hábíden*, on peut aussi dire میخوابم *míháhem behábem*, littéralement: je veux que je dorme; et ainsi de suite pour toutes les personnes des deux nombres; en conversation, ce dernier mode est plus usité.

conditionnel faisant autant de rimes d'un passage de *Joseph et Züleyha*, poème de Ferdôucy, dont W. Jones n'a cité que le premier distique :

شبی بر برت گر آسودمی سر فاخر بر آسمان سودمی
 قلم در کف تیر شکستمی کلاه از سر ماه ربودمی
 بقدر از نهم چرخ بگذشتمی به پی فرق گردون بفسردمی

*šeby ber beret γer āçûdemy — seri feħr ber āsmān sūdemy — qelem
 der kefi tîr šikestemy — kulah ez seri mâh rûbûdemy — beqedr ez nûhûm
 çerħ beyûzeštemy — bê pey fergî γerdûn befûçûrdemy*

Pour une seule nuit passée sur ton sein, j'irais heurter à la porte céleste avec ma tête ivre d'orgueil; je briserais le *kalam* (roseau, rayon) qui est dans la main de la planète Mercure; j'arracherais du front de la lune sa couronne (auréole); ma puissance me ferait planer au-dessus des hauteurs de la neuvième sphère; avec mon talon, je foulerais la tête du ciel!

درخت اثر متحرک شدی ز جای بجای

نه جور آه کشیدی و نه جفای تیر

*direħt eyer mûteħerrik šûdy zi ġay beġay — nè ġûr-i erre kešîdy
 u nè ġefâý teber.*

Si l'arbre était automobile (d'un endroit à l'autre) jamais il n'eut souffert ni le supplice de la scie, ni la tyrannie de la hache.

Remarque. Quelques fois on cumule la forme conditionnelle en *y* final avec les formes *bè* et *my* préposées. Exemple:

گر بدانستمی که فرقت تو
 همچنین صعب باشد و دشوار
 از تو دوری نمیجستمی یکدم
 و از تو غایب نمیبودمی یکروز

*yer bedânistemy ki ferqet-i tú — hemçenîn se'ab bâšed u dišvar —
ez tú dûry nemîğüstemy yek dem — ve ez tú yâdîb nemybudemy yekrûz*

Si je savais que la séparation d'avec toi serait si pénible et si dure, je ne chercherais pas à m'éloigner de toi, même un instant, je ne disparaîtrais pas (de tes yeux) même un seul jour!

(Envâri Suheyly)

54. Le *conditionnel composé* se conjugue en mettant *باشم bâšem* ou *بودم būdem* devant le participe du verbe conjugué avec ou sans le préfixe *می*. Exemples:

De *دوختن dúhten*, coudre, *دوخته باشم dúhtè bâšem*, j'aurais cousu; *دوخته باشی dúhtè bâšy*, tu aurais cousu; *دوخته باشد dúhtè bâšed*, il aurait cousu; *دوخته باشیم dúhtè bâšîm*, nous aurions cousu; *دوخته باشید dúhtè bâšîd*, vous auriez cousu; *دوخته باشند dúhtè bâšend*, ils auraient cousu. — *اگر نشسته میبودید âğr nišestè mîbúdíđ kâr sâhtè nemîšûd*, si vous restiez assis, l'ouvrage ne serait pas fait.

55. Le *prétérit du subjonctif* ne diffère pas du conditionnel composé, si ce n'est qu'il doit être accompagné des prépositions *که ki*, que, *کاشکه kâški*, plutôt à Dieu que, et *مبادا mebâdâ*, à Dieu ne plaise que, étrangères au mode conditionnel. Exemples:

De *افزودن efzúden*, augmenter, surfaire, *که افزوده باشم ki efzúde bâšem*, que j'aie augmenté, surfait; *که افزوده باشی ki efzúde bâšy*, que tu aies augmenté, surfait, etc.

56. Tous les temps optatifs, exprimant un vœu ou un regret, ressemblent à ceux du mode subjonctif, avec cette différence qu'au lieu de *که*, il faut mettre *کاشکه kâški* ah! que, plaise à Dieu que, etc. Exemple:

کاشکه مرا مادر هرگز نزاید kâški merâ máder herğiz nezâide būd, plutôt à Dieu que ma mère ne m'eût jamais donné naissance!

57. Le *participe présent* se forme en ajoutant à la fin du thème aoriste la désinence *ند* *ndè* ou *endè*. Ex.:

دویدن *devîden*, courir, thème aoriste *دو* *dev*, participe prés. *دونده* *devendè*, courant; — *پاختن* *pūhten*, bouillir, thème aoriste *پز* *pez*, part. prés. *پزنده* *pezendè*, celui qui fait bouillir; — *تراشیدن* *terāšîden*, raser, thème aoriste *تراش* *terāš*, part. prés. *تراشنده* *terāšendè*, rasant, qui rase.

خلد زیبنده لاله‌زار تو بودم

bè heled zîbendèi lâlèzâri tú būdem

Au paradis, j'étais (embellissant) occupé à embellir tes parterres de tulipes.

Remarque. La seconde personne de l'impératif de *دادن* *dâden*, donner, peut s'employer substantivement, comme par exemple:

بدی *bedehy*, donne, il faut que tu donnes, et aussi *ولایت* *bedehyi vilayet*, les impôts annuels d'un district, ce que ce district doit payer.

58. Le *gérondif présent*, que les grammairiens confondent à tort avec le *participe présent*, bien qu'ils diffèrent essentiellement l'un de l'autre, se forme en ajoutant au thème aoriste d'un verbe la désinence *ان* *ân*, qui, après les voyelles *ا*, *و*, *ی*, devient *یان* *yân*. Ex.:

لنگان *lenγân u nâldn* *و نلان و گریان و جنبان رفتم تا درخانه* *u γiryân u gûmbân reftem tá derûhânè*, en boitant, en poussant des gémissements, en pleurant, vacillant, je suis allé jusqu'à la cour du prince; — *خاستن* *hâsten*, se lever, thème aoriste *خیز* *hîz*, gér. prés. *خیزان* *hîzân*, en se levant; — *خواستن* *hâsten*, vouloir, thème aoriste *خوا* *hâh*, gér. prés. *خواهان* *hâhân*, en voulant; — *روستن* *rûsten*, croître, thème aoriste *روی* *rûy*, gér. prés. *رویان* *rûyân*

en croissant; — de گریستن *virîsten*, thème aoriste گری *virîy*, gér. prés.
 گریان *viryân*, en pleurant; — de کشیدن *kešîden*, traîner, thème aoriste
 کش *keš*, gér. prés. کشان *kešân*, en traînant; — de کشتن
küşten, tuer, thème aoriste کش *küş*, gér. prés. کشان *küşân*, en
 tuant.

59. Si les nuances de signification, parfois fort délicates, entre les gérondifs, les participes présents et les adjectifs verbaux persans, ont souvent embarrassé l'analyse, c'est qu'il n'y a d'uniformité ni dans leur dérivation, ni dans leur emploi. L'usage seul en fait la loi; exemples: روان *revân* ¹⁾, en allant, (gérondif de رفتن *ref-ten*, thème aoriste ر *rev*, aller), signifie aussi: âme, et l'on s'en sert aujourd'hui moins rarement que de روا *revâ* permis, licite, ou de روانه *revânè*, partant, allant. Le verbe توانستن *tûvânisten* n'a pas de gérondif ni de participe en ند, bien qu'il donne naissance aux dérivés verbaux توانا *tevânâ*, puissant, ناتوان *nâtevân*, impuissant et توان *tûvân*, thème aoriste qui, précédé de می, forme les locutions impersonnelles میتوان *mîtûvân* on peut, et نمیتوان *nemîtûvân*, on ne peut pas.

60. Les participes présents, qui sont en même temps des adjectifs verbaux, terminés en ا, se rencontrent moins fréquemment. Exemples:

De دیدن *dîden*, voir, imp. بین *bîn*, part. prés. بینا *bîndâ*, voyant;
 — de دانستن *dânisten*, savoir, thème aoriste دان *dân*, part. prés.
 دانا *dândâ*, sachant, savant; — de داشتن *dâšten*, avoir, thème aoriste

1) Employé adverbialement, روان *revân* signifie: aisément, couramment. Ex.:

روان حرف میزند *revân xerf mîzened*, il parle avec beaucoup de facilité;
 روان مینویسد *revân mînûvîced*, il écrit couramment.

دار *dār*, part. prés. دارا *dārā*, ayant, riche; — de جستن *ġusten*, chercher, thème aoriste جو *ġu*, part. prés. جویا *ġuyā*, cherchant; — de گفتن *ġoften*, parler, thème aoriste گو *ġū*, part. prés. گویا *ġūyā*, parlant, disant; — de زییدن *zībīden*, orner, زیبا *zībā*, ornant, qui orne; — de سزیدن *sezīden*, convenir, thème aoriste سز *sez*, سزا *sezā*, qui convient.

Certains noms donnent lieu à une formation analogue; ainsi: پهـنـ پهـنـ *pehn*, large et پهـنـا *pehnā*, largeur; روشن *rôušen*, clair, lucide et روشـنا *rôušenā*, lumière vive, éclat.

Une des femmes d'Alexandre le Grand s'appelait Rôu-sena, que les Grecs prononçaient Roxana.

61. Le thème aoriste, pris isolément, n'est pas toujours d'une prononciation identique avec la deuxième personne du singulier de l'impératif, car dans les verbes دويدن *devīden*, رفتن *reften*, بودن *būden*, شدن *šūden*, etc., *dooû*, impératif, diffère de *dev*, thème aoriste; *rôou*, impératif, diffère phonétiquement de *rev*, thème aoriste; *bâš* ou *bād*, impératif, diffère de *bev*, thème aoriste; *šou*, impératif, diffère de *šev*, thème aoriste, etc. Il importe de bien distinguer ces nuances.

Le plus souvent, ce thème n'a pas de sens déterminé, à moins qu'on ne précise ce sens par des particules positives ou négatives. Il en est de même pour ce qui concerne les impératifs.

62. L'impératif est précédé de la particule به *bè* ou ب *bè*, ou, par euphonie, بی *bey* avant un ا *élif meddé*. Ex.:

De فرمودن *fermūden*, thème aoriste فرما *fermā*, impér. بفرما *befermā* ordonne, daigne!; — de سوزاندن *sūzānden*, incendier, thème aoriste سوزان *sūzān*, impér. بسوزان *besūzān*, brûle; — de آمدن *āmeden* arriver, thème aoriste آ *ā*, impér. بیا *beyā*, viens, arrive donc; — de

افتادن *üftâden*, thème aoriste افتن *üft*, impér. بیفت *beyüft*, qui s'écrit aussi بیافت *beyüft*, tombe.

Cette particule positive به *bè* n'a presque jamais lieu devant باش *bâš* et باد *bâd*, impératifs du verbe auxiliaire du verbe بودن *bâden* être. On la supprime souvent en poésie, et aussi en prose dans des verbes composés avec des parties du discours déclinales et indéclinales.

Exemples:

برخاستن *berkâsten*, se lever, surgir, et برداشتن *berdâsten*, soulever, étant composés de la préposition بر *ber*, sur, sus, font, à l'impératif, برخیز *berhîz*, lève-toi, بردار *berdâr*, soulève cela, emporte-le. — Les verbes وایستادن *vâmânden*, rester derrière par trop de fatigue, et وایستادن *vâystâden*, s'arrêter tout d'un coup, étant composés de la préposition و *vâ*, font, à l'impératif, وایمان *vâmân*, reste derrière, et وایست *vâyst* ne bouge pas, reste debout; — دست زدن *dest zeden*, toucher avec la main (*dest*), impér. دست بزن *dest bezen*, touches-y avec ta main. Dire وایبست *vâbeîst*, وایمان *vâbemân*, بردار *berbedâr*, ببرخیز *beberhîz*, se-rait faire autant de pléonasmes.

63. L'impératif prohibitif, ou qui défend, se forme au moyen des prépositions négatives نه ou م *mè*, نه ou ن *nè*, qui peuvent se changer, par euphonie, en می *mey* et نی *ney*. Exemples:

De ساختن *sâkten*, faire, thème aoriste ساز *sâz*, impér. مساز *meçâz* ne fais pas; ou, en langue vulgaire, نساز *neçâz*; — مالیدن *mâliden* frotter, imp. rac. مال *mâl*, impér. ممال *memâl*, ou, en langue vulgaire, نمال *nemâl*, ne frotte pas; — de آزمودن *âzmâden*, éprouver, thème aoriste آزمای *âzmây*, imp. میازمای *meyâzmây*, ou, en langue vulgaire, نیازمای *neyâzmây*, n'éprouve pas.

Dans le vers suivant, le poète emploie ces deux variantes de l'impératif prohibitif du verbe آوردن *âvurden*

apporter, thème aoriste آر *âr*, et en même temps, il joue sur la double signification des particules négatives می *meý* (ی *y* euphonique), qui veut dire en même temps *du vin*, et نی *ney*, signifiant aussi une *flûte* (quoique نیار *neyâr*, correctement parlant, soit une faute):

می نمیخواهم نیار نی نمیخواهم میار

meý nemîkhâhem neýâr — neý nemîkhâhem meýâr

Je ne veux pas de vin, ne l'apporte pas (c'est-à-dire apporte une flûte).
Je n'aime pas la flûte, ne l'apporte point (c'est-à-dire apporte du vin).

64. Les verbes qui admettent dans leur composition les parties du discours déclinales et indéclinales conservent les particules négatives, mais celles-ci doivent se placer entre le verbe et la partie du discours en question. Exemples:

دست مزن *dest mezen*, n'y touche pas; وامه ایست *vâmêîst*, ou وانیاست *vâneîst*, ne t'arrête pas; وامن *vâmemân*, ne reste pas en arrière!; بر مخیز *bermekîz* ou بر نهیز *bernehîz*, ne te lève pas, reste où tu es assis. (Voyez les exemples, pour la langue vulgaire, du n°. 63).

65. Nous verrons plus bas ce que sont les *impératifs optatifs*, et comment ils se forment.

66. Les Persans ont aussi un *impératif de continuation* qui s'emploie seulement dans un sens affirmatif. Ils le forment en substituant la particule می *my* ou همی *hemy* à la particule به *bè*. Ex.:

داد گدایان میدهد و بداد دادخواهان میرسد

dâdi gedâyân mîdeh ú bedâdi dâdkhâhân mîres

Donne toujours aux nécessiteux cette part de tes biens qui leur revient de droit (*dâd*), et empresse-toi d'arriver au cri (*dâd*) de ceux qui en appellent à ta justice (*dâd*).

L'auteur joue ici sur le double sens du mot داد *dâd* qui signifie *justice* et *cris*.

اورا مهلت سه روز ده اگر پيش از مهلت آن مبلغ را
نقد کند فيها و الا به نازيانه ميزن تا آنکه مال بگذار
يا در زير چوب هلاک شود

*urâ mûhleti sê rûz deh eyer pîš ez mûhleti ân mebleýra neqd kûned
febihâ ve illa bê tâziânê mîzen tâ ânki mâl beyüzâred yâ der zîri çûb
helâk ševêd*

Donne lui un terme de trois jours. Si, avant l'expiration du délai, il paie la somme en espèces, c'est bien; mais sinon, continue à le fouetter jusqu'à ce qu'il dépose (exhibe) la somme ou qu'il meure sous les verges!

باد رنگين است شعر و خاک رنگين زر
باد رنگين ميغروش و خاک رنگين ميستان

*bâdi renýîn est še'ar u hâk renýîni zer — bâdi renýîn mîfûrûš u
hâki renýîn mîcitân*

La poésie, c'est un souffle du vent enluminé (inspiration), l'or c'est de la poussière brillante et belle. Continue à vendre ce souffle et à ramasser cette poussière (terre, métal).

تو تيغ ميزن و بگذار تامن مسكين

نظاره ميکنم آن ساعد نگارین را

*tû tîğ mîzen u beyüzâr tâ meni meskîn — nezzarê mîkûnem ân sâ'edi
niyarîn râ*

Frappe-moi sans relâche, avec la lame de ton glaive, mais laisse-moi malheureux contempler ce (ton) joli avant-bras.

رو بر سر افلاک جهان خاک انداز
می میخور و گرد خوبریان میتاز

*rôu ber seri eflâki ġehân hâki endâz — mey mîxûr u ġirdi hûbrâyân
mîtdâz*

Vas-y, et vite, continue à jeter de la cendre sur la cîme (voûte) des cieux du monde (c.-à-d.: ne fais aucun cas de ce qu'on dira). Continue à boire du vin et cours-y butiner autour des bien-aimées au beau-visage.

L'expression persane خاك بر سر *liâki ber ser*, la poussière sur la tête, veut dire: vilipender, couvrir d'opprobre, mépriser.

بزرگی فرموده است که کسی میکن تا کاهل نشوی
و روزی از خدا میدان تا کافر نشوی

büzürgy fermûde est ki kiesby my kûn tâ kiâhil nè ševy — â rûzy ez hüdâ mîdân tâ kiâfir nè ševy

Un grand (saint) homme a dit: occupe-toi toujours d'un négoce quelconque afin de ne pas rester oisif, et reconnais toujours en Dieu le dispensateur de la ration quotidienne, afin de lui garder ta foi (afin de ne pas être mécréant).

67. L'aoriste n'est que le thème aoriste suivi immédiatement des désinences personnelles du verbe normal.

Exemples: زنم *zenem*, زنی *zeny*, زند *zened*, etc. Il s'emploie très-souvent en poésie et quelquefois en prose, tantôt comme le présent, tantôt comme le futur antérieur et tantôt comme le futur simple. Dans ce dernier cas, on lui adjoint la préposition به *bè* ou ب *bè*. Dans un des *gazels* de Hafiz, on remarque ce triple emploi de l'aoriste. Exemple:

تیغی که آسمانش از فیض خود دهد آب
تنها جهان بگیرد بی منت سپاهی
باز ار چه گاه گاهی بر سر نهی کلاهی
مرغان قاف دانند آیین پادشاهی

tîgy ki âsmâneš ez feyzi hûd dehed âb — tenhâ ġehân be-ġîred by minneti sipâhy — bâz er ċi ġâh ġâhy ber ser nehed kulâhy — mürġânî qâf dânenâ âyyîni pâdšâhy

L'épée à laquelle le ciel aura donné de la trempe dans l'eau de ses faveurs, accomplira toute seule la conquête du monde, sans le secours

des armées. Bien qu'il arrive parfois qu'un faucon de chasse se couronne la tête d'un chaperon, il n'y a que les oiseaux du Caucase qui sachent bien porter les us et coutumes de la royauté.

Dans cet exemple, دهد *dehed*, aoriste et en même temps futur antérieur de دادن *dâden*, donner, est employé au futur; بگیرد *beyîred*, aoriste de گرفتن *giriften* prendre, s'emparer, est employé au futur; نهد *nehed*, aoriste of نهادن *nehâden*, au présent subjonctif; et داند *dânend*, aoriste of دانستن *dânisten*, savoir, au présent de l'indicatif.

Voici encore un exemple où l'aoriste est employé comme futur:

چو رستم پدر باشد و من پسر بد دنیا نماند یکی تاجور
ču rüstem peder bâsed ú men pecer — bedünyâ nemâned yeky tâjver

A un père comme Rüstem, donnez un fils comme moi, et il ne restera pas au monde un seul porteur de couronne debout!

68. Le présent indicatif se forme en faisant précéder l'aoriste de la préposition می *my*. Exemples:

گریستن *virîsten*, pleurer, aoriste گرییم *virîyem*, prés. ind. میگرییم *mîvirîyem*, je pleure, میگریی *mîvirîy*, tu pleures, میگریید *mîvirîyed*, il pleure, میگرییم *mîvirîym*, nous pleurons, میگریید *mîvirîyd*, vous pleurez, میگریند *mîvirîyend*, ils pleurent.

La préposition می *my* est parfois supprimée en poésie. Exemple:

زرع امید را که میکاری
 از سحاب کرامت آب دهد

zer-ei âmîd-râ ki mîkâry — ez sexâb kierâmet âb dehed

Pour les cultures que tu ensemences, espérant en Dieu, le nuage de sa miséricorde leur donnera de l'eau, (*dehed* pour *mîdehed*; le sujet est *kierâmet*).

69. Le présent subjonctif se forme en faisant précéder

l'aoriste des conjonctions **که** *ki bè*, que, ou **که** *kāški bè*, plaise à Dieu que. Exemples:

مردن *mürden*, mourir, aoriste **میرم** *mîrem*, présent subjonctif **که** *ki bemîrem*, que je meure, ou **که** *kāški bemîrem*, plaise à Dieu que je meure; **میری** *ki bemîry*, ou **که** *kāški bemîry*, plaise à Dieu que tu meures ¹⁾.

کاش کان روز که در پای تو شد خار اجل
دست گیتی بزدی تیغ هلاکم بر سر

*kāš kân rûzi ki der pây tu šud hâri eġel — desti ġeyty bezedy tîry
helâkem ber ser*

Plût à Dieu que le jour où l'épine de la mort s'enfonça dans ton pied, la main du monde eût frappé ma tête avec son glaive mortifère.

Quelquefois la préposition **به** *bè* s'omet, et **که** *ki* seul accompagne le subjonctif. Exemple:

مرا مرگ بهتر از این زندگی که سالار باشم کنم بندگی
merâ mery behter ez yn zendegy — ki sâlâr bâšem künem bendergy

J'aime mieux la mort que cette vie où, tout chef des armées que je suis, l'on veut que je fasse de l'esclavage.

Dans les locutions interrogatives, il est plus élégant de supprimer le **که** en ne conservant que le **به** du subjonctif. Ex.:

1) C'est-à-dire: que je meure, que tu meures en bon musulman, pour aller en Paradis, (comme nous disons: mourir en odeur de sainteté).

میرم *men bemîrem*, que je meure, **میری** *tú bemîry*, que tu meures, **مرا مرگ** *meryi men*, **مرا مرگ** *meryi tú*, expressions familières usitées dans le sens de: Est-ce vrai? dis franchement!

Le substantif *mort* est employé ici dans le sens religieux, la mort d'un fidèle musulman.

مىخوامى برويم *mišāhy be-revīm*, faut-il que je mange? *be-rovīm*, veux-tu (que) nous partions? *be-yāyem*, dois-je parler? *behānīm*, faut-il (que) nous chantions?

Les optatifs négatifs ne supportent pas le به *bè*. Ils le remplacent par la négation نه *nè*. Exemple:

نروى بهتر است *nerevy behter est*, il vaut mieux que tu ne partes pas; ne pars pas, cela serait mieux.

§ 6. DE L'INFINITIF.

70. L'infinitif, de même que les participes, est compté par les grammairiens orientaux au nombre des noms déclinables.

71. En ajoutant à la fin de l'infinitif un ى *y* que l'on appelle لياقت *yāy lyāqet*, où *y* de convenance, on forme le participe futur, qui est en même temps le substantif de possibilité, comme on peut le voir dans les exemples suivants :

مردنى *mürdeny*, moriturus, qui mourra, qui peut ou qui doit mourir, de مردن *mürden*, mourir; — خوردنى *hürdeny*, qui sera mangé, mangeable, de خوردن *hürden*, manger; — آمدنى *āmedeny*, qui viendra sous peu, qui est attendu d'un jour à l'autre, de آمدن *āmeden*, venir; — شدنى *šüdeny*, possible, pouvant avoir lieu, qui sera, de شدن *šüden*, devenir; — دیدنى *dīdeny*, qui mérite d'être vu, qui sera vu et que l'on peut voir, de دیدن *dīden*, voir; — رفتنى *refteny*, qui doit partir, de رفتن *reften*, aller.

Ferdôucy dit:

همه بودنى گفتم بشاه
ز کیوان و بهرام و خورشید و ماه

hemè būdeny gofte būdem bè šāh — zi keivān u behram u hūršid ū māk

J'avais dit au roi tout ce qui devait nécessairement arriver, par

(l'influence des corps célestes de) Keyvan et de Behram, ainsi que par celle du soleil et de la lune.

La traduction française des Quatrains de Heyyâm, ordinairement si exacte, ne l'est point quand elle rend (page 100) l'hémistiche suivant:

از بودنی ای دوست چه داری تیمار

ez búdeny ey dúst či dâry tímâr

par: O ami! à quoi bon se préoccuper de l'être?

Le poète veut dire: A quoi bon te préoccuper de l'avenir qui est incertain, de ce qui probablement adviendra? Laisse le destin s'accomplir.

CHAPITRE III

DES VERBES DÉFECTUEUX

72. La défectuosité des verbes persans se rapporte seulement au thème *aoriste*. Quant au thème *prétérit*, il se forme toujours de la manière régulière indiquée dans le chapitre précédent.

§ 1. DES THÈMES AORISTES DES VERBES DÉFECTUEUX.

a. OBSERVATIONS GÉNÉRALES.

73. Par un caprice inhérent à la nature de l'étymologie persane, il arrive que, dans quelques verbes, le passage de l'action prétérite à l'état de l'action présente ou aoriste, fait changer la dernière lettre du thème prétérit. Des mouvements analogues à celui-là ont lieu aussi dans le paradigme verbal de la plupart des lan-

gues indo-européennes. Bopp (Gram. comp. vol. I, § 109, trad. Bréal) fait observer que «les grammairiens indiens divisent les racines sanscrites en dix classes d'après des particularités qui se rapportent au temps présent, au participe présent et à l'imparfait. Ces particularités se retrouvent toutes en zend.» C'est une question de grammaire comparée.

La particularité de la conjugaison des verbes défectueux persans, consiste en ce que la dernière lettre de ce que j'appelle le thème prétérit se permute nécessairement en une lettre congénère. La permutation n'influe aucunement sur les désinences personnelles; celles-ci restent soudées à la dernière lettre du thème et se prononcent conjointement avec elle.

Cette permutation forcée atteint toutes les voyelles et les quatre consonnes, خ, س, ش et ف de l'alphabet persan.

Les voyelles brèves du thème prétérit se changent en voyelles longues dans le thème aoriste. Exemples:

بردن *bürden*, porter, thème aoriste بر *ber*; — زیستن *zisten*, vivre, thème aoriste زی *ziy*; — شستن *šusten*, laver, thème aoriste شو *šu*; — مردن *mürden*, mourir, thème aoriste میر *mír*.

De و long, *û*, se change en ا long, *â*. Exemples:

نمودن *nümûden*, montrer, thème aoriste نما *nümâ*; — فرمودن *fermûden*, ordonner, thème aoriste فرما *fermâ*; cet *â* s'unit aux désinences personnelles au moyen d'un *ی* euphonique — آسودن *âsûden*, se reposer, میاسایند *mîâsâyend*, ils se reposent; آزمودن *âzmûden*, éprouver, می آزمایند *my âzmâyend*, ils éprouvent, etc.

La consonne ف *f* se change en ب *bè*, en و *v*, ou en ou. Ex.:

یافتن *yāften*, trouver, یاب *yāb*; — آشفتن *āšūften*, se troubler, se révolter, آشوب *āšūb*; — رفتن *reften*, aller, impér. رو *rōu*; — میروم *mīrevem*, je m'en vais, نرو *nereved*, qu'il ne s'en aille pas; etc.

Les mutations de la consonne خ *h* donnent naissance au groupe le plus nombreux des verbes défectueux. Elle se change tantôt en ز *z*, tantôt en ش *š*, tantôt en س *s*, tantôt en ل *l*, et tantôt en نچ *enġ*. Exemples:

فروختن *frūχten*, lancer, thème aoriste انداز *endāz*; — انداختن *endāχten*, vendre, فروش *fūrūš*; — شناختن *šināχten*, connaître, شناس *šinās*; — گسیختن *gūcīχten*, rompre, گسل *gūcil*; — سختن *seχten*, peser, سنج *senġ*, etc.

L'intervention de la consonne ن *n*, comme dans ce dernier exemple, est assez fréquente dans d'autres thèmes aoristes:

نشستن *nišesten*, s'asseoir, نشین *nišin*; — چیدن *čiden*, cueillir, چین *čín*; — کردن *kerden*, faire, کن *kūn*, etc.

La permutation de la consonne ش *š* est non moins fréquente. Elle se change soit en یس *îs*, soit en ر *r*. Ex.: دار داشتن *dār داشتن*, écrire, نویس *nūvis*; — نوشتن *nūvišten*, avoir, دار *dār*, etc.

La consonne س *s* se change en ه *hé* aspiré ou en ند *end*. Exemples:

جستن *ġesten*, sauter, جه *ġeh*; — بستن *besten*, lier, بند *bend*, etc. Il n'y a qu'un seul verbe, دیدن *diden*, voir, بین *bîn*, où la lettre initiale doit être changée.

Ce verbe donne naissance à plusieurs dérivés comme: دید و بازدید *dîd u bâzdîd*, cérémonie, des visites faites et rendues, دوربین *dûrbîn*, télescope (longue-vue), etc.

Du thème دید *dîd*, se forme دید *dîdè*, œil. Du thème بین *bîn*, se forment بینا *bînâ*, le voyant, doué de

la faculté de voir. Le plus souvent, dans les composés, cette dernière formation conserve son thème primitif. Exemples :

مرد دقیقه بین *merdi deqâqè bîn*, un homme qui s'attache aux détails minutieux; ذهن زره بین *zehni zerrè bîn*, esprit qui aperçoit les moindres atômes, auquel aucun détail n'échappe.

§ 2. CLASSIFICATION DES RACINES AORISTES DES VERBES DÉFECTUEUX.

74. Commençons par donner encore quelques exemples de verbes non défectueux :

INFINITIF.	THÈME AORISTE.
خوردن <i>hûrden</i> , manger,	خور <i>hûr</i> ;
خواندن <i>hânnden</i> , appeler, chanter, lire,	خوان <i>hân</i> ;
ماندن <i>mânden</i> , rester, ressembler,	مان <i>mân</i> ;
طپاندن <i>tepânden</i> , fourrer avec force,	طپان <i>tepân</i> ;
گستردن <i>gûsterden</i> , étendre,	گستر <i>gûster</i> .

75. Les verbes dont la formation du thème aoriste s'éloigne le moins de ce type, sont ceux dont les infinitifs finissent en *یدن* *îden*; leur thème aoriste s'obtient en supprimant les trois lettres de cette finale :

رسیدن <i>recîden</i> , arriver,	رس <i>res</i> ;
گزیدن <i>gezîden</i> , mordre,	گز <i>gez</i> ;
بریدن <i>bürîden</i> , trancher,	بر <i>bür</i> ;
پریدن <i>perîden</i> , s'envoler,	پر <i>per</i> ;
پرانیدن <i>perânîden</i> , faire s'envoler,	پران <i>perân</i> ;
ترسیدن <i>tercîden</i> , avoir peur,	ترس <i>ters</i> ;
ترسانیدن <i>tersânîden</i> , faire peur, effrayer,	ترسان <i>tersân</i> ;
جنبیدن <i>gûmbîden</i> , se mouvoir, vaciller,	جنب <i>gûmb</i> ;
جنبانیدن <i>gûmbânîden</i> , ébranler,	جنبان <i>gûmbân</i> .

La plupart des verbes persans appartiennent à ce groupe. Nous nous bornons à ce petit nombre d'exemples, vu qu'ils sont presque réguliers. Il faut y compter aussi tous les verbes dont le thème aoriste se forme en retranchant les trois dernières consonnes de l'infinitif, comme: زیستن *zîsten*, vivre, thème aoriste زی *zîy*; نگرستن *niyeristen*, contempler, نگر *niyer*; دانستن *dânisten*, savoir, دان *dân*; توانستن *tüvânisten*, pouvoir, توان *tüvân*; استادن *istâden*, stationner, être debout, است *ist*.

76. Viennent ensuite les verbes où, conformément à la loi de permutation, commune à beaucoup d'autres langues, la consonne ف *f* de l'infinitif se change en ب *b* dans le thème aoriste.

کوفتن <i>kûften</i> , piler, battre,	کوب <i>kûb</i> ;
روفتن <i>rûften</i> , balayer,	روب <i>rûb</i> ;
تافتن <i>tâften</i> , luire, tordre, tisser,	تاب <i>tâb</i> ;
آشوفتن <i>âšûften</i> , agiter, troubler,	آشوب <i>âšûb</i> ;
فریفتن <i>ferîften</i> , tromper,	فريب <i>ferîb</i> ;
یافتن <i>yâften</i> , trouver,	ياب <i>yâb</i> ;
شتافتن <i>šitâften</i> , se hâter,	شتاب <i>šitâb</i> .

Trois verbes de ce groupe peuvent s'écrire sans و *ou*: گفتن *kûften*, رفتن *rûften*, آشفتن *âšûften*; et l'on écrit également فرفتن *ferîften*, sans ی *y*.

77. Suivent les verbes où le thème aoriste fait changer la voyelle و *u* de l'infinitif en ا *â* long, qui, dans la conjugaison des temps dérivés de ce thème, devient, par euphonie, ای *ây*, excepté la 2^e pers. sing. impér. qui finit invariablement en ا *â*.

سودن *sûden*, frotter,
 آسودن *âçûden*, se reposer,
 ستودن *sitûden*, louer,
 آلودن *âlâden*, souiller,
 آزمودن *âzmûden*, essayer,
 افزودن *efzûden*, augmenter,
 نمودن *nûmûden*, montrer,
 بودن *rûbûden*, ravir,

سای ¹ *sây*;
 آسای *açây*;
 ستای *sitây*;
 آلای *âlây*;
 آزمای *âzmây*;
 افزای *efzây*;
 نمای *nûmây*;
 ربای *rûbây*.

78. Viennent ensuite les verbes où la voyelle ' ü bref, placée avant la finale de l'infinitif, se change à l'impératif en و, û long. Exemples:

شدن *šûden*, devenir, (impératif شو *šou*), شو *šev*;
 شستن *šûsten*, laver, شوی *šûy*;
 جستن *ğûsten*, chercher, جوی *ğûy*;
 رستن *rûsten*, croître, روی *rûy*.

79. Les seize verbes suivants, au thème aoriste, changent la consonne خ en ز:

انداختن *endâhten*, lancer, tirer, انداز *endâz*;
 افراختن *efrâhten*, lever, porter haut, افراز *efrâz*;
 افروختن *efrûhten*, allumer, افروز *efrûz*;
 انگیزختن *enğîhten*, stimuler, agacer, انگیز *enğîz*;
 آویختن *âvîhten*, suspendre, آویز *âvîz*;
 ریختن *rîhten*, épancher, verser, ریز *rîz*;

1) La 2^e pers. sing. de l'impératif des verbes dont le thème aoriste finit par un ی se forme en supprimant cette lettre, sauf quelques exceptions qui se trouvent marquées dans le tableau synoptique.

گریختن <i>gürîhten</i> , fuir,	گریز <i>gürîz</i> ;
بیختن <i>bîhten</i> , tamiser,	بیز <i>bîz</i> ;
تاختن <i>tâhten</i> , galoper à cheval, courir sus,	تاز <i>tâz</i> ;
دوختن <i>dûhten</i> , coudre,	دوز <i>dûz</i> ;
توختن <i>tûhten</i> , désirer ardemment,	توز <i>tûz</i> ;
سوختن <i>sûhten</i> , brûler,	سوز <i>sûz</i> ;
نواختن <i>nevâhten</i> , caresser,	نواز <i>nevâz</i> ;
پرداختن <i>perdâhten</i> , polir, perfectionner, et, au figuré, vider, achever,	پرداز <i>perdâz</i> ;
باختن <i>bâhten</i> , perdre au jeu,	باز <i>bâz</i> ;
گداختن <i>güdâhten</i> , liquéfier,	گداز <i>güdâz</i> .

80. Les sept verbes suivants changent ش en ر. Ex.:

کشتن <i>kišten</i> ou کاشتن <i>kâšten</i> , semer,	کار <i>kâr</i> ;
داشتن <i>dâšten</i> , avoir,	دار <i>dâr</i> ;
نگاشتن <i>niyâšten</i> , écrire, tracer,	نگار <i>niyâr</i> ;
انباشتن <i>embâšten</i> , remplir,	انبار <i>embâr</i> ;
گماشتن <i>gûmâšten</i> , appointer,	گمار <i>gûmâr</i> ;
گذاشتن <i>gûzâšten</i> , laisser, placer,	گذار <i>gûzâr</i> ;
پنداشتن <i>pendâšten</i> , présumer,	پندار <i>pendâr</i> .

81. Les quatre verbes suivants éliminent, au thème aoriste, la pénultième consonne د de l'infinitif.

چیدن <i>čîden</i> , cueillir, entasser,	چین <i>čîn</i> ;
گزیدن <i>gûzîden</i> , choisir,	گزین <i>gûzîn</i> ;
آفریدن <i>âferîden</i> , créer,	آفرین <i>âferîn</i> .

دیدن *dîden*, voir, fait au thème aoriste بین *bin*; c'est le seul verbe de toute la langue persane dans lequel la première

lettre de l'infinitif soit différente de celle du thème aoriste.

82. Enfin, les verbes défectueux dans lesquels le thème aoriste se forme encore plus irrégulièrement sont:

خواستن <i>hāsten</i> , vouloir,	خواه <i>hāh</i> ¹ ;
کاستن <i>kāsten</i> , diminuer, dépérir,	کاه <i>kāh</i> ;
جستن <i>ġesten</i> , sauter,	جه <i>ġeh</i> ;
رستن <i>resten</i> , s'affranchir,	ره <i>reh</i> ;
پذیرفتن <i>pezirüften</i> , recevoir, agréer,	پذیر <i>pezir</i> ;
گرفتن <i>ġiriften</i> , prendre,	گیر <i>ġir</i> ;
مردن <i>mürden</i> , mourir,	میر <i>mür</i> ;
زدن <i>zeden</i> , frapper,	زن <i>zen</i> ;
شکستن <i>šikesten</i> , briser,	شکن <i>šiken</i> ;
پیوستن <i>peyresten</i> , joindre, rattacher,	پیوند <i>peyvend</i> ;
بستن <i>besten</i> , lier, garrotter,	بند <i>bend</i> ;
گشتن <i>ġešten</i> , devenir, tourner,	گرد <i>ġerd</i> ;
برگشتن <i>berġešten</i> , revenir, retourner,	برگرد <i>berġerd</i> ;
هشتن <i>hišten</i> , lâcher prise, laisser s'échapper,	هل <i>hil</i> ;
گسیختن <i>ġüclġhten</i> , se rompre,	گسل <i>ġücil</i> ;
سفتن <i>süften</i> , perforer, percer,	سنب <i>sümb</i> ;
نهفتن <i>nühüften</i> , céler,	نهان <i>nehān</i> ;
گفتن <i>ġoſten</i> , parler,	گوی <i>ġüy</i> ;
آمدن <i>āmeden</i> , venir, arriver,	آی <i>āy</i> ;

1) Le thème aoriste خواه *hāh* s'emploie souvent dans le sens de *ou*, soit que, bon gré mal gré. Exemples:

خواه باشد خواه *hāh bāsed hāh nebāsed*, s'il est ou s'il n'est pas; خواه نخواه *hāh nehāh* ou خواهی نخواهی *hāhy nehāhy*, volens nolens, bon gré mal gré.

نوشتن <i>nüvišten</i> , écrire,	نویس <i>nüvís</i> ;
نشستن <i>nišesten</i> , s'asseoir,	نشین <i>nišin</i> ;
خاستن <i>kāsten</i> ou برخاستن <i>berhāsten</i> , se lever,	برخیز <i>berhíz</i> ;
پختن <i>pūhten</i> , cuire,	پز <i>pez</i> ;
بردن <i>bürden</i> , porter,	بر <i>ber</i> ;
کردن <i>kerden</i> , faire,	کن <i>kün</i> ;
سپردن <i>süpürden</i> , livrer, confier,	سپار <i>sipár</i> ;
شمردن <i>šümürden</i> , compter,	شمار <i>šümár</i> ;
آوردن <i>ávürden</i> , apporter,	آر <i>ár</i> ou آور <i>áver</i> ;
شناختن <i>šināhten</i> , connaître,	شناس <i>šinás</i> ;
فروختن <i>fürúhten</i> , vendre,	فروش <i>fürúš</i> ;
درویدن <i>derevîden</i> , moissonner,	درو <i>derev</i> ; imp:
	درو <i>deróu</i> ;
شنیدن <i>šinúften</i> ou شنودن <i>šinúden</i> ou شنیدن <i>šinúden</i> , entendre,	شنو <i>šinev</i> ; imp:
	شنو <i>šinóu</i> .

83. Pour venir en aide à la mémoire, voici tous ces verbes rangés alphabétiquement.

§ 3. TABLEAU SYNOPTIQUE DES VERBES DÉFECTUEUX PERSANS.

INFINITIF.	THÈME AORISTE.
* آجستن ¹ <i>āġisten</i> , planter, ficher,	آج <i>āġ</i> ;
آراستن <i>ārāsten</i> ou آراستن <i>āresten</i> , orner,	آرای <i>āráy</i> ;
آزمودن <i>āzmúden</i> , éprouver,	آزمای <i>āzmáy</i> ;
ایستادن <i>istāden</i> ou ایستادن <i>ystāden</i> , être debout,	است <i>ist</i> ;

1) Les verbes marqués ici d'une * sont ou vieux ou tombés en désuétude et l'on ne s'en sert plus dans la conversation.

آسودن <i>āšūden</i> , se reposer,	آسای <i>āšāy</i> ;
آشفتن <i>āšūften</i> ou آشوفتن <i>āšūften</i> , se troubler,	آشوب <i>āšūb</i> ;
	<i>inconnu</i> ;
* آغشتن <i>āyīšten</i> , pétrir,	imp: آغشته کن <i>āyīštē</i>
	<i>kūn</i> ;
افتادن <i>ūftāden</i> ou فتادن <i>fitāden</i> ou افتادن <i>ūftāden</i> , tomber,	فت <i>ūft</i> et افت <i>fit</i> ;
افراختن <i>efrāhten</i> ou افراشتن <i>efrāšten</i> , lever, hisser,	افراز <i>efrāz</i> ;
افروختن <i>efrāhten</i> , allumer,	افروز <i>efrūz</i> ;
آفریدن <i>āferīden</i> , créer,	آفرین <i>āferīn</i> ;
افزودن <i>efzūden</i> ou افزودن <i>fezūden</i> , augmenter,	افزای <i>efzāy</i> ;
* آگندن <i>āyenden</i> , emplir, combler,	آگن <i>āyēn</i> ;
آلودن <i>ālūden</i> , souiller,	آلای <i>ālāy</i> ;
آمدن <i>āmeden</i> ou آمدن <i>āmāden</i> ou آمدن <i>āmūden</i> , venir,	آی <i>āy</i> ;
آموختن <i>āmūhten</i> , apprendre,	آموز <i>āmūz</i> ;
آمیختن <i>āmīhten</i> , mêler,	آمیژ <i>āmīz</i> ;
* انباشتن <i>embāšten</i> , emplir, emmagasiner,	انبار <i>embār</i> ;
انداختن <i>endāhten</i> , lancer,	انداز <i>endāz</i> ;
* اندودن ¹⁾ <i>endūden</i> , enduire,	اندای <i>endāy</i> ;

1) Dans l'Envari Sūheily (Lumsden, page 6) on lit:

نمیشود بگل اندود چهره خورشید *nemīšved beyil endūd*
čehrē kūršūd, il est impossible de badigeonner la face du soleil avec de la boue.

Aujourd'hui, dans le langage de la conversation, l'infinitif اندودن *endūd* kieren est moins usité que اندود کردن *endūd kieren*.

* انكاشتن *enyāšten*, inférer, s'imaginer,

انكاز *enyāz* et

انكار *enyār* 1;

انگيختن *enyihten*, exister, soulever,

انگيز *enyīz* 2;

* اوباشتن *ubāšten*, dévorer, couper,

اوبار *ubār*;

آويختن *āvihten*, pendre, suspendre,

آويز *āvīz*;

1) Le poète moderne Kaāny, dans son پريشان (conte 57e), dit:

مست کز بول خود وضو سازد
از چه انرا طهارت انگازد

mest kiez (ki ez) būli hūd vüzū sāzed — ez či ānrā tehrēt enyāzed.

Un homme ivre qui se sert de sa propre urine pour faire ses ablutions, par quel motif s' imagine-t-il qu'elle puisse le purifier?

Une autorité non moins compétente que cette dernière, a dit:

چون اول و آخرت بجز خاکی نيست
انگار که بر خاک نه در خاکی

čūn evvel u āhīret (āhīri tū) bē ġūz hāky nīst — enyār ki ber hāki nē der hāky.

Puisque, [depuis ton commencement jusqu'à ta fin, il n'y a qu'une poussière (le néant), ravise-toi (considère), vois que tu es encore sur la terre et non pas (enseveli) dans la terre (Heyyām).

2) اين گرد و غباري که بر انگيخته
باران دو صد ساله فرو نماند

in ġerd u ġūbary ki ber enyihtē — bārān dū sed sālē ferū nē ni-šāned.

Les tourbillons de poussière et de sable qu'il a soulevés, ne pourront pas être anéantis (assis) par la pluie de deux cents années consécutives.

باختن *bāhten*, perdre au jeu, jouer aux jeux de

hasard, jouer,

باز *bāz*;

* پالودن *pālūden*, exprimer le jus, extraire,

* پالای *pālāy* ¹;

* بالیدن *bāliden* ou بالودن *bālūden*, croître,

* بالای *bālāy*;

پائیدن *pāiden*, guetter, observer,

پای *pāy* ²;

بایستن *bāisten*, devoir, (l'impératif n'existe pas),

بای *bāy*;

پاختن *pūhten*, cuire,

پز *pez*;

* بخشودن *beḥšūden*, pardonner,

بخشای *beḥšāy*;

بخشیدن *beḥšiden*, pardonner, donner gratuitement, بخش *beḥš*;

پذیرفتن *pezirūften* ou پذیرفتن *peziṛūften*, agréer, پذیر *peziṛ* ³;

پرداختن *perdāhten*, polir, donner un dernier coup

de main, et, au figuré, achever,

پرداز *perdāz*;

بردن *bürden*, porter,

بر *ber*;

* پرهیختن *perhīhten*, jeûner, s'abstenir,

* پرهیز *perhīz*;

بستن *besten*, lier,

بند *bend*;

پنداشتن *pendāšten*, opiner, juger par induction, پندار *pendār*;

بودن *būden*, être,

باش *bāš* et بَو *bev*;

ببختن *bīhten*, tamiser,

بیز *bīz*;

* پیختن *pīhten*, tordre, *

پیچ *pīč*;

1) Ce verbe ne s'emploie plus qu'au participe passé پالوده *pālūde*, par exemple: پالودهٔ سیب *pālūdèi sīb*, extrait de pomme, breuvage favori des Persans.

2) L'infinitif پایستن *pāisten*, qui se trouve dans quelques dictionnaires, ne s'emploie plus.

3) Aujourd'hui on se sert de پرهیز کردن *perhīz kerdn* ou پرهیز *perhīz* au lieu de پرهیختن *perhīhten*, tombé en désuétude.

پیراستن <i>peyrâsten</i> , orner,	پیرای <i>peyrây</i> ;
پیمودن <i>peymûden</i> , mesurer,	پیمای <i>peymây</i> ;
پیوستن <i>peyvesten</i> , joindre, enter, fonder,	پیوند <i>peyvend</i> ;
تاختن <i>tâhten</i> , courir sus, chasser,	تاز <i>tâz</i> ;
تافتن <i>tâften</i> ou تفتن <i>teften</i> , luire, tordre, tisser,	تاب <i>tâb</i> ;
تنیدن <i>tenûden</i> ou تنودن <i>tenûden</i> *, filer, amincir,	تن <i>ten</i> ;
توانستن <i>tüvânisten</i> , pouvoir,	توان <i>tüvân</i> ;
*توختن <i>tûhten</i> , désirer,	*توز <i>tûz</i> ;
جستن <i>ġesten</i> ou جیستن <i>ġîsten</i> , sauter,	جه <i>ġeh</i> ;
جستن <i>ġûsten</i> , chercher,	جوی <i>ġûy</i> ; imp:
	جو <i>ġû</i> ;
چیدن <i>ċiden</i> , cueillir,	چین <i>ċân</i> ;
خاستن <i>hâsten</i> , se lever,	خیز <i>hîz</i> ;
خایدن <i>hâiden</i> ou خایستن <i>hâîsten</i> , mâcher,	خای <i>hây</i> ;
خفتن <i>hûften</i> ou خسپیدن <i>hûspîden</i> *, dormir,	خسپ <i>hûsp</i> et
	خفت <i>hûft</i> ;
خواستن <i>hâsten</i> , vouloir,	خواه <i>hâh</i> ;
دادن <i>dâden</i> , donner,	ده <i>deh</i> ;
داشتن <i>dâsten</i> , avoir,	دار <i>dâr</i> ;
دانستن <i>dânisten</i> , savoir,	دان <i>dân</i> ;
درودن <i>derûden</i> ou درویدن <i>derevîden</i> , moisson-	درو <i>derevî</i> ; imp:
ner,	derûu ;
دوختن <i>dûhten</i> , coudre,	دوز <i>dûz</i> ;
دیدن <i>dîden</i> , voir,	بین <i>bîn</i> ;

1) L'infinitif le plus usité aujourd'hui est celui de درو کردن *derûu kerden*, faire moisson.

بودن <i>rübûden</i> ou روبودن <i>rúbûden</i> , ravir,	روباى <i>rúbây</i> ou رباى <i>rübây</i> ;
رستن <i>resten</i> , délivrer,	ر, <i>reh</i> ;
رستن <i>rüsten</i> , croître, (imp. <i>rû</i>)	روى <i>rûy</i> ;
رشتن <i>rišten</i> , tramer, filer,	ريس <i>rîs</i> ;
رفتن <i>reften</i> , aller, (impér. <i>rôu</i>),	رو <i>rev</i> ;
ريدن <i>rîden</i> et ريستن <i>rîsten</i> , <i>stercorare</i> ,	رئى <i>rây</i> ;
روفتن <i>rûften</i> ou رفتن <i>rüften</i> , balayer,	روب <i>rûb</i> ;
ريختن <i>rîhten</i> , verser, épancher,	ريز <i>rîz</i> ;
زادن <i>zâden</i> ou زايدن <i>zâiden</i> , donner la vie, acconcher, naître,	زاى <i>zây</i> ;
زدن <i>zeden</i> , frapper,	زن <i>zen</i> ;
* زدودن <i>zedûden</i> , purger,	* زداى <i>zidây</i> ;
زستن <i>zisten</i> ou زيستن <i>zîsten</i> , vivre,	زى <i>zîy</i> ;
* زودن <i>zinûden</i> , hennir, hurler,	زنو <i>zinev</i> , imp. <i>zinôu</i> ;
ساختن <i>sâhten</i> , faire,	ساز <i>sâz</i> ;
* سپوختن <i>süpûhten</i> , stimuler, piquer,	* سپوز <i>süpûz</i> ;
ستودن <i>sitûden</i> ou ستادن <i>sitâden</i> , glorifier, louer,	ستاي <i>sitây</i> ;
ساختن <i>sehnten</i> ou سناجیدن <i>senğîden</i> , peser,	سنج <i>senğ</i> ;
سفتن <i>süften</i> , enfiler, perforer,	سنب <i>sûmb</i> ;
سوختن <i>sûhten</i> , brûler,	سوز <i>sûz</i> ;
سودن <i>sûden</i> , frotter,	ساي <i>sây</i> ;
شايستن <i>šâisten</i> , convenir, (l'impér. n'existe pas),	شاي <i>šây</i> ;
شناختن <i>šitâften</i> , se dépêcher, se hâter,	شتاب <i>šitâb</i> ;
شدن <i>šûden</i> , devenir, (imp. <i>šôu</i>),	شو <i>šev</i> ;
شستن <i>šûsten</i> , laver,	شوى <i>šûy</i> ;

شکستن <i>šikesten</i> , briser,	شکن <i>šiken</i> ;
شگفتن <i>šügüften</i> , être ébahi, s'étonner fort,	*شگفت <i>šügüft</i> ;
شناختن <i>šinâhten</i> , connaître,	شناس <i>šinâs</i> ;
شنیدن <i>šinâden</i> ou *شنودن <i>šinûden</i> , entendre,	
(imp. <i>šinôu</i>)	شنو <i>šinev</i> ;
*غنودن <i>günûden</i> , dormir, sommeiller,	*غنو <i>günev</i> ;
فرستادن <i>firistâden</i> , envoyer,	فرست <i>firist</i> ;
فرمودن <i>fermûden</i> , ordonner,	فرما <i>fermâ</i> ;
فروختن <i>fürûhten</i> , vendre,	فروش <i>fürûš</i> ;
فریفتن <i>firîften</i> , tromper,	فريب <i>firîb</i> ;
گازدن <i>gâden</i> ou گزیدن <i>gâiden</i> , exercer le coît,	گای <i>gây</i> ;
*کاستن <i>kâsten</i> , décroître, diminuer,	*کاه <i>kâh</i> 1;

1) Kaâny dans son *Perišân* (پريشان), donne les deux thèmes de ce verbe:

چون ز کتان پرهني کړدي بتن
کاستني چون ماه نو ز آن پرهني
ديده ام کتان که ميکاهد ز ماه
ليک کتان مي نديدم ماه کاه

čân zi kietân pîrehen kerdy bêtên — kâsty čân mâhi nôu zi ân pîrehen — dîdê em kietân ki mîkâhed zi mâh — lîk kietân my nè dîdem mâh kâh.

Lorsque tu revêts ton corps d'une chemise de toile, tu y disparais comme la nouvelle lune, cette chemise en est cause. Maintes fois j'ai vu la toile amoindrie par la lune; mais jamais je ne vis que la toile puisse amoindrir (faire pâlir) la lune.

(Allusion aux tissus de toile de lin que l'on fait blanchir (amincir) en

کاشتن <i>kâšten</i> , semer,	کار <i>kâr</i> ;
کافتن <i>kâften</i> 1, creuser,	کاو <i>kâv</i> ;
گداختن <i>güdâhten</i> , fondre, liquéfier,	گداز <i>güdâz</i> ;
گذاشتن <i>güzâšten</i> , poser, mettre sur, laisser,	گذار <i>güzâr</i> ;
گذشتن <i>güzešten</i> , passer, dépasser,	گذر <i>güzer</i> ;
کردن <i>kerden</i> , faire,	کن <i>kün</i> ;
گریستن <i>gîristen</i> ou گریستن <i>gîristen</i> , pleurer,	گری <i>gîrîy</i> ;
گرفتن <i>gîrîften</i> , prendre,	گیر <i>gîr</i> ;
گریختن <i>gîrîhten</i> , fuir,	گریز <i>gîrîz</i> ;
گزیدن <i>güzîden</i> , choisir,	گزین <i>güzîn</i> ;
گوزیدن <i>gûzîden</i> , lâcher un vent,	گوز <i>gûz</i> ;
کسستن <i>kücîsten</i> , rompre,	کسل <i>kücîl</i> ;
کسیختن <i>gücîhten</i> , casser, se rompre,	کسل <i>gücîl</i> ;
کشودن <i>küşûden</i> ou کشادن <i>küşâden</i> , ouvrir,	کشای <i>küşây</i> ;
گشتن <i>gešten</i> , circuler, devenir,	گرد <i>verd</i> ;
گفتن <i>goften</i> , dire.	گوی <i>gûy</i> ;
گماشتن <i>gümâšten</i> , nommer à un emploi, insti-	
tuer,	گمار <i>gümâr</i> ;
کوفتن <i>kûften</i> ou کوبیدن <i>kûbîden</i> , battre,	
piler,	کوب <i>kûb</i> ;

les exposant à l'action de la rosée de la nuit. Les orientaux prétendent que c'est le clair de lune et non pas la rosée qui en produit le blanchissage. Quant à l'auteur de ces exagérations poétiques, il veut dire que l'éclat de la blancheur du corps de sa bien-aimée fait disparaître, absorbe la blancheur d'une chemise de toile fine).

1) Aujourd'hui on se sert ordinairement de l'infinitif *کاویدن* *kâvîden*, creuser.

مانستن <i>mânisten</i> , ressembler,	مان <i>mân</i> ;
مردن <i>mürden</i> , mourir,	میر <i>mîr</i> ;
نشستن <i>nišesten</i> , s'asseoir,	نشین <i>nišin</i> ;
نگاشتن <i>niyâšten</i> , écrire, dessiner,	نگار <i>niyâr</i> ;
نگرستن <i>niyeristen</i> , contempler,	نگر <i>niyer</i> ;
نمودن <i>nümûden</i> , montrer,	نمای <i>nümây</i> ;
نواختن <i>nevâhten</i> , moduler, caresser,	نواز <i>nevâz</i> ;
نوشتن <i>nevesten</i> , rouler, ployer,	نور <i>never</i> ;
نوشتن <i>nüvišten</i> , écrire,	نویس <i>nüvis</i> ;
نهادن <i>nehâden</i> , poser, placer sur,	نه <i>neh</i> ;
نهفتن <i>nühüften</i> , cacher,	نهوف* <i>nühâf</i> ;
هشتن <i>hišten</i> , laisser, s'échapper,	هل <i>hil</i> ;
یارستن <i>yâristen</i> , rendre capable, aider,	یار <i>yâr</i> ;
یافتن <i>yâften</i> , trouver,	یاب <i>yâb</i> .

§ PARADIGMES DES VERBES DÉFECTUEUX.

84. Rappelons-nous ce qui a été déjà dit, que la défectuosité de ces verbes consiste uniquement en ce que les thèmes prétérits diffèrent des thèmes aoristes. Quant aux particules préfixes et aux terminaisons personnelles, elles restent toujours les mêmes dans tous les verbes, soit non défectueux, soit défectueux.

85. Les Persans ont deux *verbes auxiliaires*: بودن *bûden*, être, et شدن *šûden*, qui tantôt signifie être, et tantôt, se faire, devenir.

a. PARADIGME DU VERBE بودن *bûden*, ÊTRE.

86. C'est le verbe dont le paradigme présente le plus

d'irrégularités, vu qu'il y a cinq thèmes qui lui servent d'autant d'éléments formatifs: بو *bev*, باش *bâš*, بود *bâd*, باد *bâd* et است *est* ou هست *hest*.

INFINITIF.

بودن *bâden*, être (thème aoriste بو *bev* et باش *bâš*).

PARTICIPES.

Présent بودن *bevendè*, étant (tombé en désuétude);

Passé بود *bûdè*, été;

Futur بودنی *bûdeny*, qui sera, qui peut être.

GÉRONDIF (n'existe pas).

MODE INDICATIF.

AORISTE.

Sing.	1. p.	باشم <i>bâšem</i> ou بوم <i>bevem</i>	(vieux) je suis et je serai;
	2. p.	باشی <i>bâšy</i> ou بوی <i>bevy</i>	tu es et tu seras;
	3. p.	باشد <i>bâšed</i> ou بود <i>beved</i>	il est et il sera;
Plur.	1. p.	باشیم <i>bâšim</i> ou بویم <i>bevîm</i>	nous sommes et nous serons;
	2. p.	باشید <i>bâšîd</i> ou بوید <i>bevid</i>	vous êtes et vous serez;
	3. p.	باشند <i>bâšend</i> ou بوند <i>bevend</i>	ils sont et ils seront.

PRÉSENT.

Sing.	1. p.	میشم <i>mîbâšem</i> ou هستم <i>hestem</i>	je suis;
	2. p.	میشی <i>mîbâšy</i> ou هستی <i>hesty</i>	tu es;
	3. p.	میشد <i>mîbâšed</i> ou هست <i>hest</i>	il est;
Plur.	1. p.	میشیم <i>mîbâšim</i> ou هستیم <i>hestîm</i>	nous sommes;
	2. p.	میشید <i>mîbâšîd</i> ou هستید <i>hestîd</i>	vous êtes;
	3. p.	میشند <i>mîbâšend</i> ou هستند <i>hestend</i>	ils sont.

IMPARFAIT.

Sing.	1. p.	میبودم <i>mībúdem</i>	j'étais;
	2. p.	میبودی <i>mībúdy</i>	tu étais;
	3. p.	میبود <i>mībúd</i>	il était;
Plur.	1. p.	میبودیم <i>mībúdím</i>	nous étions;
	2. p.	میبودید <i>mībúdíd</i>	vous étiez;
	3. p.	میبودند <i>mībúdend</i>	ils étaient.

PRÉTÉRIT.

Sing.	1. p.	بودم <i>búdem</i>	je fus;
	2. p.	بودی <i>búdy</i>	tu fus;
	3. p.	بود <i>búd</i>	il fut;
Plur.	1. p.	بودیم <i>búdím</i>	nous fûmes;
	2. p.	بودید <i>búdíd</i>	vous fûtes;
	3. p.	بودند <i>búdend</i>	ils furent.

PRÉTÉRIT COMPOSÉ.

Sing.	1. p.	بوده ام <i>búdè em</i>	j'ai été;
	2. p.	بوده ای <i>búdè y</i> ou <i>بوده‌ی <i>búdèi</i></i>	tu as été;
	3. p.	بوده است <i>búdè est</i>	il a été;
Plur.	1. p.	بوده ایم <i>búdè ym</i>	nous avons été;
	2. p.	بوده اید <i>búdè yd</i>	vous avez été;
	3. p.	بوده اند <i>búdè end</i>	ils ont été.

PLUS-QUE-PARFAIT (n'existe pas).

FUTUR.

Sing.	1. p.	خواهم بود <i>háhem búd</i>	je serai et j'aurai été;
	2. p.	خواهی بود <i>háhy búd</i>	tu seras et tu auras été;
	3. p.	خواهد بود <i>háhed búd</i>	il sera et il aura été;

- Plur. { 1. p. خواهیم بود *hāhīm būd* nous serons et nous aurons été;
 2. p. خواهید بود *hāhūd būd* vous serez et vous aurez été;
 3. p. خواهند بود *hāhend būd* ils seront et ils auront été.

CONDITIONNEL.

- Sing. 1. p. میبودم *mībūdem* (ou avec اگر *eyer*, si) je serais ou si j'étais, etc., comme l'imparfait.

CONDITIONNEL COMPOSÉ.

- Sing. { 1. p. اگر ¹بوده باشم *(eyer) būde bāšem* ou شده میبودم *(eyer) šūde mībūdem* j'aurais été et si j'avais été;
 2. p. اگر ¹بوده باشی *(eyer) būde bāsy* ou شده میبودی *(eyer) šūde mībūdy* tu aurais été et si tu avais été;
 3. p. اگر ¹بوده باشد *(eyer) būde bāsed* ou شده میبود *(eyer) šūde mībūd* il aurait été et s'il avait été;
- Plur. { 1. p. اگر ¹بوده باشیم *(eyer) būde bāšīm* ou شده میبودیم *(eyer) šūde mībūdīm* nous aurions été et si nous avions été;
 2. p. اگر ¹بوده باشید *(eyer) būde bāšīd* ou شده میبودید *(eyer) šūde mībūdīd* vous auriez été et si vous aviez été;
 3. p. اگر ¹بوده باشند *(eyer) būde bāšend* ou شده میبودند *(eyer) šūde mībūdend* ils auraient été et s'ils avaient été.

MODE SUBJONCTIF.

PRÉSENT.

- Sing. 1. p. که باشم *ki bāšem* ou که بوم *ki bevem* (vieux) que je sois etc. comme l'aoriste.

1) On dit aussi اگر بوده میباشم *eyer būde mībāšem*, etc.; mais les exemples en sont bien rares.

PRÉTÉRIT.

Sing. 1. p. میبودم (ou کاشکه) که *ki* (ou *kāški*) *mībūdem*, que je fusse, etc. comme le conditionnel.

PRÉTÉRIT COMPOSÉ.

Sing. 1. p. بودم باشم (ou کاشکه) که *ki* (ou *kāški*) *bādè bāšem*, que j'aie été, que j'eusse été, etc. comme le conditionnel composé.

MODE IMPÉRATIF.

Sing. { 2. p. باش *bāš* sois;
3. p. باشد *bāšed* ou باد *bād* ou بادا *bādā* ou بواد *bevād* (vieux)
qu'il soit;

Plur. { 1. p. باشیم *bāšim* soyons;
2. p. باشید *bāšid* soyez;
3. p. باشند *bāšend* qu'ils ou qu'elles soient.

IMPÉRATIF PROHIBITIF.

Sing. { 2. p. مباش *mebāš* ne sois pas;
3. p. نباشد *nebāšed* ou مباد *mebād* ou مبادا *mebevād* ou مبادا
mebādā, qu'il ne soit pas, à Dieu ne plaise que;

Plur. { 1. p. نباشیم *nebāšim* ne soyons pas;
2. p. نباشید *nebāšid* ne soyez pas;
3. p. نباشند *nebāšend* qu'ils ou qu'elles ne soient pas.

IMPÉRATIF DE CONTINUITÉ.

Sing. 1. p. باشی *hemy bāš*, continue à être, sois comme tu es, etc., comme l'impératif prohibitif, avec le préfixe *هَمی* *hemy* devant chaque personne.

87. Il y a deux particularités à remarquer, concernant l'emploi des temps présents de l'indicatif, à savoir :

88. Le préfixe می *my* ne s'adjoit jamais à هستم *hestem* dans aucune personne, parce qu'anciennement ce temps était un prétérit absolu. On le prononçait *hestem* ou *istem*.

89. Dans les phrases interrogatives avec négation, les temps présents de بودن *bûden*, être, doivent être remplacés par le verbe normal. Exemples :

On ne peut pas dire آیا نه هستند *meÿer nemibâsed*, *âyâ nè hestend*, etc.; mais il faut dire آیا نیستند *meÿer nîst*, *âyâ nîstend*, etc., est-ce qu'il n'est pas, est-ce qu'ils ne sont pas, etc.

90. Il y a un optatif qui se forme de deux manières :

1° En plaçant un ا *a* avant le د *d* final de la 3^e pers. du sing. de l'aoriste. Par ce moyen, de کند *kûned*, qu'il fasse, شود *ševêd*, qu'il devienne, دهد *dehed*, qu'il donne, etc., on peut faire des optatifs dans lesquels le vœu exprimé aura plus d'emphase qu'il n'en a dans les optatifs et dans les impératifs réguliers. Exemples :

تالعه ویرا مدد کناد *tâlê'a veyrâ meded kûnâd*, que son horoscope lui porte secours! بختت برگشته شود *beÿtet berÿeštê ševâd*, que ta bonne fortune te tourne le dos! خدا ترا روزی دهد *hûdâ türâ rûzy dehâd*, que Dieu te donne le pain quotidien! etc.

2° En faisant précéder les verbes du mot گو *gû* (2^e pers. sing. impér. de گفتن *goften*), dis! ou de گوتا *gû tâ*, dis afin que, dis que. Exemples :

آنها که اسیر ماہارا میبردند خدا را شکر اسیر خود دیدیم *ânâ ki ecîri mâhâra mîbürdend hûdâ râ šûkr ecîri hûdâ دیدیم u gû tâ bebînîm*

Ceux qui tant de fois avaient traîné les nôtres en captivité, main-

tenant, grâce à Dieu, nous les voyons nos prisonniers (dans notre camp).
Puissions nous (γú tá) les voir toujours tels!

دهن گو ز ناخوردنیها ناخست
بشوی ای که از خوردنیها بشست (ی)

dehen γú zi nákhúrdenáhá nákhüst bešúy ey ki ez khúrdenáhá bešúst (y).

(Hypocrite gorgé de richesses mal acquises!) Toi, dont toute la piété consiste à te rincer soigneusement la bouche avant tes prières, lave-toi d'abord l'âme des crimes qui la souillent! (Littéralement: lave-toi d'abord la bouche des choses non mangeables.)

b. PARADIGME DU VERBE شدن *šúden*, DEVENIR.

91. Ce verbe, surtout lorsqu'on l'emploie dans le sens de *devenir*, *se faire*, peut être remplacé par son synonyme گشتن *γešten*, devenir, (thème aoriste گورد *γerd*).

INFINITIF.

شدن *šúden*, devenir, être (thème aoriste شو *šev*).

PARTICIPES.

Présent شوند *ševendè*, devenant (tombé en désuétude);

Passé شده *šüdè*, devenu;

Futur شدنی *šúdeny*, qui peut devenir, qui deviendra.

GÉRONDIF (n'existe pas).

MODE INDICATIF.

AORISTE.

Sing.	{	1. p. شوم <i>ševem</i> je deviens et je deviendrai;
		2. p. شوی <i>ševy</i> tu deviens et tu deviendras;
		3. p. شود <i>ševèd</i> il devient et il deviendra;

- Plur. { 1. p. شويم *ševim* nous devenons et nous deviendrons;
 2. p. شويد *ševíd* vous devenez et vous deviendrez;
 3. p. شوند *ševend* ils deviennent et ils deviendront.

PRÉSENT.

- Sing. { 1. p. ميشوم *mīševem* je deviens;
 2. p. ميشوي *mīševy* tu deviens;
 3. p. ميشود *mīševéd* il devient;
 Plur. { 1. p. ميشويم *mīševim* nous devenons;
 2. p. ميشويد *mīševíd* vous devenez;
 3. p. ميشوند *mīševend* ils deviennent.

IMPARFAIT.

- Sing. { 1. p. ميشدم *mīšüdem* je devenais;
 2. p. ميشدي *mīšüdy* tu devenais;
 3. p. ميشد *mīšüd* il devenait;
 Plur. { 1. p. ميشديم *mīšüdim* nous devenions;
 2. p. ميشديد *mīšüdid* vous deveniez;
 3. p. ميشدند *mīšüdend* ils devenaient.

PRÉTÉRIT.

- Sing. { 1. p. شدم *šüdem* je devins;
 2. p. شدي *šüdy* tu devins;
 3. p. شد *šüd* il devint;
 Plur. { 1. p. شدیم *šüdim* nous devîmes;
 2. p. شدید *šüdid* vous devîntes;
 3. p. شدند *šüdend* ils devinrent.

PRÉTÉRIT COMPOSÉ.

- Sing. { 1. p. شده ام *šüde em* je suis devenu;
 2. p. شده ای *šüde y* ou شده یت *šüdeï* tu es devenu;
 3. p. شده است *šüde est* il est devenu;
- Plur. { 1. p. شده ایم *šüde ym* nous sommes devenus;
 2. p. شده اید *šüde yd* vous êtes devenus;
 3. p. شده اند *šüde end* ils sont devenus.

PLUS-QUE-PARFAIT.

- Sing. { 1. p. شده بودم *šüde būdem* j'étais devenu;
 2. p. شده بودی *šüde būdy* tu étais devenu;
 3. p. شده بود *šüde būd* il était devenu;
- Plur. { 1. p. شده بودیم *šüde būdīm* nous étions devenus;
 2. p. شده بودید *šüde būdīd* vous étiez devenus;
 3. p. شده بودند *šüde būdend* ils étaient devenus.

FUTUR.

- Sing. { 1. p. خواهم شد *hāhem šüd* je deviendrai et je serai devenu;
 2. p. خواهی شد *hā'y šüd* tu deviendras et tu seras devenu;
 3. p. خواهد شد *hāhed šüd* il deviendra et il sera devenu;
- Plur. { 1. p. خواهیم شد *hāhīm šüd* nous deviendrons et nous serons devenus;
 2. p. خواهید شد *hāhūd šüd* vous deviendrez et vous serez devenus;
 3. p. خواهند شد *hāhend šüd* ils deviendront et ils seront devenus;

CONDITIONNEL.

- Sing. 1. p. میشدم *mīšüdem* (ou avec اگر *eyer*, si) je deviendrais ou si je devenais, etc. comme l'imparfait.

CONDITIONNEL COMPOSÉ.

Sing. 1. p. *اگر شده باشم* (*eyer*) *šüde bâšem* ou *اگر شده میبودم* (*eyer*) *šüde mîbûdem*, je serais devenu et si j'étais devenu, etc.
l'inverse du conditionnel composé de بودن

MODE SUBJONCTIF.

PRÉSENT.

Sing. 1. p. *که بشوم* *ki beševem* ou *که شوم* *ki ševem*, que je devienne, etc. comme l'aoriste.

PRÉTÉRIT.

Sing. 1. p. *که میشدم* (ou *کاشکه*) *ki* (ou *kāški*) *mîšûdem*, que je devinsse, etc. comme le conditionnel simple.

PRÉTÉRIT COMPOSÉ.

Sing. 1. p. *که شده میبودم* (ou *کاشکه*) *ki* (ou *kāški*) *šüde mîbûdem* ou *که شده باشم* *šüde bâšem*, que je fusse devenu, etc. comme le conditionnel composé.

MODE IMPÉRATIF.

Sing.	{	2. p. <i>شو</i> <i>šou</i>	deviens;
		3. p. <i>شود</i> <i>ševod</i>	qu'il ou qu'elle devienne;
Plur.	{	1. p. <i>شویم</i> <i>ševîm</i>	devenons;
		2. p. <i>شوید</i> <i>ševîd</i>	devenez;
		3. p. <i>شوند</i> <i>ševond</i>	qu'ils ou qu'elles deviennent.

IMPÉRATIF PROHIBITIF.

Sing.	{	2. p. <i>مشو</i> <i>mešou</i>	ne deviens pas;
		3. p. <i>نشود</i> <i>neševod</i>	qu'il ou qu'elle ne devienne pas;

- Plur. { 1. p. نشویم *neševīm* ne devenons pas;
 2. p. نشوید *neševīd* ne devenez pas;
 3. p. نشوند *neševend* qu'ils ou qu'elles ne deviennent pas.

IMPÉRATIF DE CONTINUITÉ (n'existe pas).

92. L'impératif avec le préfixe ب *bè*, بشو *bešôu*, ne s'emploie que dans le *guilek*, patois iranien, et alors il signifie: va, pars; car *šüden* veut dire dans ce patois, de même que dans quelques passages de Ferdôucy: s'en aller, se mettre en route. Exemple:

چو شاهان گزیدند جای نبرد
 ز مادر بشد خواب و آرام و خورد

ču šahân güzidend ġây neberd — zi mâder bešûd hâb u ârâm u hûrd.

Dès que les *šâhs* belligérants se choisirent leur champ de bataille, sommeil, repos et nourriture s'enfuirent (disparurent) loin de la mère (du soldat au service des *šâhs*).

c. PARADIGME DU VERBE *زَنَن* *zeden*, FRAPPER.

VOIX ACTIVE.

INFINITIF.

زَنَن *zeden*, frapper (thème aoriste *زَن* *zen*).

PARTICIPES.

Présent *زَنَدَن* *zenendè*, frappant;

Passé *زَدَ* *zedè*, frappé;

Futur *زَدَنِي* *zedeny*, qui sera frappé, qui mérite d'être frappé.

GÉRONDIF.

زَنَان *zenân*, en frappant (peu usité).

MODE INDICATIF.

AORISTE.

Sing.	1. p.	زنم <i>zenem</i>	je frappe et je frapperai;
	2. p.	زنی <i>zeny</i>	tu frappes et tu frapperas;
	3. p.	زند <i>zened</i>	il frappe et il frappera;
Plur.	1. p.	زنیم <i>zenim</i>	nous frappons et nous frapperons;
	2. p.	زنید <i>zenid</i>	vous frappez et vous frapperiez;
	3. p.	زندند <i>zenend</i>	ils frappent et ils frapperont.

PRÉSENT.

Sing.	1. p.	میزنم <i>mizenem</i>	je frappe;
	2. p.	میزنی <i>mizeny</i>	tu frappes;
	3. p.	میزند <i>mizened</i>	il frappe;
Plur.	1. p.	میزنیم <i>mizenim</i>	nous frappons;
	2. p.	میزنید <i>mizenid</i>	vous frappez;
	3. p.	میزندند <i>mizenend</i>	ils frappent.

IMPARFAIT.

Sing.	1. p.	میزدم <i>mizedem</i>	ou	زدمی <i>zedemy</i>	je frappais;
	2. p.	میزدی <i>mizedy</i>	tu frappais;		
	3. p.	میزد <i>mized</i>	ou	زدی <i>zedy</i>	il frappait;
Plur.	1. p.	میزدیم <i>mizedim</i>	nous frappions;		
	2. p.	میزدید <i>mizedid</i>	vous frappiez		
	3. p.	میزدند <i>mizedend</i>	ou	زدندی <i>zedendy</i>	ils frappaient.

PRÉTÉRIT.

Sing.	1. p.	زدم <i>zedem</i>	je frappai;
	2. p.	زدی <i>zedy</i>	tu frappas;
	3. p.	زد <i>zed</i>	il frappa;

- Plur. { 1. p. زدیم *zedim* nous frappâmes;
 2. p. زدید *zedid* vous frappâtes;
 3. p. زدند *zedend* ils frappèrent.

PRÉTÉRIT COMPOSÉ.

- Sing. { 1. p. زد ام *zedè em* j'ai frappé;
 2. p. زد ای *zedè y* ou زدئی *zedèi* tu as frappé;
 3. p. زد است *zedè est* il a frappé;
 Plur. { 1. p. زد ایم *zedè ym* nous avons frappé;
 2. p. زد اید *zedè yd* vous avez frappé;
 3. p. زد اند *zedè end* ils ont frappé.

PLUS-QUE-PARFAIT.

- Sing. { 1. p. زد بودم *zedè bûdem* j'avais frappé;
 2. p. زد بودی *zedè bûdy* tu avais frappé;
 3. p. زد بود *zedè bûd* il avait frappé;
 Plur. { 1. p. زد بودیم *zedè bûdim* nous avions frappé;
 2. p. زد بودید *zedè bûdid* vous aviez frappé;
 3. p. زد بودند *zedè bûdend* ils avaient frappé.

FUTUR.

- Sing. { 1. p. خواهم زد *hâhem zed* je frapperai et j'aurai frappé;
 2. p. خواهی زد *hâhy zed* tu frapperas et tu auras frappé;
 3. p. خواهد زد *hâhed zed* il frappera et il aura frappé;
 Plur. { 1. p. خواهیم زد *hâhîm zed* nous frapperons et nous aurons frappé;
 2. p. خواهید زد *hâkîd zed* vous frapperez et vous aurez frappé;
 3. p. خواهند زد *hâhend zed* ils frapperont et ils auront frappé.

CONDITIONNEL.

- Sing. 1. p. می‌زدیم *mîzedem* (ou avec اگر *eyer*, si) je frapperais et si je frappais, etc. comme l'imparfait.

CONDITIONNEL COMPOSÉ.

Sing. 1. p. اڭر (اڭر) زده ميبودم (*eyer*) *zedè mîbûdem* ou باشم (*eyer*) *zedè bâšem*, j'aurais frappé et si j'avais frappé, etc. comme les conditionnels de 1) کندن.

MODE SUBJONCTIF.

PRÉSENT.

Sing. 1. p. که بنزم (*ki bezenem* ou که زنم (*ki zenem*, que je frappe, etc. comme l'aoriste.

IMPARFAIT.

Sing. 1. p. مييزدم (ou کاشکه) که (*ki* (ou *kâški*) *mîzedem*, que je frappe, etc. comme le conditionnel composé.

PRÉTÉRIT COMPOSÉ.

Sing. 1. p. باشم (ou کاشکه) که (*ki* (ou *kâški*) *zedè bâšem*, que j'aie frappé, etc. comme le conditionnel composé.

1) Exemple:

سردار هنرمند صاحب فراست آنستکه حلم و حوصله
داشتنه باشد و از اخبارات نیک و بد هراسان نشود و از
روی دانش و انصاف احقاق حق نماید

*serdâri hünermend sâxibi ferâcet ân est ki xilm u xóucelè daštè
bâšed u ez ehbârâti nîk u bed herâcân neševêd u ez râý dâniš u inçâf
exqâqi xaqq nümâyed.*

Le général estimé serait celui qui aurait eu de la douceur et de la longanimité, insensible aux mauvaises comme aux bonnes nouvelles, faisant triompher la vérité de ce qu'il sait être réellement sage et juste.

Ou bien encore:

Sing. 1. p. *زده میبودم* (ou *کاشکه*) *ki* (ou *kāški*) *zedè mîbûdem*,
que j'eusse frappé, etc. comme la première variante du con-
ditionnel composé.

MODE IMPÉRATIF.

Sing.	{	2. p. <i>بزن</i> <i>bezen</i>	frappe 1);
		3. p. <i>بزند</i> <i>bezened</i>	qu'il frappe;
Plur.	{	1. p. <i>بزنیم</i> <i>bezenîm</i>	frappons;
		2. p. <i>بزنید</i> <i>bezenîd</i>	frappez;
		3. p. <i>بزنند</i> <i>bezenend</i>	qu'ils frappent.

IMPÉRATIF PROHIBITIF.

Sing.	{	2. p. <i>مزن</i> <i>mezen</i>	ne frappe pas;
		3. p. <i>نزند</i> <i>nezened</i>	qu'ils ne frappe pas;
Plur.	{	1. p. <i>نزنیم</i> <i>nezenîm</i>	ne frappons pas;
		2. p. <i>نزنید</i> <i>nezenîd</i>	ne frappez pas;
		3. p. <i>نزنند</i> <i>nezenend</i>	qu'ils ne frappent pas.

1) On emploie aussi *می* avec l'impératif de continuité comme dans
cet hémistiche du *مثنوی* de Roumy:

روی هر يك می نگر و می دار پاس
rûy her yek my nîr u my dâr pas.

Observe la figure de chacun d'eux et sois sur tes gardes.

La préposition *می* *my*, dans les verbes composés, peut s'intercaler
entre les deux membres de ces verbes comme dans l'exemple déjà cité à
la page 22, lignes 15—16.

IMPÉRATIF DE CONTINUITÉ.

Sing. 1. p. *هَمِي بَزَن* *hemy bezen*, continue à frapper, frappe toujours, etc. comme l'impératif affirmatif, avec *هَمِي* *hemy* devant toutes les personnes.

§ 5. VOIX PASSIVE DU VERBE *کُشتن* *küşten*, TUER.

93. La voix passive se forme en mettant le participe passé du verbe que l'on veut conjuguer, avant tous les temps et les deux nombres du verbe auxiliaire *شدن* *šüden*, (devenir) être. Ce participe reste toujours invariable.

Les Persans modernes évitent d'employer leurs verbes au passif. Ainsi *زَن* dont on vient de voir la voix active, n'a point de passif et quelqu'un qui dirait, par exemple: *زَدِه می شوم* *zedè my ševem*, ne serait pas compris. Il n'y a que l'usage qui décide si tel ou tel verbe peut se conjuguer passivement, comme par exemple: *کُشته شدن* *küşte šüden*, être tué. Ce verbe a sa voix passive au complet. La voici:

INFINITIF.

کُشته شدن *küşte šüden*, être tué.

PARTICIPE PASSÉ.

کُشته شده *küşte šüde*, ayant été tué.

MODE INDICATIF.

AORISTE.

Sing. 1. p. *کُشته شوم* *küşte ševem*, je suis tué et je serai tué, etc. comme l'aoriste de *شدن* *šüden*.

PRÉSENT.

Sing. 1. p. کشته میشوم *küštè mîševem*, je suis tué, etc. comme le présent de شدن *šüden*.

IMPARFAIT.

Sing. 1. p. کشته میشدم *küštè mîšüdem*, j'étais tué, etc. comme l'imparfait de شدن *šüden*.

PRÉTÉRIT.

Sing. 1. p. کشته شدم *küštè šüdem*, je fus tué, etc. comme le prétérit de شدن *šüden*.

PRÉTÉRIT COMPOSÉ.

Sing. 1. p. کشته شده ام *küštè šüdè em*, j'ai été tué, etc. comme le prétérit composé de شدن *šüden*.

PLUS-QUE-PARFAIT.

Sing. 1. p. کشته شده بودم *küštè šüde būdem*, j'avais été tué, etc. comme le plus-que-parfait de شدن *šüden*.

FUTUR.

Sing. 1. p. کشته خواهم شد *küštè hâhem šüd*, je serai tué, etc. comme le futur de شدن *šüden*.

CONDITIONNEL.

Sing. 1. p. کشته میشدم (اگر *eyer*) *küštè mîšüdem*, si j'étais tué et je serais tué, etc. comme le conditionnel de شدن *šüden*.

CONDITIONNEL COMPOSÉ.

Sing. 1. p. کشته شده باشم (اگر *eyer*) *küštè šüdè lâšem*, si j'avais été tué et j'aurais été tué, etc. comme le conditionnel composé de شدن *šüden*.

MODE SUBJONCTIF.

PRÉSENT.

Sing. 1. p. *که کشته شوم* *ki küštè ševem* ou *که کشته بشوم* *ki küštè beševem*, que je sois tué, etc. comme le présent du subjonctif de *شدن* *šüden*.

PRÉTÉRIT.

Sing. 1. p. *که کشته میشدم* (ou *کاشکه*) *ki* (ou *kâški*) *küštè mîšüdem*, que je fusse tué, etc. comme le prétérit du subjonctif de *شدن* *šüden*.

PRÉTÉRIT COMPOSÉ.

Sing. 1. p. *که کشته شده باشم* (ou *کاشکه*) *ki* (ou *kâški*) *küštè šüde bâšem* ou *که کشته شده میبودم* *küštè šüde mîbüdem*, que j'aie été tué ou que j'eusse été tué, etc. comme le prétérit composé du subjonctif de *شدن* *šüden*.

MODE IMPÉRATIF.

Sing. 2. p. *کشته شو* *küštè šôa*, sois tué, etc. comme l'impératif de *شدن* *šüden*.

IMPÉRATIF PROHIBITIF.

Sing. 2. p. *کشته مشو* *küštè mešôu*, ne sois pas tué, etc. comme l'impératif prohibitif de *شدن* *šüden*.

IMPÉRATIF DE CONTINUITÉ (n'existe pas dans la voix passive).

§ 6. REMARQUES SUR LA VOIX PASSIVE.

94. Quoique tous les temps de ce paradigme existent

selon la grammaire, l'usage les admet rarement. On dirait que, dans le génie de la langue persane, il y a quelque chose d'antipathique à l'emploi de la voix passive.

Ainsi, au lieu de dire *زده میشوم* *zedè mîševem* ou *زده شدم* *zedè šüdem*, ou *زده خواهم شد* *zedè hâhem šüd*, ou *زده باشم* *eyer zedè šüde bâšem*, ou *زده کاشکه* *kâški zedè šüde bâšem*, etc., expressions qu'un Persan illettré aurait de la peine à comprendre, on dira plus volontiers et, en même temps, plus élégamment :

مرا میزند *merâ mîzenend*, on me frappe; *مرا زدند* *merâ zedend*, on m'a frappé; *مرا خواهند زد* *merâ hâhend zed*, on me frappera, ou bien, *چوب خواهم خورد* *čûb hâhem hûrd*, je serai battu (littéralement: je mangerai le bâton); *اگر مرا میزند* *eyer merâ mîzenend*, si l'on me frappe; *زده میبودند* *kâški merâ zedè mîbûdend*, plât à Dieu que je fusse battu! etc.

Les littérateurs du pays reprochent à Zehir-üd-dîn, chroniqueur du Mazenderan, son habitude de se servir des locutions passives, ce qui, disent-ils, rend le style peu élégant et lourd. Un critique européen ne serait pas de leur avis, car le récit simple de sa chronique nous est bien plus agréable que les métaphores exagérées des historiens plus modernes comme, par exemple, Mirza Mehdy, auteur du *درّ نادری* *Dürrëi Nâdiry*, et autres.

Voici quelques échantillons du style de Zehir-üd-dîn :

چون برستمدار رسیده شد آنچه وظایف بود رسانیده شد
čûn bè rüstemdâr recîde šüd ânči vezâif bûd reşnîdè šüd

Lorsqu'on fut arrivé à Rustemdar, ce qui restait de la solde fut distribué aux troupes.

بدفع او عزم جزم شده بمکاریه آماده شد
bedef-y â ezmi ġezm šüde bemühâribè âmâde šüd

On résolut de le repousser énergiquement et on se prépara à la lutte.

(Voy. *تاریخ طبرستان* *tārīhi teberistān*, édition Dorn, pp. 508—511, et *passim*).

95. Il n'en est pas de même pour ce qui concerne les verbes persans qui ne sont passifs que par leur forme, mais qui ne marquent pas l'action dirigée sur un objet, comme *روانه شدن* *revânè šüden*, s'en aller, partir; *ناخوش شدن* *nâhiôš šüden*, tomber malade; *پشمرده شدن* *pejmürde šüden*, être fané; *ضایع شدن* *zâyè'a šüden*, être gâté; etc. Cette forme de verbes, dis-je, neutres ou réfléchis, est d'un usage fréquent sans qu'on cherche à les paraphraser.

96. Voici encore une autre manière de former la voix passive d'un verbe persan:

Pour obtenir le *présent de l'indicatif*, on prend un participe passé arabe, ou bien quelque mot persan qui représente un de ces participes, et on les conjugue au moyen du verbe normal. Ex.:

De *مرسول* *mersûl*, envoyé (arabe), *خبردار* *heberdâr*, averti (persan), *مغبون* *mejbûn*, trompé (arabe), *آماده* *âmâde*, prêt, préparé (persan), *سوار* *sevar*, action de monter, et aussi, cavalier (persan), etc., on forme *مرسولم* *mersûlem*, je suis envoyé, *خبرداري* *heberdâry*, tu es averti, *مغبونيم* *mejbûnîm*, nous sommes trompés, *آماده اند* *âmâde end*, ils sont prêts ou elles sont prêtes; on dit: également *اسب را سوار شدن* *esprâ sevâr šüden*, monter à cheval, et aussi: *کشتی یا کلسکه سوار شد* *kešty yâ keleskè sevâr šüd*, il monta en vaisseau ou en calèche ¹⁾.

1) Il faut distinguer *سوار شدم* *sevâr šüdem*, je montai, de *سوار بودم* *sevâr būdem*, j'étais déjà monté. Dans le premier cas, l'action vient de s'accomplir; dans le second cas, l'action continue encore.

Pour dire: il monte bien à cheval, on dit: *خوب سوار است* *kûb*

97. Pour la formation des autres temps et modes, on conjugue ces participes, ou leurs équivalents, avec les verbes auxiliaires بودن *bûden*, شدن *šûden* ou گشتن *yešten*, indifféremment. Exemples:

خبردار نبودیم *heberdâr nebudîm*, nous n'étions pas avertis; مرسل شد *mersûl šûd*, il fut envoyé; مغبون مشو *mejbûn mešbu*, ne deviens pas trompé, ne te laisse pas tromper; آماده باشند *âmâde bâšend*, qu'ils soient prêts, etc.

CHAPITRE IV

DES DIFFÉRENTES ESPÈCES DE VERBES PERSANS

§ 1. DES VERBES DÉRIVÉS.

98. Les Persans n'ont qu'une seule espèce de verbes dérivés qui correspondent aux *verba causativa* du latin, et qui se forment en ajoutant اندن *ânden* ou انیدن *âniden* à la fin du thème aoriste ¹⁾. Par ce moyen, les verbes intransitifs se changent en transitifs, et ces derniers deviennent doublement transitifs. Exemples:

رسیدن *recîden*, arriver (thème aoriste, رس *res*), on fait, رساندن *reçânden* ou رسانیدن *reçânîden*, faire parvenir; پوشیدن *pošîden*

sevâr est, ou mieux, *sevárèi hûbist mâ šâllah*, c'est un beau cavalier, de par Dieu!

1) Les verbes causatifs ne dérivent jamais d'un thème prétérit, mais toujours du thème aoriste.

pūšiden, couvrir (thème aor. پوش *pūš*), on fait پوشاندن *pūšānden* ou پوشانیدن *pūšāniden*, faire couvrir, cacher; de خوردن *hūrden*, manger (thème aor. خور *hūr*), خوراندن *hūrānden* ou خورانیدن *hūrāniden*, faire manger; de رستن *resten*, être libre (thème aor. ر *reh*), رهندن *rehānden* ou رهانیدن *rehāniden*, délivrer, élargir un prisonnier; de خوابیدن *hābiden*, dormir (thème aor. خواب *hāb*), خواباندن *hābānden* ou خوابانیدن *hābāniden*, endormir quelqu'un, le faire coucher sur le dos, etc. Il n'y a que نشستن *nišesten*, s'asseoir (thème aor. نشین *nišin*), qui forme irrégulièrement son verbe transitif: نشاندن *nišānden*, faire quelqu'un s'asseoir, planter, établir, et non pas *nišānānden*.

La signification des causatifs en *iden* renforce un peu celle des causatifs en *ānden*; mais, ordinairement, ces nuances se confondent et on les prend les uns pour les autres. Le savant Vüllers (verborum ling. pers. radices, p. 22) fait remarquer justement que, parfois, la signification des verbes causatifs n'est plus rigoureusement observée; mais je ne serais pas de son avis au sujet de گذاشتن qu'il considère comme le causatif de گذاشتن. Ces deux verbes ont, chacun, leur causatif propre régulièrement formé de leurs thèmes aoristes respectifs, à savoir: گذرانیدن *γūzerāniden* ou گذراندن *γūzerānden*, dérivent du thème aoriste گذر *γūzer*, et signifient: faire traverser, aider à passer d'un endroit à l'autre; tandis que گذاشتن *γūzāšten* veut dire: laisser, abandonner, poser. Ex.: à l'impératif, بگذرید *beγūzerīd*, passez, traversez. — بگذارید *beγūzārīd*, laissez de côté, mettez là. L'*élif* à fait ici fonction de *gouná* sanscrit comme dans بواد *bevād* (voy. page 67, ligne 10) qui dérive de بود *beved*.

99. L'usage seul peut apprendre si tel ou tel autre verbe persan peut former un dérivé causatif, car il y en

a qui en sont incapables, tels que دیدن *diden*, voir, گفتن *goften*, parler, آزمودن *âzmûden*, éprouver, et beaucoup d'autres. Tous les verbes dérivés se conjuguent comme les verbes défectueux du deuxième groupe.

§ 2. VERBES COMPOSÉS.

100. La majeure partie des verbes persans appartient à cette catégorie. Il faut y distinguer trois classes.

1° Ceux que l'on forme en les faisant précéder d'un substantif persan ou arabe; ce sont les *verbes nominaux*.
Exemples:

شکستن *selâm šikesten*, lever la séance (littéralement: briser l'audience); گوش دادن *gûš dâden*, prêter, donner l'oreille; سر دادن *ser dâden*, mettre en liberté, laisser s'échapper (littéralement: donner la tête); تیر انداختن *tîr endâhten*, décocher une flèche, et, en parlant d'une arme à feu, tirer; ادا کردن *edâ kerden*, s'acquitter d'une dette; در کردن *der kerden*, faire la porte, c.-à-d. expulser quelqu'un, le mettre à la porte, le chasser; Exemple:

درش کردم *dereš kerdem*, je l'ai expulsé.

Nous donnons ailleurs le paradigme de ces verbes. Ici, remarquons que les substantifs qui les précèdent, n'en forment jamais partie intégrante, c'est-à-dire, que la conjugaison non seulement se meut en dehors de ces substantifs, mais aussi que l'on peut intercaler toute une phrase entre le verbe et le substantif composant. Ex.:

تا قسم بروح پاک حضرت سلیمان علیه السلام بخوری

tâ qecem berûxi pâki ħezreti süleymân 'aleyhi'sselâm nehûry

Avant que tu ne prêtes (manges) serment sur l'âme pure de Salomon, que Dieu le bénisse!

قسم خوردن forment un verbe composé dont les deux facteurs occupent ici les deux pôles de la période.

NB. Les Turcs disent, dans leur langue, *and içmek*, boire le serment. Il paraît qu'autrefois, avant la prestation, les deux parties se faisaient des incisions au doigt et buvaient de l'eau mêlée avec quelques gouttes de leur sang. Les Persans, au contraire, disent آب خوردن *âb kûrden*, manger de l'eau, pour, boire.

On peut aussi remplacer کردن *kierden* par les verbes نمودن *nümûden*, montrer, et فرمودن *fermûden*, ordonner, lesquels perdent alors leur sens primitif et se traduisent par *faire*. Ce changement de signification a surtout lieu dans le style élevé, et lorsqu'on parle de faits accomplis par quelques personnages haut placés. Exemple:

بفرمایید *befermâûd*, entrez, s'il vous plaît, ou, commencez.

2° Les verbes qui ont pour thème un mot arabe et dont la terminaison et la flexion sont persanes ¹⁾. Exemples:

Les substantifs arabes رقص *reqs*, danse, طلب *teleb*, demande, فهم *feh*m, entendement, بلع *bel'a*, acte d'avaler, غلط *ÿelt*, acte de rouler, culbute, نكوه *nekûh*, blâme, reproche, شتم *šemm*, flair, etc., ont donné lieu aux formes hybrides رقصیدن *reqsîden*, danser, طلبیدن *telebîden*, demander, فهمیدن *fehîden*, comprendre, فهماندن *fehîânden*, faire comprendre, enseigner, بلعیدن *bel'aîden*, avaler, غلطیدن *ÿeltîden*, rouler, نكوهیدن *nekûhîden*, blâmer, شمیدن *šemmîden*, flairer, etc.

3° Enfin les *verbes adverbiaux*, qui sont composés soit des parties du discours indéclinables, soit des préfixes در *der* ou اندر *ender*, dedans, بر *ber*, sur, باز *bâz*, en

1) On peut à peine dire que ce soient des composés; il serait plus exact de les appeler verbes d'une formation bâtarde, *hybrides*.

arrière, *گیر* *gir*, capture, etc. On forme ainsi (ou *در اندر* *der* (ou *ender*) *âmeden*, entrer, et aussi, sortir, *برآویختن* *berâvîhten*, suspendre, planer au-dessus, *برخاستن* *berkhâsten*, se lever de son séant, *بازگفتن* *bâzgoften*, répéter, redire, *گیرآمدن* *girâmeden*, devenir pris, tomber entre les mains, etc. Ex.:

يك مرغ خوشی گيرم آمده بود ou گير آورده بودم حيف
که از دستم در رفت

yek mürçi hûby ġirem âmedè bûd ou ġir âvûrdè bûdem xeyf ki ez destem der rest, j'avais attrapé un bel oiseau; quel dommage qu'il se soit échappé de mes mains!

پيش بيا پس مرو نزد ما وايست
mâ vâist, viens en avant, ne recule pas et tiens-toi debout près de nous; *دستی با قضا بر نتوان آويخت* *desti bâ qezâ ber netûvân âvîht*, on ne peut lutter (suspendre la main) avec le destin.

Du verbe *دست آويختن* *dest âvîhten*, vient le substantif *دستاويز* *destâvîz*, appui, sauvegarde, prétexte auquel on se raccroche. L'expression ci-dessus *دست بر آويختن* *dest ber âvîhten*, suspendre la main, correspond au français: en venir aux mains.

§ 3. VERBES IMPERSONNELS ET VERBES CAUSATIFS.

101. Les Persans ont trois verbes impersonnels: *سزیدن* *sezîden*, être bienséant, *بایستن* *bâîsten*, falloir, être de nécessité, et *شایستن* *šâîsten*, convenir, qui tous les trois régissent le datif. Ces verbes ne s'emploient ordinairement qu'à l'infinitif et à la troisième personne du singulier. Cependant, dans le vieux langage, on trouve des exemples d'exceptions: *هیچ کار را نمی شایم* *hiç kârâ nemy šâyem*, je ne suis bon à rien; pour *برای هیچ* *ez berây hiç kâr šâistè nistem*.

Il importe de savoir l'emploi et l'application de ces verbes:

102. *seziđen*, convenir, ne se conjugue qu'à la 3^e personne et se construit avec un datif. Exemples:

merá, مرا ترا اورا مارا شمارا ايشانرا ميسزد (ou نمی سزد) *türá, úrá, mārā, šümārā, yšānrā mīsezed* ou *nemy sezed*, il est ou il n'est pas bienséant à moi, à toi, à lui, à nous, à vous, à eux, à elles; et ainsi de suite pour tous les temps; *besezed* بسزد نسزد بمن چه *nesezed bemen či*, il convient ou il ne convient pas, qu'est-ce que cela me fait? *ádemy rá neceb* آدمی را نسب بهنر باید کرد نه بیدر *bè hüner báyed kerd nè bepeder*, il faut anoblir (*faire cas de*) un homme selon son mérite et non pas selon son père (*sa généalogie*); *agər trā mēz* اگر ترا مز *xidmet* خدمت نمی باید مرا هم خدمتی بیمزد نمی شاید *eyer türá müzdi hidmet nemibáyed merá hem hidmety bímüzd nemışáyed*, si tu ne veux pas (*s'il ne te faut pas*) que je te récompense de tes services, il ne me convient pas non plus d'accepter des services gratuits.

هر کرا طاوس باید جور هندوستان کشد

هر کرا محبوب باید کُنده زندان کشد

her kirá táús báyed ġóri hindústán kešed — her kirá meḡbúb báyed kündèi zindán kešed.

Quiconque veut avoir un paon, doit se donner la peine d'aller aux Indes; qui veut avoir une amie, doit se résoudre à traîner le boulet des cachots (*l'esclavage*)¹⁾.

کاریکه بعقل بر نیاید

دیوانگی در او بیاید

1) *kündè*, grosse bûche qu'on attache aux pieds d'un forçat en guise de chaîne (en russe, *kandally*).

kārīki bē 'eqī ber neyāyed — divāneyi der ā bebāyed.

Dans une affaire où la raison échoue, il faut recourir à la folie.

Le forme *bebāyed* est tombée en désuétude:

گفتاری بی کردار چو درخت بی بار جز سوختن را نشاید
goftāry bi kerdār čū direhti bi bār ġūz sūkten rā nešāyed

La parole sans action, comme l'arbre sans fruits, n'est bonne qu'à jeter au feu (*rā* marque le datif).

103. On peut paraphraser, et cela est plus élégant, en substituant au verbe *شایستن* *šāīsten*, les noms *سزوار* *se-zāvār* ou *لایق* *lāīq*, convenable, ou *لیافت* *leyāqet*, convenance, et dire:

این رخت لیافت شما را ندارد *yn reht leyāqeti šūmārā nedāred*,
 cet habillement ne vous sied point, n'est pas convenable à votre rang
 ou à votre âge; این حرف سزوار ou لایق شما نبود *yn xerf se-zāvāri ou lāīqi šūmā nebūd*,
 cette parole ne vous convenait pas; un homme comme vous devrait parler autrement.

104. *بایستن* *bāīsten* se conjugue aussi, mais à la 3^e personne seulement. Exemples:

ما باید بمیریم *hemè bāyed bemīrīm*, tous (nous) devons mourir;
 میبایست بمیرد *mībāīst bemīred*, il lui a fallu mourir, qu'il mourût!

105. Pour donner une idée de la construction de *بایستن* *bāīsten* avec les pronoms personnels conjonctifs, je transcris ici, volontiers, l'exemple suivant de la grammaire de Mirza Ibrahim, dont la rédaction persane est toujours élégante et correcte:

میبایستم *mībāīstem*, il m'a fallu; میبایستی *mībāīsty* ou میبایستنت *mībāīstet*,
 il t'a fallu; میبایستمان *mībāīstimān*, il nous a fallu;
 میبایستتان *mībāīstitān*, il vous a fallu; میبایستشان *mībāīstišān*,
 il leur a fallu.

106. Dans le style familier, au lieu de باید *bâyed*, il faut, et نباید *nebâyed*, il ne faut pas, on dit impersonnellement می خواهد *my hâhed*, on (le) veut, et نمی خواهد *nemy hâhed*, on (ne le) veut pas. Exemples :

آیا میفرمائید که بالاپوش شمارا بدارم
âyâ mîfermâyîd ki bâ-lâpûši šümârâ berdârem, ordonnez-vous que j'emporte votre manteau? —
 نمیخواهد *nemîhâhed*, il ne faut pas.

این تصویر یک قدری بیشتر رنگ میخواید
yn tesvîr yek qedry bîšter renğ mîhâhed, il faut renforcer un peu les couleurs de ce tableau.

آبرو باین سیاهی وسمه نمی خواهد
 لب باین نازیکی گلبرگ نمی خواهد
âbrû beîn siyâhy vesmè nemy hâhed — leb beîn nazîky gûlberg nemy hâhed 1).

Pour des sourcils aussi noirs que les tiens il ne faut pas (du cosmétique) de vesmé; à côté de lèvres aussi délicates et vermeilles il ne faut pas de feuilles de rose, etc. (*Chanson des rues de Téhéran*).

107. شایستن ne s'emploie qu'à l'infinitif et aux troisièmes personnes. Exemples :

دیگر و بایستن شایستن دیگر
šâstén dîğr u bâstén dîğr, autre chose est convenir et autre chose falloir, (locution proverbiale).

آنچه صاحبش را میباید بچه را نمیشاید و زرا نمیسزد

1) Le poète joue ici sur la double signification du verbe خواستن *hâsten* qui s'emploie ordinairement dans le sens de *vouloir*; mais, dans le présent exemple, ce verbe signifie *falloir* et, pour cette raison, ses régimes directs آبرو *âbrû* et لب *leb*, ne sont pas suivis du را *râ* de l'accusatif: il en est de même pour وسمه *vesmè*, dans l'exemple précédent.

ânci sâxebrišrâ mîbâyed beččêrâ nemy šâyed u zenrâ nemîsezed, ce qui devient obligatoire pour un homme mûr (littéralement: au maître de la barbe), ne convient pas à un enfant et est malséant pour une femme.

108. Dans les locutions ironiques ou dubitatives, شاید *šâyed* répond aux expressions françaises: eh! qui le sait? mais peut-être? je le crois bien, il peut se faire, il est possible. Ex.:

هوا ابر است شاید ببارد *hevâ ebr est šâyed bebâred*, le temps est couvert, il pleuvra peut-être.

تو این همه شرابرا تنها خوردی — شاید *nâdürüst tú yn hemê šerâbrâ tenhâ hârdy — šâyed*, coquin, tu as donc bu tout ce vin à toi seul! — Il se peut bien.

اسپم حاضر باشد شاید مرا شاه بخواند *espem xâzir bâšed šâyed merâ šâh behâhed*, que mon cheval soit prêt, car il peut se faire que le roi me demande (littéralement, me venille), etc. 1)

Nos expressions personnelles, *on dit, on fait, etc.*, se rendent par un verbe au pluriel. Exemples:

مرا زدند می گویند *my vâyend*, ils disent, pour: on dit; *merâ zedend*, ils m'ont battu, pour: on m'a battu.

پی مصلحت مجلس آراستند
نشستند و گفتند و برخاستند

peyi meslehet meğlis ârastend — nišestend u goftend u ber hâstend

(Ferdôncy).

1) Il y a des cas où le verbe داشتن *dâšten*, posséder, avoir, employé impersonnellement, fait fonction d'un verbe substantif, comme, par exemple:

چه عیبی ندارد *eyby nedâred*, il n'y a pas de mal, c'est bon; *či eyb dâred*, quel mal y aurait-il? چاره ندارد *čâre nedâred*, il n'y a pas de remède, etc.

Pour une affaire importante, on organisa une séance. On s'assit, on parla et on se leva (littéralement: ils s'assirent, ils dirent et ils se levèrent).

کلیم بخت کسی را کہ یافتند سیاه سفید کردندش
از جمله محالات است

*kielîmi behti kiecy râ ki bâftend siyâh sefîd kierdeneş ez ğümlâi
meẖâlât est*

Lorsqu'on a tissé en noir le tapis du bonheur de quelqu'un, le faire blanchir est de toute impossibilité (littér. fait partie intégrante de la somme des impossibilités).

TROISIÈME PARTIE

CHAPITRE I

DES NOMS SUBSTANTIFS

109. Ce qu'on appelle dans nos grammaires *les genres*, soit des substantifs, soit des adjectifs, soit des pronoms, n'existe pas dans la langue persane.

110. Les noms des choses inanimées, ainsi que les noms des choses intellectuelles, comme :

خواب *húš*, intelligence, خرد *hired*, raison, جان *ġân*, âme, خواب *hâb*, sommeil, شب *šeb*, nuit, خانه *hânè*, maison, روزگار *rúzġâr*, sort, تیر *tír*, flèche, داس *dâs*, serpe, سوکات *sókât*, cadeau, کلم *kelem*, choux, فلیر *felîz*, jardin potager, etc.

s'emploient indifféremment sans qu'on y attache aucune idée de sexe ou de genre.

111. Le sexe des êtres doués de vie est désigné de deux manières en persan :

1^o En appelant les individus mâles d'une espèce autrement que les individus femelles. Exemples :

غنوج *ġuċ*, bélier et میش *mîš*, brebis; مرد *merd*, homme et زن *zen*, femme; دختر *dühter*, fille et پسر *pücer*, garçon; غلام *ġülâm*,

serviteur et کنیز *keníz*, servante; خروس *hürús*, coq et ماکیان *mákyân* ou مرغ *mürý*, poule; اسپ *esp* ou نریان *neryân*, étalon et مادیان *mádyân*, jument; ورزو *verzôu*, bœuf et گاو *gâv*, vache (et aussi bœuf); ریش سفید *riš sefid*, (barbre blanche) vieillard et گیس *gis* سفید *sefid*, (chevelure blanche) vieille femme; شوهر *šóuher*, époux et زن *zen* ou کوچ *kúč* ou خانه *hânè* (littéralement, maison), épouse, etc.

2º En ajoutant aux substantifs du genre masculin le mot نر *ner*, mâle, et à ceux du genre féminin le mot ماده *mâdè*, femelle. Exemples :

گامش نر *gámüši ner*, buffle et گامش ماده *gámüši mâdè*, femelle du buffle; شیر نر *šír ner* ou نر شیر *nerèšír*, lion et شیر ماده *šíri mâdè* ou شیر ماده *mâdè šír*, lionne; ببر نر *bebri ner*, tigre et گراز ماده *gürâzi ner*, sanglier et ببر ماده *bebri mâdè*, tigresse; گراز نر *gürâzi ner*, sanglier et گوزن ماده *yevezni ner*, cerf et گوزن ماده *yevezni mâdè* (ou گاو گوزن *gâvi yevezn*), sa femelle; چل نر *čili ner* (ou چل خروس *hürúci čil*), le mâle d'une perdrix grise, et چل ماده *čili mâdè* (ou مرغ چل *mürýi čil*), sa femelle; لاکپشت نر *lâkpüšti ner*, tortue mâle et لاکپشت ماده *lâkpüšti mâdè*, tortue femelle, etc.

112. Les participes masculins et féminins arabes pris substantivement, conservent, en passant dans la langue persane, les désinences qui caractérisent leurs genres respectifs en arabe. Exemples :

محبوب من *mexbúbi men*, mon ami, محبوبه من *mexbúbèi men*, mon amie; مرحوم *merxúim*, le défunt, مرحومه *merxúimè*, la défunte, etc.

Les mêmes participes pris adjectivement s'emploient toujours au masculin :

پسر مقبول *püceri meqbúl*, joli garçon, et aussi دختر مقبول *dühteri meqbúl* (pour *meqbúlè*), jolie fille; اسپ ضعیف *espi zeíf*, un cheval

faible et *ماديان ضعيف* *mādyāni zeif* (pour *zeifē*), une jument sans force, etc.

113. Par exception, quelques substantifs persans, peu nombreux, deviennent féminins moyennant la finale *u*. Ex.:

یار *yār*, ami, et *یارو* *yārū*, amie; *بان* *bān*, gardien, (mot qui ne s'emploie plus que dans les noms composés), et *بانو* *bānū*, gardienne des femmes d'un seigneur, première dame d'un harem.

Le substantif *خانم* *hānūm*, madame, est le fém. de *خان* *hān*, seigneur; et *کمينه* *kemînè*, la plus petite, pris substantivement, est le féminin de *کمتريں* *kemterîn*, superlatif de *کم* *kem*, peu.

Une femme, en écrivant à ses supérieurs, surtout dans les suppliques, au lieu de dire *moi*, dit *kiemînè*.

DES CAS.

114. Les cas des noms persans sont au nombre de six. On les forme en ajoutant des particules, tantôt avant et tantôt après le nominatif singulier.

115. Les Persans n'ont pas de génitif proprement dit, car c'est au nom qui régit et non pas au régime qu'ils ajoutent le signe caractéristique de ce cas.

116. Pour traduire un génitif absolu, comme *terræ*, *hominis*, etc. on fait précéder les nominatifs singuliers *زمين* *zemîn*, terre, *آدم* *âdem*, homme, etc., du mot *مال* *mâl*, propriété, auquel on ajoute un *i* dans la prononciation. Exemples:

مال زمين *mâli zemîn*, de la terre; *مال آدم* *mâli âdem*, de l'homme; *این طوله مال که میباشد* *yn tûlè mâli ki mibâšed*, à qui est ce chien de chasse? *مال شاهزاده* *mâli šāhzādè*, au prince, (du prince);

پدر این طفلک کیست *pederi yn tiflek kîst*, qui est le père de ce petit enfant? مال برادرم است *mâli berâderem est*, il est à mon frère (de mon frère), etc.

117. Cet *i* copulatif, qui sert ainsi à établir le rapport du génitif, est appelé par les grammairiens orientaux *اضافه یای* *yây izâfè*, l'*y* d'annexion, ou tout simplement *اضافه* *izâfè*, jonction, annexe. Nous l'appellerons *izâfet*.

118. Dans les génitifs qui ne sont pas absolus, on supprime *مال* en lui substituant le nom qui régit et en affectant ce nom d'un *izâfet*. Exemples :

کارد آشپز *espi serdâr*, le cheval du généralissime; کاردی آشپز *kârdi âšpez*, le couteau du cuisinier; پر قو *peri qôu*, la plume du cygne, etc.

Toutes les fois que le nom qui régit se trouve terminé en *â*, *û* et *o* quiescent, l'*izâfet*, pour des raisons d'euphonie, se montre sous la forme d'un *ی* *y* ou d'un *è*. Exemples :

Les substantifs عصا *‘eçâ*, bâton, پارو *pârâ*, rame, غنچه *ğünçè*, bouton, mis en rapport du génitif avec پیری *pîry*, vieillesse, نو *nôu*, barque, لاله *lâlè*, coquelicot, doivent s'écrire et se prononcer, عصای *‘eçây pîry*, le bâton de la vieillesse, پاروی نو *pârây nôu*, la rame de la barque, لاله غنچه *ğünçèi lâlè*, le bouton du coquelicot.

Mais si la lettre finale du nom qui régit est un *ی* *y*, les *izâfets* du génitif ne s'écrivent pas dans le corps d'écriture et on les fait seulement sentir dans la prononciation, de même que nous l'avons déjà vu dans les noms terminés par une consonne. Exemples :

دی خرابات *meji herâbât*, le vin de la taverne,

dèyi hezân, le plus long mois de l'automne; نادرستی مردم *nâdûrustî merdûm*, la perversité des hommes.

119. Le *datif* se forme de trois manières:

1^o D'abord, et c'est la formation la plus usitée aujourd'hui, en mettant devant les nominatifs singuliers la préposition ب *bè*, à, au, aux. Exemples:

بپادشاه عرض کرد *bepâdîšâh erz kerâ*, il arriva à la maison; به او گفتم *be' yoftem*, je lui ai dit; بمن فرمودند *bemen fermûdend*, ils m'ordonnèrent, etc.

Parfois, cette préposition به *bè*, se traduit par: pour, en échange de, moyennant. Le poète Heyyâm ne craint pas de dire à ses coreligionnaires: دستار و کتابانرا فروشیم می *destâr u kitâbânra ferûšim bè mey*, pour avoir du vin, vendons le Koran et les livres (de piété).

2^o En mettant le signe ر *râ* après le nominatif singulier. Ex.:

پادشاهرا غلامی بود *pâdîšâhrrâ ġulâmy bûd*, le roi avait un serviteur; حمد و سپاس خدای پاکرا *ẖemd u sipâs hûdây pâkrâ*, louanges et actions de grâce (soient rendues) au Dieu pur, immaculé, etc.

Voici un distique composé par Fetz 'Ali Sâh, dont le تخلص *tehiellûs*, ou surnom poétique, est *Hâqân*, le souverain;

طبيب بر سر بالين من چه می آي

بغير مرگ دوا نيست درد خاقانرا

tebîb ber seri bâlîni men ċi my âyi — be'ġeiri mery devâ nîst derdi hâqânrrâ.

Docteur, pourquoi viens-tu auprès de mon chevet? Outre la mort, il n'y a point de remède à la douleur du *Hâqân* (c. à d. à ma douleur).

Ce datif est plus élégant et s'emploie dans un style élevé, mais le datif avec ب le remplace dans la conversation et dans les locutions familières.

La même particule postpositive *را* *râ* s'emploie aussi pour désigner les accusatifs, les datifs et les vocatifs. La raison d'être étymologique de ce *را* *râ* est inconnue.

Un à un, deux à deux, etc., se rendent *يك بيك* *yek bè yek*, *دو بدو* *dû bè dû*, etc.

سرت همه دانای فلک میداند
 کوموی بموی و رث برث میداند
 گیم که برزق خلقرا بفریبی
 با آن چه کنی که يك بيك میداند

sirret hemè dandây felek mîdâned — kû mûy be mûy u rey bè rey mîdâned — yîrem ki berizq helqrâ beferîby — bâ ân či kûny ki yek bè yek mîdâned.

Tous les secrets sont connus par le Savant céleste, qui les sait cheveu par cheveu, veine par veine. J'admets qu'avec de l'hypocrisie tu tromperas les hommes; mais que feras-tu (avec) devant Lui, qui connaît tous les détails un à un?

3^o Enfin, en mettant la particule *مر* *mer* avant, et, en même temps, *را* après le nominatif singulier d'un nom, ce qui n'a lieu que dans le vieux style et en poésie. Exemples:

مرخچیروانرا *mernehîčîrvânâ*, au chasseur, *مرسالاررا* *mersâlârrâ*, au chef de l'armée, etc.

120. L'accusatif ne diffère point des deux dernières formes du datif, et il n'y a que le sens du passage qui puisse en faire voir la différence. Exemples:

ساقیا امروز می نوشیم فردارا که دید
saqîâ imrûz mey nûšîm ferdârâ ki dîd

O échanton! Aujourd'hui allons boire du vin, car quel est celui qui aura vu le lendemain? (le lendemain ne peut être vu qu'en pensée).

دند *hánèrâ âteš zedend*, ils ont incendié la maison;
 کشیدند *mer sipēbhūdrâ dār kešīdend*, ils ont pendu
 le chef de l'armée; زد *pādišāhrâ ġūlāmy zed*, un
 serviteur frappa le roi; خدایا *χemd*
 و سپاس *u sipāci hūdārâ nemy kūnend*, ils ne louent ni prient Dieu.

Les verbes *دند* *âteš zeden*, incendier, *کشیدن*
dār kešīden, pendre, *زدن* *zeden*, frapper, et *کردن* *ker-*
den, faire, régissant l'accusatif, les substantifs *خانه*,
خدا et *پادشاه*, *سپهد*, sont suivis de leur *را* qui ne
 peut représenter ici que le régime direct de ces verbes.

121. Mais ce en quoi l'accusatif diffère essentielle-
 ment du datif, c'est que le signe *را*, caractéristique du da-
 tif, ne peut être supprimé dans aucune construction, tandis
 que les meilleurs auteurs font souvent disparaître le *را*
 de l'accusatif. Ainsi, dans le quatrain suivant de Se'ady,
 on rencontre quatre suppressions de ce genre :

جهان ای برادر نماند بکس
 دل اندر جهان آفرین بند و بس
 مکن تکیه بر ملک دنیا و پشت
 که بسیار کس چون تو پرورد و کشت

ġehān ey berāder nemāned bekēs dil (pour *dilrâ*) *ender ġehān āferīn*
bend u bes mekūn tekiè (pour *tekièrâ*) *ber mülki dūnyā u pūšt* (pour
pūštrâ) *ki becyār kes* (pour *kesrâ*) *čūn tā perverd u kūšt*.

Frère! Le monde ne restera à personne. Attache uniquement ton cœur
 au créateur du monde, cela suffit. Ne t'adosse et ne t'accoude point
 contre (le rempart) des biens terrestres, car il (ce perfide appui s'écroule
 et) a déjà tué beaucoup d'hommes comme toi, après les avoir élevés
 et protégés.

En général, les Persans se plaisent dans les expressions plus ou moins vagues, et, par conséquent, ne font pas volontiers usage de رَ *râ*, qui, pour ainsi dire, fixe et arrête le sens d'un régime. Nous en reparlerons plus d'une fois aux chapitres respectifs de diverses parties du discours où le رَ de l'accusatif n'est pas obligatoire. En attendant, un distique emprunté à Xâfiz suffira pour développer la règle dont il s'agit ici:

حدیث از مطرب و می گو و راز دهر کمتر جو

که کس نکشود و نکشاید بحکمت این معنی را

xedis (pour *xedîsrâ*) *ez mütrib u mey gû u râzi dehr* (pour *dehrrâ*)
kemter gû ki kes nekûşûd u nekûşâyed beḥikmet yn mu'emmarâ (accusatif).

Trêve de ces légendes sur les mystères de la prédestination! Parle-moi musique ou vin; [ma légende à moi n'est qu'une chanson à boire]. Quant au fatalisme, c'est une énigme dont aucun théologien n'a su et ne saura jamais le mot. (Littéralement: Dis la légende du musicien et du vin, et cherche moins le secret du siècle, car personne, avec de la théologie, n'a ouvert et n'ouvrira cette énigme.)

Dans le premier hémistiché, Xâfiz supprime le رَ de حدیث légende, ainsi que le رَ de راز دهر secret du siècle, parce qu'il généralise, sans nous dire positivement de quel musicien et de quel vin nommément il veut qu'on l'entretienne, ni sans qualifier non plus le mystère en discussion dont il ne veut plus entendre parler. Remarquons aussi que l'absence de la particule affirmative به devant les impératifs گو et جو, et que le comparatif کمتر moins, contribuent à augmenter le vague dans le vœu du poète. Mais, dans le second hémistiché, le رَ devient obligatoire

après le régime معنی l'énigme, car ce nom est précédé du démonstratif این, qui en détermine et en qualifie le sens.

122. Le *vocatif*. Il y a trois manières de former ce cas :

1^o La plus usitée est celle qui consiste à mettre devant le nominatif une des exclamations suivantes: ای *ey*, ô! یا *yâ*, ah! ô! ای *eyâ*, ohé! dis donc! اییها *eyyühâ*, ô! ohé! holà!. Exemples:

ای فلک *ey felèk*, ô ciel!; ای ساقی *eyâ sāqy*, dis donc, échanton!;
ایها گروه گناهکاران *yâ sāxibân*, ah! messieurs; اییها *eyyühâ* *verûhi* *γündhkkārân*, ô cohue des pêcheurs! etc.

2^o On ajoute un ا *élif* long à la fin du nominatif.

Exemples:

پادشاه *pâdisâhâ*, ô souverain!; بار خدایا *bâri hüdâyâ*, seigneur Dieu!; پروردگارا *perverdiyârâ*, ô Providence!

Un musulman, amateur des vins rouges, s'écrie:

آزاده رفقان منا من چون بمیرم از سرخترین باده
بشورید تن من در سایه رز اندر ثوری بکنیدم
âzâdè rûfeqânî menâ men cûn bemîrem ez sūrhterîni bâdè bešûrîd teni
men der sāyèi rez ender γûry bekienîdem.

O mes (*menâ*, vocatif rarement usité) compagnons, libres (penseurs)!
Quand je serai décédé, lavez mon corps avec un vin des plus rouges.
A l'ombre d'un vignoble (*rez*) creusez une tombe pour moi. (Heyyâm).

3^o Enfin, la formation la moins usitée du vocatif consiste à faire suivre le nominatif singulier de ا. Exemples:

دل میرو د دستم صاحب‌دلان خدا را
دردا که راز پنهان خواهد شد آشکارا
dil mîreved zidestem sāxibdilân hüdârâ (ô Dieu, vocatif) *derdâ* (ô douleur, vocatif) *ki râzi pūnhân hâhed šûd âškârâ* (pour *âškâr*).

On me ravit mon cœur (littéralement: le cœur s'en va de ma main).
 O vous dont le cœur est encore à votre disposition, gare à vous! O
 Dieu! ô douleur! le mystère que j'y ai caché avec autant de soin de-
 viendra public et notoire! (Xâfiz).

123. L'ablatif se forme en mettant از *ez*, de, avant le nominatif. Exemples:

از پشت بام توی اوطاق افتاد و از پنجره در رفت
ez pūšti bām táy ótâq uflâd u ez penğerè der reft, du haut de la ter-
 rasse il est tombé dans la chambre et il s'est échappé par la fenêtre.

124. Lumsden, et ceux d'entre les grammairiens qui l'ont suivi, comptent au nombre des variantes de l'ablatif قضا را *gezârâ*, par hasard, اتفاقا *ittifâqrâ*, fortuitement, et quelques autres substantifs suivis du ر des cas obliques. En effet, on peut les rendre par des ablatifs réguliers persans: از قضا *ez qezâ*, از اتفاق *ez ittifâq*, etc.; mais ils n'en sont pas moins de véritables accusatifs traduisant ceux obtenus par le formatif arabe ة, qu'on appelle تنوين فتحة *tenvîni fetxè*, vu qu'en arabe on dit اتفاقاً *ittifâqen* et قضاء *qezâen* dans le même sens.

L'ablatif راستی را *rastîrâ*, en vérité, en effet, s'emploie aussi adverbialement. Exemple:

راستی را خلاف عقل بود *rastîrâ kelâfi 'aql beved*, en vérité, ce serait contraire à la raison. (Kaânÿ, *Periâân*).

Dans l'Envâri süheily, on lit:

آنند که فرصتی را گزرد فنا از آن برآید
endeke fersety râ gerdi fenâ
ez ân berâyed, sous peu (à la première petite occasion) il n'en restera que la poussière du néant (littér. la poussière du néant s'en exhalera).

DES NOMBRES.

125. La déclinaison des substantifs persans a trois

nombres, savoir: le *singulier*, le *pluriel* et le *duel*; ce dernier appartenant exclusivement à des noms empruntés à la langue arabe.

126. Pour former le pluriel persan, on ajoute à la dernière lettre du nominatif singulier, une des trois terminaisons ها *hâ*, ان *ân*, ou ات *ât*.

§ 1. DES PLURIELS EN ها.

127. Dans la langue moderne, soit parlée, soit écrite, la terminaison ها est la plus usitée. Elle s'applique également à toute espèce de noms substantifs, animés ou inanimés, arabes ou persans, sans exception. Exemples:

آدمها *âdemhâ*, les hommes, زن‌ها *zenhâ*, les femmes, اسبها *esphâ*, les chevaux, مرغها *mürÿhâ*, les oiseaux, لاشه‌ها *lâšehâ*, les cadavres de bêtes mortes, جنگلها *ğenğelhâ*, les forêts, چمنها *çemenhâ*, les prairies, فکرها *fikrhâ*, les pensées, نعمتها *ne'amethâ*, les bienfaits, etc.

§ 2. DES PLURIELS EN ان *ân*.

128. Il paraît qu'anciennement ان *ân* formait le pluriel des substantifs doués de vie, et ها *hâ* le pluriel des êtres inanimés seulement. Aujourd'hui l'application de cette règle n'a plus lieu, et il n'y a que l'usage qui décide laquelle des deux désinences doit être préférée dans un cas donné. Il n'en est pourtant pas moins vrai que les meilleurs auteurs de l'âge d'or de la littérature persane, et que ceux de nos temps qui écrivent avec élégance, se servent plus volontiers de la terminaison ان *ân* toutes les fois qu'il s'agit des êtres animés et sur-

tout des êtres humains, comme لشکریان *leškeriân*, les soldats, شاهان *šâhân*, les souverains, توپچیان *tûpčîân*, les artilleurs, مُسْلِمَانَان *müçülmânân*, les musulmans, etc. Se'ady donne la terminaison ان *ân* même aux choses inanimées, comme درختان *direhtân*, les arbres, pour les ennobler en quelque sorte, et on la trouve aussi à la fin du substantif رز *rez*, cep de vigne, dans le distique suivant:

من خون رزان خورم تو خون کسان
انصاف بده کدام یکی خونخوارتریم

men kūni rezân (fr. raisin) *kūrem tû kūni keçân insâf' bedeh küdâm yeky kânkhârterim*.

Je bois du sang des ceps de vigne et toi du sang des hommes; sois juste et décide qui d'entre nous deux est plus sanguinaire?

L'origine de la désinence plurielle ان *ân* paraît être la répétition du pronom démonstratif آن *ân*, celui-là, *ân ân*, littéralement, celui-là et celui-là, c'est-à-dire, plus d'un seul:

انان که محیط فضل و اداب شدند

ânâni ki müxâti fezl u âdâb šûdend

Ceux (ces hommes-là) qui sont devenus l'océan de perfection et de moralité.

En sanscrit, le mot répété indique la pluralité des objets désignés par le nominatif; donc, on peut inférer de ce qui précède que ان *ân* est un pronom démonstratif.

129. L'euphonie et la loi de permutation des lettres exigent que:

¹⁰ La terminaison ان *ân*, mise en contact avec les voyelles longues ا ou و, soit précédée d'un ی long euphonique. Ex.:

میرزا *mîrzâ*, homme de plume, savant, خوشرو *hošrû*, un homme au beau visage, une femme belle, ont le pluriel میرویان, خوشرویان.

2^o Après *hè* quiescent, ان se change en گان *gân*. Ex.:

بندگان *benderân*, les serviteurs, دیدگان *dîdeyân*, les yeux, میزگان *mîjeyân*, les cils, sont autant de pluriels de بند *bendè*, دید *dîdè*, میز *mîjè* (*hè* quiescent, qui n'est ici qu'un *h* légèrement aspiré, disparaît, étant absorbé par le گ de la finale).

مکن ستم بر زیرستان که ایشان چون تو حقرا بندگانند
حیات از داد و دهش جوی که نوشیروان و حاتم
زندگانند

*mekün sitem ber zîrdestân ki îşân cûn tú xagqrâ (datif) benderânend
xeyât ez dâd u dehiş ħûy ki nûşîrvan u xâtem zindeyânend*

N'exercez pas de l'oppression sur tes subordonnés, car eux aussi, de même que toi, sont serviteurs du Dieu de justice. Cherche-toi une vie (immortelle) par la loyauté et par des dons, car, par ce moyen, Nûşîrvân et Xâtem vivent (éternellement). (تاریخ مازندران)

§ 3. DES PLURIELS EN ات *ât*.

130. La terminaison ات *ât* est d'origine arabe, quoiqu'on la trouve aussi à la fin des substantifs persans. Exemples:

حيوانات *xevânât* (arabe), les animaux, حشرات *xeşerât* (arabe), les insectes, ديمات *deimât* (arabe), les champs qui n'ont pas besoin d'être arrosés artificiellement, auxquels la rosée et la pluie suffisent, گرمسيرات *vermectrât* (persan), les campements d'hiver, سردسيرات *serdecîrât* (persan), les campements d'été, etc.

131. Après *hè* quiescent, la terminaison ات *ât* se change en جات *ġât* et quelquefois aussi en کات *kât*, mais les exemples de cette dernière permutation sont peu fréquents. Exemples:

مراسلهجات *mürácileğât* ¹⁾ ou نوشتجات *nüvişteğât*, les écrits, les lettres, قلعهجات *qel'agât*, les forteresses, حوّلجات *xevâleğât*, les reports, les transferts, شورکات *šurekât*, les marais salants, sables blanchis d'efflorescences du sel et du kali; — sont formés des singuliers مراسله ou نوشته, قلعه et حواله. Les substantifs بقسومات *beqsúmat*, les biscuits et سیوسات *súrsât*, les comestibles, ne s'emploient qu'au pluriel.

132. Le substantif ایل *yl*, tribu nomade, forme son pluriel irrégulièrement en یات *yât*, ایلیات *ylîât*, les tribus nomades.

133. Par un pléonasme, la terminaison ات *ât* se trouve quelquefois annexée à d'autres pluriels, et par ce moyen, donne lieu à des pluriels doubles, ou pluriels de pluriels.

Exemples:

گِلانات *gilânât*, les marais, nom d'une province marécageuse sur le littoral Caspien, n'est qu'un pluriel de گِلان *gilân*, lequel, à son tour, est pluriel du singulier گِل *gil*, boue, crotte. De même, بنادر *benâdirât*, les ports de mer, عجایبات *ejâtibât*, les merveilles, عیوبات *ü'yûbât*, les défauts, etc., dérivent des pluriels arabes بنادر, عجایب et عیوب.

§ 4. DES PLURIELS ARABES.

134. Le mode de formation de ces pluriels est du ressort de la grammaire arabe; on les trouve indiqués dans tous les bons dictionnaires de cette langue. Nous n'en constatons ici l'existence que pour avertir les commençants qu'en Perse, dans la conversation, on s'en

1) L'usage seul peut apprendre si les terminaisons گان et جات sont ou ne sont pas admissibles pour tel ou tel autre nom. Là où elles ne le sont pas on se sert de la finale ها *hâ*.

sert rarement. Il n'y a que les mallas arabisants et ceux qui visent à un langage savant, qui fardent leurs écrits et leurs discours de pluriels arabes; aujourd'hui le bon goût les répudie ou en use sobrement.

135. Quant aux *duels* arabes, comme سلطان برّين *sũltāni berreïn ou bexreïn*, le souverain des deux continents et des deux mers, ذو القرنين *zũl-gerneïn*, maître de deux siècles, ou maître de deux cornes, épithète d'Alexandre-le-Grand, حسين *zeceneïn*, Hassan et Hussein, les deux fils d'Ali, etc., on ne s'en sert guère que dans le langage des chroniques, celui du clergé et des diplômes gouvernementaux.

136. Les pluriels, de même que les singuliers arabes employés en persan, se déclinent comme les noms d'étymologie persane.

§ 5. DE LA DÉCLINAISON.

137. Les Persans modernes n'ont qu'une seule formule pour leur déclinaison, au singulier, et nous savons déjà quelles en sont les désinences au pluriel.

1^o. — SINGULIER.

Nom.	لجن <i>leġen</i> ,	le boubier;
Gén.	لجن مال <i>mālī leġen</i> ,	du boubier;
Dat.	لجن به <i>bè leġen</i> ,	au boubier;
Acc.	لجن را <i>leġenrā</i> ,	le boubier;
Voc.	لجن ای <i>ey leġen</i> ,	ô boubier!;
Abl.	لجن از <i>ez leġen</i> ,	du boubier.

1) Le ر des cas obliques peut s'écrire séparément ou bien se lier au mot qui le précède.

PLURIEL.

Nom.	لجنها	<i>leğenhâ</i>	les boubriers;
Gén.	مال لجنها	<i>mâli leğenhâ</i>	des boubriers;
Dat.	به لجنها	<i>bè leğenhâ</i>	aux boubriers;
Acc.	لجنهارا	<i>leğenhârâ</i>	les boubriers;
Voc.	ای لجنها	<i>ey leğenhâ</i>	ô boubriers!;
Abl.	از لجنها	<i>ez leğenhâ</i>	des boubriers.

2°. — SINGULIER.

Nom.	یل	<i>yel</i>	le héros;
Gén.	مال یل	<i>mâli yel</i>	du héros;
Dat.	به یل	<i>bè yel</i>	au héros;
Acc.	یلرا	<i>yelrâ</i>	le héros;
Voc.	ای یل	<i>ey yel</i>	ô héros!;
Abl.	از یل	<i>ez yel</i>	du héros.

PLURIEL.

Nom.	یلان	<i>yelân</i>	les héros;
Gén.	مال یلان	<i>mâli yelân</i>	des héros;
Dat.	به یلان	<i>bè yelân</i>	aux héros;
Acc.	یلانرا	<i>yelân râ</i>	les héros;
Voc.	ای یلان	<i>ey yelân</i>	ô héros!;
Abl.	از یلان	<i>ez yelân</i>	des héros.

3°. — SINGULIER.

Nom.	ده	<i>deh</i>	le village;
Gén.	مال ده	<i>mâli deh</i>	du village;
Dat.	به ده	<i>bè deh</i>	au village;
Acc.	دهرا	<i>dehrâ</i>	le village;
Voc.	ای ده	<i>ey deh</i>	ô village!;
Abl.	از ده	<i>ez deh</i>	du village.

PLURIEL.

Nom.	دهات <i>dehât</i>	les villages;
Gén.	مال دهات <i>mâlî dehât</i>	des villages;
Dat.	بدهات <i>bè dehât</i>	aux villages;
Acc.	دهاترا <i>dehâtrâ</i>	les villages;
Voc.	ای دهات <i>ey dehât</i>	ô villages!;
Abl.	از دهات <i>ez dehât</i>	des villages.

CHAPITRE II

DES NOMS ADJECTIFS.

138. Les noms adjectifs persans, pris isolément, sont indéclinables et ne prennent point la marque du pluriel. Ils ne manifestent, pour ainsi dire, des signes de vie grammaticale, que lorsqu'ils sont unis à leurs substantifs.

139. Dans une construction, la place obligée d'un adjectif est toujours la seconde, c'est-à-dire, immédiatement après son substantif, et ils s'accordent l'un avec l'autre au moyen d'un izafet, tout à fait de la même façon que lorsqu'il s'agit de l'accord du génitif. Exemples:

ديو سفيد *divi sefid*, le démon blanc, گيسوی سپاه *veyçûy siyâh*, la chevelure (de femme) noire, دريای موج *deryây mevvây*, la mer houleuse, رودخانه غود *rûdhânèi yôud*, le fleuve profond.

140. Partout où, en français, un temps du verbe auxiliaire *être* peut se placer entre un adjectif et un substantif, les Persans suppriment l'izafet de l'adjectif. Ex.:

يخ سرد و آتش گرم است *yeh serd u âtes yerm est*, la glace

est froide et le feu est chaud; خدا کریم است آدم گناهکار *küddä kerîm est âdem gûndâhkâr*, Dieu est miséricordieux, l'homme enclin au péché (litt. ouvrier du péché).

141. Toutes les fois qu'un substantif, uni à son adjectif, se décline, le substantif renvoie le signe ر des cas obliques à la fin de l'adjectif, et en même temps il retient auprès de lui les prépositions et la finale du pluriel. Exemples:

SINGULIER.

Nom.	بازوی پرزور <i>bâzûy pürzûr</i> ,	le bras vigoureux;
Gén.	مال بازوی پرزور <i>mâli bâzûy pürzûr</i>	du bras vigoureux;
Dat.	به بازوی پرزور <i>bè bâzûy pürzûr</i>	au bras vigoureux;
Acc.	بازوی پرزور را <i>bâzûy pürzûrrâ</i>	le bras vigoureux;
Voc.	ای بازوی پرزور <i>ey bâzûy pürzûr</i>	ô bras vigoureux!;
Abl.	از بازوی پرزور <i>ez bâzûy pürzûr</i>	du bras vigoureux.

PLURIEL.

Nom.	بازوهای پرزور <i>bâzûhây pürzûr</i>	les bras vigoureux;
Gén.	مال بازوهای پرزور <i>mâli bâzûhây pürzûr</i>	des bras vigoureux;
Dat.	به بازوهای پرزور <i>bè bâzûhây pürzûr</i>	aux bras vigoureux;
Acc.	بازوهای پرزور را <i>bâzûhây pürzûrrâ</i>	les bras vigoureux;
Voc.	ای بازوهای پرزور <i>ey bâzûhây pürzûr</i>	ô bras vigoureux!;
Abl.	از بازوهای پرزور <i>ez bâzûhây pürzûr</i>	des bras vigoureux.

142. Quelquefois on peut intervertir l'ordre de la construction dont on vient de parler, c'est-à-dire, placer l'adjectif avant le substantif et en supprimer l'izafet. Ex.:

عجب هوای خوب پادشاهیست *kûb pâdišâhîst*, c'est un bon roi; عجب هوای دارد اینجا *eğeb hevây dâred ynğâ*, l'air est ici d'une étonnante (pureté).

این دغل دوستان که میبینی
مگس‌اند گرد شیرینی

in deyl dūstān ki mībīny — meyeānend yirdī šīrīny.

Tous ces prétendus (postiches) amis que tu vois, ne sont qu'autant de mouches autour d'une confiture.

On verra plus tard beaucoup de substantifs formés de cette manière, comme :

روى خوش *hoš rū*, beau, pour روى خوش *rūy hoš*, le visage beau; بد ذات *bedzāt*, méchant, pour بد ذات *zāti bed*, le naturel mauvais; بلند جایگاه *bülend ġáyġáh*, élevé en dignité, l'homme haut placé, pour بلند جایگاه *ġáyġāhi bülend*, endroit élevé, dignité haute, etc.

Toutes les fois que les pronoms conjonctifs ou isolés doivent s'unir à un substantif accolé à son adjectif, ils suivent l'adjectif. Exemples :

ولایت غله خیزش *vilayeti ġellè ħīzeš*, son pays où les blés abondent (se lèvent); اسپی سرکشت *espy serkešet*, ton cheval rétif (littér. qui retire sa tête); آبروی بیعیبیمان *ābrūy bye-ibīmān*, notre honneur sans défaut; نوکر وفادار تو *nókieri vejādāri tú*, ton fidèle serviteur.

Il en est de même pour l'accord du génitif. Ex.:

سنبه طباجه اش *šembèr tepāncèr esš*, la botte de son pied; چکمه پایش *čekmèr pāyeš*, la bague de son pistolet; نقره خانه پادشاه شما *naqqārè-ħāvèr pādīšāhi šumā*, l'orchestre militaire de notre roi.

CHAPITRE III

DE L'ARTICLE.

143. Avant de passer à d'autres espèces de noms, arrêtons-nous un moment pour faire connaissance avec l'article indéfini, que les grammairiens persans appellent

وحدت *yây vexdet*, l'y d'unité, que l'on place à la fin d'un nom (comme dans l'expression française *quelqu'un*, *une*) et qui correspond à l'article français, *un*, *une*. Exemples :

آدمی *âdemy*, un homme, زنی *zeny*, une femme, کسی *kecy*, quelqu'un, سگی *seyy*, un chien, کاهی *kâhy*, un brin de paille, گاهی *gâhy*, parfois, etc.

منگو فرمود اکنون میباید که بخراسان بتازید و آن ولایت را چنان بسوزانید که خلای در آنجا نماند

menyû fermûd ekanûn mibâyed ki behorâçân betâzîd u ân vilâyet râ çenûn besûzânîd ki hêldly der ânâ nemaned.

Mangû ordonna: Maintenant partez, il faut que vous dévastiez le Horaçan et faites incendier cette contrée jusqu'à ce qu'il n'y reste pas de quoi faire un seul cure-dents.

(Le mot arabe *خلال* *hêldl*, pl. *اخلة* *ehellet*, qui signifie, ici, *un cure-dents*, a, en arabe, plusieurs autres significations.)

Le *ya* d'unité est le seul et unique article qui existe dans la langue persane.

144. Dans les noms terminés en *s* quiescent, l'article d'unité est représenté par un *hemzé*. Exemples :

چلیپاسه *çelpâcèi*, un lézard, گربه *gûrbèi*, un chat, اوبه *ôubèi*, un campement de nomades, جگر گوشه *ğiverrûşèi*, un enfant chéri, (litt. un coin du foie), مورچه *mûrçèi*, une petite fourmi, بوسه *bûcèi*, un baiser.

145. Le signe *را* des cas obliques doit se placer immédiatement après cet article d'unité. Ainsi le veut la syntaxe, mais l'usage s'y oppose, et le plus souvent on le supprime:

Ainsi il est plus élégant de dire *دزدی گرفتند* *dûzdy ġiriftend*, on a pris un voleur; *ماری کشتم* *mâry kûstem*, j'ai tué un serpent; *گلی خریدم* *espy ġerîdem*, j'ai acheté un cheval;

γūly čīdīm, nous avons cueilli une fleur, que de dire *دزدی را dūzdīrā*,
اسپی را espīrā, ou *گلی را γūlīrā*, etc.

Il n'y a que dans les locutions où la suppression de la particule *را* rendrait le sens obscur qu'elle ne peut avoir lieu.

Par exemple, pour traduire: il envoya quelqu'un, il faut dire *کسی را kesi rā*
فرستاد kecyrā firistād, car *کسی فرستاد kecy firistād* signifierait: quelqu'un a envoyé, etc.

146. Dans l'accord du substantif avec son adjectif, l'article d'unité *ی*, ou *ء*, se met ordinairement à la suite de l'adjectif. Ex.:

حرف آدم خوبی ādemy hāby, un homme doux, beau ou bon, *رفتار شایسته xerfi dūrūšty*, une parole dure, *درستی refstāri šāistē*, une conduite convenable, *شخص چیر فهمی šehsi čīz fehmy*, une personne intelligente (qui ne manque pas d'esprit).

147. Il arrive quelquefois de rencontrer, même dans de bons auteurs, des constructions comme *آدمی خوب ādemy xūb* et *آدمی خوبی ādemy xūby*; mais c'est une déviation de la règle générale. Les auteurs persans contemporains placent ordinairement le *ی* d'unité après le substantif seulement, de même que dans le *γūlistān*. Ex.:

امیری اسیری بیچاره را بجلا د خونکار داد که ویرا در بیغولہ بقتل رساند
emīry ešīry bīčārē rā bejellādi hūnkār dād ki vēirā der bejgūlē beqatl rečāned (Se'ady)

Un prince livra un malheureux captif à un bourreau sanguinaire pour le tuer en quelque recoin (en cachette).

Les substantifs précédés de *هر her*, ou précédant *که ki*, prennent ordinairement le *ی* d'unité. Ex.:

در هر دلی نورش پیدا است و هر سری از شورش شیدا
der her dily nûreš peïdâst u her serî ez šûreš šeïdâ

Dans chaque cœur, sa lumière (le feu sacré) se manifeste et chaque tête (intelligence) se sent troublée (*šûr*) devant l'idée de son immensité.

148. Si le substantif uni à son adjectif se met au pluriel, l'article indéfini accompagne ce dernier. Ex.:

این ولایت مردمان خوبی دارد
yn vilâyet merdümânî hâby dâred, il y a de bonnes gens dans ce pays.

Dans une proposition négative, le *ی* doit se traduire par: nul, aucun. Ex.:

عقل ایشان بجای نمیرسد
'aqlî îšan be ġâý nemîrecîd

Leur raison n'aboutissait à aucune place. Ils ne savaient qu'aviser (ils ne savaient où donner de la tête.)

در آن بیابان جانوری زیست نمیکند
der ân biâbân ġâne-verî zîst nemîküned, dans ce désert, pas un animal ne peut vivre.

کسی *kies*, quelqu'un, et کسی *kiecy*, personne, nul.

جانی بنانی و کسی التفات نمیکرد و متاع خانه بخوانی
 میفروختند و کسی نمیخرید
ġâny benâny u kiecy iltifât nemîkierd u metâ'i hânè behâni mîfûrûh-tend u kiecy nemîherîd

Pour un pain on vendrait son âme sans que personne ne s'y intéressât; pour un repas (une table servie) on vendrait ses meubles, mais personne ne les achèterait.

بسی *bes*, assez, avec le *ی* (*بسی* *becy*), veut dire: beaucoup.

در ناامیدی بسی امید است
 پایبان شب سیاه سفید است

der nâümîdy becý ümîd est — pâýânî šebi siâh sefid est

Dans la désespérance, il y a beaucoup d'espoir. Les extrémités de la nuit noire sont blanches (crépuscules du matin et du soir).

Ce qui paraîtrait illogique, c'est que, parfois, l'article d'unité suit les pluriels et les substantifs précédés de nombres cardinaux. Ex.:

دو کلیدی یافتم *dū kelīdy yāstem*, j'ai trouvé deux clefs,
 آنها چه کسانی میباشند *ānhā čī kečāny my bāšend*, qui sont-ils
 ces hommes là? *من از من مالها وعده میدادند کسانی که از من*
mālḥā ve'adē mīdādend kiečāny rā ki ez men nišān berend,
 on promettait maintes richesses à ceux qui se signaleraient.

Le *ی* accompagnant un collectif, met le verbe au pluriel. Ex.:

مردمی که در آن جزیره بودند شادی مینمودند
merdūmy ki der ān ġezīrē būdend šādy mīnūmādend

Quelques hommes qui se trouvaient dans cette île se livraient à la joie.

149. Enfin, sous le point de vue étymologique, les patois persans nous apprennent que le *ی* en question n'est autre chose que le numératif *یک* *yek* ou *یکت* *yey*, un, dont le *k* ou le *γ* a disparu. Exemple, une chanson en patois taliche dit:

Kālyūnem kiok okerdy y (pour *YEK*) *teniō*; *dilem sutē kebāby y* (pour *YEK*) *teniō*; *asmānem ōmye hefttō melātkē hemešon sūğdē bestē y* (pour *YEK*) *teniō*. Tu as rempli ma pipe (kalian) pour UNE personne seulement. Mon cœur brûle comme un rôti grillé au feu, pour UNE personne seulement. Dans mon ciel, arrivèrent soixante et dix anges et se prosternèrent devant UN seul.

La même chose a lieu en patois guilek, où l'on emploie toujours *ی* pour *یک*:

Y (pour *YEK*) *tā bucē fadeh*, donne un baiser; *Ber sery y* (pour *YEK*) *keftē ġeny y dū bāzy*, pour posséder une seule colombe, deux faucons sont en guerre, etc.

Pour l'analyse de ces exemples, voyez mes *Specimens of the popular poetry of Persia*, p. 559 et *passim*.

CHAPITRE IV

DEGRÉS DE COMPARAISON

150. Il n'y a qu'une règle pour la formation de chaque degré de comparaison en persan, savoir :

a. En ajoutant *تر ter* à la fin d'un adjectif, on en forme le degré comparatif.

b. En ajoutant, à la fin d'un adjectif, la particule *ترین terîn*, on en forme le degré superlatif. Exemples :

Positif.	Comparatif.	Superlatif.
به <i>beh</i> , bon;	بهتر <i>behter</i> , meilleur;	بهترین <i>behterîn</i> , le meilleur.
خوب <i>hûb</i> , bon;	خوبتر <i>hûbter</i> , meilleur;	خوبترین <i>hûbterîn</i> , le meilleur.
خوش <i>hosh</i> , bon, beau;	خوشتر <i>hoshter</i> , meilleur;	خوشترین <i>hoshterîn</i> , le meilleur.
نیکو <i>nikû</i> , bon;	نیکوتر <i>nikûter</i> , meilleur;	نیکوترین <i>nikûterîn</i> , le meilleur.
بد <i>bed</i> , mauvais;	بدتر <i>bedter</i> , pire;	بدترین <i>bedterîn</i> , le pire.
ابله <i>ebleh</i> , stupide;	ابلهتر <i>eblehter</i> , plus stupide;	ابلهترین <i>eblehterîn</i> , le plus stupide.
زرد <i>zerd</i> , jaune;	زردتر <i>zerdter</i> , plus jaune;	زردترین <i>zerdterîn</i> , le plus jaune.
تند <i>tûnd</i> , rapide;	تندتر <i>tûndter</i> , plus rapide;	تندترین <i>tûndterîn</i> , le plus rapide.

151. Le *que* placé à la suite du comparatif français se rend en persan par *از ez*, de. Exemples :

tu ez pery čā-büktery ez beryi γül nāziktery, tu es plus leste qu'une péri, plus tendre qu'une feuille de fleur; *üzri šümā bedter ez γünāh est*, votre excuse est pire que le péché (que vous avez commis).

152. Si l'adverbe *beaucoup* ou *bien* précède le comparatif français, on rend ce premier par خیلی *heily*, (littéral. une troupe). Exemple:

لیلی از زهرا خیلی مقبولتر است *leily ez zohrā heily meq-bülter est*, Leila est beaucoup, ou, bien plus jolie que Zohra.

153. Le positif به *beh*, bien, s'emploie quelquefois dans le sens de son comparatif بهتر *behter*. Exemple:

نان به از زر است *nān beh ez zer est*, le pain vaut mieux que l'or.

دُم سَکِّ به بود از سبیل حق ناشناسان *dümi seyi beh beved ez sibili ḫaqq nāsināḡān*, la queue d'un chien vaut mieux que la moustache d'un ingrat (traître).

به *beh* s'emploie dans le sens optatif.

لشکر بد عهد پراکنده به
رخنه‌گر ملک سرافکنده به

leškeri bed 'ehd perākiendē beh — raḡnē γeri mülk serāfkiendē beh

Une armée infidèle (à ses devoirs), puisse-t-elle être licenciée (dispersée).

L'homme qui cherche à nuire (déchirer) au pays (*mülk*), puisse-t-il avoir la tête coupée.

Dans le style élevé, au lieu de به *beh*, on emploie aussi le comparatif arabe اولى *ūla*, le meilleur.

چون پیر شدی حافظ از میکرده بیرون رو
مستی و طرنیاقی در عهد شباب اولى

čūn pīr šūdy ḫāfiz ez meikedeḡ bīrūn rū misty u ternāqy der 'ehdi šebāb ūla

Xāfiz, puisque tu es devenu vieux, sors du cabaret. L'ivrognerie convient mieux à la saison de la jeunesse.

154. L'accord du superlatif se fait de la même manière que celui du comparatif, avec cette différence que *از* est remplacé par l'izafet du génitif. Exemple:

خدا بهترین پادشاهان است *hüda behterîni pâdišâhân est*,
Dieu est le meilleur de tous les souverains.

On peut aussi, pour plus d'énergie, déplacer le premier terme de comparaison et le mettre immédiatement avant le verbe. Ex.:

بهترین پادشاهان خداست *behterîni pâdišâhân hüdâst*, le meilleur des rois, c'est Dieu.

Le superlatif précède toujours son substantif. Ex.:

گمان کردم که توانگرتترین مردمان هستم
gümân bürdem ki tûvân-yerterîni merdümân hestem

Je me croyais être le plus riche des hommes.

Dans l'hémistiche souvent cité:

ایام جوانیست شراب اولی تر *eyyâmi ġevânîst šerâb üla ter*,
Dans la saison (les jours) de la jeunesse, le vin vaut mieux.

Le poète ne devait pas mettre *تر ter* parce que *اولی üla* est un comparatif en arabe.

155. Dans le style familier, l'adverbe *باز bâz*, derechef, encore, placé avant le positif, lui donne la valeur d'un superlatif. Ex.:

دوست شیرین عمر شیرینتر و اما وطن باز شیرین است
dûst šîrîn 'ümr šîrînter ve emmâ veten bâz šîrîn est, l'ami (est) doux,
la vie (est) plus douce, mais la patrie est encore (plus) douce.

Régulièrement parlant, il faudrait dire:

وطن شیرینترین همه آنهاست *veten šîrînterîni hemèi ânhâst*,
la patrie est la plus douce d'entre tous ceux-là.

156. Lorsqu'il s'agit d'une comparaison entre plusieurs personnes ou plusieurs choses, on met, entre le superlatif relatif et le second terme de comparaison, همه *hemè*, tout, (pour: tous, toutes). Exemples:

افلاطون عاقلترین همه حکما بود *eflâtûn 'âqillerîni hemèi xû-kemâ bûd*, Platon fut le plus intelligent d'entre tous les Sages; مریم پاکدامنترین همه زن‌ها میباشد *meryem pâkdâmenterîni hemèi zenhâ mîbâsed*, Marie est la plus vertueuse de toutes les femmes, (mot à mot: a les basques les plus pures).

Les Persans aiment à amplifier leurs degrés de comparaison par les tournures suivantes: که از آن بزرگتر نیست *ki ez ân büzüryter nîst* ou که از آن کمتر نیست *ki ez ân kemter nîst*, le plus grand ou le plus petit qui existe, etc. Ex.:

هر گناه که از آن بزرگتر نیست از من در وجود آمده

her gûndh ki ez âa büzüryter nîst ez men der vûğûd âmedè
J'ai commis les plus grands crimes que l'on puisse s'imaginer.

Plus et plus, se rendent ainsi:

صحبت شاهرا از روی قیاس همچو دریای بیکرانه شناس
که بچنین بحر پر از خوف و خطر هر که نزدیکتر پریشانتر
soxbeti šâhrâ ez rây qyâs hemçû deryâyi bâkerânè šindâs ki beçenîn beçri pûr ez hâuş u heter her ki nezdâkter perîšânter.

La raison te fait comparer l'amitié (l'association) d'un prince à une mer sans rivage. Sache que, dans cette mer pleine d'effroi et de danger, plus on avance et plus on s'y perd et s'égare (littéral. plus [on est] distrait).

CAPITRE V

DES NOMS COMPOSÉS ET DE LEUR DÉRIVATION

157. La facilité avec laquelle la lexicologie persane se prête à la formation des noms composés est surprenante. Pour peu qu'on soit familiarisé avec le génie de la langue, chacun peut les former lui-même; car verbes et débris de verbes, substantifs et adjectifs, adverbes et prépositions, préfixes et suffixes, tout y obéit au premier appel de la pensée, et vient aussitôt la traduire au gré du penseur. C'est, sans contredit, une des plus riches et des plus belles ressources de la phraséologie persane. Aussi, chaque écrivain peut former des mots à lui et il sera compris par ses lecteurs, pourvu qu'il se conforme au génie de la langue. Ainsi, par exemple, dans ce distique d'Envery:

آسمان در کشتی عزم کند دایم دو کار
وقت شادی بادبانی گاه اندوه لنگری

*ásmán der kieštyi 'ümrem küned dāim dú kār — veqti šādy bādbāny
yāhi endūh lenyery* (fr. l'ancrage).

Le ciel, dans le navire de ma vie, fait toujours (une des) deux choses; au moment de la joie je vogue à pleines voiles et dans la saison d'angoisse, je jette l'ancre.

Le poète convertit deux substantifs en deux noms d'action, au moyen de l'*y relatif* et le charme, ainsi que la hardiesse des expressions, seront facilement compris bien que بادبانی et لنگری ne se trouvent interprétés, nulle part ailleurs, dans le sens qu'Envery leur a donné ici.

158. Sous le point de vue étymologique, on pourrait

grouper tous les noms composés persans en deux sections: ceux qui se forment au moyen d'une seule désinence, souvent vide de sens, ajoutée à la fin d'un nom, et ceux dans la formation desquels entrent deux ou plusieurs parties du discours, d'une dérivation connue. Nous appellerons ceux-là *monogènes*, et ceux-ci *polygènes*.

Les noms composés étant fort nombreux et pouvant se multiplier selon le désir de celui qui s'en sert, nous nous bornons à indiquer les manières de formation les plus usitées.

SECTION PREMIÈRE.

NOMS COMPOSÉS MONOGÈNES.

159. Les désinences formatives de ces noms sont ou des parties du discours d'une dérivation connue, ou bien, ce qui arrive plus souvent, ne sont que des formes grammaticales qui règlent l'usage grammatical du nom qu'elles suivent.

§ 1. ی y, RELATIF 1)

160. Le formatif ی y donne lieu à la classe la plus nombreuse et la plus usitée des monogènes.

1) Ce ی formatif est nommé, par les grammairiens orientaux, یای *yāy nesby*, ou l'*y relatif*, parce qu'il marque toujours un rapport de relation quelconque entre le nom primitif et son dérivé. En arabe, ce ی est pourvu d'un tešdîd et au nominatif singulier, se prononce *yÿn* pour les noms masculins et *yè* pour les féminins. Ex.: نَبِیِّ nebyÿn, le prophète, کِیْفِیَّت kieÿfyÿet, manière d'être, qualité.

Par euphonie, ی se change en یی toutes les fois que la finale du mot auquel il s'adjoint est un e voyelle. Ex.:

دیوانه *dīvānē*, un fou, دیوانه‌یی *dīvānēyī*, folie, etc.

161. Le ی relatif ajouté à la fin d'une fraction de verbe, d'un participe passé, d'un adjectif, d'un substantif ou des parties du discours indéclinables, les transforme en autant de substantifs. Ex.:

De هست *hest*, il est, نیست *nīst*, il n'est pas, شکسته *šikestē*, brisé, برجسته *berjēstē*, convexe, en relief, بلند *bülend*, haut, پست *pest*, bas, بسیار *becyār*, beaucoup, کم *kem*, peu, ساخته *sāhtē*, fait, زنده *zindē*, vivant, باز *bāz*, thème aor. de باختن *bāhten*, jouer, افراز *efrāz*, thème aor. de افراختن *efrāhten*, lever, etc., se forment: هستی *hestī*, essence, existence, نیستی *nīstī*, néant, شکسته‌یی *šikestēyī*, fracture, برجسته‌یی *berjēstēyī*, relief, tumeur, بلندی *bülendī*, hauteur, پستی *pestī*, dépression, bassesse, بسیاری *becyārī*, abondance, کمی *kemī*, petitesse, manque, ساخته‌یی *sāhtēyī*, contrefaçon, postiche, زندگی *zindeyī*, vie, بازی *bāzī*, jeu, افرازی *efrāzī*, élévation, etc.

بلندی و پستی خوانم ترا مقید باینها ندانم ترا

bülendī u pestī nehānem tūrā, mügeyyed be'inhā nedānem tūrā

Je ne t'appellerai ni hauteur ni abîme, car ni l'un ni l'autre ne sauraient contenir (enchaîner) ton immensité. (Le poète parle de Dieu).

از مزاج اهل عالم مردمی کم جوی از آنکه

هرگز از کاشانۀ کرگز هُمای بر نخاست

ez mizāgi ehlī 'ālem merdūmy kiēm gūy ez ānki — hergiz ez kāšānē kieryez hūmāy ber nē hāst

Dans le naturel des gens du (attachés au) monde, ne cherche pas (cherche peu) des sentiments d'humanité, parceque jamais des phénix ne prennent leur essor du nid des oiseaux de proie.

(Haqāny).

Dans le vers suivant:

يا رب تو كريمى و كريمى كرم است
yá rebb tú kiería ve kiería kierem est, O Seigneur Dieu! tu es miséricordieux et la miséricorde, c’est de la clémence — l’accent tonique des deux mots *كريمى* détermine et précise la nuance de leurs significations.

162. Ajouté aux noms de lieu, *ى* les change en noms patronymiques, et aux noms d’un prophète, *ى* désigne ses sectateurs. Exemples:

De ايران *yrân*, Perse, فرانسى *ferâncè*, France, فرنگى *ferençy*, Europe, له *leh*, Pologne, اندلوس *endelûs*, Espagne, مصر *misr*, Égypte, ينگيدنيا *yençidünjâ* (de *yençy*, en turc oriental, nouveau, et *dünjâ*, monde), Amérique, عيسى *yça*, Jésus, موسى *mûça*, Moïse, زردشت *zeraûšt*, Zoroastre, محمد *mühhammed*, Mahomet, — on forme ايرانى *yrâny*, Persan, فرانسوى *ferâncevy* 1), Français, فرنگى *ferençy*, Européen, لهى *lehy*, Polonais, اندلوسى *endelûcy*, Espagnol, ينگيدنيائى *yençidünjây* 2), Américain, عيسى *ycevy*, chrétien, موسى *mûcevy*,

1) Le *و* qui précède *ى* dans les mots *ferâncevy*, *ycevy* et *mûcevy* est un formatif arabe.

2) Tous ces noms de nations sont aussi autant de noms des langues de ces nations. Ainsi, فرانسوى *ferâncevy*, veut dire: Français, et en même temps, la langue française, انگليسى *invlîcy*, Anglais et la langue anglaise, etc. Cependant, ايرانى *yrâny*, se dit seulement d’un natif de Perse, homme, femme ou animal, et فارسى *fârcy*, seulement de la langue persane. هندی *hindy* (ou *hindûstânî*) (هندوستانی) *herf mî zened*, veut dire: il parle la langue de l’Inde, et aussi, il bredouille, il ne prononce pas bien le persan, — parce que les Hindous qui ont appris le persan aux Indes ont un accent fort désagréable à l’oreille d’un Persan. کتابى *kitâby herf mîzened*, veut dire: il parle comme

sectateur de Moïse, زردشتی *zerdüşty*, sectateur de Zoroastre, محمدی *müxammedy*, mahométan.

163. Ajouté à la fin des substantifs persans, ce ی les transforme en substantifs de qualité ou en adjectifs. Exemples:

De مرد *merd*, homme, مردم *merdüm*, les hommes en général, du monde, زبان *zebân*, langue, دست *dest*, main, سفر *sefer*, voyage, خانه *hâne*, maison, پول *pül*, monnaie, etc., on forme مردی *merdy*, virilité, bravoure, مردمی *merdümy*, mansuétude, humanité, زبانی *zebâny*, oral, ce qui se transmet de vive voix, دستی *desty*, portatif, et aussi ce qu'on donne ou fait de sa propre main, سفری *sefery*, ce qui est destiné à un voyage, خانگی *hânevy*, ce qui est de la maison, appri-voisé, پولی *püly*, ce qui s'acquiert avec de l'argent, âme vénale, etc.

مردی و مردمی از هر دو چنان منتشرند

که شعاع از مه و رنگ از گل و بوی از عودست

merdy u merdümy ez her dü čenân münteširend — ki šü'd'a ez meh u renv ez yül u büy ez 'üdest. (Envery).

La bravoure et l'humanité émanent aussi naturellement de ces deux (jeunes princes), que les rayons émanent de la lune, les couleurs de la fleur et le parfum de l'aloès.

زبانی بایشان بگو; un livre, il n'a pas l'usage du langage de la conversation; زبانی *zebâny bešân bevyâ*, dis-leur de vive voix, oralement, c.-à-d. ne leur écris pas; میگویند *meydery ne'amety mîküned* ou میگویند *mîvüyed*, il est partial, litt.: il fait ou il parle tantôt pour Xeyder et tantôt pour Néamet, (allusion aux deux chefs des différentes sectes qui divisent les Sunnis et les Chyites). Si je multiplie ces exemples, c'est qu'ils donnent l'idée des différentes nuances que le ی formatif fait subir à la signification primitive des mots.

164. Les substantifs arabes en *iyet*, usités en persan, comme *انسانيّۃ insâniyet*, humanité, *کيفيّۃ keyfiyet*, qualité, *امنيتۃ emniyet*, tranquillité, etc., régulièrement formés de *انسان*, homme, *كيف*, comment, *امن*, repos, donnent lieu à des formations bâtardes, comme *خريّت hieriyet*, bêtise, (de *خبر hier*, subst. pers. âne); *سگيتۃ segiyet*, méchanceté (de *سگ sey*, subst. pers. chien), etc., qui sont autant de macaronismes. Heyyâm le sceptique a laissé un quatrain (Cf. p. 36, édition Nicolas) où le substantif persan *دوزخ dûzeh*, dans le premier vers, signifie: l'enfer, et, dans le troisième vers, veut dire: le pécheur condamné à subir un châ-timent aux enfers. L'accent tonique indique le vrai sens.

گویند مرا که دوزخی باشد و هست
قولیست خلاف دل در او نتوان بست
گر عاشق و مست دوزخی خواهد بود
فردا باشد بهشت همچون کف دست

gûyend merâ ki dûzehî bâsed â hest — qûlyst helâf dil der â ne-tûvân best — ger 'âsiq u mest dûzehî hâhed bûd — ferdâ bâsed behîst hemčûn kiefi dest.

On me dit qu'il y aurait, qu'il y a même *un enfer*. C'est une asser-tion erronée (*helâf*) dont nos cœurs ne doivent pas s'émouvoir; car, si réellement chaque amoureux et chaque ivrogne allaient *aux enfers*, le paradis serait dès demain aussi vide que la paume (le creux) de ma main.

La traduction de Nicolas, qui a rendu parfaitement bien le sens du premier *دوزخی dûzehî*, n'a pas tenu compte du déplacement de l'accent tonique qui doit tomber sur la dernière syllabe du second *دوزخی dûzehî*; Voilà pourquoi ce dernier doit être traduit non pas par *un enfer*, mais

par *infernal*, synonyme de l'expression familière et fort en usage, *هينم جهنم* *heizümi ġehennüm*, du bois à brûler aux enfers. D'ailleurs, traduire, comme le fait le livre en question, *کتر عاشق و مست دوزخی خواهد بود*, par: s'il existait un enfer pour les amoureux et pour les ivrognes, — est une impossibilité, un contresens dans l'acceptation grammaticale du terme.

165. Tous les infinitifs des verbes persans pouvant être employés substantivement, on peut les faire suivre d'un *ی* formatif. Les dérivés qui en résultent nous sont déjà connus.

§ 2. 8 É VOYELLE.

166. Cette désinence formative ajoutée à la fin d'un primitif, spécialise ce qu'il y avait de trop général ou de trop vague dans la signification de celui-ci, et la restreint dans des limites mieux déterminées. Par ce moyen:

a. Les thèmes aoristes *بند bend*, de *بستن besten*, lier, *مال māl*, de *مالیدن māliden*, froter, *گری virīy*, de *گریستن grīsten*, pleurer, *نال nāl*, de *نالیدن nāliden*, se lamenter, *شکوف šükūf*, de *شکوفتن šükūften*, fleurir, *دید dīd*, thème prétérit de *دیدن dīden*, voir, etc., se transforment en substantifs: *بندè bendè*, esclave, *مالè mālè*, truelle, *گریه viriyè*, action de pleurer, *نالè nālè*, plainte, *شکوفه šükūfè*, bourgeon d'une plante, *دیدè dīdè*, œil, etc.

b. Les adjectifs *خراب herāb*, ruiné, *سفید sefid*, blanc, *سیاه siyāh*, noir, *شور šūr*, salé, *ژیو živ* ou *جیو ġiv*, qui, en sanscrit et en slave, veut dire: vivant, *پنج penġ*, cinq, etc., deviennent les substantifs: *خرابه herābè*, décombre, *سفیده sefidè*, blancheur, (*سفیده صبح sefidèi sübh*, l'aube du jour), *سیاهه siyāhè*, un point noir, brouillon d'un manus-

crit, registre, facture, شوره *šurè*, salpêtre, زيوه *živè* ou جيوه *živè*, vif-argent, mercure, پنجه *penğè*, main avec ses cinq doigts, poignet, etc.

c. Les substantifs دنب *dumb*, queue, آواز *âvâz*, son, voix quelconque, چار چوب (pour چهار) *čâr čâb*, quatre bâtons, گرماب *vermâb*, eau chaude, روز *rûz*, jour, etc. se changent en دنبه *dumbè*, excroissance grasse de la queue des moutons, آوازه *âvâzè*, bonne ou mauvaise voix pour le chant, bonne ou mauvaise réputation, چهارچوبه *čârčûbè*, cadre, (de چهار) quatre et چوب (bâton), گرمابه *vermâbè*, baignoire remplie d'eau chaude, et aussi, eaux minérales chaudes, روزه *rûzè*, pain quotidien et jeûne, etc.

167. La voyelle *e* sert aussi à former les diminutifs, et elle change les primitifs en autant de termes, soit de tendresse, soit de mépris. Exemples:

De مردك *merdek*, homme petit de taille, زنك *zenek*, petite femme, دختر *dûhter*, fille, پسر *pücer*, fils, کوه *kûh*, montagne, آستان *âstân*, seuil, فلک *felek*, ciel, نشان *nišân*, signe, بچ *beč* ou بیج *biğ*, qui anciennement signifiait, progéniture (comme en slave *vicz*), etc., dérivent مردکه *merdekè*, petiot, homme méprisable, capon, زنکه *zenekè*, pauvre femme et virago, دختره *dûhterè*, fille petite, mignonne, کوهه *kûhè*, bosse d'un chameau, آستانه *âstânè*, seuil sacré, mausolée d'un santon, فلکه *felekè* ou فلاکه *feldkè*, instrument de supplice auquel on attache les pieds d'un homme pour le fouetter, et aussi, bastonnade, (serait-ce: petite admonition envoyée par le ciel? 1) نشانه *nišânè*, cible, petit point

1) Les puristes persans orthographient ce mot فلاخه *feldâhè*, mot arabe qui veut dire: fronde. Cependant, je ne l'ai jamais entendu prononcer autrement que *feldâkè*. Le substantif arabe فلاکة *felâket*, infortune, adversité, s'accorde mieux avec le sens de bastonnade, que, fronde. Ce n'est probablement qu'un mot mogol datant de la conquête de la Perse par Tchenguiz, de même que le mot *kncut* (de *knot*, *nod*, fouet ayant, au bout, un nœud de plomb) est un souvenir de la domination des Normands en Russie.

blanc ou noir pour s'exercer au tir, بچہ *beçè* 1), enfant, petit d'un animal.

J'ignore l'étymologie des diminutifs بَرَّه *berre*, agneau, کَرَّه *kürre*, poulain, کَرَّه *kierè*, beurre frais, جوجہ *ğûğè*, poulet, et celle de شپه *šepè*, avalanche et de بونه *bûnè*, propriété meuble.

Tous ces diminutifs en *s* sont d'un usage moins fréquent que ceux du paragraphe suivant.

§ 3. ك چه *çè*, k.

168. Ces finales sont destinées à la formation des substantifs diminutifs. Exemples :

مور *mûr*, fourmi, طاق *tâq*, arcade, کمان *kemân*, arc, در *der*, porte, سوزن *sûzen*, aiguille, تلخ *telî*, amer, زر *zer*, de l'or, مردم *merdûm*, hommes, زنبور *zembûr*, guêpe, پول *pûl*, pièce de monnaie, اند *end*, quantité unité, chaque chiffre depuis 1 jusqu'à 9 inclusivement, etc., font dériver: مورچه *mûrçè*, petite fourmi, طاقچه *tâqçè*, niche, کمانچه *kemânçè*, violon, (parce que l'archet du violon persan a la forme d'un petit arc), دریچه *derîçè* (ی euphonique), petite porte, vasistas, سوزنک *sûzenek*, petite aiguille et gonorrhée, تلخک *telîek*, tant soit peu amer, زرک *zerek*, poudre d'or, مردمک *merdûmek*, pruneau des yeux (parce qu'on y voit le reflet des hommes en petit), پولک *pûlek*, paillette, زنبورک *zembûrek*, petit canon ajusté au pommeau de la selle du chameau, (c'est par une semblable analogie qu'en français *coulevriné* dérive de *couleuvre*), اندک *endek*, un peu, une petite quantité, etc.

1) Le *tesdid* qu'on trouve quelquefois au-dessus de ce mot ne se fait pas sentir dans la prononciation. On ne l'y met que pour avertir qu'il ne faut pas confondre ce mot avec le datif بچه *beçi*, à quoi?; de même qu'on écrit نهم *nehm*, prononcez *nūhhûm*, neuvième, pour le distinguer de نهم *nehem*, je place, etc.

همان مرغک من خوراک مولاها بود

همان چشمک مرغکم آینه عروسها بود

hemán mürçeki men hûráki molláhâ bûd — hemán çeşmeki mürçekem âinèi 'erûshâ bûd

Cette poulette même que j'avais et que j'aimais tant, devint la proie des mollas. Les yeux tout petits de ma poulette étaient si brillants, que les fiancés venaient s'y mirer comme dans une glace. (*Chanson des rues de Téhéran.*)

169. Pour rapetisser encore ce qu'il y a de menu dans le sens d'un diminutif, on y ajoute l'article d'unité *y*. Ainsi Envery, en parlant de lui-même, dit, avec une modestie peu commune chez les poètes persans :

گویند که چیست حاصل تو ای بیحاصل زندگانی

گویم خطکی و بیتی چند از دولتهای این جهانی

yáyend ki čist xâcili tu — ey bîxâcil zi zendeyâny — yáyem hetteky u beyteky čend — ez dôulethây yn ġehâny.

On me demande: Quel est donc ton appoint (littéral., ta récolte), dans les bonnes choses de la vie, toi qui n'en jouis jamais? Je réponds: Un peu d'écriture (c'est-à-dire, une jolie écriture), et quelques jolis petits vers, voilà tout ce que je tiens en fait de richesses de ce monde immense.

§ 4. ان *ân*, سار *sâr*, زار *zâr*, ستان *stân*.

170. La finale *ستان*, qui me paraît être dérivée du verbe *استادن* *istâden*, stationner, et que le savant auteur du commentaire sur le *Yaçna* a retrouvée dans le zend, s'ajoute aux substantifs dans le sens de: localité, demeure, lieu d'abondance. Exemples:

گلستان *qebrištân*, cimetière, lieu de tombeaux (*qabr*), گلستان *γūlistân*, parterre de fleurs (*γül*), کوهستان *kūhestân*, pays de montagnes (*kūh*), باغستان *bāyestân*, pays de jardins (*bāy*), لغزیستان *lezyštân*, pays des Lezgniens (*lezy*) du Caucase, فرنگستان *ferenyštân*, pays d'Européens (*ferenγ*), Europe, etc.

171. Quelques érudits persans m'ont assuré qu'anciennement le formatif du pluriel, *ان*, donnait aux mots primitifs le même sens géographique que leur donne *stân*; ce qui est très probable; car *ân* veut dire aussi: propriété de, appartenant à; از آن خود *ez ân kiūd*, de son propre avoir, de ce qui lui appartient. Exemples:

همدان *hemedân*, nom d'une ville, آردلان *ârdelân*, nom d'une province, گیلان *γilân*, nom d'une province, مازندران *mâzenderân*, de même, آذربایجان *âzerbiğân*, de même, دشت خاوران *dešti hâverân*, le désert de Hâverân, — doivent, suivant ces érudits, être traduits: les Hemeds, les Ardels, les marais (*γil*), la contrée dans laquelle (*ender*) il y a beaucoup de grands (*mâz*) arbres ou des chênes (*mâzu*), les adorateurs ou les enfants (*bâj* = *beçè*) du feu (*âzer*), les déserts de l'Occident (*hâver*), etc.

172. La finale formative زار *zâr* s'annexe aussi pour donner le sens de multiplicité. Exemples:

کارزار *kârzâr*, combat, lieu de beaucoup de faits (*kâr*) et d'efforts, علفزار *elefzâr*, pâturage où l'herbe (*elef*) abonde, etc.

173. La finale سار *sâr* donne le même sens:

سنگسار *senγsâr*, enseveli sous un tas de pierres (*senγ*), lapidé, کوهسار *kūhçâr*, pays de montagnes, سیمسار *sîmsâr*, officier préposé à veiller sur le bon aloi de l'or et de l'argent (*sîm*), essayeur. Dans نیگونسار *nîγûnsâr*, précipité de haut en bas, tombé, ruiné, *sâr* est explétif; on dit aussi: سرنگون *serniγûn*, la tête en bas, les pieds en l'air.

Dans d'autres mots, سار *sâr* répond au mot semblable, comme:

شاعسار *šāḥṣār*, semblable à un *šāh*, etc.

Dans le substantif رخسار *rūḥsār*, la finale en question ne modifie aucunement le sens du primitif: visage, joue, (*rūḥ*).

§ 5. دان *dān*.

174. Cette finale formative, qu'il ne faut pas confondre avec دان *dān*, thème aoriste de دانستن *dānisten*, savoir, répond aux mots: étui, boîte. Exemples:

قلمدان *qelemdān*, boîte d'écrivain, contenant son encrier, ses ciseaux, son canif et ses roseaux (*qelem*) à écrire, خاکدان *ḥākdān*, boîte à poussière (*ḥāk*), globe terrestre, سنگدان *senyḍān*, jabot où l'oiseau conserve des graines et des cailloux (*seny*), انفیدان *enfiedān*, tabatière, (*enfie*, tabac à priser, qu'il ne faut pas confondre avec تمبکو *tembeku*, tabac à fumer).

§ 6. سا *sā*, اسا *āṣā*, فام *fām*, وش *veš*, مان *mān*.

175. Toutes ces finales ou affixes servent à former des substantifs de similitude. Exemples:

اليفاسا *elifāṣā*, droit comme un élif, فلکاسا *felekāṣā*, élevé comme le ciel (*felek*), مینافام *mīnāfām*, imitant l'email (*mīnā*), ماعوش *māḥveš*, semblable à la lune (*māh*), عنبرسا *'embersā*, musqué comme l'ambre (*ember*).

Dans les inscriptions achéméno-persanes de Behistoun, Cyrus s'appelle *Hurûš*; c'est sans doute le moderne خورش *ḥūrveš*, semblable au soleil (*ḥūr*); Darius y est appelé *Darivûš*; c'est peut-être le moderne دریاوش *deryâveš*, semblable à l'Océan (*deryâ*). Le nom d'Amû-deryâ que les habitants des rives de l'Oxus donnent à cette rivière, rappelle le sanscrit *samudra* (Cf. Dictionnaire sanscrit-français de Burnouf *sub verbo*).

176. مان *mân*, de même que sa variante مانند *mânend*, sont des dérivés verbaux de مانستن *mânisten*, ressembler. Ex.:

شیرمانند *sipehrmân*, semblable à la sphère céleste (*sipehr*), شیرمانند *širmânend*, comme un lion (*šîr*).

§ 7. مند *mend*, ناک *nâk*, اک *âk*.

177. La désinence مند *mend* correspond aux finales françaises *ible, eux, able*. Exemples:

سودمند *sûdmend*, profitable (*sûd*, profit), خردمند *hiredmend*, raisonnable, doué de sagacité (*hired*), etc.

178. L'affixe ناک *nâk* sert à former les adjectifs de qualité, et اک *âk* les substantifs seulement. Exemples:

De غم *ġem*, tristesse, درد *derd*, douleur, خوف *hóuf*, peur, خطر *hiet*, danger, etc., on forme غمناک *ġemnâk*, triste, دردناک *derdnâk*, douloureux, خوفناک *hóufnâk*, périlleux, خطرناک *hieternâk*, dangereux, etc.; پوشاک *pušâk*, habillement, (de پوش *pûš*, thème aoriste de پوشیدن *pûšiden*, habiller), خوراک *hurâk*, nourriture, (de خور *hûr*, thème aoriste de خوردن *hûrden*, manger), etc..

§ 8. انه *ânè*, ين *yn*, ينه *ynè*.

179. La finale انه *ânè* dérive, ce me semble, du substantif آن *ân*, propriété, suivi d'un *è* formatif, parce qu'elle donne lieu aux exemples:

شاهانه *šâhânè*, ce qui est propre à un šâh, en vrai roi, royal, شاگردانه *šâyirdânè*, ce qu'un élève (*šâyird*) doit à son professeur, argent qui revient pour étude, روباهانه *rûbâhânè*, conduite propre aux renards (*rûbâh*), en vrai renard, میزدگانه *mûjderânè*, ce qui revient de droit à celui qui apporte une heureuse nouvelle (*mûjde*), un pour-boire,

کدایانه *vedâyânè*, en vrai mendiant (*vedâ*) et ce qui appartient à un pauvre, زنانه *zenânè*, gynécée, appartement de femmes, et حمام زنانه *hemmâmi zenânè*, bains réservés à l'usage spécial des femmes, دیوانه *dīvânè*, possédé par un démon (*dīv*), maniaque, fou, etc.

180. yn devient ynè par un procédé semblable. Ex.:

De زر *zer*, de l'or, پشم *pešm*, laine, پوست *púst*, peau, etc., on forme زرین *zerín*, doré, en or, et زرینه *zerínè*, drap d'or, پشمین *pešmín*, laineux, et پشمینه *pešmínè*, manteau en laine tissée, froc de cénobite mahométan, پوستین *pústín* ou پوستینه *pústínè*, pelisse, etc.

§ 9. بان *bân*, وان *vân*.

181. بان *bân* et sa variante وان *vân*, ne sont qu'un substantif tombé en désuétude et qui signifiait: gardien, maître, et qu'on peut encore retrouver dans بانو *bânû*, épithète que les Persans donnent à la plus respectable femme de leurs harems et *ban* que les Croates donnent à leur chef. Aujourd'hui, l'un et l'autre suffixe servent à former beaucoup de substantifs. Exemples:

پاسبان *pasbân*, gardien des frontières de mer et de terre, مرزبان *merzebân*, gardien (litt.: préposé à la patrouille (*pâs*), شتربان *šütürbân* ou شتروان *šütürvân*, gardien des chameaux (*šütür*), مهربان *mehrebân*, fidèle à l'amour (*mehr*), باغبان *bâýbân*, jardinier, gardien du jardin (*bâý*), etc.

§ 10. یار *yâr*, گر *ger*, ار *âr*.

182. Les deux premières finales, یار *yâr* et son abréviation گر *ger*, correspondent aux mots: faiseur, ouvrier. Exemples:

پرویدگار *perverdeyâr*, Providence, épithète de Dieu, (littéralement:

faisant éducation), روزگار *rūzγār*, sort, heur et malheur, (littéralement: faisant jours (heureux ou malheureux), سازگار *sāzγār*, effectif, qui impressionne, دانگر *dānγer*, équitable, faisant justice, کارگر *kārγer*, synonyme de سازگار *sāzγār*, دواتگر *devātγer*, fabricant d'encriers (*devāt*), زرگر *zeryer*, ouvrier en métaux précieux, کیمیایگر *kīmīdγer*, alchimiste, chercheur de la pierre philosophale, etc.

183. Quant au formatif ار, on le rencontre le plus souvent à la fin des thèmes préterits. Exemples:

De گفت *γoft*, il dit, رفت *reft*, il est parti, گرفت *γirift*, il a pris, خرید *herūd*, il acheta, دید *dīd*, il vit, — dérivent گفتار *γoftār*, parole, رفتار *reftār*, marche, conduite, خریدار *herūdār*, chaland, acheteur, دیدار *dīdār*, vue.

این توی یا سروستان رفتار آمده
یا ملک در صورت انسان رفتار آمده

yn tuy yā servistān bereftār āmedè — yā melek der sūreti insān bē reftār 1) āmedè

Est-ce bien toi ou toute une forêt de cyprès qui se pavane et marche? ou peut-être un ange qui, revêtu de formes humaines, s'avance vers nous?

§ 11. یش *iš* ET یش *iš*.

184. Des thèmes aoristes et préterits, suivis de ces formatifs, donnent lieu à des noms d'action tels que:

گردش *γerdiš*, rotation, جوشش *γāsiš*, ébullition, آزمایش *āzmiš*,

1) Aujourd'hui, رفتار *reftār*, s'emploie plutôt dans le sens de: conduite morale d'un individu. On dit: اسبم راه خوبی دارد *espeṃ rāhi* (et non pas *reftāri*) *hāby dāred*, mon cheval a un bon pas, une bonne allure, ou راه است خوش *hošrāhest*, littér: est de bon chemin, ou bien راهوار *rāhvār*.

épreuve, آرایش *árdâš*, ornement, ورزش *verziš*, gymnastique, etc., de گردیدن *گردیدن* *verdiden*, tourner, جوشیدن *جوشیدن* *jušiden*, bouillir, آزمودن *آزمودن* *azmûden*, éprouver, آراستن *árdâsten*, orner, ورزشیدن *verziden*, s'exercer à faire de la gymnastique, et labourer, etc.

SECTION II.

NOMS COMPOSÉS POLYGÈNES.

185. La lexicologie persane permet de puiser dans toutes les parties du discours, indifféremment, pour obtenir la formation de ces noms. Aussi les diviserons-nous selon la nature de l'étymologie de leurs formatifs.

§ 1. DEUX SUBSTANTIFS.

186. Pour former un composé de cette espèce :

a. On supprime ou bien on conserve l'izafet qui devrait les unir l'un à l'autre dans une sentence régulière. Exemples :

شبگون *šebhûn* ou *šebi hûn*, nuit de sang, une attaque nocturne où l'ennemi est passé au fil de l'épée, پایتخت *pâiteht* ou پاخت *pâteht*, ville capitale, chef-lieu, (littéralement: le pied du trône), دربار *deribâr* ou *derbâr* (littér: la porte du seigneur (*bâr*),) ou درخانه *derixâne*, que l'on prononce *derûhânè* pour *deri hânè* (littéralement: la porte de la maison), signifiant l'un et l'autre: cour princière, palais d'un seigneur, audience, (de même qu'en turc قاپو *qâpû*, porte, Sublime Porte ¹⁾, etc.

1) Les noms de lieu composés, qu'anciennement on faisait suivre du substantif گورد *gird*, ville, se forment aujourd'hui en remplaçant celui-ci par l'adjectif آباد *âbâd*, construit, peuplé. Ex.: لاسگرد *lâsyird*, ville de Las, دارابگرد *dârâbyird*, ville de Dârâb, یزدگرد *yezdyird*, ville de Yézid, etc., sont des formations anciennes, tandis que شاهآباد *šâhâbâd*,

شتريکری رسته زو بال ویر و لیکن نه زپرند نه باربر
štürpeäkery rüstè zi á bál u per — ve lîken nè ziperendè nè bārber

(Le griffon) avait la figure d'un chameau; on voyait croître sur lui des plumes et des ailes, et, cependant, ce n'était ni un oiseau ni une bête de somme. (Littér. ni des volatiles, ni portant fardeau).

b. On forme un adjectif en intervertissant l'ordre grammatical. Exemples :

ختیار *behtyār*, littéralement: l'ami (*yār*) ou maître du bonheur, heureux, هوشیار *hūšyār*, intelligent, éveillé, pour *yāri hūš*, l'ami ou le maître de l'intelligence, الهیار *allahyār*, aimé et protégé de Dieu.

c. On supprime le pronom et le verbe d'une sentence. Exemples :

گناهکار *gūndhkār*, pécheur, مجدتینا *meğdetpenāh*, glorieux, پددرستی *pedersey*, ignoble, etc., — dont la construction régulière serait: گناه کار اوست *gūndh kārī ūst*, le péché est son affaire; پناه مجدت *penāh meğdet* در نزد او *der uezdi ā mībāšed*, c'est auprès de lui que la gloire trouve abri et protection; پدر او سنگست *pederi ā seyst*, son père est un chien, etc.

Ces inversions et ces ellipses sont fort en usage toutes les fois qu'il s'agit de louer ou de blâmer quelqu'un. Ex.:

ملکزادۀ یست متناسب الاعضا صاحب دولتتست فرشته سیما
melikzādēst mūtenācib-ül-e-azā sāxibdōuletist firīšteciṁdā, c'est un fils du roi, aux formes élégantes et bien proportionnées; c'est un seigneur fortuné, dont tous les membres sont moulés sur le modèle de ceux d'un ange, etc. (*Tārīkī Keğer*).

bâti par le šāh, جهاناباد *ğehānbād*, construit par le prince Ğehān, سلطاناباد *sūltānbād*, peuplé par le sultan, etc. sont de formation plus moderne, et l'usage en prévaut aujourd'hui.

d. On intercale entre les deux substantifs un ¹ *élif*, et quelquefois la conjonction و *u*, et. Exemples:

De رنگ *reny*, couleur, بر *ber*, poitrine, گون *yún*, espèce, سر *ser*, tête, يك *yek*, un, صف *sef*, rang, مال *mál*, propriété, etc., on forme les adjectifs رنگارنگ *renyáreny*, bigarré, de différentes couleurs, برابر *beráber*, ensemble, vis-à-vis, گوناگون *yúndýún*, varié, de différentes espèces, سراسر *serácer*, d'un bout à l'autre, سراپا *serápá*, de la tête aux pieds, يکایک *yekáyek*, un à un, depuis le premier jusqu'au dernier, صفاف *sefácef*, en lignes droites, peloton par peloton ¹), ملال *málámál*, tout plein, très-abondant, تارومار *tárumár* (littéralement: trame et serpent), synonyme de پیچاپیچ *píčápíč* et de گزویز *kejwíj*, confusion, embarras, sens dessus dessous, داد و بیداد ²) *dád u bidád* le verbe haut, incrimination, plainte (litt. cri et injustice), etc.

§ 2. ADJECTIF ET SUBSTANTIF.

187. Pour former ces composés, on détruit l'accord du substantif avec son adjectif, soit en supprimant les izafets, soit en plaçant l'adjectif avant son substantif; dans ce dernier cas, l'izafet disparaît également. Exemples:

1) C'est ici qu'il faudrait aussi ranger les mots de commandement militaire qui datent de l'introduction de l'infanterie régulière en Perse, en 1806, comme دوشفنك *dúšfeny*, arme sur l'épaule, (abrégé de بدوش تفنك *tüfeny*, fusil, *bedúš*, sur l'épaule), پیشفنك *píšfeny*, présentez armes! (abrégé de پیش تفنك *píš tüfeny*, littéralement: en avant fusil), نیزه پیش *neyzè píš*, à la baïonnette! littéralement: la baïonnette (*neyzè*) en avant (*píš*), etc.

2) Il ne faut pas confondre داد *dád*, justice, avec داد *dád*, cri, appel au secours; c'est dans ce dernier sens que داد s'emploie ici.

De ریش *rîš*, barbe, et سفید *sefîd*, blanc, de سر *ser*, tête, et نیژون *nîžûn*, renverse, les pieds en l'air, de وا *vâ* (pour باز *bâz*), ouvert, et ران *rân*, cuisse, de کج *keč*, de travers et خلق *hûlq*, caractère, de ساد *sâdè*, simple, uni, et لوح *loux*, planche, de پاک *pâk*, pur, et طینت *tînet*, argile, terre dont Dieu créa l'homme, etc., on forme ریشسفید *rîšsefîd*, chef de famille, سرنیژون *sernîžûn*, précipité de haut en bas, وارانه *vârânè* ou وارونه *vârûnè*, tourné la face en bas (litt.: les cuisses à découvert); این رخترا نمیتوان وارونه کرد *yn rehtrâ nemîtûvân vâranè kerd*, cet habit ne peut se retourner; کجخلق *kečhûlq*, irascible, ساد لوحی *sâdè lûuxy*, sincérité, caractère franc et ouvert, mot à mot: table rase; پاکطینتی *pâktînety*, conscience pure, etc. (Pour le ی des deux derniers exemples, voyez 163).

§ 3. DEUX FRACTIONS DE VERBE.

188. Les verbes, comme nous l'avons dit, fournissent aussi leur contingent à la formation des noms composés, et alors les débris verbaux s'unissent l'un à l'autre par la conjonction و *u*, et. Exemples:

دادوستد *dâducited*¹⁾, transactions commerciales, littéralement: il donna et il prit, خریدوفروش *herîdujûrûš*, trafic, commerce, littéralement: il acheta et vend, رفتوآمد *reftuâmed*, (littéralement: il s'en alla et il arriva), synonyme de آمد وشد *âmed u šûd*, (littéralement: il arriva et il devint), voies de communication, circulation, برد و باخت *bûrd u bâht*, jeux de hasard, (littéralement: il gagna et il perdit), گفتوگو *goftuğû*, (littéralement: il dit et dis), synonyme de گفتوشنید *goft u šinîd*, (littéralement: il dit et il entendit), conversation, entretien; l'on se sert aussi, dans ce dernier sens, de deux prétérits arabes,

1) Du verbe défectueux ستادن *sitâden*, ou *siteden*, thème aor. ستان *sitân*, prendre, saisir, omis dans le tableau synoptique.

en mettant l'un à la voix passive et l'autre à la voix active: **قبیل وقال** *qılúqál* (*qılè*, il est dit, *u*, et, *qálè*, il a dit), **بگیروبکش** *beğırubeküş*, (littéralement: prends et tue), synonyme de **بگیروبزن** *beğırubezen*, (littéralement: prends et frappe), tumulte confus, coups de main échangés de part et d'autre, brouille, **دآر و مریز** *keč dār u merız*, conduite cauteleuse, juste milieu, litt.: tiens penché (*keč dār*) et ne verse pas (*merız*), métaphore empruntée au liquide prêt à se répandre, synonyme de l'arabe **خير الامور اوسطها** *heir ülümür ôucetühâ*, ce qu'il y a de mieux dans les choses, c'est leur centre (lat. *medio tutissimus ibis*).

189. Remarquons que beaucoup de thèmes aoristes et prétérits des verbes persans s'emploient isolément en guise de substantifs. Exemples :

گذشت *γūzešt*, pardon, grâce, **سر نوشت** *ser nūvišt*, adresse d'une lettre, et aussi, prédestination, décrets divins qu'un ange du ciel de Mahomet inscrit sur le rôle appelé **لوح محفوظ** *louxī meχfúz*, tablettes commémoratives, (*meχfúz*) où tous les actes de chaque homme se trouvent consignés et prédits avant qu'il vienne au monde, **آشوب** *âšúb*, révolte, **انبأر** *embâr*, magasin, dépôt, **ریخت** *rîht*, moule, forme primitive, etc.

190. C'est ici qu'on doit placer aussi les formes emphatiques lorsque, pour donner plus d'expression à ce qu'on veut faire entendre, on répète la même fraction d'un verbe. Exemples :

کشان کشان *kešân kešân* (deux gérondifs), en se tirillant l'un l'autre, **کنان زلف ریش** *rîš kenân zulf kenân*, voies de fait, (littéralement: en s'arrachant la barbe, en s'arrachant les boucles de cheveux, deux gérondifs), **افتان خیزان** *ũftân hízân* (deux gérondifs), clopin clopant, (littéralement: en tombant, en se relevant), **شسته رفته** *šüstè rũftè* (deux participes passés), élégance, propreté, (littéralement: lavé, balayé), **رفته رفته** *refte refte*, allant petit à petit, doucement.

§ 4. SUBSTANTIF ET THÈME AORISTE.

191. C'est le groupe le plus nombreux d'entre les noms composés polygènes. Pour l'analyse des dérivés des verbes défectueux dans les exemples ci-dessous, voyez le tableau synoptique. Exemples:

Des thèmes aoristes unis aux substantifs آدم *âdem*, homme, عالم *âlem*, monde, کشور *kešver*, contrée, مادر *mâder*, mère, رو *rû*, visage, شب *šeb*, nuit, سحر *seħer*, matin, de bonne heure, سيل *seyl*, torrent de montagnes, تیر *tîr*, flèche, tir, coup de feu, لکد *leked*, ruade, آش *âš*, potage, تب *teb*, fièvre, دل *dil*, cœur, سخن *sūhen*, discours, دانش *dāniš*, science, savoir, پینه *pînè*, haillon, عنبر *ember*, ambre, مشک *mišk*, musc, خواب *hâb*, sommeil, نقطه *nūqtè*, point, question difficile à résoudre, problème, حساب *ħeçâb*, compte, قاعد *qâ'idè*, règle, loi, us et coutumes, etc., se forment آدمخور *âdemħîr*, anthropophage, علمارا *âlemârâ*, qui fait l'ornement du monde, کشورکشا *kešverküşâ*, synonyme de جهانگیر *ġehānġîr*, conquérant du monde (*ġehān*), مادرزا *mâderzâ*, qualité ou défaut qu'on apporte avec soi en venant au monde, رونما *rûnûmâ*, cadeau de la première nuit de noces que l'époux doit offrir à sa nouvelle mariée lorsqu'elle se dévoile devant lui (littéralement: le visage montré), شبخسپ *šebħûsp*, dormeuse de nuit, (nom que les habitants des côtes méridionales de la mer Caspienne donnent aux plantes mimosas, comme la *Gleditzia caspica*, etc.), سحرخیز *seħerħîz*, matinal, qui se lève matin, سيلخیز *seylħîz*, crue subite d'un torrent de montagnes, تیرانداز *tîrendâz*, tireur d'arc ou d'arme à feu, لکدکوب *lekedkûb*, qui est foulé à coups de talons, maltraité; جان *ġân* روز لکدکوب *hemè rûz lekedkûbi ħeydlest*, tous les jours notre âme reçoit des ruades de notre imagination (Roumy); آشپز *âšpez*, cuisinier, تبلرز *teblerz*, fièvre intermittente, دلاور *dilâver*, homme de cœur, courageux, سخناور *sūhenâver*, éloquent, دانشور *dānišver* (*ver* pour *âver*), sa-

vant, پینه‌دوز *pinedúz*, ravaudeuse de vieux chiffons, عنبر آگین *ember ávín*, مشک‌آگین *miškáyín*, plein d'ambre, plein de musc, خواب‌الود *hábálúd*, littéralement: souillé de sommeil, somnolent, comme dans چشم‌های خواب‌الودش *česmháy hábálúdeš*, ses yeux moitié endormis, yeux languissants, (marque de beauté), نقطه‌دان *nüqtédán*, homme habile à discuter, gentilhomme parfait, حساب‌دان *xečábdán*, bon arithméticien, قاعده‌دان *qá'idè dán*, homme versé dans toutes les minuties des mœurs d'un pays, گوهر‌بار *góuherbár*, plein de pierres précieuses (*góuher*), رود‌بار *rúdbár*, abondant en ruisseaux, (littéralement: où il pleut des pierres précieuses et des ruisseaux).

ملک فیلیپوس آن شه سرفراز

بروی سکندر چو شد دیده باز

melik feílípús án šehi serefráz beráy sikender čú šüd díde báz

Lorsque le roi Philippe, ce souverain magnanime (littéralement: qui porte haut la tête), ouvrit ses yeux (littéralement: devint l'œil ouvert) pour contempler attentivement la figure d'Alexandre, son fils.

§ 5. SUBSTANTIF ET GÉRONDIF.

192. Ici, comme on l'a vu dans le paragraphe ci-dessus, le dérivé verbal doit suivre le substantif. Ex.:

De ناله *nálè*, plainte, مو *mú*, cheveu, برگ *berry*, feuille d'une plante, خلع *hel'et*, robe d'honneur, آب *áb*, eau, etc. se forment کنان *nálè kúnán*, plaintif, gémissant, موكنان *múkenán*, désespoir extrême, et aussi, deuil, (où la douleur fait verser les larmes et s'arracher les cheveux), برگ‌ریزان *berryrízán*, chute des feuilles, automne, خلع‌پوشان *hel'et pásán*, la solennité où le roi distribue les robes d'honneur, et aussi, le lieu où elle se passe, آب‌ریزان *ábrízán*, (littéralement: averse), fête nationale qui date du temps de Zoroastre et que les Persans musulmans ont conservée encore, espèce de carnaval où il est permis de jeter des seaux d'eau sur les passants, dans l'espoir d'attirer la pluie.

§ 6. SUBSTANTIF ET PARTICIPE PASSÉ.

193. Les composés de cette espèce abondent en persan. Ex.:

De دنیا *dünyâ*, monde, زحمت *zeẖmet*, peine, دم *düm* ou دمب *dümb*, queue, کتک *kâtek*, punition, پدر *peder*, père, مصیبت *mü-cîbet*, malheur, خروس *kürûs*, coq, on forme دنیا دیده *dünyâ دیدè*, homme qui a l'usage du monde, زحمت کشیده *zeẖmet kešidè*, qui a souffert et travaillé beaucoup, (littér. qui a traîné la peine), دمبیده *dümbürîdè*, écourté, fin matois, (littéralement: la queue tronquée), کتک خورده *kâtek kürdè*, châtié, puni, (littéralement: qui a mangé la punition), پدر سوخته *peder sûhtè*, vaurien, (littéralement: celui dont le père fut brûlé), مصیبت زده *mücîbet zedè*, accablé (frappé) d'infortune, خروسته *dhîte kürûs*, chapon, (littér. coq extrait, châtré), etc.

194. Les exemples des noms composés d'un prétérit sont assez rares, et c'est le verbe دادن *dâden*, donner, qui en fait le plus souvent les frais. Exemples:

De قرار *qerâr*, repos, stabilité, خدا *küddâ*, Dieu, etc., on forme قرار داد *qerârdâd*, institution, établissement, règle, mesure, خدا داد *küddâdâd*, Dieudonné, arrivé fortuitement, etc., سرگذشت *servûzešt*, accident, aventure, سرنویش *sernüvîšt*, ce qui fut écrit dès l'origine (*ser*) décret céleste, prédestination, یاد داشت *yâd dâšt*, (litt., il eut mémoire), mémorandum, souvenir, چشم داشت *češm dâšt*, (litt., il avait les yeux tournés vers), attente, espoir.

A la même classe appartiennent aussi les composés, بهبودی *behbûdy*, bien-être, prospérité, پیش نهاد *pîš nehâd*, (il posa devant), un plan déjà conçu, projet, but, سرآمد *serâmed*, (il devint tête), ce qui prime, perfection, coryphée, بازدید *bâzdîd*, une visite rendue, (ne pas confondre avec دیده باز *دیدè bâz*, celui qui a les yeux ouverts), زنیپرست *zenperest*, adorateur des femmes, de پرستیدن *perestîden*, idolâtrer. Ajoutons-y باز خواست *bâz hâst*, punition due, châtiment mérité,

باز یافت *báz yáft*, une quittance, un récépissé, (litt., retrouvaille),
پیش رفت *pīšreft*, progrès, amélioration, (littér., en avant marche).

§ 7. ADJECTIF ET THÈME AORISTE.

195. Le dérivé verbal, ici comme presque partout ailleurs, suit le nom. Exemples :

De باریک *bārik*, fin, délicat, تند *tünd*, rapide, خوش *hoš*, beau,
دروغ *dūrūγ*, mensonge, راست *rāst*, vrai, دور *dūr*, lointain, سیاه *siyāh*,
noir, et سفید *sefīd*, blanc, etc., on forme باریک بین *bārik bīn*,
doué d'une vue d'aigle, comme دیدۀ باریک بین *dīdēi bārik bīn*,
les yeux voyant les choses les plus délicates, تند شتاب *tünd šitāb*,
qui court, qui vole très-vite, خوشنویس *hošnūvis*, calligraphe, دروغگو
dūrūγgū, menteur, راستگو *rāstgū*, véridique, سیاهپوش *siyāhpūš* ou
سفیدپوش *sefīd pūš*, vêtu de noir ou vêtu de blanc, دوربین *dūrbīn*,
longue-vue, lunette d'approche, دurbاش *durbāš*, bâton des domestiques
à pied qui écartent les promeneurs pour laisser passer le harem, (littér.,
éloigne-toi).

§ 8. COMPOSÉS DE PARTICULES INDÉCLINABLES.

نا بکار *nā bekār*, bon à rien, vaurien, در بدر *der beder*, mendiant,
(littér. allant d'une porte à l'autre), کمابیش *kiemābīš*, plus ou moins,
à peu près.

Le nombre de ces composés est, comparativement, peu considérable, et, comme tous les adjectifs précités s'emploient aussi substantivement, on peut les considérer comme appartenant au § 4 (191).

CHAPITRE VI

DES NUMÉRATIFS

§ 1. NUMÉRATIFS CARDINAUX.

196. Les numératifs cardinaux persans sont :

یک <i>yek</i> (pour ای <i>iy</i> , tombé en désuétude), un;	شش <i>šeš</i> , six;
دو <i>dû</i> , deux;	هفت <i>heft</i> , sept;
سه <i>sè</i> , trois;	هشت <i>hešt</i> , huit;
چهار <i>čehâr</i> , quatre;	نوه <i>nuh</i> ou نه <i>nüh</i> , neuf;
پنج <i>penġ</i> , ou پنج <i>penč</i> , cinq;	ده <i>deh</i> , dix.

197. Les dizaines se forment en mettant les unités avant l'ablatif (از *ez deh*) de dix, et alors, pour éviter l'hiatus :

a. ای *iy*, un, se change en یان *yân*, دو *dû*, deux, en دوان *devân*, سه *sè*, trois, en سین *sîn*, پنج *penġ*, cinq, en پان *pân*, et شش *šeš*, six, en شان *šân*.

b. از *ez* est remplacé par son abréviation ز *z*.

c. Après چهار *čehâr*, quatre, on supprime از *ez*.

d. Après هفت *heft*, sept, هشت *hešt*, huit, et نوه *nuh*, neuf, la même suppression a lieu et les consonnes finales ت disparaissent en même temps :

یازده <i>yânzdeh</i> ou یازده <i>yâzdeh</i> , onze;	سیزده <i>sînzdeh</i> ou سیزده <i>sîzdeh</i> ,
دوازده <i>devânzdeh</i> ou دوازده <i>devâz-</i>	treize 1);
deh, douze;	چهارده <i>čehârdeh</i> , quatorze;

1) Les Persans, croyant que le chiffre *treize* porte malheur à ceux qui le prononcent, au lieu de dire سیزده *sînzdeh*, disent هیچ *hič*, rien, ou bien زیاده *zîdè*, beaucoup trop; c'est de l'euphémisme.

پانزده *pānzdeh*, quinze;

شانزده *šānzdeh*, seize;

هفده *hiḏdeh*, dix-sept;

هشده *hišdeh*, dix-huit;

نوزده *nevānzdeh*, نوازده *nevāzdeh*,

ou, ce qui est le plus usité,

نوزده *nuzdeh*, dix-neuf.

198. Depuis *vingt*, les dizaines se forment irrégulièrement:

بیست *bīst*, vingt;

سی *sy*, trente;

چهل *čehl*, quarante;

پنجاه *penjāh*, cinquante;

شصت *šest* ¹, soixante;

هفتاد *heftād*, soixante et dix;

هشتاد *heštād*, quatre-vingts;

نود *neved*, quatre-vingt-dix.

199. Les centaines se forment à l'instar des dizaines, avec cette différence que l'ablatif n'y a plus lieu, que les trois dernières dizaines conservent leurs finales, et enfin que *دویست* *dūvist*, deux cents, prend la même désinence formative que *بیست* *bīst*, vingt:

صد *sed*, cent;

دویست *dūvist*, deux cents;

سیصد *sīced*, trois cents;

چهارصد *čehārsed*, quatre cents;

پانصد *pānsed*, cinq cents;

ششصد *šēšsed*, six cents;

هفتصد *heftsed*, sept cents;

هشتصد *heštsed*, huit cents;

نودصد *nūhced*, neuf cents.

200. هزار *hezār*, mille, est le seul des nombres cardinaux qui s'emploie au pluriel: هزاران *hezārān*, les mille ²).

1) Dans *شصت* *šest* et *صد* *sed*, la lettre *ص* est employée pour *س* afin de ne pas confondre le premier mot avec *شست* *šest*, perche, ponce, et le second avec *سد* *sedd*, barrière, borne.

2) Kaany dit, dans son *Perišān*:

چنان لغزنده خاک از یخ که موری
هزاران بار لغزیدی بهر قدم

دو هزار *dúhezár*, deux mille, سه هزار *sè hezár*, trois mille;

Et ainsi de suite, en conservant l'ordre numérique, comme chez nous. Exemple:

سنه هزار و هشتصد و پنجاه و دو تاریخ مسیحیه مطابق
 سال هزار و دوست و شصت و هشت هجریه است
senè hezár u heštsed u penğáh u dú táríhi mecîxyyè mütábîqi sáli hezár u dúvíst u
šest u hešt hiğrè est, L'année 1852, datant de la venue du Messie, cor-
 respond à l'année 1268 de l'hégire.

La conjonction و *u*, et, est de rigueur. Elle doit toujours séparer les unités des dizaines, les dizaines des centaines, etc.

201. Les dénominations spéciales des chiffres persans s'arrêtent à cinq cent mille, somme qu'on appelle یک کرور *yek kürûr*, un kurûr. Pour exprimer un, deux, trois millions, etc., les Persans font la multiplication, et disent دو کرور *dú kürûr*, deux kurûrs (un million), سه کرور *sè kürûr*, trois kurûrs (un million cinq cent mille), چهار کرور *çe-hâr kürûr*, quatre kurûrs (deux millions), etc. ¹⁾

202. Dans une phrase, les nombres cardinaux ne

čenân leğzendè hâk ez yeh ki mûry — hezârân bâr leğzûdy beher qedem.

Le terrain (poussière) est devenu, à cause de la pluie, tellement glissant qu'une fourmi, à chaque pas, y glissait mille (*hezârân*) fois.

C'est une licence poétique que ces milles. Ordinairement, on dit au singulier هزار *hezâr*.

2) Par exemple, après la dernière guerre entre la Russie et la Perse, cette dernière s'engagea à payer une indemnité de vingt *kürûrs* c.-à-d. dix millions de francs. Dans l'Inde, un *kürûr* de roupies équivaut à un million de livres sterling et un *lak* de roupies = 10.000 liv. sterl.

prennent jamais d'izafet; les noms qui s'accordent avec ces numératifs restent au nominatif singulier, et le verbe seul se met au pluriel. Exemples:

پانصد ششصد نفر بودند *pansed šešsed nefer bûdend*, ils étaient (au nombre de) cinq ou six cents individus, بعد از انقضای مهلت شش ماهه فلان تنخواہ را ادا نمود *be'ad ez inqizây mûhleti šešmâhè fûlân tenhâhrâ edâ nûmûd* ou کارسازی کرد *kârsâzy kerd*, après l'expiration du terme de six mois, il s'acquitta de telle et telle somme.

203. Les substantifs que l'on veut compter dans une sentence, sont ordinairement accompagnés d'autres substantifs qui en spécialisent la qualité, de même qu'on dit en français: tant de têtes de bétail, tant de pièces de cent sous, etc. En persan نفر *nefer*, individu, appartient exclusivement aux hommes et aux chameaux; رأس *rees*, tête, aux quadrupèdes en général; زوج *zôudj*, couple, aux bœufs de labour et aux pendants d'oreilles; طاقه *tâqè*, sôrie, aux châles seulement; عراده *'errâdè*, baliste, aux canons sur leurs affûts; فرزند *fervend* (pour پربند *perbend*), pourvu d'ailes, de voiles, aux navires; عدد *'eded*, nombre, à des pièces de monnaie quelconque, et en général, aux choses inanimées; زنجیر *zenğîr*, chaîne, ou مربوط *merbet*, train, aux éléphants; قلاده *qellâdè*, collier, aux chiens; دست *dest*, main, aux faucons; قطار *qetâr*, suite, aux mulets, etc. Le mot تا *tâ*, fois, est applicable à tout indifféremment. Tous ces mots, précédés des numératifs ordinaux, ne prennent pas l'izafet, ni la désinence را de cas obliques, ni celles du pluriel non plus. Exemple:

در عمارت و طویلہ او پنج رأس اسب و سہ نفر شتر و دو انزدہ قلادہ

قاری و دو زوج گناو شخمی و دو نفر مهتر موجود و حاضر دیدیم و از آنجا بیرون آمده داخل زیر زمینش شدیم اسباب واجناس متفرقه بنظر آمد از آنجمله چند تا کیسه سر بهمهر و نه قبضه شمشیر جوهردار و یانزده طاقه شال رضای بوته‌دار و دو لنگه اقا بانوی چشم بلبل و چهار دسته فنجان نعلبکه کارخانه انگلس و چهار صد عدد بلغاری حاجی طرخانی و مخمل فرنگی شانزده توپ و ابریشیم کج بیست فربه و غیره و غیره از ق-رار سیباده مفصله ذیل مه پراکنده و بیصاحب

der 'emdet u tevîlê û penj rees esp u sê nefer şütür u devânzdeh qellâde tâzy u dû zoug çavi şukmy u dû nefer mehter mougûd u xâzir dîdîm ve ez ângâ birûn âmedê dâkili zîrzemîneş şüdîm esbâb u egnâci müteferriqê benezer âmed ez ângümlê çend tâ kîcê ser bemühr u nüh qebze şemşîri şûherdâr u yânzdeh tâqê sâli rizây butêdâr u dû lenyê âqâ bândûy çeşmi bûlbûl u çehâr destê finjânu ne'albekêi kârkânêi inçlis u çehâr sed 'eded bûlçaryi xâgî terhâny u mehmeli frençy şânzdeh tûp u ebrîşîmi keğ bîst ferdê u çeyrê u çeyrê ez qerârî siyâhêi müfessilê zeyl hemê perâkendê u bîçaxib

Dans son château et son écurie, nous vîmes présents et devant nous cinq (têtes de) chevaux, trois (individus de) chameaux, douze (colliers de) lévriers, deux (couples de) bœufs de labour, deux (personnes de) garçons d'écurie. Sortis de là, nous entrâmes dans les caves de sa maison; beaucoup d'objets et d'effets épars et en désordre s'y présentèrent à nos regards, et nommément quelques (pièces de) sacs d'argent cachetés, neuf (poignées de) sabres damasquinés, onze châles de reine (*bândû*) grandes palmes, deux colis (*lenyê*) de mousseline (*âqâ bândû*) mouchetée (litt., yeux de rossignol), quatre services de thé (litt., tasse et soucoupe), de fabrique anglaise, quatre cents pièces (chiffres) de cuir (*bûlçary*) d'Astrakhan,

seize pièces (rouleaux de) velours d'Europe, vingt ballots (*ferdè*) de soie écrue de qualité inférieure (*keğ*), et bien d'autres choses, détaillées dans une note marginale, tout cela jeté pêle-mêle, et sans maître 1).

§ 2. NUMÉRATIFS ORDINAUX.

204. Les numératifs ordinaux persans se forment des cardinaux en ajoutant à la finale de ceux-ci *üm* ²). Les savants se servent aussi des ordinaux de la langue arabe:

yeküm ou نخست *nühüst* ou اول *evvel*, (arabe), premier.

divvüm ou دویوم *dúyyüm* ou دویم *dúyyüm* ou ثانی *sány*, (arabe), second.

seyyüm ou سیّم *seyyüm* ou ثالث *sális*, (ar.), troisième.

čehárüm ou رابع *rabe'a*, (ar.), quatrième.

penğüm ou خامس *hâmis*, (ar.), cinquième.

šešüm ou سادس *sádis*, (ar.), sixième.

heftüm ou سابع *sábî'a*, (ar.), septième.

heštüm ou ثامن *sámin*, (ar.), huitième.

nühüm ou نهم *táce'a*, (ar.), neuvième.

dehüm ou دهم *ásir*, (ar.), dixième.

205. Les numératifs ordinaux arabes en ¹ en s'emploient aussi en persan pour rendre les adverbes français:

Premièrement, اولاً *evvelen*,

Secondement, ثانیاً *sánien*, etc.

1) Extrait d'un inventaire de biens trouvés après un décès.

2) Le substantif collectif مردم *merdüm*, humanité, se forme de مرد *merd* en prenant le même formatif *üm*. C'est le seul exemple où *üm* soit employé ailleurs que dans les numératifs ordinaux.

206. Les ordinaux persans peuvent prendre le formatif *ین* *în*, que nous connaissons déjà :

نخستین *nühüstîn*, premier.

دویمین *düyümîn*, deuxième, etc.

چهارمین *čehârümîn*, quatrième, etc.

207. Lorsqu'il y a plus d'un chiffre, il n'y a que le dernier qui prenne le formatif ordinal. Exemple :

صد و پنجاه و سیوم *sed u penğâh u seyğâm*, cent cinquante-troisième, چهار صد و سیوم *čehâr sed u sıyğâm*, quatre cent trentième, etc.

208. Sous l'influence d'un verbe qui régit l'accusatif, les numératifs ordinaux prennent quelquefois le signe *را* des cas obliques, ce qui n'arrive presque jamais aux cardinaux; ainsi, on peut très-bien demander et répondre :

کدام یکرا میخوای بگیری *küdâm yekrâ mîhâhy berğry*, Lequel voulez-vous prendre? ششمارا *šešûmrâ*, هفتمرا *heftûmrâ*, هشتمرا *heštûmrâ*, بیستمرا *bîstûmrâ*, ونهمرا *sed u nühhûmrâ*, etc.; le sixième, le septième, le huitième, le vingtième, le cent neuvième, etc.

Mais il faut supprimer le *را* du régime toutes les fois que celui-ci se trouve accompagné des numératifs cardinaux employés soit substantivement, soit adjectivement. Exemples :

در ولایات فرنگستان مراحهٔ سالیانه از تنخواه اصلی صد و پنج بازیافت می نمایند *dervilâyâti ferenyistân mürâbiçhê sâlyânê (râ supprimé) ez tenhâhi esly sed u pençi (râ suppr.) bâzyâft my nûmâyend*, En Europe, on perçoit les cinq pour cent de la somme prêtée (litt. primitive) pour un an; امروز هشت دانه کبک و دو تا *imrûz hešt dâne kebک (râ supprime) u dú tâ*

herýûš (rá supprimé) *šikâr kerdâm*, A la chasse d'aujourd'hui, nous avons pris huit perdreaux rouges et deux lièvres; روز محاصره شهر کرمان لطف علیخان زند شش نفر سواره با دست خود کشت *rûzi müxâcirêi kermân lütf 'alîhâni zend šeš nefer sevâre* (rá supprimé) *bâ desti hûd küšt*, Au jour du siège de la ville de Kerman, Lûtf Aly hân, de la tribu Zend, tua cinq cavaliers de sa propre main, etc.

§ 3. DES NUMÉRATIFS DISTRIBUTIFS ET MULTIPLICATIFS.

209. Pour former les distributifs persans, on répète, comme en français, le même nombre. Exemples:

یکایک *yekâyek* ou bien یک یک *yek yek*, un à un; دو بدو *dû bedû*, deux à deux; چهار چهار *čehâr čehâr*, ou bien, ce qui est une forme vieillie, چهاران *čehârân čehârân*, quatre à quatre, سه سه *sê u sê*, trois à trois; anciennement on disait یگان یگان *yerân yerân*, un à un, etc.

Il n'y a que l'usage qui rende telle ou telle de ces formations applicable à tel ou tel numératif.

210. Les multiplicatifs se rendent le plus souvent au moyen de « quiescent ajouté au substantif qui précise leur quotité. Exemples:

دو لوله *tüfenyi dû lûlê*, ou bien دو لوله *dû lûlêi*, le fusil double (à deux canons), چهار رویه *senyi čehâr râyê* ou مرتبه *mürrebba'è*, la pierre à quatre faces (quadrilatérale), قوسهای هفت رنگه *qôuci semây heftrenyê*, l'arc-en-ciel de sept couleurs, etc.

Ou bien, on paraphrase la locution:

خدا صد باره اینقدر *hüdâ sed bârê yn qeder* (ou اینقدر صد تا *senyi čehâr râyê*) *(sed tâ ynqeder)* *bê šümâ bedehed*, Dieu vous le rende au centuple.

211. Les expressions françaises, deux fois deux, etc. se rendent comme il suit:

دو بر سه شش است *du ber sè šeš est*, deux fois trois font six; پنج بر هشت چهل است *penġ ber hešt čehil est*, cinq fois huit font quarante, (littér. deux sur trois, cinq sur huit), etc.

§ 4. DES FIGURES NUMÉRIQUES.

212. La finance et le commerce en Perse, se servent des chiffres appelés حساب رقمی *xečâbi rūqâmy*¹⁾ qui s'écrivent de droite à gauche. On les nomme aussi سیاق *seyâq*.

213. Les figures numériques empruntées aux Arabes et leurs équivalents en lettres de l'alphabet arabe, sont:

۱	1	ا	a	۶۰	60	س	s
۲	2	ب	b	۷۰	70	ع	'a
۳	3	ج	ġ	۸۰	80	ف	f
۴	4	د	d	۹۰	90	ص	s
۵	5	ه	h	۱۰۰	100	ق	q
۶	6	و	u	۲۰۰	200	ر	r
۷	7	ز	z	۳۰۰	300	ش	š
۸	8	ح	x	۴۰۰	400	ت	t
۹	9	ط	t	۵۰۰	500	ث	s
۱۰	10	ی	y	۶۰۰	600	خ	h
۲۰	20	ك	k	۷۰۰	700	ذ	z
۳۰	30	ل	l	۸۰۰	800	ص	z
۴۰	40	م	m	۹۰۰	900	ظ	z
۵۰	50	ن	n	۱۰۰۰	1000	غ	ġ

1) Ils ont beaucoup de rapport avec les chiffres nommés par Jean de Nimègue (Bronchorst), nombres chaldéens. (Voy. son ouvrage *De numeris*, Paris, 1539.)

Le zéro, صفر *sifr*, pl. ar. اصفار *esfâr*, est représenté par un point., et le système de numération ne diffère pas du nôtre.

214. Les Persans modernes se servent des figures numériques arabes seulement pour les dates, les livres d'arithmétique et la pagination. On les écrit de gauche à droite. Exemple:

بحساب تقویم عثمانلو سال ۱۲۶۸ هجری در روز ۲۷ ماه
اوکتبر سنه ۱۸۵۱ مطابق تاریخ عیسویّه مبتدی و فی يوم ۱۴
شهر اوکتبر سنه ۱۸۵۲ همان تاریخ مسیحیّه منتهی میشود
چنانکه در صکیفه ۶۰۲ ذکر شده ورق ۳

*beḡessâbi teqvîmi 'osmânlu sâli hezâr u dâvîst u šest u heštüm hiğre
der rûzi bîst u heftümi mâhi oktobri senèi hezâr u heštsed u penğâh u
yek mütâbîqi târîhi 'ycevvyè mübteda u fy yûumi çehârdümi şehri okto-
bri senèi hezâr u heštsed u penğâh u dâ hemân târîhi mecixxyè münteħa
mîševêd çenânki der sexşîfêi şeş sed u dâ zikr şüde vereqi seyyüm*

D'après le calcul du calendrier des Turcs de Constantinople, l'année 1268 de l'hégire commence le 27 octobre 1851 de l'ère chrétienne, et finit le 14 octobre 1852 de la même ère, comme il en a été fait mention à la page 602, feuillet 3.

Le premier jour de chaque mois s'appelle غرّہ *ğürrè*, orgueil, et le dernier, سلخ *silh*, dépouille ¹⁾. On ne les chiffre jamais ni l'un ni l'autre.

1) Ce qui a donné naissance à cette locution proverbiale: ماهِ عمرت *mâhi 'ümret ez ġürrè bē silh recâd*, tu vas mourir bientôt, litt.: le mois de ta vie (en partant) du premier, arriva au dernier (de ses jours).

215. Quant aux lettres-chiffres, l'usage en est encore moins fréquent. Les poètes et les orateurs y ont quelquefois recours pour désigner le millésime d'un événement. C'est un tour de force qui consiste à arranger une phrase de manière à ce que la valeur numérique de toutes les lettres de cette phrase corresponde à l'année de l'hégire où l'événement en question a eu lieu ¹).

216. Il y a d'autres manières de compter par les lettres, mais celle qu'on vient de lire est la plus usitée. Afin de faciliter le moyen de s'en souvenir, les Orientaux ont groupé toutes les lettres-chiffres en huit mots vides de sens :

2) ابجد هوز حطى كلمن سعفس قرشت تخذ ضظع

1) Dans un des manuscrits des Œuvres complètes d'Enverý que possède la Bibliothèque nationale de Paris, le copiste, poète lui-même, ajoute à la fin du livre, un poème de sa propre composition, qu'il termine par ce distique :

اگر از تو پرسند تاریخ سال بگو شعرهای حکیم انوری
eger ez tu pürsэнд tārîhi sál — beýú şe'arháý xekîmi enverý

Si quelqu'un te demande la date de l'année, dis-lui : d'Enverý le sage.

Or, en faisant l'addition de la valeur numérique de toutes les lettres comprises dans *beýú şe'arháý xekîmi enverý*, on obtient la somme de 959, correspondant à l'année de l'hégire où le copiste a achevé son manuscrit.

Pour les quatre lettres que les Persans ont ajoutées à l'alphabet arabe, ب a la valeur de ب, ج, celle de ج, ژ, celle de ز, et enfin گ, la valeur de ك.

2) La comptabilité se sert d'un système de chiffres que j'ai fait inscrire dans un ouvrage de feu M. Pihan, ancien prote à l'Imprimerie nationale, à Paris, sur *Les signes de numération usités chez les Orientaux*, Paris, 1860. (Voyez pages 115—226 de cet ouvrage).

CHAPITRE VII

DES PRONOMS

§ 1. DES PRONOMS PERSONNELS.

217. La déclinaison des pronoms personnels persans se fait à l'instar de celle des substantifs, avec cette différence que, dans les cas obliques, il y a élimination des lettres ن *n* et و *u*, comme on peut le voir dans l'exemple de déclinaison ci-dessous.

218. Ces pronoms sont ou *isolés* ¹⁾, c'est-à-dire qu'ils peuvent être employés et déclinés abstraction faite du nom qu'ils représentent, ou *conjonctifs*, c'est-à-dire qu'ils n'ont pas d'existence isolée, et ne peuvent figurer dans une sentence que conjointement avec ce nom.

1) Le pronom absolu de la 1^e pers. du sing. من *men*, moi, est le seul de tous les pronoms personnels persans qui, employé substantivement, puisse s'accorder avec un adjectif. Exemple:

صلاح کار کجا و من خراب کجا
بین تفاوت ره کنر کجاست تا کجا

selâxi kâr küğâ u meni herâb küğâ — bîn tefâvüti reh kez küğâst tâ küğâ

Moi, ruiné (par trop d'amour) que je suis, comment pourrais-je y remédier? Jette un regard sur l'immensité de la distance (litt.: la différence des routes) à parcourir, vois où en est le point de départ et où est le terme.

DÉCLINAISON DES PRONOMS PERSONNELS.

PRONOMS ISOLÉS.

PREMIÈRE PERSONNE.

Sing.	Nom.	من <i>men</i> , moi;
	Gén.	من مال <i>mâli men</i> , de moi (le mien);
	Dat.	بمن <i>bemen</i> ou مرا <i>merâ</i> , à moi;
	Acc.	مرا <i>merâ</i> ou م <i>em</i> , moi (me);
	Abl.	از من <i>ez men</i> , de moi.
Plur.	Nom.	ما <i>mâ</i> ¹⁾ , nous;
	Gén.	ما مال <i>mâli mâ</i> , de nous (le nôtre);
	Dat.	بما <i>bemâ</i> ou مارا <i>mârâ</i> ;
	Acc.	مارا <i>mârâ</i> , nous;
	Abl.	از ما <i>ez mâ</i> , de nous.

2^e PERSONNE.

Sing.	Nom.	تو <i>tu</i> , toi;
	Gén.	تو مال <i>mâli tu</i> , de toi (le tien);
	Dat.	بتو <i>betu</i> ou ترا <i>tûrâ</i> ;
	Acc.	ترا <i>tûrâ</i> , toi (te);
	Abl.	از تو <i>ez tu</i> , de toi.
Plur.	Nom.	شما <i>šümâ</i> , vous ²⁾ ;
	Gén.	شما مال <i>mâli šümâ</i> , de vous (le vôtre);
	Dat.	بشما <i>bešümâ</i> ou شمارا <i>šümârâ</i> , à vous;
	Acc.	شمارا <i>šümârâ</i> , vous;
	Abl.	از شما <i>ez šümâ</i> , de vous.

1) Dans la conversation familière, on dit ماها *mâhâ* et شماها *šümâhâ* pour ما *mâ* et شما *šümâ*; ce sont des pluriels doubles.

1) Il y a un pluriel تان *tan* plus régulier; mais il appartient aux pronoms conjonctifs.

3^e PERSONNE.

Sing.	Nom.	او <i>ú</i> , lui, elle;
	Gén.	او مال <i>máli ú</i> , de lui, d'elle (le sien);
	Dat.	او <i>beú</i> ou او <i>úrú</i> , à lui, à elle;
	Acc.	او <i>úrú</i> ;
	Abl.	از او <i>ez ú</i> , de lui, d'elle;
Plur.	Nom.	ایشان <i>yšân</i> , eux, elles;
	Gén.	ایشان مال <i>máli yšân</i> , d'eux, d'elles (leur);
	Dat.	ایشان <i>beyšân</i> ou ایشان <i>yšânurá</i> , à eux, à elles;
	Acc.	ایشانرا <i>yšânurá</i> , les;
	Abl.	از ایشان <i>ez yšân</i> , d'eux, d'elles 1).

PRONOMS CONJONCTIFS.

PREMIÈRE PERSONNE.

Sing.	Nom.	م <i>em</i> , mon, ma;
	Gén.	م <i>em</i> , de mon;
	Dat.	مرا <i>emrá</i> , ou م <i>em</i> avec به <i>bè</i> avant le nom;
	Acc.	مرا <i>emrá</i> ou م <i>em</i> , mon;
	Abl.	م <i>em</i> avec از <i>ez</i> avant le nom.
Plur.	Nom.	مان <i>imân</i> , mes;
	Gén.	مان <i>imân</i> avec l'izafet du génitif;
	Dat.	مانرا <i>imânurá</i> ou avec به <i>bè</i> avant le nom;
	Acc.	مانرا <i>imânurá</i> ;
	Abl.	مان <i>imân</i> avec از <i>ez</i> avant le nom.

1) Cf. en lithuanien, *eš* pour la seconde et aussi pour la troisième personne.

2^e PERSONNE.

Sing.	Nom.	ت <i>et</i> , ton, ta;
	Gén.	ت <i>et</i> , de ton;
	Dat.	ترا <i>etrâ</i> ou ت <i>et</i> avec ب <i>bè</i> avant le nom;
	Acc.	ترا <i>etrâ</i> ou ت <i>et</i> , ton;
	Abl.	ت <i>et</i> avec از <i>ez</i> , devant le nom.
Plur.	Nom.	تان <i>itân</i> , tes;
	Gén.	تان <i>itân</i> avec l'izafet du génitif;
	Dat.	تانرا <i>itânra</i> ou تان <i>tân</i> avec ب <i>bè</i> avant le nom;
	Acc.	تانرا <i>itânra</i> , tes;
	Abl.	تان <i>itân</i> avec از <i>ez</i> avant le nom.

3^e PERSONNE.

Sing.	Nom.	ش <i>eš</i> , son, sa;
	Gén.	ش <i>eš</i> ;
	Dat.	شرا <i>ešrâ</i> ou ش <i>eš</i> avec ب <i>bè</i> avant le nom;
	Acc.	شرا <i>ešrâ</i> ou ش <i>eš</i> ;
	Abl.	ش <i>eš</i> avec از <i>ez</i> avant le nom.
Plur.	Nom.	شان <i>išan</i> , ses;
	Gén.	شان <i>išan</i> , avec l'izafet du génitif;
	Dat.	شانرا <i>išanra</i> ou شان <i>išan</i> avec ب <i>bè</i> avant le nom;
	Acc.	شانرا <i>išanra</i> , ses;
	Abl.	شان <i>išan</i> avec از <i>ez</i> avant le nom.

Le pronom conjonctif ش *eš* de la 3^e personne ne s'emploie jamais isolément au singulier; on le retrouve isolé dans des langues modernes congénères, par exemple, en anglais *she*, elle. En lithuanien, ce pronom a conservé sa forme pleine, soit au singulier, soit au pluriel: *az vieyou*, je souffle, *tû viey*, tu souffles, *jiš vieja*, il ou elle souffle,

mias veyam, nous soufflons, *jûš veyat*, vous soufflez, *jej veyä*, ils soufflent.

REMARQUES SUR L'EMPLOI DES PRONOMS PERSONNELS.

219. Les pronoms personnels absolus ou isolés font fonction de pronoms conjonctifs, qui ne sont que l'abrégé de ceux là. On dit indifféremment :

کفش او *kefši ü*, خانۀ تو *hânëi tu*, پسر من *püceri men*, جان ایشان *mezhebi şümâ*, مذهب شما *vilâyeti mâ*, ولایت ما *ğânî yşân*, ou bien پسر من *pücerem*, خانۀات *hânëet*, ta maison (et aussi, ta femme), کفشش *kefşëš*, sa pantoufle, ولایتیمان *vilâ-yetimân*, notre pays, مذهبتان *mezhebitân*, votre religion, (littéralement, ta religion à toi et aux tiens), جانیشان *ğânîşân*, leur âme.

Les six premières locutions appartiennent à un style plus soigné, mais les six dernières sont préférées dans la conversation et dans le style familier.

220. Tous ces exemples font voir que l'accord des pronoms personnels se fait comme celui du génitif, au moyen de l'izafet. Cependant il faut remarquer que l'izafet disparaît devant les pronoms conjonctifs des trois personnes au singulier. Sa présence est indispensable au pluriel de ces conjonctifs.

221. Les datifs des pronoms conjonctifs au singulier et au pluriel se rendent, ou par la finale *ا*, ou, ce qui arrive plus souvent, par la préposition *به* *bê*. Exemples :

بنوکرم *benûkerem*, à mon domestique, بنوکری من *benûkeri men*, بشتره‌ایتان *beşterehâitân*, à ton oreille, بشتره‌ت *beşteret*, بشتره‌های تو *beşterehâi tu*, بشتره‌هایت *beşterehâitân*, à tes chameaux (pour *nûkeri merâ*, *yûsi türâ*, *şütür-hâitânâ*), etc.

222. Les ablatifs se rendent comme il suit:

از پولمان *ez pûlimân* ou bien ما پول *ez pûli mâ*, de notre argent, از دهنتان *ez dehenitân* ou شما *ez deheni šümd*, de votre bouche, etc.

223. Dans une phrase continue où le nominatif est suivi de plusieurs génitifs et adjectifs, le pronom personnel qui s'y rapporte ne paraît qu'à la suite du dernier des noms incidents. Ex.:

ابیات پر شر و مداخل بدتر از هجوتان *ebyâti pür šerr u šûr u meddâxi bedter ez hejvîtân*, Tes poésies pleines de malice et (d'allusions) insidieuses, et tes louanges pires que la satire elle-même, etc.

En d'autres termes, dans une sentence persane directe et composée des éléments précités, la première place est réservée au sujet, la deuxième à l'objet, la troisième à l'adjectif, la quatrième au pronom personnel et la dernière au verbe, exprimé ou sous-entendu.

224. Si ce verbe régit un accusatif, le را *ra* du régime doit suivre le pronom personnel. Exemple:

فروخانه دشمن و آلات کارزار او را گرفتند *qurhânèi dūšmen u âlâti kârzârî ârâ giriftend*, Ils ont pris le train d'artillerie de l'ennemi ainsi que tous ses appareils de guerre.

225. La présence des pronoms conjonctifs à la suite d'un régime direct permet quelquefois d'omettre le را *ra* de l'accusatif. Exemple:

چوبم زد و سنگش زدم فکشتم داد و پیسش دادم *čûbem zed u sengeš zedem feûxštem dâd u peceš dâdem*, Il m'asséna un coup de bâton et je l'ai frappé avec une pierre; il m'a dit des grossièretés que je lui ai dûment rendues; کردم کرد *derem kerd*, il m'a mis à la porte, etc.

226. Dans le vieux style et en poésie, on dit *اوی* *úy* et *وی* *vey* pour *او* *ú*, lui, et au datif de ce pronom, *ا* *élif* change en *د* *d* euphonique. C'est pourquoi on compte sept variantes du datif du pronom personnel de la 3^e pers. sing., savoir: *باو* *beú* ou *بدو* *bedú*, ou *بدوی* *bedúy*, ou *اورا* *úrâ*, ou *مراورا* *merúrâ*, ou *بوی* *bevey*, ou *ویرا* *veyrá*, à lui. Exemple:

مگر شهر و دختر بماند بدوی نباشد دگر بر سرش باز اوی
meyer šehr u dūhter bemāned bedúy — nebāšed diyer ber sereš bāzi úy

Peut-être aura-t-il et la ville et la fille en même temps, et il ne sera pas dorénavant obligé de lui payer le tribut (*باز* *bāz*, *باج* *bāj*) promis (Ferdōucy).

227. En persan, *من و تو* *men u tu*, moi et toi, à nous deux, est une expression familière et pleine de charme. Elle veut dire, une amitié à la vie à la mort, et aussi, un attachement à toute épreuve. Les auteurs des chansons populaires s'en servent souvent. Exemple:

بیا برویم از این ولایت من و تو
 تو دست مرا بگیر من دامن تو

beyd berevām ez yn velāyet men u tu — tu desti merā beyār men dāmeni tu

Viens, partons de ce pays, à nous deux (pour la vie et pour la mort!) Tu me prendras la main, toi, et moi je te suivrai en me tenant au pan de ton manteau (litt. toi, prends ma main, moi, ton pan).

228. En s'adressant à Dieu, on se sert du pronom personnel de la 2^e pers. du sing. Exemple:

بار خدایا تو میبینی امیدی بغیر از تو ندارم
tu mībīni ūmidy bejēir ez tu nedārem, Seigneur (*bar*) Dieu, tu vois, je n'ai pas d'autre espoir que toi!

229. Les derviches et les poètes tiennent le même langage en parlant au šâh. Cependant les diplomates et les courtisans, en s'adressant à lui, remplacent le pronom personnel par un des titres honorifiques de sa majesté, comme شاه *šâh*, souverain, قبله *qiblèi* 'âlem, l'oratoire du monde, حضرت *hezret*, majesté, (littér. présence), etc., et alors le temps du verbe qui y correspond se met à la 3^e pers. plur. Exemples :

هرچه قبله علم میفرمایند عین مصلحت است *her çi qiblèi 'âlem mîfermâdyend 'eyni meslexet est*, Tout ce que vous (litt. l'oratoire du monde) dites (littér. ils ordonnent) est juste (littér. est la source des mesures les plus prudentes); از راه مرحمت شاه بنده نوازی فرمودند *ez râhi merxemet šâh bendenevâzy fermûdend*, Par un mouvement de bonté (litt. par la voie de la miséricorde) vous (le šâh) me comblez de vos faveurs (litt. ils ont ordonné, ou ont daigné faire l'acte de favoriser son esclave).

Dans le dernier exemple, le substantif بنده *bendè*, esclave, remplace le pronom *moi*. En effet, ce serait une grande impolitesse que de dire, *moi*, *je*, en parlant à un supérieur. Il faut y substituer بنده *bendè*, (votre) esclave, ou مخلص *mûkilis*, (votre) dévoué, ou اخلاص *ikhilâs kîš*, le très-dévoué, ou کمترین *kemterîn*, le plus petit (d'entre vos serviteurs), etc., et mettre le temps du verbe correspondant à la 1. pers. sing. Les femmes disent کمینه *kemînè*, la plus petite, ou bien کنیز *kenîz*, la servante, ou بنده *bendè*, etc. Ex.:

فرمایش خان بنده را حالى نشد *fermâishi hân benderâ* (datif) *xâlî nešûd*, Je n'ai pas bien compris ce que vous (*hân*) venez de dire, (litt., l'ordre du hân ne devint pas compréhensible pour l'esclave);

ندارند *bendè müllici vezîrem ve emmâ vezîr şefqet nedârend*, Mes sentiments sont pour vous (vizir), mais vous me retirez votre bienveillance (litt. l'esclave (moi) je suis le dévoué du vizir, mais le vizir n'a pas de bienveillance).

230. Le roi, en parlant de lui-même, dit ما *mâ*, nous, ou tout de bon, شاه *šâh*, le roi, avec la 3^e pers. sing. du verbe correspondant. Exemples :

شاه بلندست *tâlê'î šâh bülend est*, L'horoscope du šâh est bien haut, c'est-à-dire, j'ai du bonheur; شاه امروز با دست مبارکش آهوی زد *šâh emrûz bâ desti mübârekeš âhûy zed*, Aujourd'hui le šâh, avec sa main sacrée, a tué une gazelle, c'est-à-dire, je viens de tuer une gazelle.

231. Enfin, les personnes d'un rang égal, en s'adressant l'une à l'autre, se servent de شما *šûmâ*, vous, comme en français, et les amis se tutoient comme partout ailleurs. Exemples :

سری من *serî men* (je le jure par) ma tête; ریش تو *rîši tu* (je le jure par) ta barbe; مرگ تو من *meryî men* ou bien مرگ تو *meryî tu*, par ma mort, par ta mort; من بمری تو *men bemîrem*, que tu meures, que je meure, c'est-à-dire, aussi vrai que je voudrais mourir en odeur de sainteté, ou bien, comme je te souhaite de mourir en vrai musulman; بجان پسر تو *beğânî püceret*, par (le salut de) l'âme de ton fils; تو ی خدا *tuy hüdâ* (avec ی euphonique) pour تو و خدا, toi et Dieu, c'est-à-dire, est-ce aussi vrai que ton amour pour Dieu? etc.

L'usage des pronoms personnels conjonctifs est d'une occurrence fréquente chez les meilleurs auteurs persans. Exemples :

تو بعلامت مکنم سینه ریش *tû bemelâmet mekûnem sîne rîš*,

toi, ne fais pas blesser ma poitrine par des reproches. Ici le *m* marque le datif; بدەم گفتمی افاک الله نیکو گفتمی *bedem γofty efāk ellāh nīkū γofty*, tu as dit que je suis méchant; Dieu te bénisse, tu as bien dit (Xâfiz); سرشک از چشم پاک کردن چه حاصل علاجی *serišk ez češm pâki kerdēn či xâcil 'elâğy bekūn kiez (ki ez) dilem hân neyâyed* (Xâfiz), A quoi bon essuyer les larmes de mes yeux? Trouve un remède pour étancher le sang de mon cœur; چوں اجلم در رسد بخاکم سپار *čūn eğelem der reced bē hâkim sipâr*, quand ma mort sera venue, ensevelis-moi.

علم کز اعمال نشانیست نیست
کالبدی باشد و جانیش نیست

'ylm kiez e'emâl nišânīst nīst — kiâlbūdy bâsed ā jânieš nīst

(Envâry Süheyly)

La science qui ne fournit aucune preuve (signe) de son savoir est un mannequin qui n'a pas d'âme (*jâny-eš* datif).

شاه هرموزم ندید و بی سخن صد لطف کرد
شاه یزدم دید و مدحش گفتم و هیچم نداد

šâhi hürmūzem (accusatif) nè dēd u by sūhen sed lūtf kerd — šâhi yezdem (accusatif) dēd u medxēš γoftem u hīcem (datif) nedād

(Xâfiz).

Le šâh de Hormûz ne m'a pas vu et, sans dire mot, il m'a fait cent faveurs; le šâh de Yezd m'a vu, j'ai dit un panégyrique en son honneur et il ne m'a rien donné.

On voit, par ces exemples, puisés aux meilleures sources, que le pronom conjonctif peut s'employer, dans tous ces cas, sans le secours de la postposition ر *râ*.

§ 2. PRONOMS POSSESSIFS.

232. Il est remarquable qu'une nation comme celle

d'Iran, où depuis les temps les plus anciens le droit de propriété n'était rien moins que respecté, n'aït dans sa langue ni des finales pour le génitif, ni des pronoms possessifs proprement dits. Pour former un pronom possessif, il faut avoir recours à des paraphrases, qui se font de différentes manières :

a. Moyennant le nominatif des pronoms personnels soit absolus, soit conjonctifs, ajoutés à la suite du nom qui désigne la propriété. Exemples :

پوشاک و خوراکم *púšâk u húrákem*, mon habillement et ma nourriture, پول تو *púli tu*, ton argent, مالش *mâleš*, sa propriété, دهات *dehâti šumâ*, vos villages, مداخلتتان *medâhilitân*, votre revenu, شما *dehâti šumâ*, vos villages, خرجمان *herġimân*, notre dépense, ایشان *qošûni* (ture) *yšân*, leur armée, etc.

b. Moyennant l'ablatif d'un pronom personnel. Ex.:

این عمارت نه از شما و نه از او میباشد *yn 'emâret nè ez šumâ u nè ez â mîbâšed*, ce bâtiment n'est ni à vous ni à lui non plus.

c. Moyennant le substantif مل *mal* que nous connaissons déjà, suivi d'un pronom personnel, d'un génitif ou d'un pronom réfléchi. Exemples :

مال کیست این تازی *yn tâzi mâli kîst*, à qui est ce lévrier? مال *mâli men*, ou شما *mâli šumâ*, ou ایشانست *mâli yšân* est, il est à moi, ou à vous, ou à eux; این اسپه که بود که در *yn espy ki bûd ki der sôuqûni šâhy bey-degrâ būrd*, à qui était ce cheval qui a remporté le grand prix (litt. emporté le drapeau) de la course royale des chevaux? مال احمد خان *mâli âxmed hân*, à Ahmed Hân.

شب تاره که گرگان میبردند میش
سیاه زلفت جمیل کمن بیا پیش

اگر مادر از تو احوال بگشیرد
بگو مال خدا بود دادم بدرویش

*šebi tārē ki γūrγān māberend mīš — siyāh zūlfet xemāil kūn beyā
mīš — eyer māder ez tu exvāl beyīred — beyū māli hūdā bād dādem
bedervīš*

Dans une nuit ténébreuse, lorsque les loups ravissent les brebis, fais flotter en écharpe ta chevelure noire et viens auprès de moi. Si ta mère te demande des nouvelles, dis lui: ce qui était à Dieu, je l'ai donné à un pauvre. (*Chanson des bouviers guilanaï.*)

233. Quoique le substantif مال, qui aide à former les génitifs et les pronoms possessifs, veuille dire en arabe, richesse, propriété, il paraît qu'il existait de tout temps dans la langue persane, car on le rencontre souvent dans les chants du peuple iranais, qui n'abondent pas en mots arabes, comme dans cet exemple:

گل روی تو دارد خال بسیار بیوسد هر که دارد مال بسیار
من بیچیز که مالی ندارم دل پر درد دارم داغ بسیار
*γūli rūy tu dāred xāl becyār — bebūced her ki dāred māli becyār —
meni bičīz ki māly nedārem — dili pūrderd dārem dāγi becyār*

Ton visage fleuri est parsemé de beaucoup de grains de beauté. Que celui qui a beaucoup de richesses les baise un à un! Quant à moi, je ne possède rien autre qu'un cœur débordé par l'angoisse et meurtri des stigmates d'une passion non assouvie. (*Chanson des montagnards deïlemites.*)

Ce qui viendrait à l'appui de cette opinion, c'est que اموال *emvāl*, pluriel arabe du substantif مال, ne s'emploie guère que dans le style élevé.

234. Dans le vieux style, مال est quelquefois remplacé par زن *zān* ou ازان *ezān*, ablatif singulier du pro-

nom démonstratif آن, qui s'emploie substantivement dans le sens de: propriété, chose possédée. Exemples:

گاوِی از آن برهن برآوردند *gāvy ezāni berehmen berāvürdend*,
On amena un bœuf appartenant à un brahmane. (*Journ. asiat.*, 1844, cahier d'août).
فرخنده کسانی که در روح مسکین اند که *ferhendè kečāny ki der rūx meskīnend*
که ملکوت آسمان از آن آنهاست *ki melkūti āsmān ezāni ānhāst*, Heureux les pauvres d'esprit, car le royaume du ciel est leur propriété, etc.

Le vers suivant de Ferdōucy prouverait que le nominatif آن *ān*, s'employait jadis dans le même sens que son ablatif en question:

سر ارجمندان و جان آن توست

نه سلطان که آن بوم و بر زان اوست

seri erjūmendān u jān āni tust — nè sūltān ki ān būm u berr zāni āst

Les têtes et les âmes de tous les héros sont ta propriété à toi, mais non pas au sultan qui compte au nombre de ses possessions tous ces pays et continents.

Zehir-üddīn, auteur de la chronique du Taberistan (édit. Dorn, page 177), joue aussi sur le double sens de آن *ān*.

این همه ملک از آن تو خواهد بود بمکافات نیک که کرده
امیر تاش از آن خوشدل گشت

īn hemè mülk ez āni tú hāhed bād bemükāfāti nīk ki kīerdēi emār
tāš ez ān hōšdāl yešt

Tout ce royaume fera partie de tes propriétés (*ān*) en récompense du bien que tu as fait. L'émir Tāš s'est réjoui de cela (*ān*).

§ 3. DES PRONOMS RÉFLÉCHIS.

235. Les Persans ont trois pronoms réfléchis: خویش

hiš, خوشتن *hišten* et خود *hiđ* (en grec: *αυτος*) qui marquent le rapport de l'être à lui-même, et, toutes les fois qu'on les emploie en qualité de pronom, correspondent au latin *suus*, *sua*, *suum* ou *ipse*, *ipsa*, *ipsum*. Il est important de bien préciser les nuances qui distinguent ces trois pronoms l'un de l'autre.

236. Sous le rapport étymologique, tous les trois dérivent du substantif persan خو *hi* ' ou خوی *hiy*, le naturel, (au figuré, la sueur), la manière d'être d'une créature vivante, ses sensations intimes qui émanent de son moral et de son physique, comme la sueur émane de la peau. Les Persans en font dériver leur substantif خدا *hiđđ*, Dieu, ou être par excellence qui n'est pas né, mais qui vient (آ à racine du verbe آمدن *âmeden*, venir) de lui-même (خود *hiđ*).

237. Le premier, خویش *hiš* (abréviation de *hiyeš*) est un mot composé de خو et du pronom personnel conjonctif, troisième personne singulier, ش *eš*, précédé d'un ی *y* euphonique. Littéralement, il veut dire, le naturel à lui, sa nature.

238. Employé en qualité de pronom réfléchi, il n'a pas d'existence isolée en persan moderne, et ne peut avoir lieu dans une sentence que conjointement avec son substantif. Exemples:

1) Le major Rawlinson, faisant l'analyse du texte cunéiforme de Behistoun, dit: The pronoun *uwa*, self, is the equivalent of the sanscrit *sua*, slavian *swoy*, *sua*, *swe*, greek *σω*, latin *suus*, zend *hu* or *h*, pehlevi *h*, and persian خو *hi* in خود *hiđ*, خویش *hiš*.

صلاح ملکت خویش خسروان *umri hiš*, sa vie, جان خویش *gāni hiš*, son âme, مل مال خویش *mâli hiš*, son avoir, *sêlâxi memleketi hiš hosrevân dānend*, Les souverains savent ce qui profite à leur empire.

اگر شاه آید بهمان خویش
بیاید خرامان سوی خان خویش

eyer šâh âyed bemehmâni hiš beyâyed hürâmân sâuy hânî hiš

Si le šâh daigne bien accepter l'hospitalité de son hôte, qu'il entre en se pavanant comme dans une maison appartenant à lui-même (au šâh).

Remarquons que le خویش du premier hémistiche pourrait être remplacé par un pronom personnel, parce que مهمان خویش (litt., son convive du propriétaire), est identique avec او مهمان *mekimâni u*, ou مهمانش *meh-mâneš*. Mais, dans le second hémistiche, خویش est synonyme de خودش; le propriétaire fait un compliment en disant qu'il ne regarde sa maison que comme une chose qui appartient de droit au šâh lui-même. Cette dernière signification est la vraie signification du خویش, qui est pronom réfléchi, pronom personnel, pronom possessif et adjectif en même temps. En résumé, خویش *hiš*, peut servir pour, mien propre, sien propre, selon le sujet de la phrase, ou plutôt selon la personne désignée par le verbe.

239. Employé substantivement, خویش veut dire, parent, proche. Dans ce cas, il prend le formatif du pluriel et se décline comme les substantifs. Exemples:

این شخص خویش ماست *yn sešs hiši mâst*, cet individu est notre parent, *behîšân u dûstân mân selâm berecânid*, faites mes compliments à nos parents et

à nos amis, *خویش و قوم* *hiš u qóum*, tous les individus d'une famille ou d'une tribu, y compris les domestiques.

240. Le pronom *خویشتن* *hišten* est composé de *خویش* *hiš* et du substantif *تن* *ten*, corps. C'est l'inversion de *خویش تن* *teni hiš*, litt., son corps même. En effet, *خویشتن* marque un rapport qui s'adresse plus particulièrement au physique qu'au moral d'un individu. Ex.:

خویشتنرا کشت *hištenrá küšt*, il, elle se suicida, *خویشتنرا جنگ واداشت* *hištenrá ez ĵeny váddášt*, il, elle s'abstint d'aller au combat, *خویشتنرا آرایش میدهد* *hištenrá áráiš mیدههد*, il, elle se pare, *خویشتن شیرین است* *ádemázádrá ĵáni hišten šírín est*, litt., aux enfants d'Adam l'âme de leur corps est douce, — *suum cuique*, etc.

Mais en parlant d'une chose immatérielle, comme par exemple:

نام و ننگ خودشرا عبت عبت ضایع نمیکند *nám u nenġi hádešrá 'ebes 'ebes záy'è nemákiñed*, il n'aime pas à ruiner en pure perte sa bonne réputation, *خود هنر* *hünéri hūd*, son mérite, etc., — il est plus correct de se servir de *خود* *hūd*.

241. Ces exemples font voir que, contrairement à *خویش*, le pronom réfléchi *خویشتن* *hišten* peut s'employer isolément en qualité de pronom absolu. Aussi faut-il bien se garder de les confondre, car, par exemple, en disant *خویشرا کشت* *hišrá* (pour *hištenrá*) *küšt*, on ferait entendre qu'il a tué un de ses parents, et non pas lui-même.

242. *خویشتن* fait aussi fonction d'un pronom conjonctif et en même temps d'un adjectif, mais c'est une forme vieillie déjà. Dans aucun cas il ne prend le pluriel. Exemple:

هر کس اولاد خویشتنرا دوست میدارد *her kes ôulâdi hîš-tenrâ dûst mîdâred*, chacun aime ses propres enfants.

Aujourd'hui, on dirait plutôt اولاد خودشرا *ôulâdi hûdešrâ*.

243. M. Vüllers a été le premier à s'apercevoir que le خود *hûd* persan correspond au sanscrit *hut*, de lui-même, (ablatif de *hiu* sanscr.). Ce n'est donc qu'un dérivé formé de la même manière que ازان ou زان.

244. En qualité de pronom réfléchi, خود peut s'employer :

a. Isolément, comme un pronom absolu, en guise du nom qu'il représente. Exemple :

Mirkhond, parlant de la mort d'Alexandre le Grand, ajoute: جز دست تھی با خود جیزی نبرده *jüz desti tûhy bâ hûd čîzy ne-bûrdê*, excepté les mains vides, il n'a rien emporté avec lui (dans le tombeau).

اکنون که تو با خودی ندانستی هیچ
فردا که ز خود روی چه خواهی دانست

eknûn ki tú bâ hûdy nedânistî hîč — ferdâ ki zi hûd revy čî hâhy dânist

Si maintenant que tu es avec (en possession de) toi-même tu ne sais rien, que sauras-tu demain quand tu seras (mort) sorti de ce toi-même.

(Quatrain 49^e de Heyyâm, édition de J. B. Nicolas, p. 28).

C'est une idée analogue à celle que la tradition des populations slaves a sur leur *dûx*, l'esprit, qui diffère de *duša*, l'âme. Quant au rapport de permutation de ces deux mots, il est identique au rapport de la même nature qui existe entre le روز *rûz* persan et le jour français.

L'expression persane با خودم, je suis en possession de moi-même, correspond à l'expression anglaise, *now I am my own man*.

b. Ou bien il s'emploie uni avec un pronom personnel, soit conjonctif. Exemples :

خود من *húdi men* ou *خودم* *húdem*, moi-même, *خود تو* *húdi tú* ou *خودت* *húdet*, toi-même, *خود او* *húdi ú*, ou, ce qui vaut mieux, *خودش* *húdeš*, lui-même, *خود ما* *húdi má* ou mieux, *خودمان* *húdi mán*, nous-mêmes, *خود شما* *húdi šumā* ou mieux, *خودتان* *húdi tán*, vous-mêmes, *خودیشان* *húdyšán*, eux-mêmes.

Et ainsi de suite, en le déclinant aux cas obliques. C'est la manière de s'exprimer la plus usitée aujourd'hui et, en conversation, la seule et unique dont se servent les Persans.

245. Pour donner plus d'emphase à ce qu'il y a de personnel dans le sens de *خود* *húd*, on le fait suivre d'une locution arabe, *بالنفس* *binnefs*, en personne, personnellement, ou *بنفسه* *binefsihi*, en sa propre personne. Exemples :

خودشرا *húdem binnefs*, moi-même personnellement, *خودم دیدم و شنیدم* *húdešrá binnefs dídem u šínídem*, j'ai vu et j'ai entendu lui-même en personne.

246. Comme pronom absolu, *خود* *húd* ne prend jamais la terminaison du pluriel, à moins qu'elle ne soit précédée d'un pronom conjonctif.

247. En langage mystique, le dérivé *بیخودی* *bíhúdy* ou *حالت بیخودی* *xáleti bíhúdy*, état d'anéantissement, extase, ravissement, marque le dernier degré de perfection religieuse, que l'on acquiert à force de veilles, de jeûnes et de prières, ou l'âme quitte pour un moment son enveloppe terrestre, et n'y revient qu'après avoir visité le monde des esprits. C'est de là que viennent

les expressions *بیخود شدن* *bîhûd šüden*, devenir sans soi-même, c'est-à-dire, s'évanouir, perdre connaissance, *خود بخود شدن* *hûd behûd šüden*, se produire sans aucune assistance étrangère, comme les plantes des champs qui croissent d'elles-mêmes, sans qu'on les sème ni les cultive. Ex.:

امری دشواریست خود بخود از عهدش نمیتوانم بر آیم
emri dišvdryst hûd bê hûd ez 'ühdeš nemîtüvânem ber âyem, c'est une question ardue, tout seul je ne puis pas en venir à bout.

خودپرست *hûdperest* désigne un homme qui s'idolâtre lui-même, entiché de ses qualités fausses ou réelles; *خودخو* *hûdhiâ* ou *خودرای* *hûdrây* ou *خودسر* *hûdser*, un homme qui n'aime pas le contrôle, qui n'obéit qu'à son naturel (*hiû*), à son opinion (*rây*), à sa tête (*ser*); *خودپسند* *hûdpecend*, qui se complaît dans soi-même, égoïste; *خودرو* *hûdru*, plante sauvage, qui pousse naturellement, etc.

248. Dans les cas où *خود* *hûd* s'emploie adjectivement pour exprimer que telle chose appartient à tel individu, on en précise le sens au moyen des pronoms conjonctifs. Exemples:

چادر خود *hânèr hûdem*, ma propre maison, *خودم* *čâdiri hûdet*, ta tente à toi, *سگ خود* *seri hûdeš*, son propre chien, *رفتار خود* *tifti hûdi mân*, notre propre enfant, *خودتان* *reftâri hûdi tân*, votre conduite personnelle, *خودیشان* *xerfhây hûdišân*, leurs propres paroles, etc.

En supprimant les pronoms conjonctifs, la diction serait également correcte, mais moins précise. C'est pour quoi *خود*, dans l'exemple du n° 244, a beaucoup de charme, vu qu'il se rapporte à un homme mort, qui ne possède plus rien.

§ 4. PRONOMS DÉMONSTRATIFS.

249. Les Persans ont deux pronoms démonstratifs, *yn*, celui-ci, pour les objets rapprochés, et *ân*, celui-là, pour les objets plus ou moins éloignés. Voici leur déclinaison :

a. DÉMONSTRATIF DES OBJETS RAPPROCHÉS.

Sing.	Nom.	این <i>yn</i> , celui-ci, celle-ci, ceci;
	Gén.	مال این <i>mâli yn</i> , de celui-ci, de celle-ci, de ceci;
	Dat.	باین <i>beyn</i> ou اینرا <i>ynrâ</i> , à celui-ci, à celle-ci, à ceci;
	Acc.	اینرا <i>ynrâ</i> , celui-ci, celle-ci, ceci;
	Abl.	از این <i>ez yn</i> , de celui-ci, de celle-ci, de ceci;
Plur.	Nom.	اینها <i>ynhâ</i> , ceux-ci, celles-ci;
	Gén.	مال اینها <i>mâli ynhâ</i> , de ceux-ci, de celles-ci;
	Dat.	باینها <i>beynhâ</i> , ou اینهارا <i>ynhârâ</i> , à ceux-ci, à celles-ci;
	Acc.	اینهارا <i>ynhârâ</i> , ceux-ci, celles-ci;
	Abl.	از اینها <i>ez ynhâ</i> , de ceux-ci, de celles-ci.

b. DÉMONSTRATIF DES OBJETS ÉLOIGNÉS.

Sing.	Nom.	آن <i>ân</i> , celui-là, celle-là;
	Gén.	مال آن <i>mâli ân</i> , de celui-là, de celle-là;
	Dat.	بآن <i>bè ân</i> ou آنرا <i>ân râ</i> , à celui-là, à celle-là;
	Acc.	آنرا <i>ân râ</i> , celui-là, celle-là;
	Abl.	از آن <i>ez ân</i> , de celui-là, de celle-là;
Plur.	Nom.	آنها <i>ân hâ</i> , ceux-là, celles-là;
	Gén.	مال آنها <i>mâli ân hâ</i> , de ceux-là, de celles-là;
	Dat.	بآنها <i>bedân hâ</i> ou آنها را <i>ân hârâ</i> , à ceux-là, à celles-là;
	Acc.	آنها را <i>ân hârâ</i> , ceux-là, celles-là;
	Abl.	از آنها <i>ez ân hâ</i> , de ceux-là, de celles-là.

Voici des exemples de l'emploi de ces pronoms :

چنين است گردار چرخ برين
گهی اين بر آن و گهی آن براين

čenîn est verdâri (kerdâr?) čerhi berrîn — yehy yn ber ân u yehy ân berîn.

Telle est l'évolution de la roue de là-haut (le ciel en rotation, selon le système des astronomes anciens), tantôt ceci est sur cela et tantôt cela sur ceci.

آن طوفان اب بود اين طوفان آتش

ân táfâni âb bûd in táfâni âteš

celui-là était un déluge d'eau, celui-ci (sera) un déluge de feu. (Paroles du poète Kaany qui prédit que les hommes de son époque seront punis par le feu, châtement plus terrible que le déluge de Noé.)

آنچه دلم خواست نه ان ميشود
هر چه خدا خواست چنان ميشود

ânçi dilem hâst nè ân mîševêd — her çi hüdâ hâst čenân mîševêd

Il n'en sera pas ce que mon cœur a voulu, tout ce que Dieu veut, cela adviendra.

Voici que, se rend par کی اينست *ynest ki*. Ex.:

فرمانبردار شو و الا اين استكى ما رسيديم *fermânberdâr*

šôu ve illa ynest ki mâ recîdîm, exécute nos ordres, car sinon, voici que nous arrivons. — L'action du prétérit *recîdîm* devient ici présente à l'inverse du futur antérieur de la conjugaison française.

250. Une forme plus ancienne du pronom démonstratif اين *yn* était ام *im*. Elle se trouve encore employée isolément dans les textes cunéiformes expliqués par M. Rawlinson. Les adverbes de temps composés امروز *imrûz*, aujourd'hui, امشب *imšeb*, cette nuit-ci, امسال *imsâl*,

l'année actuelle, nous en donnent trois exemples plus modernes.

251. Les pluriels *ānhā* آنها et *ynhā* اینها se trouvent quelquefois remplacés par *ānān* آنان et *ynān* اینان, variantes qui se rencontrent souvent dans le Fūlistān, mais qui ont vieilli. Exemple:

آنانیکه قبل از ما می بودند *ānānīki qebl ez mā my būdend*, ceux qui vivaient (avaient existé) avant nous.

252. Le pluriel de ces deux pronoms démonstratifs, dans une construction, ne peut avoir lieu que lorsqu'ils se trouvent placés immédiatement devant un adjectif, parce que, dans ce cas, le démonstratif représente des substantifs sous-entendus qu'il indique et dont il prend la finale du pluriel en même temps. Exemples:

آنها سفید و آنها سیاهند *ynhā sefid u ānhā siyāhend*, ceux-ci sont blancs et ceux-là sont noirs, *بآنها انعام داد و باینها دشنام* *beānhā en'ām dād u beānhā dūšnām*, à ceux-là il donna une récompense, à ceux-ci, une injure.

Une analyse raisonnée prouvera que toutes ces désinences du pluriel n'appartiennent qu'aux substantifs sous-entendus, dont la signification s'absorbe, pour ainsi dire, dans leurs représentants démonstratifs.

253. Aussi, le contraire arrive-t-il en présence des substantifs employés au pluriel, car alors il faut que le pronom démonstratif qui s'y rapporte reste au singulier. Exemple:

این یتیمهای بیپدر و مادر را آزار نکنید *yn ye'āmháy bēpeder u māderrā āzār nekūnīd*, ne faites pas de peine à ces orphelins sans père ni mère.

254. Dans une sentence, la place régulière des pronoms démonstratifs est immédiatement avant le substantif dont ils relèvent. Cependant, si l'on veut diriger une attention plus particulière sur l'objet démontré, on peut renvoyer ces pronoms jusqu'à la fin de la sentence, immédiatement avant le verbe. Ex.:

اسپی که سوار شده بودم اینست *espy ki sevâr šûdè búdem ynest*, le cheval que j'avais monté est celui-ci (le voici), آدم اینست *âdem ynest*, ecce homo, l'homme (qui est digne de s'appeler homme), le voici, هنر میخوای اینست *hüner mîhîdhy ynest*, veux-tu savoir ce que c'est qu'une véritable vertu? La voici.

255. Il y a encore un moyen de mieux préciser le sens des pronoms démonstratifs, c'est de les faire précéder de la conjonction هم *hem*. Exemples:

همین حرفیست که دیروز زده بودم *hemîn xerfist ki dêruz zedè búdem*, voici les (mêmes) paroles que j'ai prononcées (litt. frappées) hier, همان گاو نیست *hemân gâvîst*, c'est bien la même (litt. celle-là) vache, همان راهست *hemân râhest*, c'est précisément le chemin dont il s'agit. حرکتش همان و سخنهایش همین *xerekâteš hemân u sühen-hâyeš hemîn*, tels sont ses mouvements (sa conduite) et telles sont ses paroles, در همان وقت *der hemân veqt*, en même temps, à la même heure précisément, ما همیشه همانیم که بودیم *mâ hemîšè hemânîm ki búdim*, nous sommes toujours ce que nous avons été.

256. Dans la poésie mystique, le pronom آن *ân* veut dire: perfection selon Dieu, beauté morale. C'est un substantif qui peut prendre, soit un izafet, soit un article d'unité. Ex.:

شاهد این نیست که دارد خط سبز و لب لعل
شاهد آنست که این دارد و آنی دارد

šāhid yn nīst ki dāred hetti sebz u lebi le'el — šāhid ān est ki yn dāred u āny dāred

Être beau n'est pas seulement avoir le duvet tendre de la jeunesse sur les joues et une lèvre de rubis. Est beau celui qui possède ceci et en même temps *cela* (c'est-à-dire, le beau idéal, la beauté selon Dieu, litt.: ce grand un là) 1).

بندۀ طلعت آن باش کہ آنی دارد

bendēi tū'eti ān bāš ki āny dāred

Fais-toi l'esclave de CELUI-LÀ qui possède ANY (c.-à-d. qui est en possession du plus grand des biens des deux mondes).

On sait qu'en arabe, هو *hūve*, Lui, signifie aussi, Dieu.

257. Parfois le pronom relatif کہ *ki* qui doit suivre ordinairement le démonstratif آن *ān*, en est séparé par toute une proposition incidente. Ex.:

آن میسر شود بکوشش و جهد
کہ قضا بخشد و قدر خواهد

ān mīyesser ševad bē kušiš u ġehd — ki qazā behšed u qeder khāhed

Des efforts assidus et de la persévérance nous facilitent (font obtenir) ce (*ān*) que le sort donne gratuitement et que veut (exige) le Destin.

258. Dans le style familier, این *yn* et آن *ān* donnent quelquefois lieu à des expressions telles que :

صحبت این و آن شد *soxbeti yn u ān šūd*, on parlait de différentes choses (litt. de ceci et cela), آن *ān* و نه *nē yn u nē ān*,

1) Lumsden, qui cite ces beaux vers de Hélaly, en trouve la traduction difficile: "I cannot easily translate these verses." (Gramm. t. II, p. 88). Le ی final de آن dans les deux exemples, est une espèce d'article d'unité emphatique, qu'on appelle یای تعظیم *yāy te'azīm*, y d'agrandissement. Nous en avons déjà cité un exemple.

ni l'un ni l'autre, کجا و آن yn küğá u án küğá, litt., où est ceci et où est cela, c'est-à-dire, ces choses n'ont rien de commun entre elles.

§ 5. DES PRONOMS INTERROGATIFS.

259. Les Persans ont trois pronoms interrogatifs:

کدام *küdám*, که *ki* et چه *či*.

260. L'interrogatif کدام *küdám*, lequel, laquelle, se décline régulièrement. Exemple:

Sing.	Nom.	کدام <i>küdám</i> 1), lequel? laquelle?
	Gén.	کدام مال <i>máli küdám</i> , duquel? de laquelle?
	Dat.	بکدام <i>beküdám</i> ou کدامرا <i>küdámrá</i> , auquel? à laquelle?
	Acc.	کدامرا <i>küdámrá</i> , lequel? laquelle?
	Abl.	از کدام <i>ez küdám</i> 1), duquel? de laquelle?

Au pluriel, کدام *küdám* ne change pas. Exemples:

کدام ولایتها *küdám veláyyethá*, quels pays?

کدام زنها *küdám zenhá*, quelles femmes? etc.

Pour mieux préciser la demande, on fait suivre کدام *küdám* de یکی *yeki* (numératif يك *yek*, avec un ی *y*, article d'unité). Exemple:

کدام یکیست *küdám yekíst*, qui est-il? lequel, laquelle est-ce?

1) Puisque les textes persépolitains prouvent que l'ancienne forme du pronom démonstratif این *yn*, celui-ci, était *IM*, celle du pronom démonstr. آن *án*, celui-là, doit nécessairement avoir été *AM*. Il en résulte que le pronom interrogatif کدام *küdám*, lequel? serait un composé de کو *ku*, où? et de *ám*, celui-là (litt. *ubi ille?*), avec د *d*, euphonique qui remplace ici un و, de même qu'il remplace un ا dans بدو *bedú* pour باو *beú*, فرودا *fürúdá* pour فروا *fürúá*, descends, بدین *bedín* pour باین *betín*, etc. On écrit encore امروز *imrúz*, ce jour, et امشب *imšeb*, cette nuit.

(littéralement: lequel un est-il?); کدام یکیشان خوبست *kūdām yekīšān hūbest*, lequel d'entre eux est bon? on répond: هیچ کدام نه *hič kūdām hemè bedzātend*, aucun, tous sont méchants.

261. کدام *kūdām* s'adresse indifféremment aux êtres animés et inanimés. On lui annexe quelquefois la finale *yn*, formatif que nous connaissons déjà, et l'emploi de کدامین *kūdāmīn* ne diffère pas de celui de کدام *kūdām*. Ni l'un ni l'autre ne prennent jamais d'izafet.

262. La déclinaison du pronom interrogatif که *ki*, qui? lequel? laquelle? a cela d'irrégulier qu'on en supprime le *ɣ* bref devant le *ر*, des cas obliques. Ex.:

Sing.	Nom.	که <i>ki</i> , qui?
	Gén.	مال که <i>mālī ki</i> , de qui?
	Dat.	بکه <i>beki</i> ou کرا <i>kirā</i> , à qui?
	Acc.	کرا <i>kirā</i> , qui?
	Abl.	از که <i>ez ki</i> , de qui?

263. Aujourd'hui les pluriels کیان *kiyān* et کیها *kīhā* ne s'emploient que dans le style familier.

264. Toutes les fois que le pronom interrogatif که *ki* précède immédiatement le verbe, il y a trois choses à observer:

a. Le *ɣ* quiescent de که *ki* se change en *y* long devant toutes les personnes du verbe normal. Ex.:

من کیستم *men kyyem*, moi, qui suis-je? تو کی *tu kīy*, toi, qui es tu? ما کیستیم *mā kīym*, nous, qui sommes-nous? شما کیید *šumā kīyd*, vous, qui êtes-vous? ایشان کیستند *yšān kīyend*, eux, qui sont-ils?

b. Le *ɣ* bref de که *ki* fait disparaître le *h* aspiré de هستم *hestem*, etc. ou, pour mieux dire, l'un et l'autre se changent en un *y* long. Exemples:

کیستم *kistem*, qui suis-je? کیستی *kistiy*, qui es-tu? کیست *kist* ۱), qui est-il? کیستیم *kistim*, qui sommes-nous? کیستید *kistid*, qui êtes-vous? کیستند *kistend*, qui sont-ils?

c. Ces deux cas exceptés, le *x* i bref de *ki* se conserve devant les initiales, soit consonnes, soit voyelles, de toutes les autres parties du discours. Exemples:

تازیهارا کی هیشت *tāzihārā ki hišt* (ویل کرد *veyl kerd* est plus usité) qui est-ce qui a lancé les lévriers? که استاده است *ki istādè est*, qui est-ce qui est debout? که ابله است *ki ebleh est*, qui est-ce qui est stupide? این دردهارا که آزمود *yn derdhārā ki āzmūd*, qui est-ce qui a éprouvé ces douleurs? گفت که هیچ *goft ki hič*, il a dit: rien.

265. L'expression fort en usage که با کیست *ki bā kîst* (littéralement: qui est avec qui?), se rend en français par: sens dessus dessous, désarroi, désordre, chaos. Exemple:

مگر حرفمرا قبول کردند استغفر الله که با کیست *meyer xerfemrā qabul kerdend isteγfer allah ki bā kîst*, Croyez-vous qu'ils aient agréé ma parole? Dieu leur pardonne, tout y est dans un désordre épouvantable.

266. On ne se sert pas aussi souvent du pronom interrogatif چه que de که, et, en général, on ne l'applique qu'à des choses inanimées ou celles qu'on veut avilir. Exemples:

این کتابیست که میخوانی چه *ēi kitābist ki mîhāny* ou bien این کتاب که میخوانی چیست *yn kitābi ki mîhāny čist*, quel est ce livre que tu lis? چه حرفی دارند *čēi xerfi dārend*, qu'ont-ils à dire?

1) En patois guilek et kurde, on dit: کیه *kiye*, qui est-il?

بنشیند *ú ċi serýst ki seri báláyem* (pour *báláy serem*) *bè nišined*, qui est-il donc (littéral. quel chien est-il) pour s'asseoir plus haut que moi (littéralement: au haut bout de moi)? *چیه از چه جهت* *ez ċi ġehet*, pour quelle raison? *برای چه* *beráy ċi*, à quoi bon? pourquoi cela? etc.

L'exemple suivant du poète établit la différence qui existe entre *که* *ki* et *چه* *ċi*:

دانی کرم کدام بود آنکه هرچه هست بدی بهر که
هست و نخواهی جزای خویش

dány kierem küdam bûd ânki her ċi hest bedehy beher ki hest ú ne-hâhy ġezây hiš

Sais-tu quelle est la vraie libéralité? Tout ce que tu as, donne-le à tout ce qui existe et n'en demande aucune rétribution pour toi-même.

Cependant, dans certains cas, *چه* *ċi* s'emploie avec des objets animés:

شاه پرسید که این چه آدمها می باشند

sâh pürsîd ki yn ċi âdemhâ my bâšend

Le roi demanda: quels sont (seraient) ces hommes?

On peut dire aussi: *این حضرات کیستند* *yn xezzerât kîstend*, ces messieurs qui sont-ils?

که signifie aussi, tel que, à tel point que. Ex.:

درد عشق کشیده ام که میپرس

زهر هاجر چشیده ام که میپرس

dürdi 'eşq kiešîde em ki mepürs — zehri hiğr ċešîde em ki mepürs.

J'ai bu le breuvage de l'amour jusqu'à la lie; Ah! ne m'en parlez plus. J'ai goûté du poison de la séparation; Ah! ne m'en demandez rien!

267. Ce qui a été dit de la déclinaison de *که* *ki* se rapporte également à celle de *چه*, avec cette différence que:

a. Le datif چرا *čirâ* ne s'emploie guère qu'en qualité de conjonction causative ou interrogative: pourquoi?

b. L'accusatif n'existe pas. On le remplace ou par l'accusatif کدام را *kūdâmrâ*, ou bien en tournant autrement la locution. Exemples:

خودت بشو کدام کار را با انجام رساندی *hâdet bešû kūdâm kârrâ beenğâm rečândy*, Dis toi-même, avoue, y a-t-il une (quelle est l') affaire que tu aies achevée? ou bien چه کاری بود که با انجام رساندی *čê kâry bûd ki beenğâm rečândy* (même sens).

268. Ordinairement on fait accompagner چه de quelque complément qui en détermine le sens, comme چیز *čîz*, chose, آن *ân* pronom démonstratif, هر *her*, tout, chaque, et autres. Exemples:

او چه چیز است *û čê čîzest*, qui est-il donc? qu'est-ce que cela? (littéralement: quelle chose est-il), ما چه چیزیم هیچیم *mâ čê čîzim hejčîm*, que (quelle chose) sommes-nous donc? — Rien, (littéralement: rien nous sommes).

269. Le pronom relatif چه peut être remplacé par ses dérivés et synonymes چگونه *čîyûnè*, lequel, laquelle, (de چه *čê*, quel, et گونه *ğûnè*, manière, façon), et چون *čûn*, lequel, laquelle, (de چه *čê* et آن *ân* pronom démonstratif). Exemples:

چگونه آدمی است *čîyûnè âdemy ist*, quel (comment) est-il cet homme? دوستیم تو بیما چونی *mâ hemè dâstîm tu bîmâ čûny*, nous nous aimons tous, toi, loin de nous, aimes-tu aussi? (littéralement: toi, sans nous, quel es-tu?).

270. Les expressions suivantes sont d'un usage général en conversation:

بمن چه *bè men čê*, qu'est-ce que cela me fait? بتو چه *betû čê*,

qu'est-ce que cela te fait à toi? et ainsi de suite, avec les trois personnes du pronom personnel; *گوشت کی چه* *gošt ki čī*, qu'avait-il à dire là-dessus? (littéralement, il dit que quoi?), *یعنی چه* *ye'any čī*, est-ce possible? (littéralement, c'est-à-dire quoi?).

§ 6. DES PRONOMS RELATIFS.

271. Il y a en persan deux pronoms relatifs: *که* *ki*, qui, quel, quelle, et *چه* *čī*, même sens. Bien que le premier soit spécialement affecté à l'usage des substantifs animés et le deuxième à celui des inanimés, il arrive quelquefois qu'ils s'emploient l'un pour l'autre, comme on le verra dans la suite. Ils ne prennent pas les finales du pluriel ¹⁾.

1) Les pluriels *کیان* *kīyān*, *کیها* *kīhā* et *چیها* *čīhā* appartiennent plutôt au pronom interrogatif et sont des exceptions trop rares pour en faire ici une mention spéciale.

بنگر که چها میکشد از عالم قدار

benīyer ki čihā mīkiešed ez 'dlemi qeddār

Vois les peines que le monde pervers lui fait endurer.

بیان نما کیان اند این حسین و حسن

beyān nūmā kīyān end yn χūceīn u χačan

Explique-moi qui sont ces Xūceīn et ces Xačan?

Gāmy dit:

که مرا در غم تو چها افتادست

ki merā der ġemi tū čihā ūftādest (pour *ūftāde est*)

Car j'ai trouvé maintes peines dans ton amour.

انکشت تحیر بر دندان گرفت و در فکر و خیال بود

که ایشان از کجا بدین مکان آمدند و کیانند

enġūšti texejūr ber dandān ġirift u der fikr u heydāl būd ki 'šān ez kūā bedān mekān āmedend u kīdnend.

Il mit le doigt de la stupeur sur ses dents et demeura dans la réflexion et l'imagination pour deviner d'où ils venaient et qui ils étaient.

272. Les Persans n'aiment pas à décliner leur pronom relatif, aussi ont-ils recours à différents expédients pour l'isoler et le dégager des particules des cas obliques nécessités par la syntaxe dans une phrase relative.

273. Il est indispensable de bien connaître ces différents moyens d'accorder les pronoms relatifs. Commençons par le pronom relatif که *ki*, à cause de son importance.

Il peut, à lui seul, représenter tous les cas obliques sans être accompagné des particules qui servent à les former. Ex.:

Nominatif: شیر میدهد که گاوی *šây ki 'pour ki ú*)
šîr mîdehed, une vache qui donne du lait; *دو سر دارد*
xiâlè mârist kû (pour *ki ú*) *dû ser dêred*, L'astuce est une vipère qui a deux têtes.

Datif: که داخل شدی *kânè ki* (pour *ki bè ú*)
dâhil šûdy, une maison où (dans laquelle) tu es entré.

Accusatif: شخصی که دیدیم *šehcy ki* (pour *ki úrâ*) *dîdîm*,
 une personne que nous avons vue

چراغی را که ایزد برافروزد

هرآنکس پُف کند ریشش بسوزد

čirâyy râ ki (pour *ki úrâ*) *éâzid berefrúzéd* — *herânkies pûf kûnéd*
rîšes besúzéd

Celui qui souffle (littér., fait *pûf*) sur un flambeau allumé par Dieu, ne manquera point de se brûler la barbe (littér. sa barbe brûlera).

Locatif: می نشینی جای *gây ki* (pour *ki derû*) *my nišîny*, l'endroit où (dans lequel) tu es assis; *روزهای که میباران*
rûzhây ki (pour *ki der ânâ*) *mîbâred*, les jours où (dans lesquels) il pleut.

Instrumental : *که با او گلوله کی نشانه زدی* *yûlûlê ki* (pour *ki ba û*) *nišânè zedy*, la balle avec laquelle tu as atteint la cible, etc.

274. Mais cette construction n'est ni aussi élégante, ni aussi souvent en usage que celle qui consiste à placer en premier lieu le sujet, puis le pronom relatif *که* et ensuite le régime, en renvoyant à la fin de ce dernier le pronom possessif et la finale du cas oblique qui, dans une construction directe, devraient suivre le sujet et son pronom relatif. Par ce moyen, *که* établit le rapport de relation entre deux ou plusieurs membres d'une sentence, sans être obligé de s'adjoindre les particules qui forment les cas obliques. Dans la prose ou la poésie, la conversation ou la rédaction, le style élevé ou familier, partout, rien de plus fréquent que la rencontre des expressions suivantes :

SINGULIER.

Nominatif : *که او کی آدمیکه راه می رود* *âdemîki* (pour *ki û*) *râh my reved*, l'homme qui marche (littéralement, *homo qui iter persequitur*).

Génitif : *که حبش تبیبی کی حبش بیمار کرد* *tebíby ki xebbeš* (pour *ki xebbi û*) *bîmârem kerd*, le médecin dont la pilule me rendit malade (littéralement, en mauvais latin, *medicus qui pilula ejus ægrum me reddidit*).

Datif : *که بیدرش کی پسریکه پیدرش گفتم* *pecerîki bepedereš* (pour *ki bepederi û*) *yoftem*, le fils au père duquel j'ai dit (littéralement, *filius qui patri ejus dixi*).

Accusatif : *که دیروزشرا زنیکه دیروزشرا دیدیم* *zenîki dîrûzešrâ* (pour *ki ûrâ dîrûz*) *dîdîm*, la femme que nous avons vue hier (littéralement, *fœmina quæ heri eam vidimus*).

Ablatif: که از آبش چاهی *čáhy ki ez ábeš* (که از آب او *ki ez ábi ū*) *hemè mîhârim*, le puits dont nous buvons tous l'eau (littéralement, *puteus qui ex aquâ ejus omnes haurimus* (*manducamus*)).

PLURIEL.

Nominatif: که pour سربازانیکه مشق میکنند *serbâzniki* (که ایشان *ki yšân*) *mešq mîkûnend*, les soldats (infanterie régulière) qui font l'exercice (littéralement, *legionarii qui in armis exercentur*).

Génitif: ستاره‌های که پرتویشان روشن است *sitârehây ki per-tûišân rûšenest*, les étoiles dont le rayon est lumineux (littéralement, *sidera quæ radius eorum lucens est*).

Datif: کارگذارانیکه بتجربہ ایشان دوام دولت محمول میباشد *kâryûzerâniki beteghrûbêi yšân devâmi dôulet mûxevvel mîbâsed*, les hommes d'état à l'expérience desquels la durée de l'empire est confiée (littéralement, *virî rerum publicarum periti qui experientie eorum stabilitas imperii commendatur*).

Accusatif: مارهاییکه دیروز در بیابانیشانرا کشته بودیم *mârhâiki dî-râz der biyâbânîšânâ* (که در بیابانیشانرا *ki der biyâbânîšânâ* pour که ایشانرا در بیابان *ki yšânâ der biyâbân*) *kûštê bûdîm*, les serpents que nous avons tués hier dans le désert (littéralement, *serpentes qui heri eos in deserto interfecimus*); همرا داشت اسباییکه *esbâbâki dâšt hemerâ* فروخت *fûrûkt*, il vendit tous les effets qu'il avait (littér. *res quas habuit omnes vendidit*).

Ablatif: ایلپاتی که از ایلخی ایشان اسپهای نجیب بهم میرسند *ylipâtî ki ez ylhîi yšân esphây neğîb behem mîrecend*, les tribus nomades dans le haras desquelles on trouve des chevaux nobles (littéralement, *Scytæ qui in (ex) armento eorum equi nobiles reperiuntur*).

275. Le *y* que nous voyons dans tous ces exem-

ples avant که *ki* est une espèce d'izafet qui unit le pronom relatif à son précédent. On peut l'écrire conjointement avec که ou séparément, ou bien le supprimer, à volonté. Nous l'appellerons l'*y* pronominal.

276. Les expressions آدمیکه اورا دیدم *âdemîki urâ دیدم*, l'homme que j'ai vu, شخصیکه باو تعلق دارد *šehisîki beû te'allûq dâred*, l'individu auquel appartient, غاریکه از او چشمه جاری میشود *ğârîki ez û çeşmèi ğâry mîševêd*, la caverne d'où une source découle, — quoique plus régulières sont considérées comme autant de pléonasmes.

277. Le *y* pronominal se supprime toutes les fois que les pronoms démonstratifs این *yn*, آن *ân*, mis au singulier, précèdent immédiatement که. C'est alors aussi que ce dernier prend le ر final des cas obliques. Ex.:

این کرا دلش میخواست باخود گرفت *yn kirâ dileš mîhâst bâ hâd ġirift*, il a pris ce (litt. celui que son cœur a voulu) qui lui plaisait le mieux; آن کرا بخت یاری نمیکند *ân kirâ beht yâry nemâkûned*, celui auquel le bonheur ne fait pas (ne prête aucun) secours, etc.

Cependant, les pluriels de ces mêmes pronoms démonstratifs آنان *ânân*, آنها *ânâ*, اینها *ynhâ*, placés avant که, sont susceptibles d'un *y* pronominal. Exemples:

Les expressions اینهایکه *ânâhîki* ou آنانیکه *ânânîki* ou اینهایکه *ynhâhîki*, ceux qui, celles qui, sont tout aussi correctes que آنهاکه *ânâhîki*, آنانکه *ânânîki* et اینهاکه *ynhâhîki*, etc.

278. Il y a encore un moyen de décliner که, c'est-à-dire, en mettant les particules des cas obliques à la suite d'un nom qui précède ce pronom relatif. Exemples:

کشتی را که نوح ناخداست چه باک از طوفان *keštîrâ ki nux nâhûdâst çi bâk ez tufân*, (pour کشتی که اورا *keštî ki urâ*) pourquoi craindrait-il le déluge, un vaisseau dont Noé est le capitaine?

کردند *ğemhúrrá ki heráb kerdend* (pour
جمهوری که خراب کردند), la ré-
publique qu'ils ont ruinée, etc.

279. Toutes les fois que هر *her* précède immédiate-
ment le pronom relatif که, le y pronominal ne peut pas
avoir lieu. Ex.:

بگو بهر که رسیدی *beher ki recēdy beyā*, dis à chacun que tu
auras rencontré, از هر که میشنوی *ez herki mīšinevy*
بگو *bāver mekūn*, si tu l'entends de quelqu'un n'y ajoute pas foi, etc.

Toutes ces constructions relèvent plutôt du pronom
composé هر که *herki*, quiconque, que du pronom rela-
tif که *ki* ¹⁾.

1) کُو *kū* pour او *ki ā*, et کش *kieš* pour او را *ki ūrā*, sont
des formes abrégées, et ne s'emploient guère qu'en style vieux et en
poésie. Se'ady dit: ابلهی کو روز روشن شمع کافور نهد زود بینی *eblehy kú rūzi rōušen šem'āi ká-
fūr nehed zūd biny kieš bešeb rōušen nebāsed der čirāy*, Le sot qui, en
plein jour, se fait éclairer par (litt. place) de la bougie, tu le verras
bientôt manquer d'huile pour sa lampe de nuit. — Je ne traduis pas
شمع کافوری *šém káfurī* bougie parfumée, parce qu'en persan moderne
chandelle de camphre, se dit indifféremment de toute espèce de chan-
delle blanche, soit de cire, soit de stéarine, par opposition à پیغ *pīg*
graisse, suif, et à روغن *rōuġen*, graisse (litt. beurre fondu) que les pau-
vres brûlent dans leurs lampes (*čirāy*). Ce n'est pas le parfum, mais
la blancheur du camphre que les Persans aiment à voir dans une bougie.
L'odeur du camphre leur est d'autant plus désagréable, qu'elle rappelle
un usage commun à tous les peuples islamiques, qui font mettre des
morceaux de camphre sous l'aisselle de leurs cadavres. (Voyez à ce sujet une
note de M. Quatremère, dans son *Histoire des Mongols*, t. I. p. 396 et 397).

Le pronom conjonctif چه *či* ne s'emploie guère que précédé de هر *her*, chacun, آن *ân*, celui-là, et d'autres compléments qui en déterminent la signification et l'emploi. Ex.:

هرچه گرفتنی مال توست *herči girifti mâli túst*, tout ce que tu auras pris, t'appartient de droit; آنچه هرگز در فکرش نبودم *ânči heriz der fikreš nebúdem*, chose à laquelle je n'ai jamais pensé; هرچه سزاوار شأن مان بود *herči sezâvâri š'enî mân búd*, tout ce qui fut bienséant à notre rang et état; آنچه از خوردنش بسیار خوشم *ânči ez kurdeneš bešâr hošem my âyed*, tout ce dont je me plais beaucoup à manger; فرمود که هرچه از اناث و ذکور آن *fermâd ki herči ez ûnds u zûkûri ân vilâyet be dest âyed getli 'amm sâzend*, Il ordonna de tuer sans merci tout ce qui tomberait sous la main en fait d'habitants des deux sexes dans ce pays.

280. L'analyse de ces exemples fait voir qu'excepté le ی *y* pronominal, qui ne s'adjoint jamais à چه *či*, la présence des deux pronoms relatifs en question donne lieu à des constructions semblables les unes aux autres. Cependant ils faut remarquer que l'emploi de چه *či* est bien moins en usage que celui de که *ki*.

§ 7. PRONOMS INDÉFINIS.

281. La langue persane n'ayant pas de mots ni de terminaisons spécialement affectés à la formation des pronoms indéfinis, on supplée à ce défaut, soit au moyen de l'article d'unité, soit par d'autres suppléants persans ou arabes. Ex.:

Aucun, personne, se rendent par هیچ کس *hič kes* ou احدی *exedy* (litt., un un). Qui que ce soit, هر که باشد *her ki bâsed*.

Quelqu'un, آدم *âdem*, homme, يكي *yeki* (litt., un un), كس *kes*, individu, شخص *šehs*, personnage, avec ou sans l'article d'unité.

Tel, un tel, فلان *fûlân*.

Autre, ديگر *diğer*, غير *ğeyr*; [le bien d'autrui, مالي غير *mâlî ğeyr*.]

L'un l'autre, يكدیگر *yekdiğer*.

Tous, tout, totalité, universalité, همه ¹ *hemè*; جملة *ğümlè*, يکسر *yek-ser*, كل *küll*, تمام *temâm*, عالم *âmm*, tout.

Chaque, chacun, (au sing. et au plur.) هر *her*, يك هر *her yek*, هر کدام *her küddâm*.

Tout le monde, هر کس *her kes*, همه کس *hemè kes*, ايشان *hemèi yšân*, همه ي *hemèy*, جملة ايشان *ğümlèi yšân*.

Quiconque, quelconque, هر کسیکه *her kecîki*, همه *hemè kecîki*, هر آنکه *her ânki*.

Plusieurs, بسیاری *becyâry*, گروهی *ğerûhy*.

La plupart d'eux, d'elles, اکثریشان *ekseryšân*.

Quelque (peu de) chose چیزی *čizy*, ذره *zerrè*, atôme, يك پره کاهي *yek perè kâhy*, fort peu, (litt., un brin de paille).

Ledit, susdit, précité, مزبور *mezbur*, مذکور *mezkur*, مشار اليه *müşâr yleih*, مومي اليه *mâlma yleih*.

1) همه ne change pas au pluriel. Quelquefois il met au génitif le mot qui lui sert de complément, mais le plus souvent il ne prend pas d'izafet. Je conseillerais de retenir les locutions suivantes: مردم ميگویند *merdüm hemè mîğuyend*, tout le monde dit; آنکه اند *esphâyesh hemè tekè end*, tous ces chevaux sont de la race Téke; دروغ و بهتان *hemè dürûry u bühtân est*, tout est mensonge et calomnie; از اول *ez evvelî šâm tâ sübğ hemè šeb bidâr bûdüm*, depuis le commencement du soir jusqu'au matin, toute la nuit, nous veillions.

282. Le mot *هیچ* *hič*, nul, rien, néant, dans les phrases interrogatives, se rend en français par: est-ce que? Ex :

هیچ تار میزنی *hič tár mizeny*, jouez-vous de la (litt. quelque) guitare? *هیچ میشود اورا ببینیم* *hič mišved ōrā be'ânīm*, y aurait-il quelque possibilité de le voir? *هیچ دزدی میکنی* *hič dūzdy mīkūny*, t'arrive-t-il quelque (fois) de faire un vol?

283. Il faut distinguer *یکی دیگر* *yeky dīyer*, un autre individu, quelqu'un d'autre, de *یکدیگر* *yekdīyer*, l'un l'autre.

a. *یکی دیگر* *yeky dīyer* est un pronom relatif qui désigne la différence ou la distinction. Exemple:

این که رفت یکی دیگر آمد *yn ki rest yeky dīyer āmed*, celui-ci étant parti, un autre arriva.

Ici le numératif *یک* *yek*, suivi de l'article d'unité *ی* *y*, s'emploie substantivement, et on peut le remplacer par d'autres substantifs, comme :

چیزی دیگر رنگی *čizy dīyer rengy dīyer*, une autre couleur, *دو چیز دیگر* *dū čizy dīyer*, une autre chose, etc.

b. *یکدیگر* *yekdīyer*, marque toujours et seulement la réciprocité. Les deux mots *یک* *yek*, un, et *دیگر* *dīyer*, autre, qui composent ces pronoms, ne s'écrivent jamais séparément, car ils ne forment qu'un seul composé. Il se décline régulièrement, mais ne prend jamais les finales du pluriel. Exemples :

ما یکدیگر را دوست میداریم *yekdīyerrā dūst mīdarīm*, nous nous aimons l'un l'autre; *کشان ریش یکدیگر را میکندند* *kešān rīši yekdīyerrā mīkendend*, en se tirailant, ils s'arrachaient mutuellement la barbe; *بیکدیگر رسیدند* *beyekdīyer recīdend*, ils arrivèrent l'un à l'autre.

QUATRIÈME PARTIE

CHAPITRE I

DES PARTICULES.

284. Le plus grand nombre de ce que nous appelons les *particules* et que les grammairiens persans nomment حرف *zerf*, mot, ne sont, comme on le verra tout à l'heure, qu'autant de substantifs ou d'adjectifs pouvant se décliner et prendre l'article d'unité.

§ 1. ADVERBES.

285. M. Vüllers a judicieusement remarqué que les adverbes persans sont, pour la plupart, des cas obliques des substantifs ou bien des adjectifs pris adverbialement.

Il aurait dû ajouter qu'il faut y compter aussi des thèmes de verbes et des phrases entières qui font fonction d'adverbe.

a. Adverbes de temps.

امروز *imrúz*, aujourd'hui, امشب *imšeb*, ce soir, cette nuit, دی *dey* pour دیروز *dîrúz*, hier, فردا *ferdá*, demain, پس فردا *pes ferdá*, après-demain, پسین فردا *pecín ferdá*, quatrième jour, شبانسه *roze*

šebânè rûz, espace de vingt-quatre heures, *دیشتر yekheftèi dîver*, dans une semaine, d'aujourd'hui en huit, *سفيدۀ صبح sefidèi sùbχ*, à l'aube du jour, *بامداد bāmdād* ou *صبح sùbχ*, le matin, *ظهر zühr*, à midi, *نصف عصری esry* ou *سر شب seri šeb*, le soir, à la brune, *نصف شب nisfi šeb*, à minuit, *امسال imsal*, cette année, *پارسال pārsāl*, l'année dernière, *پیرارسال pīrārsāl*, l'avant-dernière année ¹⁾, *سالهای sālhay sāl*, depuis plusieurs années, *روزی rûzy*, journellement, par jour, *شبی šeby*, par nuit, *هفتۀ heftèi*, par semaine, *سالی sály*, par an, *قرنی qerny*, il y a un siècle, c.-à-d., quarante ans (*قرن qern*, en persan¹, signifie seulement quarante ans, litt., *une corne*, ou une génération, ar.), *هر روز her rûz* ou *همۀ روز hemè rûz*, tous les jours, *زود zûd*, vite, de bonne heure, *زود زود zûd zûd*, très-vite, promptement, *طرفت العين türfet-ül-eyn*, dans un clin d'œil, *آهسته āhestè* ou *آرام ārām*, lentement, doucement, *دیر dîr* ou *دیروقت dîrveqt*, très-tard, *حالاً χāldā* ou *آلان elān*, à présent, *بعد be'ad* ou *پس از این pes ez yn*, après, *هرگز hergiz*, jamais, *همیشه hemîšè* ou *پیوسته peyvestè*, toujours, *گاهی vāhy* ou *آنها و آنّا ānen u ānen* ou *احیاناً exyānen*, quelquefois, de temps à autre, *زودتر و بهتر zûdter u behter*, plus c'est vite et mieux c'est, *کی key* ou *وقت چه çè veqt*, quand? *تا tá bekey*, jusqu'à quand? *بآخر bedhir* = *آخر ākhir*, finalement. Ex.:

بآخر جان شیرین زو جدا شد
ندانم تا چرا آمد چرا شد

bedhir jāni širān zûd jûdd šûd — nedānem tā çirā āmed çirā šûd

Enfin, l'âme douce se sépara de lui! J'ignore pourquoi y était-elle venue et pourquoi elle s'en est allée. — Le verbe *شدن šûden*, devenir, signifie dans le patois *guilek*, aller, partir, et il a le même sens dans le substantif

1) En sanscrit, *parāri* signifie: dans l'antépénultième année.

آمدو شد *âmed u šūd*, le commerce, litt. il arriva et il partit, communications de négoce.

b. Adverbes de lieu.

نزد *nezd* ou نزدیک *nezdik*, près, دور *dâr* ou دوردست *dârdest* ou راه *heyli râh* ou بعيد *be'âd*, loin, پیش *pîš* ou رو *pîši rû*, avant, رو *rû* برابر *berâber*, vis-à-vis, پس *pes* ou دست *pûšt* ou عقب *egeb*, derrière, راست *râst* ou دست راست *desti râst*, à droite (droit), چپ *čep* ou دست چپ *desti čep*, à gauche (gauche), اینجا *ynğâ*, ici, همانجا *hemânğâ*, ici, à l'endroit même, آنجا *ânğâyki* ou آنجا که *hemânğâ ki*, là où, اینطرف *ynteref*, de ce côté-ci, آنطرف *ânteref*, de ce côté-là, هر کجا *her kğjâ* ou هر جای که *herğâyki*, partout où, جا *hemè ğâ*, partout, کو *kû*, ou کجا *kğjâ*, où? کدام طرف *kûdâm teref* ou کدام سمت *kûdâm semt*, de quel côté? تا کجا *tâ kğjâ*, jusqu'où? اینک *ynek* (pour این یک *yn yek*, en voici un) ou همینست *hemînest*, le voici, منم *yn menem*, me voici, آنست *ânest* همانست *hemânest*, le voilà, دیگر جای *ğây dğyer* ou درون *derân* (pour در آن *der ân*) ou بیرون *enderûn*, dedans, dans ¹⁾ بیرون *bîrûn*, dehors, بالا *bâlâ* ou سر بالا *seri bâlâ* ou دست بالا *desti bâlâ* ou زیر *zeber*, sur, dessus, پایین *pâyn* ou سر پایین *seri pâyn* ou زیر *zîr* ou زیر دست *zîr dest*, sous, en dessous, پهلو *pehlâ*, à côté, کنار *kenâr*,

1) صحبت ابلهان چو دیک تھی ست

که درون خالی و بیرون سہی ست

soxheti eblehân čû diki tühyst — ki derûn hâly u bîrûn sühyst.

La conversation des sots est comme une casserole vidée, dont l'intérieur est creux et l'extérieur noir, (سُہی *sühÿ* pour la rime, licence poétique, au lieu de سیہ *siyeh*, ou سیاہ *syâh*, noir).

de côté, ôtez-vous en, *برهم berhem*, confusément, ou *زیر وزیر zîr u zeber*, sens dessus dessous, *وړا verâ*, en deçà, etc.

c. Adverbes de quantité 1).

چه چند *čend* (pour *چه اند* *či end*, quelle quantité?) ou *قدر* *qeder*, combien? *چندان* *čendân*, autant, *نه چندان* *nè čendân*, pas autant, pas grand'chose, *بسیار* *becyâr* ou *خیلی* *heyli* ou *بغایت* *berâydet* ou *نهایت* *nehâyet* ou *فراوان* *ferâvân* ou *وافر* *vâfir*, beaucoup, trop, *الی نهایت* *ila nehâyet* ou *حساب و بخت* *byxedd u xiçâb*, (litt., sans limite ni compte), excessivement, beaucoup, *کم* *kem* ou *اندک* *endeک* (diminutif de *اند* *end*, petite quantité) ou *کمی* *kemy* ou *قلیلی* *qelily*, un peu, *یک سر مو* *yek seri mâ*, (litt., un bout de cheveu), *یک سر ناخن* *yek seri nâhân*, (litt., un bout d'ongle), ou *خیلی کم* *heyli kem*, fort peu, une idée, *کم کم* *kem kem*, peu à peu, *بس* *bes* ou *بسا* *beçâ* (vocatif) ou *باشد* *bâsed* (aoriste de *بودن* *bûden*), assez, il suffit, *مالامال* *mâlmâml*, tout plein, *فوج فوج* *fôuy fôuy*, en foule, tumultueusement, *یکجا* *yekğâ* ou *تماماً* *temâmen* ou *همه* *hemè* ou *یکسر* *yekser* ou *کلاً* *küllen*, tous, d'accord, etc.

d. Adverbes de qualité.

خوب *hûb* ou *پاکیزه* *pâkîzè* (vulg.) bien, bon, *بسیار خوب* *becyâr hûb* ou *خیلی خوب* *heyli hûb*, très-bien, *به به* *beh beh*, c'est parfait, ah! que c'est bon! *بہتر آن* *ân behter*, tant mieux, *بد* *bed*, *خیلی بد* *heyli bed* ou *بسیار بد* *becyâr bed*, très-mal, *بدتر آن* *ân bedter*, tant pis, *میانہ* *miyânè* ou *طوری* *tôury* ou *ہمچنین* *hemčênîn*, médio-

1) Le pluriel équivaut parfois à un adverbe de quantité. Ex.:

نذرہا می کرد و عہدہا مینمود

nezhâ my kerd u 'ahdhâ minûmûd

Plusieurs fois il fit des vœux et prit maints engagements; *بارہا گفتہم* *bârhâ goftem*, Je l'ai dit maintes fois.

crement, comme ça, سخت *seht*, fort, très, ملایم *mülâym*, doucement, tout beau, به چشم *bečešm*, (litt., par l'œil), ou از دل و جان *ez dil u ğân*, (litt., de cœur et d'âme) ou از خدا میخوام *ez hüdâ mîhâhem*, (litt., je le demande à Dieu) ou منّت می‌کشم *minnet mîkešem*, (litt., je traînerai l'obligation), ces quatre expressions signifient: volontiers, je ne demande pas mieux; زورکی *zûreky* ou عَنفًا *qehren 'ünfen*, par dépit, forcément, ناگه *nâġâh* ou غفلتًا *ġefleten*, inopinément, دیوانه‌وار *divânevâr*, étourdimement, سر زمین *seri zemîn* ou روی زمین *rây zemîn*, par terre, سر پا *seri pâ* ou پیاده *piyâde*, à pied, سر اسپ *seri esp* ou سواره *sevârê*, à cheval, دزدکی *düzdegy* ou سر بسته *ser bestê* ou مخفی *mehfy* ou سرا *sirren*, secrètement, clandestinement, آشکارا *âškârâ* (ou bien آشکار *âškâr*) ou فاش *fâš*, ouvertement, مفت *mûst*, gratuitement, گران *ġirân*, chèrement, lourdement, دشوار *dišvâr* ou سخت *seht* ou با کمال راحت *bâ kemâlî râġet* ou آسان *âşân* ou در عین صفا *der 'eyni sefâ*, facilement, bien aisément, à merveille, (litt., dans la source du plaisir), etc.

e. Adverbes de comparaison.

نه کم و نه زیادتر *bîšter* ou زیاده‌تر *ziyâdter*, plus, davantage, نه کمتر *nê kem u nê ziyâd*, ni plus ni moins, کمتر *kemter* ou پستتر *pestter*, moins, plus bas, هم *hem*, aussi, également, همین *hemîn* ou همان *hemân* ou محض *mehz*, seulement, pas plus, چو *ĉu* ou چون *ĉûn* ou چنان *ĉenân* ou همچنان *hemĉûnân* ou مثل *misl*, comme, ainsi, pareillement, و حال آنکه *ve ħâl ânki*, d'autant plus que, à plus forte raison que, etc.

f. Adverbes d'interrogation.

چرا *ĉirâ* ou برای چه *berây ĉi* ou واسه چه *vâcêi ĉi* (vulg.) pourquoi? چه طور *ĉi tûr* ou از چه راه *ez ĉi râh* ou چگونه *ĉi ġunê*, par quel moyen, comment? کی *key* ou وقت چه *ĉi veqt*, quand? چه یعنی *ĉe'ani ĉi*, (litt., 'c'est-à-dire quoi?) ou تو نگوی *tu neġûy*,

(litt., ne le dis-tu pas?) serait-ce possible? ou *تو بمیری* *tu bemîry*, (litt., puisses-tu mourir bien!) ou *راستی* *râsty*, vraiment? ou *جدی* *jeddy*, sérieusement? *مگر* *meyer*, est-ce que 1)? peut-être, sinon, etc.

g. Adverbes d'affirmation et de négation.

آری *âry* ou *بلی* *bely*, oui, *بیشبه* *bîshbê* ou *بیلد شاک* *bîld šekk* ou *البتہ* *elbettè* ou *یقین* *yeqîn* ou *ای بلی* *ey bely* ou *بلی بلی* *bely bely*, mais sans doute, certainement, indubitablement, *ورای* *verây yn*, bien autrement, d'ailleurs, *خیر* *heyr*, non pas, ou *نه خیر* *nè heyr* ou *نه* *nè*, non.

286. Pour rendre: *ma foi*, *foi d'honnête homme*, on se sert des expressions suivantes:

من که دروغ عرض نمیکنم *men ki dūrûy 'erz nemîkûnem*, quant à moi, je n'ai jamais l'honneur de dire des mensonges, ou bien, ce qui signifie la même chose, *گوئیستم قصه* *gissè vâ nîstem*, je ne suis pas un diseur de contes, ou *من که جفنگ نمی گویم* *men ki ġe-fenŷ nemy vûyem*, je ne dis pas de balivernes, ou *حرف مفت نمیزنم* *ħerfi müft nemâzenem*, je ne dis point (litt. je ne frappe pas) des paroles vaines (gratuites), ou *منم حرف عبث نمی زنم* *ħerf nemy zenem*, je ne parle pas en vain.

Mais le plus souvent, pour affirmer, on jure sur un objet qui est précieux, soit pour soi-même, soit pour celui à qui l'on s'adresse. Exemples:

بارواح پدرم *beceri mübdreket*, par ta tête sacrée!

1) On verra plus bas que *مگر* *meyer* est aussi un adverbe de doute. C'est le seul exemple que je connaisse où la négation *نه* *mè*, non, s'emploie ailleurs qu'à la 2^e pers. sing. des impératifs prohibitifs et dans les optatifs, comme *مباد* *mebâd*, qu'il ne soit pas, etc. La négation française, *sinon*, reproduit fidèlement *مگر* (*نه* *mè*, non, *گر* *yer*, si).

bè ervâxi pederem, par les mânes de mon père! بقبر پیغمبر مان
beqebri peyîemberi mân, par la tombe de notre prophète! بشهادت
beşehâdeti imâm xüceyn, par le martyre d'Imam Husseyn!
beşeqqi 'ely, par le mérite d'Ali! (par les droits qu'il avait
 de succéder au prophète), بحق علی
berîşi şümd, par votre barbe! بریش شما
bè merçi ôulâdem, par la mort de mes enfants! etc. بمړک اولادم

287. L'étiquette persane défend l'usage des adverbess de négation isolés, surtout lorsqu'on s'adresse à une personne qui a quelques droits à votre affection ou à vos égards. Ainsi, au lieu de dire tout simplement خیر ou نه, il est plus poli de répondre, au moyen d'un euphémisme:

ان شاء الله که خیر *inšâ allâh ki heîr âqdâ*¹⁾, non, maître, ou
 اختیار دارید *ihtiyâr dârd*, Dieu veuille que non, ou
 vous avez le libre arbitre; c'est-à-dire: dites et faites ce que bon vous
 semble, mais il en est autrement, etc.

Ou bien en intercalant la conjonction explétive که, et, en même temps, quelque autre mot qui modifie la négation. Ex.:

باین زودی حالا که خیر *bâyân zûdy halâ ki heîr*, pas pour le moment,
 هنوز که خیر *henûz ki heîr*, pas aussi promptement, ou
 jusqu'à présent non, pas encore, pas si tôt, etc.

Quelques savants persans m'ont assuré que si l'on se sert de préférence du mot خیر au lieu de نه, c'est parce que خیر veut dire en arabe: bon, et, par conséquent, modifie ce qu'il y a de désagréable dans une négation absolue; c'est pour la même raison qu'on dit زیاده *zyadè*, plus, pour, سینزده *sînzdeh*, treize.

288. L'adverbe هرگز *hergiz*, jamais, employé négati-

1) *âqdâ*, maître, ne pas confondre avec *âgâ*, eunuque.

vement, se paraphrase souvent au moyen des expressions koraniques نعوذ بالله *ne'üzü billah*, Dieu nous en préserve! استغفر الله *estejfir üllah*, Dieu me pardonne! etc.

289. Dans une réponse négative où il s'agit d'établir la différence entre deux choses qui ne souffrent pas de comparaison, هرگز *hergez*, jamais, se remplace par بگرددش *begerdes* *nemîreced*, il n'arrive pas à sa poussière¹⁾, ou bien par است سگی *seyy ki est* (littéralement, à qui est ce chien?), jamais au grand jamais, quelle comparaison! Exemples:

مگر هنرش از هنرم بیشتر است *meyer hünereş ez hünereş*
bâster est, خیر اقا بگرددت نمیرسد *nè heîr âqâ begerdet nemîreced*,
 est-ce que son mérite est supérieur au mien? — Jamais, maître, quelle
 idée! آيا تفنگی زدنش از من بهتر است *âyâ tüfeny zedeneş ez*

1) Métaphore empruntée aux courses de chevaux: un cheval de race court si vite, que les chevaux ordinaires qui le suivent, ne sont pas même capables d'arriver au tourbillon de poussière (*yerd*) qu'il laisse s'élever après lui. — Si l'on ignore cette métaphore, on ne saurait comprendre le sens exagéré du dystique suivant:

که ما خود بگرد دامن مردی نرسیم
 شاید که گرد دامن مردی بماند

ki mâ küd begerdi dâmeni merdy nerecîm — şîried ki yerdî dâmeni merdy bemâ reced

Puisque le fait est que nous-mêmes n'arrivons pas à la poussière qui couvre le manteau de la vertu des braves (du pan de la vertu virile), il peut se faire que la poussière du pan de la vertu arrive jusqu'à nous, c'est-à-dire, ne pouvant briller par notre propre mérite, nous brillons parfois par réflexion du mérite d'autrui.

men behter est, Peut-il tirer le fusil mieux que moi? کجا بود سگتی
küğâ búđ, (littéralement, où était-il?), *seyy ki est*, Quelle
 idée! entre vous et ce chien il n'y a pas de comparaison à établir.

Ces expressions sont fort en usage dans le langage de la conversation.

h. Adverbes de doute.

mever ou آیا *áyâ*, sinon, ou bien, بلکه *belkè* ou شاید
šâyed, peut-être, ou گاه است *ğâh est*, (litt., il y a lieu), ou همیشه
miševêd (littéralement, eh! que serait-il?), ou گویا *ğuyâ* ou مظنه
mezennè, probablement, c'est possible; مشکل میدانم *müşkil mîdânem*,
 c'est douteux, (littéralement, je le sais difficile).

§ 2. PRÉPOSITIONS.

290. Les Persans n'ont, dans leur langue, que neuf prépositions proprement dites, c'est-à-dire, qui sont indéclinables, à savoir: هم *hem*, avec, ensemble, بی *by*, sans, با *bâ*, avec, تا *tâ*, jusqu'à, avant que, جز *ğüz*, en outre, excepté, به ou ب *bè*, à, au, en, par, از *ez* (latin *ex*), de, du, par, de par, در *der* ou اندر *ender*, dans, en dedans, et بر *ber*, sur ¹⁾.

1) در *der* et بر *ber* ont plus d'un emploi: 1° comme substantifs, در *der* signifie: porte, et بر *ber*, partie protubérante d'un objet quelconque, poitrine, fruit (pour بار *bâr*); on dit از بر خواندن *ez ber xiânden*, réciter (de poitrine) par cœur, از بر رفتن *ez ber refsten*, s'arracher des bras de quelqu'un, در بدر شدن *der beder šüden*, aller d'une porte à l'autre, être sans pain ni asile, au point d'aller en chercher à la porte (*der*) d'autrui, etc. 2° comme prépositions, در et بر sont indéclinables et précèdent, soit un verbe, en lui donnant une signification qui diffère essentiellement de la primitive, soit un nom. On dit در آوردن *der âvürden*, exhiber, pro-

Toutes les autres prépositions persanes sont autant de noms ou de thèmes de verbes. Elles se construisent avec un nom, d'après les règles indiquées pour l'accord du génitif. Ex.:

بخش *beš* (thème aoriste de خشیدن) ou بهر *behr*, (littéralement, lot) ou برای *berdy* (composé de ب *bè* et de رای *ráy*, raison), ou واسه

duire, آوردن *ber dvürd kerdén*, inférer, tirer conséquence, supputer, برداشتن *berdâšten* ou برداشتن *verdâšten*, soulever, enlever, ôter, دریافت نمودن *der yâft nûmûden*, faire une découverte, saisir avec intelligence, comprendre, برخورد پایم *pâyem becnv ber-kûrd*, mon pied heurta contre une pierre, باو *baú*, امروز *emruz* سر *seri* کوجه *kučè* برخورد *ber-kûrdem*, aujourd'hui je le rencontrai dans une rue. Chez les poètes, surtout chez Ferdôncy, les prépositions اندر *ender* et در *der* sont souvent explétives. Cette dernière, s'emploie quelquefois avec le verbe normal dans le sens de اندرون *enderûn*, l'intérieur, le dedans. Ex.:

رفتی و همچنان بخيال من اندری
reftý u hemčûnân beheyâli men endery

Te voilà parti, et cependant tu es, pour ainsi dire, au dedans de mon imagination.

Lorsque la préposition اندر *ender* suit le nom qu'elle régit, on préfixe به *bè* au dit nom. Ex.:

اگر بد کنی کیفرش خود بری نه چشم زمانه بخواب
 اندر است

eyer bed küny kieferesh kûd bery nè česmi zemâne behâb ender est

Si tu fais mal, tu en souffriras toi-même la conséquence (*kiefser*, récompense). Non, les yeux du siècle (la justice) ne sommeillent jamais!

vâcè (vulgairement), pour, بالا *bâlâ*, dessus, زیر *zîr*, dessous, پیش *pîš*, avant, پس *pes*, après, پهلو *pehlû*, à côté, برابر *berâber*, (littéralement, poitrine à poitrine), avec, پی *pey*, après, بیرون *bîrûn*, (littéralement, l'extérieur), en dehors de, اندرون *enderûn* ou تو *tû*, (littéralement, intérieur), dedans, سمت *semt*, (littéralement, côté), vers, نزد *nezd*, (littéralement, proximité), près, auprès, میان *miyân*, (littéralement, milieu), ou بین *beyn*, entre, etc., s'accordent ainsi: شما *shma* بخش *behšî šumâ*, pour vous, بهر فقرا *behri füqerâ*, quote part des pauvres, برای *berây* زمستان *zemistân*, pour l'hiver, نوکر *nôker*, واسه *vâcèi nôker*, pour le domestique, درخت *direht*, بالای *bâlây* زیر *zîr* آب *âb*, sous l'eau, پیش *pîšî rû*, رو *rû*, devant le visage, en face, پس پرده *peci perde*, derrière le rideau, پهلویم *pehluyem*, برابر تو *berâberi tû*, درخت *direht*, روی *ruy* میگرد *mîyگرد*, پی *pey* زنھا *zenhâ mîyگرد*, il court après (la piste) les femmes, بیرون شهر *bîrûni šehr*, hors la ville, اندرون *enderûn* چاه *čâh* ou توی چاه *tûy čâh*, dans le puits, سمت شمال *semti šemâl*, vers le nord, نزد یارو *nezdi yârû*, auprès de l'amie, میان *miyâni yšân*, ایشان *yšân*, entre eux, etc.

291. Au lieu de بر *ber*, on se sert aujourd'hui plus fréquemment de رو *rû*, surface, ou de سر *ser*, extrémité, dans le sens de *sur*. Exemples:

بوشقابهارا سر میز گذاشتند *bošqâbhârâ seri (pour ber) mîz yuzâštend*, ils ont mis les assiettes sur la table¹⁾, اسباب چایخوری *esbâbi čâykhûry rûy* (pour *ber*) زمین *zemîn* روی فرش افتاد *ruy ferš ûftâd*, le service de thé tomba par terre, sur le tapis, رویش *rûyesh âmed*, آمد *âmed*, il lui courut sus.

1) میز *mîz*, que le dictionnaire de F. Johnson traduit: a stranger, a guest, pris isolément, signifie aujourd'hui: table à écrire ou à manger, et ne s'emploie plus, avec le sens donné par cet excellent lexicographe, que dans les noms composés, comme میزبان *mîzebân*, hospitalier, etc.

292. Pour mieux préciser le sens de la préposition با *bâ*, avec, on lui adjoint son synonyme هم *hem*. Ex.:

با من بنشینیم و بخویم و بخندیم و دعاگوی تو باشم تا قیامت
bâhem benišinim u bexyim u behendim u doâvâly tu bâšem tâ qeyâmet,
 Asseyons-nous ensemble, causons, rions, et je ferai des vœux pour ton salut jusqu'au jour du jugement dernier. (*Dicton populaire*).

§ 3. CONJONCTIONS.

293. Les conjonctions persanes sont و *ve*, u, et, که *ki*, qui, چه *çi*, que, به *bè*, à, au, با *bâ*, avec, زیرا *zîrà*, car, نیز *nîz*, aussi, گر *γier* ou اگر *eyier*, si, مگر *meγier*, sinon, malgré, کاش *kâš* ou کاشکی *kâšky*, ah que! *utinam*, تا *tâ*, afin que, *utinam*. Voici quelques exemples de leur emploi:

La conjonction و se read quelquefois, dans nos langues qui se servent de signes de ponctuation, par une virgule, dont cette conjonction porte la forme. Exemples:

Veni, vidi, vici, شکستم و دیدم و آمدم *âmedem u* (,) *dîdem u* (,) *šikestem*, (littéralement: je vins et je vis et je brisai).

294. Les pronoms relatifs که *ki* et چه *çi* correspondent aux conjonctions که *ki* et چه *çi*, que, afin, car, et il est parfois difficile de les distinguer les uns des autres. Ex.:

که رفت که خبر کند *ki refst ki lieber küned*, qui est-ce qui est allé pour annoncer, (littéralement, pour qu'il annonce), چه بگویم اگرچه گوش بدی *çi beγâyem eyerçi γûš bedehy*, que dirais-je, lors même que vous seriez disposé à m'écouter? (lit., à y donner l'oreille).

Lorsque la préposition conjonctive به *bè* n'est qu'une abréviation de با *bâ*, elle s'emploie dans le sens de: par, moyennant. Ex.:

بفكر من *bè* (pour *bā*) *se'ay men*, par mes soins, بنوسط ایشان *bè* (pour *bā*) *fikri men*, grâce à une idée que j'ai eue, به تعصیتی ایشان *bè* (pour *bā*) *tevessüti y'sân*, par leur entremise, etc.

295. La conjonction pléonastique که *ki* tient lieu quelquefois du signe des deux points (:). Exemples:

این چه شهری است *pürsüd (ki) yn çî şehry est*, il demanda (:): quelle est cette ville?

296. Ailleurs, که *ki* n'est pas tout à fait explétif, car il donne plus d'emphase à la sentence, sans qu'on puisse toujours préciser s'il représente la conjonction ou bien le pronom relatif. Cela arrive fort souvent dans le langage de la conversation. Exemples:

بشما ندارم *zerery ki bè šümd nedâred*, ceci ne saurait vous porter aucun préjudice, من که مردم تو نایب منی *men ki mürdem tu nâybi meny*, après ma mort (littéralement, moi que je mourus), تو که سوار میشوم *men ki sevâr mîševem*, eh bien, quant à moi, je monte à cheval (tout à l'heure), etc.

L'expression ما که *mâ ki reftîm*, dans la bouche d'un individu dangereusement malade ou qui part pour un voyage lointain sans espoir de revenir, correspond à: Ne me comptez plus au nombre des vivants, ou, nous voilà partis. Ce fut la dernière parole que le roi Fetḫ 'Aly šâh prononça quelques moments avant sa mort.

297. Dans quelques locutions که *ki* signifie: mais. Ex.:

تو که مانند آنها *ú ki mürd*, mais il est mort, تو که نیستی *tu ki mânendi ánhâ nîsty* *tu ki yeqîn merâ yâd hâhy kerd*, mais toi qui ne leur ressembles guère, تو که خواهی شد *ibn-ül-veqt ki nehâhy šüd*, mais tu ne changeras pas selon les circonstances (littéralement: tu ne deviendras pas fils du temps), etc.

298. La conjonction زیرا *zirá*¹ répond à *čirá*, parce que, et s'emploie dans une phrase qui suit une autre phrase où se trouve چرا *čirá*, pourquoi?. Exemples:

چرا ایشانرا مهمانی نکردید — زیرا که پول نداشتم
čirá yšánrâ mehmâny nekerdîd — zîrá ki pâl nè dâštem, Pourquoi ne les as-tu pas invités à manger chez toi? — Parce que je n'avais point d'argent.

299. Les conjonctions که et چه servent à la formation de composés tels que les suivants:

چندانکه *čendânki*, autant que, هر چندکه *her čendki*, bien que, quoique, آنکه *mekr ânki*, si ce n'est que, پس آنگاه که *pes ânyâhi ki*, or lorsque, après que, چنانکه *čendn ki*, ainsi que, همچنانکه *hemčendânki*, de la même manière que, همینکه *hemânki* ou همانکه *hemânki* ou همانا که *hemânâ ki*, aussitôt que, اگرچه *eyerči*, bien que, quoique, alors même que, چنانچه *čendânči* ou همچنانچه *hemčendânči*, ainsi que, quoique, آنکه یا *yâ ânki* ou آنچه یا *yâ ânči*, ou bien que.

خوی بد در طبیعتی که نشست
 نرود جز بوقت مرگ از دست

hâyi bed der tebyiety ki nišest — nereved ġüz beveqti mery ez dest

Un mauvais naturel, une fois qu'il a pris possession de l'âme (du caractère humain) de quelqu'un, ne s'en ira (littér., ne s'émancipe) qu'au moment de la mort.

عادت دنیای دنی آنستکه هر سودشرا خسروانی است و
 هر کمالشرا نقصانی

1) Je crois que c'est une abréviation de از این رآ *ez yn râ*, par cette raison. S'il en est ainsi, ce composé dérive de la même source que la préposition برای *berây*.

*‘ădeti dūnyāy deny ānest ki her sūdešrā hesrāny-st ā her kiemālešra
noqsāny*

Une habitude déplorable de ce monde ignoble est (consiste en ce) que chaque gain y ait son déchet et chaque perfection son défaut.

On trouve quelquefois, en poésie, la conjonction چون *čūn* remplacée par چه *čē*, qui se prononce alors *čū*. Ex.:

صبر و ظفر دو دوستان قدیم اند
صبر چه بگذشت نوبت ظفر است

*sebr u zefer dū dūstāni qedīmend — sebr čū (čūn) beγūzešt nōubeti
zefer est*

La patience et la victoire sont deux vieilles alliées (amies) inséparables; la patience aussitôt passée (épuisée), la victoire lui succède à son tour (*nōubet*) de rôle.

La conjonction *tā tā* a divers emplois que voici:

a. Elle signifie, *avant que*. Ex.:

تا گل نروید بلبل سخن نگوید و تا سرو نبالد قمری
ننالد

tā γūl nerūyed būlbūl sūhen neγūyed u tā serv nebāled qūmry nenāled

Avant que la rose croisse, le rossignol ne dit mot; avant que le cyprès grandisse, la tourterelle ne gémit point.

b. *tā tā* a le sens de *aussi longtemps que*. Ex.:

جهان تا بود ملکش آباد باد
γihān tā beved mūlkieš ābādbād

Puissent ses états prospérer aussi longtemps que le monde existe!

c. *tā ki*, signifie *aussi longtemps que*. Ex.:

خود چو می را حرام میداند
نخورد تا که عقل و هوشش هست

hūd čū mey rā γerām mīdāned — nehūred tā ki ‘aql u hūšeš hest

Quiconque sait par lui-même que le vin est interdit (dans le Qorān) n'en boit pas, aussi longtemps qu'il possède sa raison et son intelligence.

d. *tâ* signifie pour ne pas, afin que. Ex.:

کم خور تا خود نرنجی و کم گوی تا دیگران نرنجانی
kiem hûr tâ hûd nè renjy u kiem gûy tâ dîgerân nè renjânj

Mange peu pour ne pas te nuire à toi-même (te rendre malade), parle peu pour ne pas faire de la peine à autrui.

e. *tâ ki* signifie aussitôt que, au moment même où. Ainsi la légende du sceau officiel du roi actuel de Perse, Nâcir-eddîn Sâh, porte:

تا که دست ناصر الدین خاتم شاهی گرفت
 صیت داد و معادلت از ماه تا ماه گرفت

tâ ki desti nâcir-üd-dîn hâtemy šâhy girift — sîti (sôuti) dâd u me'âdelet ez mâh tâ mâhy girift.

Dès le moment où la main de Nacir-ed-din eut pris le sceau de la souveraineté, la voix (l'écho) de sa justice et de son équité retentit (prit) depuis la Lune jusqu'au Poisson (sur le dos duquel repose la terre, selon les traditions cosmogoniques des musulmans).

Voici encore un exemple emprunté à Hâfiz où le premier *که ki*, signifie car, parceque, et le second *که ki* représente seulement nos deux points (:)

صبح دم مرغ چمن با گل نوخته گفت
 ناز کم کن که در این باغ بسی چون تو شکفت
 گل بخندید که از راست نرنجیم ولی
 هیچ عاشق سخن ساخت بمعشوقه نگفت

sübxi dem mürçi çemen bâ gül nûxtê goft — nâz kiem kûn ki der ân bâğ beci çûn tâ šükûft — gül behendîd ki ez râst nerenjîm vely — hiç 'âşiq sühni seht bî me'âşûqè nè goft

Un beau matin, l'oiseau de la pelouse causait avec une rose nouvellement épanouie (levée): Fais moins de minauderies (*nâz*), car (*ki*) dans ce jardin, il y a beaucoup de floraisons qui valent la tienne. — La rose,

en souriant, (répondit que): Jamais (*hâc*) un amoureux ne proféra des paroles si dures en parlant à sa bien-aimée.

§ 4. PARTICULES INTERROGATIVES.

300. En persan, les questions peuvent se faire sans altérer l'ordre normal d'une sentence, c'est-à-dire, que l'intonation et le geste de celui qui parle déterminent s'il demande ou bien s'il répond. C'est la manière la plus usitée. Exemples:

Si en disant *خان آمد* *hân âmed*, on appuie la voix sur *âmed*, cela voudra dire: le *hân* est-il arrivé? Si au contraire, l'intonation s'arrête sur *hân*, l'interlocuteur ne fait qu'annoncer que, le *hân* est arrivé. La phrase *این پولست* *yn pâlest*, voici l'argent, se change en: Est-ce bien tout l'argent que vous m'apportez? Osez-vous appeler *argent* une somme aussi minime? si l'intonation, d'une voix ironique, tombe sur *pâl*, etc.

301. Cependant, il y a des mots spécialement destinés à l'usage du demandeur lorsqu'il s'agit d'une interrogation. En premier lieu, il faut y comprendre les prépositions interrogatives proprement dites: *آیا* *âyâ* ou *یا* *yâ*, est-ce? *کی* *key*, quand? et *کجا* *küjâ*, où?

302. La particule *آیا*, latin *an*, se rencontre seulement au commencement d'une sentence interrogative; *یا* signifie *est-ce?* et en même temps représente la conjonction alternative, *ou*, *ou bien*. Dans une interrogation double, *یا* doit suivre *آیا*, ou bien se répéter. Exemples:

آیا با چشم خودتان دیدی یا نه *âyâ bâ çeşmi hâditan dîdy yâ ne*, as-tu vu de tes propres yeux, oui ou non? *کار بیرون از دو حال* *kâr bîrân ez dû hâl nâst yâ şemşîr yâ testîm*, une de ces deux choses, décide-toi: ou l'épée (la mort), ou

la soumission (l'islamisme); *berewim yâ nerevîm yekest*, autant vaut y aller que ne pas y aller (litt. allons-y ou n'y allons pas, c'est un).

303. L'interrogatif *كو* *kû*, où? s'emploie principalement en poésie et dans le langage familier, par exemple:

به‌تەم کۆ گەوانی ام کو *behtëm kû gēwānyem kû*, où est mon bonheur, où est ma jeunesse? *دشمن صف آراستە دو‌طلب کو* *düşmen sef ârâstê dōuteleb kû*, l'ennemi s'est rangé en ligne de bataille, où sont les hommes de bonne volonté qui s'offriraient à engager le combat (litt. ceux qui demandent à courir sus, où?)

Cependant sa forme composée, *کدام جا* *küğâ*, pour *کۆدām ġâ*, abrégée en *کو جا* *kû ġâ*, où est l'endroit? quel endroit? est bien plus en usage. Ex.:

پس کجا خویش جان جان
خال گردنش عشوه گردنش
ابروی کمانش طرّه چو گانش
چشم مستانش لعل دلستانش
پس من چه کنم جان جان

pes küğâ hûbeş ġāni ġān — hālî verdeneş 'işvê kerdeneş — ebrûy kemâneş tûrrêi cōwryāneş — çeşmi mestāneş le'ali dilsitāneş — pes men çi künem ġāni ġān

Où est donc (le beau) le charme de sa personne, âme de mon âme? Est-ce ce grain de beauté sur son cou, ou bien ses œillades agaçantes? ses sourcils arqués? les fossettes (bilboquets) de ses boucles creuses? ses yeux ivres (d'amour)? serait-ce son rubis (c'est-à-dire sa bouche) qui ravit les cœurs? Que ferai-je, que devenir, âme de mon âme? (*Chanson des harems*.)

304. L'interrogatif *چه* *çi*, que? quoi?, est d'un usage fort répandu. Exemples:

تو قدر آب چه دانی که در کنار فراتی

tu qedri āb či dāny ki der kenāri ferāty

Que sais-tu ce que vaut l'eau (litt. la valeur de l'eau), toi qui es sur la rive de l'Euphrate? (c.-à-d. le riche ne comprend pas les souffrances du pauvre).

شب عاشقان بیدل چه شبی دیراز باشد

تو بیا کز اول در صبح باز باشد

šebi 'āšiqāni bīdil či šebi dīrāz bāsed — tu beyā kez (که از)

evvel deri sūbx bāz bāsed

La nuit des amoureux sans cœur (c'est-à-dire, dont le cœur est ravi), que c'est une nuit longue! Arrive, ami, et, de prime abord, les portes du matin s'ouvriront d'elles-mêmes (c'est-à-dire, quand nous serons ensemble il ne fera plus nuit).

Dans les exemples qui suivent, l'interrogatif چه peut se traduire par *combien*, de même qu'en français on dit:

چه قدر بشما باید بگویم *či qeder bešumā bāyed beyāyem*, que de fois faut-il donc que je vous dise? چه هنرها عبت عبت تلف *či hūnerhā 'ebes 'ebes telef šūdend*, que de hautes capacités se sont anéanties en pure perte! چه فایده *či fāide*, à quoi bon? (litt. quel profit?) چه مصرف *či mesref*, quelle utilité? que veux-tu faire de cela? etc.

305. On rencontre souvent چه, soit précédé, soit suivi des substantifs qui en expliquent ou précisent le sens interrogatif, comme, par exemple:

چه خبر *či heber*, comment l'osez-vous? (littér., qu'y a-t-il de nouveau?) چه طور *či tūr*, de quelle façon? چگونه *čiyūne*, de quelle manière? comment? چه بخش *beḥši či* ou چه بهر *behri či*, à propos de quoi? pour quelle cause? چه از برای *ez berāi či*, à propos de quoi?

Il est possible que l'interrogatif چرا, pourquoi? que

tous les grammairiens considèrent comme datif de چه, ne soit qu'un nominatif sing. du substantif را *râ* ou رای *rây*, raison, parce qu'il est synonyme de برای *berây* či, ou از برای *ez berây* či.

306. Dans une sentence continue, چه redoublé correspond au français, soit . . . soit, ou . . . ou bien, on a beau . . . Ex.:

چه در شهر و چه در صحرا *či der šehr u či der sexrâ*, soit en ville, soit dans les champs; چه در خواب و چه در رویا *či der hâb u či der rûyâ*, ou pendant le sommeil, ou bien lorsqu'on a des visions; چه اناث *či ünâs u či zükûr*, (du sexe) soit féminin, soit masculin; هر چه می‌گفتم و هر چه می‌کردم اثری نبخشید *her či mîgof-tem u her či mîkerdem ecery nè belîšîd*, j'ai eu beau dire et faire, mes efforts ont été stériles d'effet (litt., cela n'a été gratifié d'aucune impression).

307. L'adverbe de quantité چند *čend*, combien? (pour اند *čend*, quelle quantité?) et sa forme emphatique تا *tâ* *čend*, jusqu'à combien? de même que کی *key*, quand? تا کی *tâ bekey*, jusqu'à quand? هیچ *hič* (anciennement ایچ *yč*), sont d'un usage journalier dans les interrogations. Ex.:

هیچ میدانستی که من در بارهٔ تو چها گفتم
hič (pour eyer) mîdanisty ki men der bârêi tú čihâ yofstem

Si tu savais? que de choses n'ai-je pas dites sur ton compte?

هیچ interrogatif se traduit quelquefois par: si jamais, si . . .

Remarquez aussi l'usage de کی *kîey* dans ces idiotismes persans:

a. شما کی گفتید که من اینرا نکرده باشم
šumâ kîey goftîd ki men ynââ nekerdê bâšem

Si je ne l'ai point fait, c'est que vous ne me l'avez jamais dit, (littéralement: Quand me l'avez vous dit que je ne l'eusse point fait?).

b. پدرش پولرا کی دید که پسرش به بیند
pedereš pûlrâ kiey دید ki pecereš bê bîned

Quand le père eut-il vu de l'argent pour que le fils en eût?
 ce qui veut dire: c'est un gueux qui n'a pas un liard à lui.

§ 5. PARTICULES NÉGATIVES.

308. Il a été déjà (37) question des particules négatives; nous allons en développer ici et en préciser l'emploi:

a. نه *nè* isolé, en poésie, في *ney*, non, ne, ni, s'emploie indifféremment devant les parties du discours, soit conjuguables, soit déclinables. Quelquefois en poésie, on lui substitue في *ney*, comme on voit dans l'exemple suivant:

في تاب وصل دارم في طاقت جدای
ney tâbi vesl dârem ney tâqeti ġüday

Je n'ai ni assez de patience (lorsque nous sommes) réunis ni assez d'énergie pour endurer le chagrin de la séparation.

نه *nè* شتر دیدی *šütür دیدy*, as-tu vu le chameau? — نه *nè*, non. (Proverbe expliqué dans le *Ūlistân*).

Par euphémisme, on ajoute quelque petit mot à la négation, comme: نه خیر *nè heîr* (*heîr*, en arabe, signifie, bien), نه جانم *nè ġânem*, non, mon ami.

Quelquefois نه *nè* signifie: نه تنها *nè tenhá*, non seulement. Ainsi Se'ady, en parlant de Dieu loué par toutes les créatures, dit:

نه بلبل بر گلش تسبیح خوان است
 که هر خاری به تسبیحش زبان است

nè bülbül ber yüleş tesbîx hân est — ki her hâry bē tesbîxeş zebân est,

Perché sur sa rose, le rossignol n'est pas le seul à chanter les louanges ¹⁾ (réciter son chapelet) car (*ki*) chaque épine (du rosier) n'est qu'une langue pour te louer.

b. La négation conjonctive *نè* ne s'emploie guère que devant les temps d'un verbe et les participes.

c. *نا nâ* précède seulement les noms, les thèmes aoristes et les participes passés. Exemples:

نافهم nâfehm, qui ne comprend rien, imbécile, *نâres*, qui n'est par mûr, vert, *نا چار nâ çâr*, synonyme de *بیچاره bîçârè*, privé de toute ressource, incapable de se suffire à soi-même, *خدا ناشناس* *hûdâ nâşins*, athée, ne connaissant pas Dieu, sans religion, *نا رسیدہ nâ re-cîdè*, n'étant pas arrivé, et aussi, avant d'arriver, *نا دیدہ nâ dîdè*, ne voyant pas, n'ayant pas vu, avant d'avoir vu, *مہمان نا طلبیدہ mehmâni nâ telebîdè*, convive non invité, intrus, etc.

d. La négation *مè* ne s'emploie aujourd'hui que dans trois cas seulement: devant la 2^e pers. sing. à l'impératif prohibitif, devant *تیر yer* (pour *اگر eyer*), donnant lieu à la particule exceptive *مگر meyer*, sinon, excepté, outre, si ce n'est que, et enfin devant la 3^e pers. sing. de quelques optatifs. Exemples:

حرف بلند مزن جفنت مگو ğefenγ meγû, ne dis pas de sottises, *خرفی bülend mezen*, parle plus bas, tu as le verbe haut et inconvenant, *مگر نشنیدید meyer neşinîdîd*, n'avez-vous donc pas entendu? *مگر*

1) Le substantif *tesbîx*, action de louer Dieu, chapelet, rosaire, est un abrégé des paroles coraniques *اُصْبِحْ اَللهُ تَسْبِيحًا لَّهٗ ūcebbîxü allaha tesbîxen lehü*, je loue Allah avec les louanges (à Lui) qui lui sont dues, paroles que doit prononcer tout bon musulman au moment du danger.

چه *meyer çi*, est-ce possible? quoi donc? on dit aussi یعنی چه *ye'any çi*, littéralement: c'est-à-dire: quoi? رند اند مگر زید *hemè rind end meyer zeyd*, ils sont tous vauriens, excepté Zéid, راضی آنکه *râzy nemîşevem meyer ânki*, je ne consentirais pas, à moins que, مبادا *mebâdâ*, qu'il ne soit pas! à Dieu ne plaise! etc.

§ 6. INTERJECTIONS.

L'interjection, d'après la théorie des Occidentaux, n'est qu'une des prépositions n'exprimant, pour ainsi dire, qu'un seul son, *oh! ah!* Mais il ressort de la nature des idiomes de l'Orient que cette interjection, comme élément linguistique, a une forme et une influence prépondérante sur plusieurs parties de la parole. L'interjection, dans les langues orientales (et il me paraît qu'il en est ainsi dans celles d'Occident), est une espèce de note musicale qui donne le ton à toute une phrase, la rehausse ou l'abaisse, la rend par conséquent sublime ou ironique, triste ou gaie. C'est la seule partie du discours qui soit en même temps la note musicale de la parole, un mot qui touche de plus près à la musique. Il est donc de la plus grande importance pour celui qui veut communiquer une parole vivante, qui veut converser avec les hommes vivants (je parle des Orientaux), de saisir les différents sens de l'interjection, lesquels déterminent le sens des phrases, et, par conséquent, du discours. Il est bon de savoir que les Orientaux, en général avarés de paroles, n'expriment, la plupart du temps, leurs idées et, pour mieux dire, ne les formulent que par les interjections.

L'interjection est une formule de sentiment, de pen-

sée, d'idée. Il y a donc une infinité de phrases religieuses, politiques, domestiques, qui se rattachent à une interjection. Nous conseillons d'étudier beaucoup cette partie du discours, qui est le germe générateur d'un grand nombre de phrases et de tours de phrases du langage oriental.

309. On a déjà vu (122) les particules exclamatives du vocatif persan, ainsi que l'élif *!* final qui, par sa destination et sa forme, ressemble à notre signe (!). Il faut y ajouter ce qui suit:

a. L'élif *!* final d'exclamation ne s'emploie qu'au singulier; Les vocatifs pl. n'ont jamais de suffixe. Ex.:

دردا derdâ, ô douleur! *دريغا derîğâ* ou *افسوسا efsosâ*, ah! que je regrette! *خوشا hošâ be xâleš*, est-il heureux! *حيفا xeyfâ*, quel dommage! *مرحبا merxebâ* (pour *مرحباً merxeben*), bravo! *خدايا hūdâyâ* ou *إلهها ilahâ*, Dieu! *دوستا dūstâ*, ami! *صاحباً sāhibâ*, (en s'adressant à un Européen) Monsieur! et beaucoup d'autres.

b. Dans *اینها eyyühâ*, la finale *ها* n'a rien de commun avec celle des pluriels persans. C'est une forme arabe.

Les exclamations de joie *هان hân*, *هین hîn*, appartiennent à l'idiôme des Persans.

Heyyâm dit:

ای بیخبران عشوه دنیا مخرید
چون از همه حالهای او با خبرید
واین عمر عزیز خویش مدهید بباد
هان یار طلب کنید و هین باده خورید

ey bîheberân 'išvêr dūnyâ meherîd — êân ez hemê xâlhâyi â bâ he-

berîd — ve in 'ümri 'ezîzi kiş medekîd bebâd — hân yâr teleb künîd u hân bâdê hûrîd

O hommes ignorants! n'achetez pas (au prix de votre salut) les séductions (œillades) du monde. Puisque vous en connaissez tous les caprices (états), ne jetez pas au vent vos précieuses vies! sus (*hân*), faites appeler votre bien-aimée! O hé! là bas, vite (*hîn*), buvez du vin généreux.

c. *ای ey*, *ایا eyâ*, *وای vây*, *واویلا vâveylâ*, *بگیر ها beyîr hâ* (attrape!) ou *هان hân* ou *هان hân hân*, *های hây* ou *هو های hây hâ* ou *زهی zehy*, ne sont que des cris de grande émotion, ô! ah! hélas!, et précèdent les vocatifs, soit au singulier, soit au pluriel, ou bien s'emploient tous seuls.

On sait que, à en croire les Persans, la poésie érotique de Hâfiz, en général, et ses gazels en particulier, cachent un sens mystique. De même qu'ils cherchent à prédire l'avenir en ouvrant au hasard le Qoran, ils consultent aussi les gazels. A cet effet, on se sert de la formule sacramentelle suivante, en tenant, à la main, un recueil (*divan*) des gazels de ce poète:

ایا حافظ شیرازی تو کاشف هر رازی بر ما بیا و یک فالی
مناصب الخال بیندازی

eyâ xâfizi širâzy tu kiâšifi her râzy ber mâ beyâ u yek fâly mündâcib-ül-xâl beyendâzy

O toi, Hâfiz de Širâz! Toi révélateur de chaque mystère! viens sur nous et prononce (lance) un oracle conforme à l'occasion.

En achevant les dernières paroles de la formule, on ferme les yeux, on ouvre le volume au hasard, et puis, après avoir posé le doigt sur les vers d'un distique, on les lit et on les commente. Cela s'appelle:

tirer au sort, *fâl kiešiden*. Ces consultations se font tout aussi souvent en Perse que, chez nous, celles des *tables parlantes*.

CHAPITRE II

LOCUTIONS EXCLAMATIVES

Par un respect sincèrement profond pour la divinité, les Persans n'accusent jamais Dieu de ce qui leur arrive de malheureux. Le destin قدیر *qeder* ou تقدیر *teqdîr*¹⁾ est aussi une chose sacrée; mais on s'en plaint parfois, tout en reconnaissant qu'il est irrévocable et préexistant antérieurement à la naissance de ceux qu'il frappe.

Les auteurs de toutes les misères de l'humanité sont: فلک *felek*, ciel, et دنیا *dünyâ*, monde, que les Persans appellent aussi زمان *zemân*, temps, ou زمانه *zemânè*, époque, et دهر *dehr*, siècle, tous êtres mystérieux. Autant Dieu est bon et juste, autant ces démons, ennemis implacables de l'homme, sont, et de tous les temps ont été, méchants, vindicatifs sans qu'on sache pourquoi, astucieux et avides de s'abreuver des larmes et du sang des mortels. *Zemân* perse = *Xpovog* grec.

Zemânè est parfois représentée comme une femme laide et édentée, کهنساله و فرتوت پیره *pîrè zeny fertût u kohen-gâlè*, vieille femme, décrépète, et âgée comme le monde, mais immortelle en même temps.

1) Le *fatum* des anciens, chez les mystiques chrétiens, l'*astrale*, l'*esprit* du grand monde (*spiritus mundi majoris*), l'*esprit* de la terre.

Felek, ciel, personnification du système planétaire, ou گنبر *günbez*, voûte mobile, est une espèce de mouvement perpétuel que nous voyons étendu au-dessus de nos têtes. Il tourne sur lui-même, et imprime son mouvement rotatoire à tous les astres. C'est pourquoi on le nomme aussi گردون *verdân*, ce qui est en rotation, tourniquet, ou bien چرخ *çerkh*, roue, poulie. Les étoiles qui président à nos destinées, et dont l'influence décide de tout ce qui doit nous arriver, dépendent elles-mêmes de *Felek*.

Aucun théologien musulman n'a cherché à excuser les méfaits de Zemânè ni de *Felek*: on dirait deux divinités payennes. Libre à qui veut de les accabler des malédictions et des invectives les plus injurieuses. Les prosateurs et les poètes persans s'y livrent de gaieté de cœur, et surtout les auteurs des drames religieux (تعزیه *te'aziyè*) que l'on donne annuellement en l'honneur des martyrs Hassan et Husseyn.

En voici quelques exemples que j'emprunte à mon manuscrit intitulé: جنگ شهادت *günjî şehâdet*, le Cantique du martyre ou Répertoire des drames religieux.

ای فلک سر حسین را زیکدیگر بریدی
ای زمانه نامهٔ عمرم بیکدیگر پیچیدی

ey felek seri xüceînra zi yekdiğer bürîdy — ey zemânè nâmèi 'ümrem beyekdiğer pîçîdy

O Ciel, tu as tranché la tête de Husseyn, en la séparant de ses épaules! O Époque, tu as froissé, ployé l'une dans l'autre les pages du livre de ma vie!

ای چرخ نابکار زبیمهری تسوداد
کردی غریب و بیگس یارم از عتاد
کردی بکر بلا از جفایم ذلیل و خوار

اورده از مدینه ای چرخ نابکار
افسوسا و آه آه ز دنیای بیوفا

*ey čerhi ndbekâr zi bîmehrîy tu dâd — kerdy şerîb u bîkes yârem ez
itâd — kerdy bekerbelâ ez şefâyem zalâl u hâr — âvürdî ez medîne
ey čerhy ndbekâr — efsûçâ u âh âh zidünyây bîvefâ*

Sphère tournoyante, vaurien! je gémis de ton manque d'amour. Tu as jeté mon ami en exil, il est seul et délaissé par suite de ta tyrannie. Je suis par ton injustice humilié et avili à Kerbéla. Tu m'y as amené de Médine, ô toi vil tourniquet. J'en appelle à Dieu de ton injustice, ô monde de mauvaise foi!

ای چرخ از جفا وستم و از گون شوی
دارم امید بر سر عالم نگوین شوی
رفتند یاران حسین از بر حسین
بشکست از جفا دل غمپرور حسین

*ey čerhî ez şefâ u sitem vâjyân şevy — dârem ümîd ber seri d'ilem
niryân şevy — رفتند yârânî xüceîn ez beri xüceîn — beşikest ez şefâ
dili şemperveri xüceîn*

Girouette infernale! ta tyrannie et ton injustice puissent-elles te précipiter dans un abîme! J'ai l'espoir qu'enfin tu feras une culbute pour tomber d'en haut, et t'écraser contre la terre. Ils ont disparu, les amis de Husseyn, leur tête ne repose plus sur la poitrine de Husseyn. Par tes méfaits, son cœur, navré d'angoisse, se brisa!

310. Il faut aussi compter au nombre des phrases exclamatives les expressions suivantes, d'un usage fort répandu en Perse:

Termes de tendresse.

نور, *dôuret beyerdem*, que je marche autour de toi ¹⁾, بگردم

1) Expression biblique: Et circumdabo altare tuum, Domine. (Ps. xxv, 6.)

چشم *nûri çeşmem*, lumière de mes yeux, نازت بکشم *nâzet bekeşem*, que je te comble de caresses, تو که مثل روحی *tu ki mistî rūxy*, toi qui ressembles à un esprit, جانم *ġânem*, mon âme, دلم *dilem*, mon cœur, تاج سرم *tâġi serem*, couronne de ma tête, جان جانم *ġâni ġânem*, âme de mon âme, تو دست من بدامن *desti men bedâmeni tu*, je t'en supplie (litt., ma main sur le pan de ta robe), etc.

Malédiction et jurements.

مردۀ شور ترا ببرد *mürdê şûr türâ bebered*, que le laveur des cadavres t'emporte (puisses-tu crever!), نفست را بگیرد ای مردکه *nefecetrâ beyîred ey merdekê*, que le diable t'emporte, homme de rien! (litt. qu'il te coupe la respiration!), ریش پر شپیش ناکرده شانه *rîši pûr şipîş nâ kerdê şânê çu ġârâbhânê*, barbe remplie de vermine, que le peigne n'a jamais touchée, comme un balai de la basse-cour, پدر سوخته *peder sūhtê*, fils d'un père qu'on a brûlé, نسناس *nesnâs*, orang-outang, ولدزنا *veledezna* (pour *veledi zind*), enfant de prostitution, کس زنقابه *zenqaxbê*, époux d'une putain, کس خندیده *küci zenet hendîdê*, rima uxoris tuæ subridens (souriant), در کن پست *der küni peceret*, in podice filii tui, etc.

et beaucoup d'autres allusions au déshonneur d'une mère ou d'un père, etc., ce que les Persans appellent فحش مادر و پدر *feûxşi mâder u peder*, injures de père et mère, et que nous abrégeons ici par respect pour la décence.

• Termes et expressions de bienvenue.

صفا آورید *hoş âmedîd*, vous êtes le bienvenu, مزین مشرف *muşerref* ou مزین *mûzeyyen* ou مفخر فرمودید *müfehher fermûdîd*, vous m'avez (litt. vous avez ordonné) ennobli, ou, embelli, ou, enorgueilli, خانه مال *خانه مال*

سرکار است *hânè mâli serkâr est*, la maison est au seigneur (à vous), ou
 آشپز خانه *menzili šümâ*, votre demeure, votre étape, ou
 خودتانست مطبخ *metbehi kûdditânest*,
 notre maison serait heureuse, si vous la convertissiez en votre cuisine,
 اولادم غلامبیچۀ شما و خانۀ ام کنیز شما و خودم بندۀ شما ایم
*ôulâdem ġûlâm-bečëi šümâ u hânem kenîzi šümâ u hûdem bendëi šü-
 mâym*, mes enfants (sont) ceux de votre domestique, ma femme (litt.
 ma maison), votre servante, et moi-même, votre esclave (nous sommes),
 توست که خانه خانۀ توست *kerem nümâ u fûrûdâ* (pour
fûrûdâ, le *d* est euphonique) *ki hânè hânèi tûst*, gratifie-nous du bonheur
 de ta présence (litt. montre de la libéralité) et descends, car la maison
 est ta maison à toi, etc. — Au lieu de زن *zen*, femme, il est plus poli de dire
 خانه *hânè*, maison, ou کوچ *kuč*, tente.

Pour demander des nouvelles de quelqu'un, il serait fort
 impoli de s'enquérir de celles de sa femme, dont on ne parle
 jamais nominalement, autant que possible. Il faut dire :

شما احوال خوب است *exvâli šümâ kûbest*, vos circonstances sont-
 elles bonnes? که ندارید *nâhōšy ki nedârîd*, vous n'avez
 aucune indisposition, n'est-ce pas (*ki*)? شما چاغ است انشاء *demâryi 1) šümâ čâry est inšâ allah*, votre cerveau est-il bien por-

1) شما *demâry* s'emploie plus souvent dans le sens de بینی *bîny*,
 nez, odorat, ainsi: شما *demâryi ġân*, le nez de l'âme, c'est-à-
 dire, nos facultés olfactives, بوی بدماغ خور *yek bûy bede-
 mâryem hârd*, je sens une odeur (litt. une odeur heurta mon nez),
 خون از دماغش ریخت *hûn ez demâryeš râkt*, il a saigné du nez,
 در را دماغ بزرگی دارد *demâryi buzûryi dâred*, il a le nez grand,
 بدماغم زد *derrâ bedemâryem zed*, il me ferma la porte au nez, etc.
 En ture oriental, *demâry* veut aussi dire, nez, synonyme de بونرو *burnu*.

tant? Dieu le veuille! *کیف شما کوکست keyfi šumā kieukest*, votre confort est-il parfait (litt. accordé)? A cela, on répond: *الحمد لله elḫemdü lillāh*, gloire à Dieu! *شما از شفقت شما ez šefeqqeti šumā*, grâce à votre bienveillance, *شما از دولت شما ez dōuleti šumā*, grâce à votre fortune, *شما از مرحمتیکه ندارید ez merḫemetīki nedārīd*, litt., par la miséricorde que vous n'avez pas, c'est-à-dire, je me porte bien, mais vous m'oubliez, vous ne venez plus me voir.

311. Les expressions françaises, *merci*, *bien obligé*, se rendent de la manière suivante:

شما کم نشود سایه سایه šāyèi šumā kem neševēd, que votre ombre ne diminue jamais! (l'ombre d'un jeune homme est plus haute que celle d'un vieillard).

métaphore née sous le ciel des tropiques où l'ombre est si bienvenue. Hâfiz dit quelque part:

چو ما در سایه الطاف اوئیم
چرا او سایه از ما گرفت

čū mā der sāyèi eltafi ū iym — čirā ū sāyè ez mā yirift

Puisque nous nous trouvons à l'ombre (sous l'égide) de ses bienfaits, pourquoi nous la retire-t-il (nous a-t-il pris) cette ombre?

گرفتن yiriften, prendre, est, ici, synonyme d'éclipser, car, selon la tradition iranienne, le démon des ténèbres ravit le soleil et, alors, il y a éclipse.

عمر شما زیاد ūmri šumā ziyād, votre vie (puisse-t-elle durer) beaucoup, *شما از رحمت دارید merḫemet dārīd*, vous avez de la miséricorde, *خدا شما را نگه دارد kūdā šumārā niyeh dāred*, Dieu vous conserve! *خدا سایه شما را هرگز نگیرد kūdā sāyèi šumārā ez seri mā heryiz neyīred*, que Dieu ne retire jamais votre ombre de dessus notre tête! *در ظلّ شما میباشیم der zilli pendhi*

šumā mībāšām, nous sommes à l'ombre de votre protection! طالع
بلند tādē āi šumā būlend, que votre horoscope hausse!

Pour dire, de temps en temps, parfois, on dit: گاه
γāh γāhy, گاه بگاه γāh beyāh ou گاه گاه γeh γāh,
comme dans ce quatrain du sceptique Heyyām:

قرآن که مهین کلام خوانند اورا
گه گاه نه بر دوام خوانند اورا
در خط پیاله آیتی روشنی است
کندر همه جا مدام خوانند اورا

qorān ki mehīni kielām hānend ūrā — γeh γāh nè ber devām hānend
ūra — der hetti piyālē āyety rūšeny est — kender hemē jâ medām
hānend ūrā

Le Qoran, que l'on appelle la Grande Parole, se récite de temps en temps, et non pas d'une manière permanente; mais tout autour du bord de la coupe, il y a une surate enluminée (rūšen), lecture, dont on aime à s'abreuver partout et toujours, (c'est-à-dire: les versets d'une surate sont les perles d'un vin mousseux qui environnent les bords d'un verre ou d'une coupe; ces perles s'appellent, en persan, l'écriture d'un verre à boire).

Pour dire: je me porte à merveille, je suis content, on dit:

exvālem becyār hūbest, mes affaires
sont fort bonnes, دماغ دارم demāy dārem, j'ai mon nez, ou, mon cerveau
à moi, کیغم ساز است keysem sâz est, mon confort est en accord.

Souvent, le cri d'admiration n'est que la seconde personne sing. des verbes persans ou arabes. Ainsi, pour exalter l'adresse d'un héros qui tue lestement ses ennemis, le poète s'écrie:

فلک گفت احسنت و مه گفت زه
قضا گفت گیر و قدر گفت ده

felek goft excenta (arabe) *u meh goft zeh* — *qezâ goft yr u geder goft deh*

Le ciel dit: tu as fait bien! La lune dit: tu as gagné! Le sort dit: tiens! et le destin dit: donne!

Les impératifs des verbes *زهیدن* *zehîden*, gagner au jeu, *گرفتین* *giriften*, prendre, *دادن* *dâden*, donner, que nous venons de traduire ici selon leur sens primitif, ne sont qu'autant d'exclamations signifiant: bravo! à la bonne heure! etc. — *آفرین* *âferin* (litt. crée!), *مرحبا* *merxebeâ*, à la bonne heure! (litt. largement), et plusieurs autres appartiennent à la même catégorie.

312. Enfin, pour en finir avec des locutions aussi différentes des nôtres, nous donnons ici les principales, à côté de leurs équivalents en français.

Fi! le vilain! — *حجالت بکش* *heğâlet bekeš*, litt., traîne la honte, *آخر آبرو خوب چیز نیست* *âhir âbrû hûb çîzîst*, enfin, la pudeur est une bonne chose, *آبرویت کو* *âbrûyet kû*, ta pudeur, où (est-elle?), *آرت نمی آید* *âret nemy âyed*, fi donc! (litt. c'est le tort), *آرت نمی آید* *âret nemy âyed*, n'as-tu pas honte! (litt. la honte ne te vient-elle pas?), *رویت سیاه* *rûyet siyâh*, ta figure est noire, c'est-à-dire, tu es couvert d'opprobre, *خوردی گوشت* *višh kûrdey*, tu as mangé de la fiente, etc.

Fi! le tyran! — *از دست تو* *emân ez desti tu*, sauve qui peut, (litt. capitulation) de ta main, *از جان من چه میخواهی* *ez ġâni men ċi mîhâhy*, que veux-tu de mon âme? *داد از جفای تو* *dâd ez ġefây tu*, (je pousse un) cri contre tes persécutions, etc.

J'avoue ma faute! — *چه خاک بر سرم* *ċi kâk ber serem*, quelle est (cette) poussière (qui s'est répandue) sur ma tête? *رویم سیاه* *rûyem siyâh*, mon visage est noir, *غلّت کردم* *ġellet kerdem*, j'ai fait une étourderie, *خوردم گوشت* *men višh kûrdey*, j'ai mangé de la fiente, (expression qui n'est pas plus impolie qu'en français: il a fait une ca-

cade), دیگر ببخشید *dîyer bebehşîd*, cette fois-ci, pardonnez-moi, کرد دیگر نخواهم کرد *dîyer nè hâhem kerd*, je ne le ferai plus, etc.

Je te le jure par Dieu. - بخدا *bê hûdâ*, de par Dieu, بحق پیغمبر *beheqqi peyğember*, par le droit du Prophète, بمرگ اولادم *bemeryî bulâdem*, par la mort de mes enfants, مادرم بمیرد *mâderem bêmîred*, que mon père, ou, ma mère meure! (en odeur de sainteté), بجزای عزیزت *beğânî ezîzet*, par ton âme chérie, بمذهبت *bemezhebet*, par ta religion, واللہ *vâllah* ou بالله *billah* ou تالله *tal-lah*, pour تعالی الله, par Dieu, etc.

Laisse-moi tranquille. - دست از گربانم *dest ez veribânem* ou جهنم *jeheñm*, ôte (ta) main de mon collet, از یخه‌ام وردار *ez yehêem verdâr*, va-t-en dans l'enfer, کارت ندارم *kâret nedârem*, je n'ai aucune affaire avec toi, حرف پر و پیچ مزن *xerfi per u pîç mezen*, trêve de paroles futiles! (litt. ne frappe pas des paroles plumeuses et creuses), گم شو *ğüm şou*, disparaiss, va-t-en! (litt. sois perdu), etc.

A la bonne heure! - آخر الامر *âkir ou âkir-ül-emr*, à la fin de la chose, enfin, بگو *ey bely hemçenîn beyâ*, mais oui, parle-moi comme ça, حسابی *xeçâbî*, c'est juste, et pour cause (litt. comptable), هزار البتہ *albettè hezâr albettè*, sans doute, mille fois sans doute, صد هزاران آفرین *sed hezârân âferîn*, cent mille braves, رویت سفید *rûyet sefîd*, ton visage est blanc, c'est-à-dire, tu t'es distingué, etc.

Une bagatelle! un rien! - چیزی نبود *çîzy nebûd*, ce n'était rien, هیچ *hiçi hiç*, rien de rien, قابلیت ندارد *qâbiliyet nedâred*, c'est peu de chose, (litt., cela n'a pas de capacité), سهل است *sehl est*, n'importe, بیهوشی نمی آرد *bê zexmety nè my erzed*, cela ne vaut pas la peine (qu'on se donnerait pour l'obtenir).

J'y retiens part. - من شریکم *men şerîkem*, (litt., je suis (ton) associé), سدمرا بده *recedemrâ bedeh*, donne-moi ma quote part, c'est-à-dire, c'est une bonne affaire, il y a à gagner.

Chercher des prétextes. — چون و چرا گفتن *čân u čirâ goften*, littér., dire le comment et le pourquoi.

L'affaire est embrouillée. — قصه غلیظ است *qissèi yelâz est*, (littér., l'historiette est épaisse), on n'y voit pas clair.

Il n'a offensé personne. — هیچ مردی را خون از بینی نیآورد *hič merdîrâ xûn ez bîny neyâvurd*, (littér.: il n'a fait saigner le nez d'aucun homme); c'est un homme paisible, tranquille.

Prévenons, assurons-nous d'avance. — عاجی واقعہ پیش از — *elâgi vâqe'a pîš ez vüqû'â bâyed dâd*, il faut trouver un moyen de remédier au mal avant que le mal n'arrive.

Cela arrive fort souvent. — بسا اتفاق می افتد بسیار — *bečâ ittîfâq my üfted* ou bien *beçyâr my ševêd*.

Volens, nolens. — خواهی نخواهی *hâhy nè hâhy*, veux-tu, ne veux-tu pas? équivaut à l'arabe طوعًا کرهًا *tu'en kierhen*, obéissant ou non, bon gré, malgré.

Parfois, l'interrogatif چه *či* se rend par *nonobstant*, que m'importe! Ex.:

اما سحری که میمیرم از خموری
می خوام و معشوقه چه دوزخ چه بهشت
emmd sexery ki mîrem ez mehmûry — mey hâhem u me'ašûqè či dâzeh či behîšt

..... mais le matin (du jour) où je devrai mourir du déboire (ivresse de la veille) je me ferai donner du vin et une bonne amie, car que m'importent l'enfer ou le paradis?

L'interjection هان *hân* se rend par: *abstiens-toi! gare! ne le fais pas!* Ex.:

هان تا ننهی بر تن خود غصه و درد
تا جمع کنی سیم سفید و زر زرد

زآن پیش که گردد نفس گرم تو سرد
با دوست بخور که دشمنت خواهد خورد

*hân tâ nenehy ber teni hûd yüssè u derd — tâ ġem'e kūny sâmi sefya
u zeri zerd — zân (pour ez ân) pîš ki yerded nefeci yermi tú serd —
bâ dâst behûr ki dûšmenet hâhed hârd*

Ah! garde-toi bien d'attirer (de ne pas mettre) sur toi (*ten*, corps, individu), du chagrin et de la douleur, afin d'amasser de l'argent blanc et de l'or jaune. Avant que ton tiède souffle ne devienne froid, bois, mange avec l'ami, car ton ennemi en boira et mangera certainement.

Supposons que, admettons que: کیرم *yîrem*, au pluriel, کیریم *yîrîm*, (littér.: apprenons).

کیرم که بکام دل بمانی صد سال
صد سال دیگر بماند گیر آخر چه

*yîrem ki bekiâmî dil bemâny sed sâl — sed sâli dîyer bemânde yîr
âkir çi*

J'admets que tu continues pendant cent ans à vivre au gré des désirs de ton cœur. Suppose, toi aussi, que tu vivras encore une autre centaine d'années; mais, après cela, quoi?

گیم که تو خود ملک سلیمان داری
گنجینه قارون و خراسان داری
زبون و نا بودن آن حاصل چیست
چون بگذری و جمله بجا بگذاری

*yîrem ki tú hûd mülki süleyman dâry — venġinèi qârân u hûrâcân
dâry — zi búden u ná búden ân xâcil čîst — čûn beyüzery u ġümle
beġâ beyüzâry*

J'admets qu'à toi seul tu possèdes le royaume de Salomon; que les trésors de Qârûn et la terre du soleil (le Hôrâcân) t'appartiennent aussi. Quel sera le résultat (la moisson) de ces être ou n'être pas? Quand tu auras

vécu (passé), il te faudra laisser tout cela à sa place (où tu l'as trouvé)!

Au voleur! - واویلا دزد *vâveylâ düzd* ou آمد دزد *düzd âmed*, hélas, voleur! ou, le voleur est venu, ای داد *ey dâd*, ô justice! etc.

Au secours! - ای مدد *ey meded*, ô secours! ای مادر *ey mâder* ô ma mère, ای نه نه ام *ey nè nè âm*, ô maman! ای مسلمانان *ey müçülmânân*, ô musulmans! من مردم واللہ مردم *men mürdem vâllâh mürdem*, je suis mort, par Dieu, je suis mort! بکمکم *bekümekem* ou بفریادم *beferyâdem berecîd*, arrivez à mes cris, ou, à mon secours, etc.

Faites place! - جا بدهید *ğâ bedehîd*, donnez place, کنار برو *kenâr berû*, ôte-toi, va de ce côté, دور باشید *dûr bâşîd*, éloignez-vous, etc.

Arrête! - همینجا ایست *hemînjâ vâst*, ici même tiens-toi debout, از جا منجنب *ez ġâ meġûmb* ou bien حرکت مکن *xereket mekün*, ne bouge pas de la place, ou bien, ne fais pas de mouvement, etc.

Gare la tête! - زنهار *zinhâr*, gare! خبردار باش *heberdâr bâş*, sois avisé, سرترآ نکه دار *seretrâ nîkeh dâr*, gare à la tête! etc.

Hé bien! et quand même? - خوب *hûb*, bien, چه شد *çi şüd* ou آسمان که پایین *meşer çi şüd*, qu'est-il donc arrivé? مگر چه شد *âsmân ki pân neyâmedè*, le ciel n'est pas descendu (sur la terre).

Écoutez donc! - گوش کن *ğûş kûn*, écoute, گوش بده *ğûş bedeh*, donne (prête) l'oreille, متوجه باش *müteveġġih bâş*, sois attentif, etc.

Adieu, portez-vous bien, bon voyage! - خدا حافظ شما *hüda xâfizi şümâ*, Dieu (soit) votre protecteur, خدا همراه *hüda hemrâh*, Dieu (soit votre) compagnon de voyage, بخدا سپردیم *behüda süpür-*

dâm, nous (vous) avons confié à Dieu, سفر بیخطر *seferi bîheter*, voyage sans péril, etc.

Au revoir! - بشرف ملاقات *bešerefi mülâkât* ou باز دید *bâz dîd*, à l'honneur de la rencontre, ou, de nous revoir, انشاء الله *inšâ allah* خدمت شما می رسیم *hedmeti šumâ mî recîm*, Dieu aidant, nous arriverons encore à votre service, مرخص میشویم *mûrehkes mîševîm*, permettez que nous nous en allions, مارا یاد کنید *mârâ yâd kûnîd*, souvenez-vous de nous, از خواطر عالی مارا محو *ez hevâtiri 'âly mârâ meħv nefermâîd*, daignez ne pas nous effacer de votre esprit élevé, faites nous l'honneur de ne pas nous oublier, etc.

Je me pâme d'aise! - لذت میبرم *lezzet mîberem*, litt., je porte le plaisir, به به *lezzet hârdem*, litt., j'ai mangé du plaisir, به به خوردم *beh beh ċi kûbest*, litt., bon, bon, ah! que c'est bon! چه خوبست *behištîst*, c'est un paradis! پیر شوی *pîr ševy*, puisses-tu parvenir à l'âge de vieillesse! (litt., deviens vieillard!), دستت درد *destet derd nekûned*, que ta main ne te fasse mal, c'est-à-dire, sois toujours habile et heureux. — Cette dernière expression s'adresse aux individus qui excellent dans quelque art manuel, à un peintre qui vous fait voir son tableau réussi, à un bon tireur de fusil qui vous donne une preuve de son habileté, etc.

Le mot répété, de même qu'en sanscrit, marque la quantité ou l'affluence extraordinaire:

مردم جوق جوق و فوج فوج و گروه گروه نزد او می آمدند
merdûm ġouq ġouq u fôuġ fôuġ u ġirâh ġirâh nezdi â my âmedend
 Des hommes par groupes, par bataillons, par foules venaient auprès de lui, les uns après les autres.

Quelquefois, pour donner plus d'emphase à l'idée d'éloignement, on répète plusieurs fois le mot *loin*. Ex.:

معلوم شود چو پردها بر دارند
کز کوی تو دور دور دور افتادند

me'aliim ševad čū perdēhā berdārend — kiez kúy tú dūr dūr dūr
ũftādend

On apprendra, aussitôt le rideau levé, qu'ils (les mondains) sont tous
retombés loin, loin, loin de ton chemin (qui conduit) à la Foi (à Dieu).

CINQUIÈME PARTIE

RÉSUMÉ

OBSERVATIONS CONCERNANT L'ÉTYMOLOGIE ET LA SYNTAXE
PERSANES. — ACCENT. PRONONCIATION.

La langue persane, très-libre dans ses allures, est en même temps très-simple quant aux éléments constitutifs de son mécanisme grammatical. Il n'y a qu'une seule formule pour les inflexions du paradigme, c'est ce que nous avons appelé le verbe normal; une seule terminaison commune à tous les cas obliques, c'est le signe *ی*, et, enfin, une seule annexion pour subvenir aux divers besoins de rapport d'un nom à un autre, c'est l'izafet.

Maintenant que ni la déclinaison ni la conjugaison ne nous embarrassent plus, nous pouvons nous occuper plus exclusivement des principales règles de syntaxe et de construction, et, sous ce point de vue, considérer d'abord les noms, puis les verbes, et ensuite l'emploi des noms et des verbes à la fois dans le corps d'une construction grammaticale.

CHAPITRE PREMIER

DES IZAFETS ET DES CAS OBLIQUES

I. IZAFETS.

313. Les Persans ont quatre espèces d'izafet, savoir : celui du *génitif* (117) celui de l'*adjectif* (139), celui du *pronom relatif* (275), et celui d'*intitulations* (324).

§ 1. IZAFET DU GÉNITIF.

314. L'izafet κατ' ἐξοχήν, par excellence, sur le modèle duquel se forment tous les autres, est l'izafet du génitif.

Le génitif s'emploie pour caractériser les noms qui servent de complément à d'autres noms ou à des prépositions. Ce caractère autoriserait à désigner ce cas sous le nom de *cas complémentaire*.

Cette définition du feu baron de Sacy s'accorde parfaitement avec l'idée que les Persans se sont faite sur le cas en question. Leur génitif doit être toujours accompagné d'un complément, et, alors même que ce complément reste sous-entendu, ils le font remplacer par les substantifs مال *mâl* (116) ou زان *zân* pour از آن *ez ân* (234), propriété, possession, qui, dans cette circonstance, perdent leur sens primitif et ne sont, pour ainsi dire, que des lieutenants muets d'autres substantifs, car مال زمین *mâli zemîn*, زان برهمن *zâni berhemen*, veulent dire tout simplement, *de la terre*, et, *du brahmane*.

315. Le sens même de ces deux substantifs : propriété, possession, est non moins logique ¹⁾ que leur rôle de suppléant. Ce sens indique la nature complémentaire des rapports établis par le génitif. En effet, bien que la détermination exprimée par le génitif puisse être fondée sur une infinité de rapports différents les uns des autres, on voit que tous ces rapports se ressemblent toujours, en ce que l'objet nommé par le précédent appartient d'une façon quelconque à l'objet nommé par le conséquent d'un génitif. Ainsi, en analysant ces deux exemples :

گل در لحاف غنچه خوش خفته بد سحر نامه

باد صبا بر او خواند آیه‌ها المزمّل

*gül der lexâfi ġünçe hoş hüfte büd seher nâm — bâdi sebâ ber â
hând eyyühâ elmüzemmel*

La rose dormait doucement emmaillotée dans son lange de bouton; de grand matin, le vent du midi (en soufflant) sur elle, l'appela: Sus donc, la paresseuse!

Le dernier mot du texte *مزمّل müzemmel*, signifie littéralement, emmailloté, enveloppé. La tradition musul-

1) Ce qui paraît illogique, c'est de faire annexer le signe d'izafet non pas au supplément du génitif, mais au mot qui le précède immédiatement et qui devrait rester au nominatif. Du reste, ceci n'est qu'une question d'orthographe, une faute consacrée par l'usage. On pourrait la réparer en annexant le *ی* d'izafet au commencement des mots auxquels il appartient de droit, comme les Persans le font à l'inverse, avec leur pronom relatif, et de même que les Arabes forment leur aoriste par l'addition de la consonne préfixe *ی*. Les Hébreux ont aussi un génitif semblable.

mane dit que l'ange Gabriel ayant trouvé le prophète Mohammed endormi sur les sables du désert et enveloppé dans les plis de son manteau, le réveilla en lui criant dans l'oreille: *Eyyühâ el-müzemmel*, ô toi, l'emmailloté! Tel est le mot initial de la révélation arabe et il sert de titre à une surate du Qoran. Encore un exemple:

گفتند که مارا از دو جهت رفتن بشهر هرات نا صواب می
نماید اول آنکه ما مردم صحرانشینیم خانه ما خانه زین
است و حصار ما تیغ آهنین خود را در تنگهای حصار
انداختن و خویشتن را در زوایای چار دیوار افکندن از خرد
دور است و از فرزاندگی مهجور دوم آنکه

*yoftend ki mârâ ez dû ġehet resteni bešehri herât nâ sevâb my nû-
mâyed evvel ânki mâ merdûmi seḡrânîšînîm hânêi mâ hânêi zin est u
ḡeḡârî mâ tâṡîi âhenîn hâdrâ der tenṡhâý ḡeḡâr endâhten u hîstentrâ
der zevâýâý cârdîvâr efkenden ez hîred dâr est u ez ferzânevy mehgûr
dûvvûm ânki* (زينت التواريخ).

Ils ont dit: Pour deux raisons il ne nous paraît pas prudent d'aller nous interner dans la ville de Hérat. Premièrement, parce que nous sommes un peuple nomade (litt. hommes assis dans le désert), nos maisons à nous sont les arçons (*hânê*) de notre selle ¹⁾, et le fer de nos épées nous sert de rempart. Nous jeter dans les clos étroits d'une circonvallation et nous cloîtrer dans les recoins de quatre parois, serait (une mesure) que le bon sens n'admet pas, et que la prudence répudie. Secondement, c'est que etc.

1) L'auteur, Mirza Abd-ül-Kerim, joue sur le mot خانه, qui a un double sens: maison, et, en parlant d'une selle, arçon.

Dans *مردم صحرانشین*, hommes assis dans le désert, l'izafet indique le rapport de l'agent à l'objet;

Dans *حصار ما*, notre rempart, et *خانه ما*, notre maison, le rapport de la chose possédée au possesseur;

Dans *لحاف غنچه*, arçon de la selle, *خانه زین*, couverture (litt., drap de lit) en bouton de fleur, et *تیغ آهنین*, épée en fer, le rapport de la forme à la matière;

Enfin, dans *تنگهای حصار*, les clos étroits du rempart, et *زوایای چار دیوار*, les recoins de quatre parois, le rapport de la partie au tout.

316. Dans une sentence parfaitement régulière, l'izafet ne se supprime jamais.

317. Il ne se supprime que dans les composés polygènes, lorsque deux substantifs mis au génitif s'unissent l'un à l'autre pour former un seul mot (186). Exemples:

قباپوستین *qebâpûstîn*, manteau doublé d'une fourrure, *سرمایه* *sermâyè*, fonds, capital, *سر حساب* *ser xesâb*, bon arithméticien, homme qui est toujours sur ses gardes, éveillé, prudent, *سر رشته* *ser-rîštè*, ordre, méthode, *صاحب سفره* *sâxib süfrè* ou *صاحب نان* *sâxib nân*, homme hospitalier, qui tient table (*süfrè*, litt.: nappe) ouverte, qui donne à manger (du pain *nân*) chez lui, *صاحب خانه* *sâxib hânè*, maître de maison.

Tous les izafets qui ont disparu ici reparaissent dans une construction où chacun de ces mots composants s'accorderait isolément. Exemples:

قباى ماهوت سبکتر است از قباى پوستینى *qebây mâhût sübükterest ez qebây pûstîny*, un manteau en drap est plus léger qu'un manteau en fourrure, *هر سال ذخیره می کند و سرمایه اش* *her sâl zelâre my küned u seri mâyyèš ezzy my efzâyed*,
هر چیزی می افزاید

tous les ans il fait des économies (provisions), en ajoutant quelque chose au capital qu'il possède, هرگز سر حسابمان نیامدیم *hergiz seri xeçâbimân neyâmedîm*, jamais nous ne pouvions venir à bout de notre compte, nos comptes ne s'accordaient pas, سر رشته شکست *seri riştê şikest*, le bout du macaroni (*riştê*) s'est brisé, صاحب سفره نه چکولست *dervîş sâxibi keçkulêst nê sâxibi süfrê*, le derviche ne possède qu'une écuelle, il n'a point de nappe, ey صاحب نان و نمک *ey sâxibi nân u nemek*, ô toi qui as du pain et du sel (qui es libéral)! صاحب خانه *sâxibi xâne*, le maître de leur maison était un chat.

318. Lorsqu'il s'agit de désigner le rapport de la forme à la matière, l'izafet du génitif fait fonction d'un *ی* relatif (160). Ex.:

کاسه طلائی *sâ'eti telâ* (pour طلائی), une montre en or, کاسه نقره *kâcêi nûqrê*, une soucoupe en argent, جقه الماس *jiqqêi elmâs*, une aigrette en diamants, چنگال و قاشق نقره *çenqâl u qâşûqi nûqrê nûmâ*, la fourchette et la cuiller argentées, ou en métal imitant l'argent, گلوله سرب *gûlulêi sîrb*, une balle de plomb, etc.

319. La même chose a lieu lorsqu'il s'agit d'établir le rapport de production au producteur. Exemple:

از میوهها و اثمره خاك ايران غلوی تبریز و سیب دماوند و گلابی نتنس و انار ساوه و پیسته چهار اویماق و به اصفهان و خربزه نخچیوان و انگور شیراز و انجیر گلان و هندوانه نیشاپور بغایت مرغوب و نهایت مطلوب میباشد

ez mîvehâ u esmerêi hâki yrân gûlûy tebrîz u sîbi demâvend u gûlâbîy netens u enârî sâvê u pestêi çehâr oymâq u behi isfehân u herbûzêi nehiçivân u ençûrî şîrâz u ençîrî gûlân u hindûvânêi nîşâpûr beçâyê metlûb mîbâşend

En fait de fruits et de produits du sol de la Perse, la pêche de Tauris, la pomme de Demavend, la poire de Netens, la grenade de

Sava, la pistache du pays des Quatre Oimaks, le coing d'Ispahan, le melon de Nahičévan, le raisin de Širaz, la figue du Ġilan et la pastèque de Nišapour ont un goût exquis et sont fort recherchés.

320. Par extension, le génitif s'emploie quelquefois pour former les noms patronymiques (162) et les surnoms. Exemples :

يعقوب ليث *meryemi yîğâ*, Marie (mère) de Jésus, *ye'aqûbi le's*, Jacob (fils) de Leith, *زهرا فاطمة* *fâtimèi zohrá*, Fatime (fille) de Zohra, *كوس وشمگیر* *kâuci vešemğîr*, Kaous l'oiseleur, lit.: preneur de cailles (*vešem*), *عباس شاه بنتا* *abbâs šâhi bennâ*, Abbas šâh le maçon, aimant à bâtir, *بهرام خواجه* *Behrâmi hâğè*, Berhâm l'eunuque.

§ 2. IZAFET D'ADJECTIF.

321. L'izafet du génitif appropriée, l'izafet de l'adjectif qualifie, et la manière de les accorder, en persan, ne diffère point. Dans un exemple ci-dessus (315), nous avons exprès confondu les adjectifs de *تبع آهنین*, *gladius ferreus*, et de *مردم سکرانشین*, peuple nomade, avec d'autres substantifs mis au génitif, pour faire voir combien ces deux rapports se ressemblent quelquefois; car en remplaçant *آهنین*, ferré, par *آهن* *âhen*, fer, et en employant substantivement l'adjectif *سکرانشین*, homme vivant dans le désert, on substitue l'accord du génitif à celui de l'adjectif, sans altérer aucunement l'ordre grammatical.

322. L'izafet ne fait accorder les adjectifs avec un substantif que lorsque ces adjectifs servent d'épithète et font avec leur substantif logiquement un seul sujet. Ex.:

کوه بلند *kûhi bülend*, une montagne haute, *دره پرتگاه* *derèi pert-gâh*, un ravin escarpé, *دشت پهنا* *dešti pehnâ*, une plaine étendue.

323. Mais l'izafet disparaît au moment où un adjectif cesse d'être épithète. Exemples :

عجب نیست که کوه بلند است *eğeb nîst ki kûh bülend*
est, il n'y a rien d'étonnant si une montagne est haute, اکثر اوقات *akseri ouqât derê pert-yâh mîšved*, pour la plupart du temps, un ravin est escarpé, دره پهن است *hâcyyetî dešt pehnâ šüden est*, le propre des plaines est de s'étendre, etc.

Ici les adjectifs بلند, پرتگاه, ne soumettent pas leurs substantifs à l'annexion d'izafet, parce qu'ils ne sont plus épithètes, mais jugements portés sur کوه, دره, et دشت.

گشته زان تنگی جهانی تنگدل
 گرسنه نالان و سیران سنگدل

yeštê zîân tenyy ġihâny tenydl — ġürisnê nâlân u sîrân senydl.

Cette détresse angoissait tout un monde. L'affamé gémissait (gémissant); les rassasiés (les satisfaits) se taisaient (se taisant) avec un cœur de roche.

Il faut lire *ġürisnê nâlân* et *sîrân senydl* et non pas *ġürisnêi nâlân* et *sîrânî senydl*.

324. La suppression des izafets d'adjectif a déjà été remarquée (187). Elle a lieu dans les noms composés.

§ 3. IZAFET PRONOMINAL.

Il serait superflu de revenir ici aux règles déjà données (271—278) concernant l'izafet des pronoms relatifs.

§ 4. IZAFET DES INTITULATIONS.

L'étiquette orientale, considérée au point de vue littéraire, mériterait d'être traitée à part. La position hiérarchique d'un personnage et, par conséquent, les titres plus

ou moins honorifiques qui lui appartiennent, influent beaucoup sur le style du discours ou de l'écrit qu'on lui adresse. Laissant de côté tout ce qui regarde le style proprement dit, il y a, sous le rapport grammatical, des remarques à faire sur les formules dont la connaissance est indispensable dans la correspondance ordinaire et même dans la conversation.

325. L'épithète honorifique se place la première et au nominatif, qui prend l'izafet de son complément, c'est-à-dire, du nom propre de la personne à laquelle on s'adresse et du degré hiérarchique de cette personne. Exemple :

جناب محمد خان امير نظام عساكر نظام ايران *ženâbi moxammed hânî emîr nizâmi 'eqâkiri nizâmi yrân*, S. E. Mohammed han, généralissime (*emîr nizâm*) des troupes régulières (*nizâm*) de Perse.

Le substantif جناب (litt., puissance) correspond à notre titre d'excellence, c'est une épithète qui donne lieu à l'annexion de tous les izafets consécutifs, que nous avons compris sous la dénomination spéciale d'*izafet d'intitulations*, parce qu'on y rencontre des constructions qu'on ne voit nulle part ailleurs.

326. Une seule épithète, surtout en style d'administration, ne suffit pas. Plus un dignitaire a de droits à votre considération, et plus il faut la lui prouver en prodiguant des épithètes. Exemples :

Le Šâh de Perse, en écrivant à un puissant monarque de la chrétienté, commencerait sa lettre ainsi :

بزم حضور اعلیٰ حضرت پادشاه فلک دستگاه خورشید
شکوه شهریار آسمان بارگاه ثوابت گروه آرایش افزای اورنگ

سلطنت و جهاندارى فرمانفرماى ممالك شوکت و دولت يارى
اعظم سلاطين ملت مسيحيه افخم خواقين دولت امپريه
امپراطور اعظم ممالك فلان وغيره وغيره

*bezmi xüzûri e'ala'ezreti pâdisâhi felek destyâhi kûrsîd şûkuhi şeh-
ryârî âsmân bâryâhi sevâbit yûrdhi ârtîş efzây öuren'yi saltanet u
şehândârî fermânfermây memâlikî şûket u dâulet yâry e'azem selâtinî
milleti mecîxiyyei efkemi hevâqîni dâuleti imperiêi imperatûri e'azemi
memâlikî fûlân u şeyreh u şeyreh.*

Au festin joyeux de la présence de la plus sublime majesté du Souverain splendide comme le ciel, majestueux comme l'astre du jour, monarque d'une cour céleste, qui gouverne autant de nations qu'il y a d'étoiles fixes, dont la personne ajoute à l'éclat du trône du pouvoir et de la souveraineté, qui fait émaner et mettre à exécution ses ordres, auxquels obéissent des contrées glorieuses et favorisées par la fortune; le plus grand d'entre les potentats de la religion du Messie, le plus puissant des autocrates (*hâqân*) des puissances impériales, le très-élevé empereur des états (tels et tels), etc., etc.

L'héritier présomptif du Šâh commence ainsi sa lettre au même empereur:

بر آينه ضمير منير اعليحضرت قدر قدرت قضا شوکت
شاهنشاه کشور بخش کشورگير شهریار معدلت گستر
معذرت پذير امپراطور اعظم عم اکرم فلان نام منقش و مترسم
ميباشد

*ber âinêi zemîri münîri e'ala'ezreti qeder qûdreti qezâ şûketi šâhen-
şâhi keşver bekîşi keşveryîri şehriyârî me'adelet yûsteri me'aziret pezirî
imperatûri e'azemi emmi ekremi fûlân nâm mûneqqeş u mûteressem
mîbâşed*

Que (ce que j'écris) se reflète et se grave sur le miroir de l'esprit

enluminé de la plus sublime majesté, puissant comme la prédestination, majestueux et irrésistible comme l'astrale, le roi des rois qui fait don des empires, qui conquiert les empires, souverain propageant la justice, pardonnant à ceux qui lui demandent grâce, empereur grand, mon oncle magnanime, etc.

Le Šâh, écrivant au ministre des affaires étrangères d'une cour impériale de la chrétienté, lui donne les qualifications suivantes:

جناب مجدت و مجدت نصاب فخامت و مناعت انتساب
جلالت و نبالت اکتساب نظام آموز امور رواج افزای مهام
جمهور وزیر بی نظیر مشیر صایب تدبیر فلان

*ğenâbi meğdet u neğdet niçabi fehlâmet u menâ'et inticâbi ğelâlet
u nebdâlet ikticâbi nizâm âmuzi ümûri revâğ efzây mehlâmi ğemhâri
vezîri by nezîri müşiri sâib tedbîri fûlân*

Excellence, issu d'une origine illustre et glorieuse, apparenté avec la magnanimité et la puissance, instructeur et coordonateur des affaires d'état, infailible garant du bon aloi des transactions internationales entre les peuples de l'univers, ministre sans pareil, conseiller avisé et intègre, (suivent le nom et le rang dont il jouit en Europe).

327. Il y a deux espèces d'izafets d'intitulation à distinguer: ceux dont l'omission ne peut pas avoir lieu sans nuire à la clarté du sens, et ceux qui ne sont ajoutés qu'euphoniquement, pour éviter le concours de plusieurs consonnes au commencement d'un mot. Nous les avons indiqués dans la transcription figurée. On peut les prononcer comme nous l'avons fait, ce qui est la manière la plus usitée, les omettre, ou bien les remplacer par la conjonction و, u, à volonté.

328. Les izafets continus en question sont fort en usage dans les intitulations des chapitres et épisodes des ouvrages en prose ou en vers. Exemple:

ذکر جمعی بعضی وقایع حکومت معاویه و شرح فضایل
 صوری و معنوی فضایل معاصرین

*zikri meğmely be'azîy veqâye'âi xûkumeti müâ'viye u şerxi fezdîli
 severy u me'anevîy füzeldîy me'tçîrîn*

Mention succincte des événements du règne de Moavia, et description des vertus physiques et morales de ses contemporains les plus distingués.

329. C'est dans cette espèce d'intitulations qu'on rencontre souvent les exemples de la double influence syntaxique de l'infinitif persan. Ce mot, tout seul et dans un même temps, peut s'adjoindre l'izafet, les prépositions et les terminaisons propres à sa nature substantive et il peut aussi avoir ses régimes directs et indirects propres à sa nature verbale. Exemples :

شب رسیدن و عرضه کردن کنیزگان جمال *firistâdeni züleyhâ
 dâyerâ be' nezdîki yuqûf*, Zuléîhâ (femme de Putiphar) envoie sa nourrice auprès de Joseph, *شب رسیدن و عرضه کردن کنیزگان جمال*
 شب خویشرا به یوسف تا به کدام از ایشان رغبت نماید *şeb recî-
 deni u 'erzê kerdeni kenîzeyân gemâli hîsrâ be' yuqûf tâ be' küdâm ez
 yşân rûybet nümâyed*, La nuit arrive; les servantes font étaler leurs charmes devant Joseph, afin (de savoir) laquelle d'entre elles deviendrait l'objet de son choix, *شب رسیدن عزیز مصر به یوسف علیه
 السلام و بیرون آوردن و پنهان داشتن آنچه در میان وی
 بود* *şeb recîdeni 'ezîzi misr be' yuqûfi 'aleîhi es-selâm
 u bîrûn âvürden u penhân dâştani ânçi der miyâni vey u züleyhâ yûzeştê bûd*,
 Pendant la nuit, le gouverneur ('ezîz) d'Égypte, vient chez Joseph, qui partiellement avoue et partiellement cache ce qui s'était passé entre lui et Zuléîhâ,
 رفتن مجنون به حج پیاده بعد از اجازت خواستن از لیلی *refteni meğnûn be' xejj piyâde be'ad ez iğâzet hâsten ez leyly*, Meğnûn fait à pied un pèlerinage, après en avoir demandé la permission à Leyla, etc.

II. DATIF.

330. L'emploi des deux formes du datif (119) de la déclinaison persane n'est pas identique. Voyons ce qu'elles ont de différent et de commun entre elles.

a. Datif avec la terminaison $\dot{\text{y}}$.

331. Le datif **لـ** est obligatoire pour les régimes indirects du verbe **بودن** *bûden*, lorsque celui-ci signifie *posséder, avoir*. Exemples :

مال و گنجرا مار ورنج است *māl u venğrā mār u renğ est*, chaque
richesse a son souci, et chaque trésor a son serpent, مارا هرگز چنين
mārā hergez čenīn yūmāny nebūdē, nous n'avons jamais
un pareil soupçon, etc.

Dans aucune de ces locutions, le datif **بِ** ne peut remplacer **لِ**, mais on peut lui substituer un pronom conjonctif. Ex. :

kā'tirem nīst ou *hič yādem nīst*, je ne m'en rappelle rien, je n'en ai aucune souvenance, *yādet bāšed*, rappelle-toi-le, souviens-t'en, *yāditān est*, vous en rappelez vous quelque chose? *mīāyed*, il veut dormir (litt.: le sommeil vient à lui), etc.

332. Le régime indirect des verbes impersonnels se met toujours au datif ¹.

6. Datif avec la préposition **بِ**.

333. On ne peut pas substituer le datif ^١, au datif ^٢, toutes les fois que le régime indirect marque un rapport de localité. Ex.:

رسیدیم *bemeqsûd recâdim*, nous arrivâmes à notre but,
 پا برکاب گذاشت *behânê âmed*, il est venu à la maison,
 پا برکاب یزداشت *pâ berikâb yuzâšt*, il mit le pied à l'étrier,
 بدیل عمر بزن *bedilî 'omer bezen*, frappe Omar au cœur,
 دستش بقبضه شمشیر است *desteš beqebzêi šemšîr est*, sa main est sur (à) la garde de son épée, etc.

Dans aucun de ces exemples, به ne saurait être remplacé par را, parce que le datif est ici en quelque sorte synonyme du locatif. Pour la plupart du temps, به ne marque que le mouvement d'un endroit à un autre. Ex. :

طغلی خدا سپردیم *behüddâ süpürdîm*, nous avons confié à Dieu,
 تیفلی به مکتبخانه فرستاد *tifly bê mektebhâne fîristâd*, il envoya un enfant à l'école,
 صد اشرفی باو باخت *sed ešrefy beû bâht*, il perdit cent ducats en jouant avec lui, etc.

334. Le régime indirect des verbes گفتن *goften*, dire, et دادن *dâden*, donner, peut être mis à un des deux datifs indifféremment. Exemples :

بایشان *beyšân* ou گفتیم *yšânâ goftem*, je leur ai dit,
 چیزی او را دادم *čîzy beû* ou چیزی *čîzy urâ dâdem*, je lui ai donné quelque chose, etc.

335. Puisqu'il est question du datif به, remarquons que la préposition به a plusieurs significations en dehors de ce cas.

a. Nous l'avons déjà vue précéder les verbes (62 et 69) et faisant les fonctions de la conjonction با *bâ*, avec, (295);

b. Elle s'emploie dans le sens de par, pour, dans, en, selon, au gré de. Exemples :

تازه بتازه نو بنو *tâze betâze nû benû*, en renouvelant, (litt., de frais en frais, de neuf en neuf),
 مو به مو *mû bê mû*, à un cheveu près,

(litt.: cheveu par cheveu), *لفظ بلفظ* *lefs belefz*, mot par mot, *بکرات و بمرات* *bekerrât u bemerrât*, à plusieurs reprises, maintes fois, *لکلهک بهوا بدام* *behâtiri hûda*, pour l'amour de Dieu, *نمی افتد* *leklek behevd bedâm nemy iŧted*, la cigogne en l'air ne tombe pas dans le piège (proverbe), *باقی ایام بعز و کام باد* *bâqî eyyâm be'izz u kâm bād*, que le restant de (vos) jours se passe en honneur et au gré de votre bon plaisir, etc.

به *bè* signifie aussi à raison de, au prix de. Ex.:
Hâfiz dit:

اگرچه دوست بچیزی نمیخرد مارا
بعالمی نفروشیم موی از سر دوست

eyerçi dâst bečîzy nemîhered mârâ — be'âlemy nefurûšîm mûyi ez seri dâst

Bien que l'ami se refuse à nous acheter même pour rien, (fait peu de cas de nous), nous ne vendrions pas un seul cheveu de sa tête d'ami pour tout un monde.

c. Les prépositions *به* *bè*, pour, à, au, et *در* *der*, dans, se suppriment devant les noms de lieu et les noms de temps, surtout en style familier. Exemples:

جای مرو خانه بنشین (*bè*) *ğây merôu (der) hânê benîšîn*, ne va nulle part, reste assis (dans) la maison, *آمدم طهران* (*bè*) *teherân âmedem*, je suis venu (à) Téhéran, *برو منزلش احوال بگیر* (*berôu (der) menzileš exvâl begîr*, va (dans) sa maison pour demander des nouvelles, *خجسته نیست صحرای میگردد* (*der*) *xûğrê nîst (der) sexrâ mîyگردد*, il n'est pas (dans) la boutique, il rôde (dans) les champs, *عصری لب* (*esry (bè) leby rûdîanêi recâdîm*, (à) la tombée de la nuit, nous arrivâmes (sur) le rivage d'un fleuve, *روزها میخوابد* (*der*) *rûzhâ mîhâbed (der) šebhâ (bè) mehmânî mîreved*, (dans) la journée, il dort, (dans) la nuit, il va (pour) faire

des visites, چه ساعت باید شکار (der) *çi veqt*, ou bien برویم (der) *çi sâ'et bâyed (bè) šikâr berevîm*, (en) quel temps, ou bien, (à) quelle heure faut-il que nous allions à la chasse?

III. ACCUSATIF.

Où faut-il conserver et où faut-il supprimer la terminaison du régime direct, ِ, *râ*? Tel est le problème que se sont souvent proposé les orientalistes, sans pouvoir trouver une solution satisfaisante. Les Persans n'ont pas besoin de règles là-dessus. Ils portent en eux-mêmes le sentiment, infaillible *criterium*, de ce qui est conforme ou contraire au génie de leur langue. Un étranger peut aussi acquérir à un certain degré ce sens exquis à force d'attention et d'usage. Nous croyons même possible de poser quelques règles générales pouvant servir d'introduction à cette sorte d'étude.

336. Le signe ِ, de l'accusatif se supprime *toujours* après un nom qui entre dans la formation des verbes composés (100), qui abondent en persan.

337. Il se supprime *pour la plupart du temps*:

- a. Après un nom précédé de numératifs cardinaux (208);
- b. Après les noms d'un sens vague et indéterminé (121);
- c. Après les noms pourvus de l'article d'unité;
- d. Après les noms de lieu et les noms de temps.

338. Il faut conserver le signe ِ, du régime direct *toutes les fois* que la suppression donnerait lieu à un double sens, ou qu'elle se ferait au détriment de la précision voulue.

339. On conserve ِ, *ordinairement*:

a. Après les régimes directs précédés d'un pronom démonstratif (249);

b. Après les noms suivis d'un pronom conjonctif (225);

c. Après le régime direct d'un impératif ou des verbes causatifs.

d. Après les numératifs cardinaux, la terminaison را du régime direct auquel ils se trouvent soumis par un verbe, n'est obligatoire que lorsqu'ils s'emploient isolément, c'est-à-dire en qualité de substantifs. Ceci est une exception à la règle générale (203 et 208) et arrive surtout dans le langage de l'arithmétique, dont je vais donner ici quelques échantillons d'autant plus volontiers qu'on en trouve peu dans les dictionnaires. Exemple :

در علم هندسه باجهت جمع وتفریق و ضرب وتقسیم
ومساوات نشانها قرار داده اند سه جمع چهار را این طور
مینویسند $3+4$ پنج تفریق سه را این طور $3-5$ سه ضرب
چهار را این طور 3×4 و چهار تقسیم هشت را این طور $8 \div 4$
و این نشان = دلالت بر مساوات دارد باید دورا
با سه جمع نمود و چهار را از آن تفریق کرد و باقی را بدو
ضرب نموده حاصل جمله را بسه تقسیم کنید اما آنچه
کسور است دو خمس چهار تسع را چنین می نویسند
 $\frac{4}{5}$ من $\frac{1}{5}$ و هفت ثمن و دو سدس را چنین $\frac{1}{4}$ و $\frac{3}{8}$

der 'ilmi hindüçe beğeheti ġem'a u tefrîq u zerb u teqsîm u mücâvât
nişânhâ qerâr dâde nd se ġem'i čehâr râ yn tûr mînvücend penğ te-
frîqi se râ yn tûr se zerbi čehâr râ yn tûr u čehâr teqsîmi heşt râ yn
tûr u yn nişân delâlet ber mücâvât dâred . . . , bâyed durrâ bâ se ġem'a
nümûd u čehâr râ ez ân tefrîq kerd u bâqy râ bedû zerb nümûde xâcili

*ğümlè râ becé tegsîm kûnîd ve âncî kûçûr est dâ hûmsî çehâr
tûç'a râ çenîn my nüvicend u heft süm n u dâ südsrâ çenîn*

Dans la science de l'arithmétique, on est convenu de se servir de signes figuratifs de l'addition, de la soustraction, de la multiplication, de la division et de l'équation; *trois plus quatre* s'écrit ainsi: $3 + 4$; *cing moins trois*, ainsi: $5 - 3$; *trois fois quatre*, ainsi: 3×4 ; *quatre dans huit*, ainsi: $4 \div 8$; quant au signe $=$, il désigne l'équation. . . . Il faut additionner 2 et 3 et en soustraire 4. Après avoir multiplié le restant par 2, divisez le résultat obtenu par 3 ¹⁾. Quant aux fractions, on écrit *deux cinquièmes de* (من min arabe, pour ;¹ persan) *quatre neuvièmes*, ainsi: $\frac{2}{5}$ de $\frac{4}{9}$, *sept huitièmes et deux sixièmes*, ainsi: $\frac{7}{8}$ et $\frac{2}{3}$.

IV. VOCATIF.

Le vocatif persan se forme de deux manières, soit en faisant précéder les substantifs d'une interjection, soit en les faisant suivre d'un élif اى exclamatoire: *ای خدا ey küdâ*, ô Dieu! = *خدایا küdâyâ*. En poésie, cet élif et cette interjection se trouvent, quelquefois, remplacés par رâ, désinence du cas oblique. Ces deux dernières formations n'ont jamais lieu au pluriel.

V. ABLATIF.

340. L'ablatif (123) conserve toujours از ez, sa préposition caractéristique. Exemples:

1) Extrait du کتاب حساب *kitâbi heçâb*, livre de mathématiques, par Mirza Djéafer, ingénieur en chef (مهندس باشی *mühendis bâşî*), ouvrage lithographié par l'ordre du Šâh à Téhéran, en 1262 (1844 de J. C.), in-8° de 341 pages. C'est la première arithmétique persane, digne de ce nom.

گر بنالد زنگ چاه یکی مور ضعیف
تو از اسرار دلش موی بموی آگاهی
بی رضای تو یکی برگ نیفتد ز درخت
که تواند بملک تو کند گمراهی

*yer bendâled zi teyi çâh yeky mûry ze'âf — tu ez esrârî dileş mûy
bemûy âyâhy — by rizây tu yeky bery (pour yek bery) neînfted zi
direht — ki tüvâned bemülki tu küned yûmrâhy*

Si quelque pauvre fourmi se plaint, même du fond d'un puits, tu (Dieu) connais tous les secrets de son cœur, tous (litt.: à un cheveu près). Sans ton consentement, il ne tombe pas de l'arbre une seule feuille qui pourrait, en s'égarant, porter du trouble dans l'harmonie de ton royaume. (Le dernier hémistiche peut se traduire aussi: Quel être sous ton empire peut se dévoyer?)

هرچه از دونان به منت خواستی
در تن افزودی از جان کاستی

her çi ez dounân bê minnet hâsty — der ten eفزودی ez ĵân kâsty

Chaque obligation que tu auras demandée aux gens bas et ignobles, ajoute au malaise de ton corps et ôte de la force à ton âme (litt.: dans le corps tu augmentas, de l'âme tu ôtas).

از پریدنهای رنگ و از طپیدنهای دل
عاشق بیچاره هر جا هست رسوا می شود

*ez perîdenhây renġ u ez tepîdenhây dil — 'âşiqî bâçârê her ĵâ hest
rûsvâ my şevêd*

Partout où se trouve un amoureux infortuné, il se compromet (rûsvâ, déshonoré) par les disparitions de la couleur (les pâleurs subites de ses joues) ainsi que par les battements de (son) cœur.

341. Quelquefois از de l'ablatif doit se traduire par *au travers, par, à l'endroit de*. Exemples :

از رودخانه رفتیم *ez rûdhânè redd šûdîm*, nous passâmes (à gué) la rivière, سرشرا از کاکل گرفته با خنجر بریدند *serešrâ ez kâkül yiriftè bâ henjer bürîdend*, l'ayant saisi par le toupet, on lui trancha la tête avec un poignard, او از طفیل او *ez tüfeyli ú*, ou bien او بتفیل *betüfeyli ú*, par ses bons soins, grâce à sa protection, sous ses auspices (*tüfeyl*, litt. curatelle, protection d'un enfant, *tifl.*)

342. La préposition از donne lieu à quelques locutions élégantes qu'il est utile de retenir. Exemples :

از این سرا رخت برد *ez yn serâ rehî bürd* ou بربست *berbest*, il emporta de cette maison (ce monde) ses vêtements (son enveloppe), ou bien il plia ses bagages (pour : il mourut), دست از جان شستن *dest ez ġân šûsten*, renoncer à la vie (litt.: de son âme se laver les mains), از تقصیر گذشتن *ez teqsîr yüzešten*, passer par-dessus une faute, la pardonner.

آتش از جگر گرفت

âteš ez ġeyerem yirift,

Le feu a pris à mon cœur (foie);

از پا در آمدن *ez pâ der âmeden*, être fatigué au point de ne pouvoir plus marcher, perdre l'usage de ses jambes (*pâ*), این خطا سر *yn hetâ ser ez men zedè*, (littér.: la tête de cette faute vient de moi, j'en suis le principal coupable).

خواهی که سخت و سست جهان بر تو بگذرد

بگذر از عهد سست و سخنهاى سخت خویش

hâhy ki seht u süsti ġehân ber tu beýüzered — beýüzer ez 'ehdy süst u sühenhây sehti hîš

Veux-tu être à l'abri des faiblesses et des duretés du monde? Re-

nonce toi-même à ta faiblesse dans le maintien de la foi jurée et à la dureté dans tes propos. (Hâfiz.)

CHAPITRE II

DES TEMPS DU VERBE.

Ceux d'entre les temps du paradigme persan qui ne se trouveront pas détaillés dans la nomenclature ci-dessous, auront été déjà suffisamment expliqués plus haut, ou bien n'ont rien de remarquable dans leur emploi.

§ 1. INFINITIF APOCOPÉ.

343. L'infinitif plein que les auteurs anciens employaient pour la formation du futur (52) est aujourd'hui toujours remplacé par l'infinitif apocopé.

344. L'infinitif apocopé se met ordinairement après les impersonnels. Exemples :

هیچ گنجی بی رنج نتوان یافت و هیچ گلی بی آزار خار
نتوان چید

hič yengy by renğ netüvân yâft u hič yûly by âzâri hâr netüvân čîd

On ne saurait trouver aucun trésor sans peine, ni cueillir aucune rose sans essuyer la piqure de l'épine. (*Envâri Sûheily.*)

345. Dans la langue moderne, après les trois verbes impersonnels (101), l'infinitif apocopé est préférable à l'infinitif plein. Ce n'est que dans un style prétentieux et qui vise à l'imitation des anciens que l'on fait encore usage d'expressions comme les suivantes :

نشاید گفتن مرا در وی *merâ der vey sühen yoften*
nešâyed, il ne me sied pas de parler de lui, چه خواهی خریدن,
 بی ناکهی هریدن, que veux-tu acheter? آنجا نثار
befermâd kerden der ângâ niyâr, il ordonna d'y faire des peintures,
 etc. (Extraits du *Rûlistân* cités par M. Vüllers, *Inst.* II, p. 85).

§ 2. PARTICIPE PRÉSENT

346. Tous les participes présents (57, 60) en ند *endê* et آ *â* ne sont guère que des adjectifs verbaux, qui s'emploient aussi en guise de substantifs, et se déclinent comme tels, avec cette différence que le participe en ند *endê* peut se mettre au pluriel, et que les participes en آ *â* ne s'emploient ordinairement qu'au singulier.

§ 3. PARTICIPE PASSÉ.

347. Les Turcs Osmanlis ont un participe passé en وب *ub*, qui correspond à celui des Persans en د *dê*, ou ت *tê*. On connaît l'usage immodéré qu'en font les chroniques turques, où l'on rencontre des périodes d'une longueur excessive, dont les membres sont unis les uns aux autres au moyen de ces participes, occupant quelquefois des pages entières, en fatigant les yeux et l'attention du lecteur. La bureaucratie de Perse, ayant malheureusement suivi ce mauvais exemple, se plaît aussi à charger de participes passés le style des firmans et autres pièces officielles, ce dont on trouve peu d'exemples dans les bons prosateurs de la Perse. Cependant l'usage du participe passé est fort varié et permis lorsqu'il s'agit de l'emploi des temps composés dont le participe

passé fait partie intégrante, comme on va le voir tout à l'heure.

348. Le participe passé remplace le prétérit composé de l'indicatif. Exemple :

فرآش باد صبارا گفته تا فرش زمردی بگستراند و دایه ابر
بهار را فرموده تا بنات نبات را در مهد زمین به پروراند
درختان را خلعت نوروزی قبای سبز ورق در بر کرده و اطفال
شاخ را بمقدوم موسم ربیع کلاه شکوفه بر سر نهاده و عصا
نای بقدرت کامله او شهد فایق شده و تخم خرما به یمن
تربیتش نخل باسق گشته

*ferrâši bâdi sebârâ γoftè (est) tâ ferši zümürüdy beyüsterâned u
dâyèi ebri behârrâ fermûdè (est) tâ benâti nebâtrâ der mehedi zemîn bê
perverâned direhtânâ behel'ati nûrûzy qebây sebzi vereq der ber kerdè
(est) u etfâli šâhrâ beqûdûmi mûucimi reb'â külähi šükufè ber ser ne-
hâdè (est) u 'eqârèi nây 1) beqûdreti kâmilèi ü šehdi fâiq šüdè (est) u
tühmi hürmâ bê yümni terbyeteš nehli bâciq γeštè (est)*

(Dieu a) ordonné au maître tapissier du vent d'Est de déployer ses tapis d'émeraude. Il (a) ordonné à la nourrice du nuage printanier d'élever (allaiter) les jeunes filles des végétaux dans leur berceau de terre. Ayant revêtu les poitrines des arbres de manteaux en feuillage verdoyant,

1) Au lieu de نای, mon manuscrit a تاکي, leçon que les littérateurs persans croient préférable. تاک *tāk*, veut dire, branche, et تاکي *tāky*, cep de vigne. Il ne s'agit pas ici du vin, mais de دوشاب *dūšāb*, en persan, پکمز *pekmez*, en turec osmanli et دبس *dibs*, en arabe: suc du raisin épaissi par la coction. Les Persans s'en servent beaucoup, et le préfèrent au sucre; il est blanchâtre, et en tout semblable, au šehdi fâiq, auquel Se'ady le compare.

comme d'autant de robes d'honneur (dont un souverain gratifie ses sujets au jour) de l'équinoxe vernal, il (a) mis des couronnes en boutons de fleurs sur la tête des petits (jeunes pousses) des rameaux, et il les (a) coiffés pour fêter l'arrivée du mois de mai. Par un effet de son omnipotence parfaite, le jus d'un roseau (est) devenu du miel le plus pur, et le noyau d'une datte, grâce à sa sollicitude providentielle, s'est transformé en un palmier élancé. (*Gülistân*).

349. Parfois, après le participe passé, sont omis باشی, باشم, etc., c'est-à-dire, qu'il s'emploie en guise de prétérit composé subjonctif et de conditionnel composé. Exemple:

بدین خوبی که آفتاب است هرگز نشنیدم که کسی
 او را دوست گرفته و عشق آورده

bedîn hûby ki âfitâ'est heryz nešinâdem ki kecy urâ dûst yiriftè (bâšed) u 'ašq âvürdè (bâšed)

Malgré cette beauté que le soleil possède, je n'ai jamais ouï dire que quelqu'un (l'eût) choisi pour ami, ou s'en (fût) épris d'amour. (*Gülistân*).

Souvent, le participe passé marque l'état où se trouve le sujet de la phrase. Exemple:

دو سه نفر درویش را ریش کنده و جامه از تن
 بیرون کنده و چوب زده در زندان کردند

dû sè nefer dervîsrâ rîš kendè u ğâmè ez ten bîrûn kendè u çûb zedè der zendân kerdend

Ils ont fait jeter en prison deux ou trois derviches, tous ayant leurs barbes arrachées, leurs corps dépouillés de vêtements et roués de coups de bâton.

350. Enfin, le participe passé peut représenter à lui seul le plus-que-parfait. Exemple:

دیدمش دامن گل و سنبل و ریحان و ضمیران بهم آورده
 قصد شهر کرده

dîdemeš dâmeni gül u sümbül u reyẖân u zemîrân behem âvürdê (bûd)
qesdi šehr kerdê (bûd)

Je vis qu'il (avait) déjà rempli le pan de son vêtement avec des roses, des jacinthes et des basilics, et (s'était) dirigé vers la ville. (*Rûlistân*).

351. Partout ailleurs le participe passé, pris isolément, doit se rendre par *ayant fait*, ou *après avoir accompli* (telle ou telle action désignée par le verbe dont ce participe dérive). Exemple :

آدمی بود که منازل بر و بحر پیموده و اقالیم شرق
 و غرب را طی کرده و سرد و گرمی روزگار دیده و تلخ و
 شیرینی ایام بسیار چشیده بود

âdemy bûd ki menâzili berr u beẖr peymûdê u eqâlimi šerq u ẖerb
râ tey kierdê u serd u ẖermyi rûzẖâr دیدê u telẖ u šîrînyi eyyam beẖyâr
čêšîdê bûd

C'était un homme qui ayant franchi (mesuré avec ses pas) des étapes du Continent et de l'Océan, et traversé (*tey*) des contrées (climats) de l'orient et de l'occident, et essuyé (vu) des froideurs et des chaleurs du sort, avait (*bûd*) goûté beaucoup d'amertumes et de douceurs d'ici-bas (des jours).

La place obligée du verbe persan, dans une sentence, étant à la fin de la période, tous les participes passés de la période ci-dessus se rapportent au dernier verbe بود *bûd*.

Ce cumul des participes qui rendent le même service que, chez nous, les virgules, se rencontre chez les meilleurs auteurs persans et il est considéré comme de bon aloi.

§ 4. AORISTE.

352. Il y a deux aoristes, indicatif et subjonctif, et tous les deux peuvent désigner l'action, soit présente, soit future, soit conditionnelle. L'usage en est si fréquent et l'application si indispensable qu'aux exemples poétiques déjà donnés (67) nous croyons nécessaire d'en ajouter de nouveaux en prose.

353. L'aoriste est employé comme présent de l'indicatif. Ex.:

در هر دلی که آفتاب محبت پرتو اندازد جهان جان را
نوری بخشد و عالم روان را از ظلمت بشری می پردازد
*der her dily ki âfitâbi müxibbet pertôu endâzed ġehâni ġân râ nûry-
beġšed u âlemi revânâ ez zülmeti bešery my perdâzed*

Dans chaque cœur où le soleil de la charité jette un de ses rayons, ils y répandent du jour sur le monde spirituel, et le vident des ténèbres des erreurs humaines. (تاریخ اکبر شاه)

354. L'aoriste est employé comme futur. Exemple:

گفت که در عراق عرب و خط بغداد چندین هزار از
ترک قپچاقی سکنی دارند که رسوم و عادت قپچاقیان را
نیکو میدانند چون یورش قپچاق خسرو آقا را تصمیم
خاطر است اگر رخصت فرمائید بروم و ایشانرا مجتمع
ساخته بدربار سپهرمدار آورم تا در حین نهضت مایون
لشکر میمون را قراول و پیشرو باشند

*goft ki der 'irâqi 'areb u ħetti be'ydâd ħendîn ħezâr ez türki qipčâqy sükna
dârend ki rûġm u âdeti qipčâqiyânâ nîkâ müddânend ħân yuriši* (یورش,
en ture oriental: attaque, assaut), *qipčâq ħosrôu âfâqrâ tesmîmi ħâtir
est eyer rûġset fermâyîd berevem u yšânâ müġteme'â sâlitê bederübâri*

sipehrmedâr dverem tâ der xîmi nühzeti hümâýûn leškeri meymûnâd qe-râûl (turc oriental: sentinelle, guet) *u pîšrâ bâšend*

Il dit: Dans l'Irak d'Arabie et dans la circonscription de Baýdâd, habitent plusieurs milliers de Turks, natifs des déserts du Kapčak. Ils connaissent bien les mœurs et les habitudes des gens du Kapčak. Or comme le souverain du monde se propose d'attaquer la contrée de Kapčak, si vous daignez bien me favoriser d'une permission, je m'y rendrai, et, après les avoir réunis, je les amènerai à votre cour céleste, afin que, pendant toute la durée de l'expédition de V. M., ils servent de vedettes à votre armée victorieuse et en forment l'avant-garde.

(زينت التواريخ)

355. L'aoriste est employé comme conditionnel. Ex.:

گفته بود که از آن روز که از دار السلطنت بیرون رود
تا روزی که باز آید در هر شهر ولایت آنچه بیند بطریق
روزنامهچه ثبت نماید

goftè bûd ki ez ân rûzi ki ez dâr üs-sültanet bîrûn reved tâ rûzy ki bâz âyed der her šehr u velayet ânči bâned beteriqi rûznâmčè sebt nü-mâyed

Il lui avait dit qu'à partir du jour où il quitterait Hérat, capitale du royaume, jusqu'au moment de son retour, il écrirait, en forme de journal, tout ce qu'il aurait vu dans chaque ville et dans chaque province.

(M. Quatremère, *Notice sur le* مطلع السعدين).

§ 5. PRÉSENT.

356. La particule prépositive می placée devant l'aoriste avertit que ce temps est employé au présent; c'est la seule différence qui existe entre le présent proprement dit et l'aoriste.

357. Cependant il arrive quelquefois de voir le présent faisant fonction de futur. Exemples :

فردا مهمان شما میباشیم و کاهو می خوریم *ferdâ mehmâni šümâ mîbâšîm u kâhû my hûrim*, demain nous serons vos convives, et nous y mangerons de la salade de laitue (*kâhû*), بگو می آی یا نمی آی *be-yû my ây yâ nè my ây*, dis-donc, viendras-tu, ou ne viendras-tu pas? etc.

Dans sa traduction des quatrains de Ĥeyyâm (page 114), Nicolas a raison d'affirmer qu'en persan on emploie presque toujours le passé pour le présent et le présent pour le futur :

ما می رویم *mâ mî-re-vîm*, nous partîmes, pour, ما رفتیم *mâ ref-tîm*, nous partons. تو می روی و مشکوی بایشان که *tû my revy u my yûy ôe yšân ki*... , tu vas et tu leur dis que... , pour, تو خواهی *tû hâhy refst u hâhy yoft bey-šân ki*, etc.

§ 6. IMPARFAIT.

358. L'imparfait des Persans, de même que le nôtre, exprime l'action comme déjà passée et à la fois comme s'étant faite simultanément avec une autre. Exemple :

در صحن این فضا چند هزار جانور پرندہ مثل قری و کبوتر وزاغ میوها و ریزها که افتاده بود میچیندند و از آدمی نمی رمیدند و ایشانرا کسی مزاحم نمی شد *der sexni yn fezâ čend hezâr gâneverî perendê mistli qûmry u kebûter u zâr mivehâ u rîzehâ ki ūftâde bûd mîčidend u ez âdemy nemy remîdend u yšânra kecy mûzâxim nè my šûd*

Sur l'esplanade de cette surface, quelques milliers d'oiseaux, tels que tourterelles, pigeons et pies, ramassaient les fruits et les miettes qu'on

avait laissé tomber. Ils ne s'effarouchaient point de la vue des hommes, et personne ne songeait à les incommoder.

359. La particule می, caractéristique de l'imparfait peut être supprimée, et alors, pour le distinguer du prétérit, on se sert de la variante propre au conditionnel et à l'imparfait, que nous connaissons déjà (51). Ex.:

شیخ بارها بترك سماع فرمودی و موعظهای بلیغ گفتی و در
سمع قبول من نیامده بود

*šeih bārḥā beterki semâ'a fermûdy u mōw'azehâdy belîy γofsty u der
sem'âi qebûli men neyâmedè bûd*

Maintes fois le šeih m'ordonnait de cesser d'écouter (les chansons), et il prêchait des sermons éloquents là-dessus; mais il avait prêché à un sourd (litt. cela n'avait pas d'entrée dans l'oreille de mon consentement).

(Se'ady.)

360. A la place de la particule می de l'imparfait, on substitue quelquefois la particule به. Exemple:

وقتها زمزمه بکردندی و بیت محققانه خواندندی
veqthâ zemzemè bekerdendy u beyti müxeggeqânè behândendy

De temps à autre ils récitaient des prières à voix basse (zemzemè), ou bien ils chantaient des poésies divinement mystiques. (Se'ady.)

§ 7. PRÉTÉRIT.

361. Ce temps, dont les Persans se servent bien plus souvent que les Français ne le font de leur prétérit, désigne une action qui s'est accomplie dans un temps donné et sans avoir égard aux circonstances qui l'auraient précédée ou suivie. Il faudrait l'appeler *temps de narration*, car il est d'un usage fort général dans les récits d'un événement passé. Exemple:

چون هولاکو خان را تخت سلطنت بر بختۀ تابوت تبدیل
شد و از خیمۀ شهریاری به دخمۀ خاکساری تحویل نمود
ارکان واعیان حضرت به آیین مغول روان او را آش دادند
و در تفویض کار خانیت کنکاش کردند رأی ایشان بدین
قرار گرفت که خاتم جهانداری بانگشت آبافا که پسر مهتر
و از ساییین برادران بهتر بود نمایند

*čün holâkû hân râ tehti saltanet ber tektèi tâbût tebdîl šüd u ez
heymèi šehriyâry bē dehmèi hâksâry teẖvîl nümûd erkân u e'ayâni ẖez-
ret bē âîyni moẖul revâni' urâ âš (آش, littéralement: potage), dâdend
u der tefvîzi kâri hânyyet kenkâš (mot mongol) kerdend rây yšân bedîn
qerdâr ẖirift ki hâtemi ẖehândâry beenyûšti dbâqâ ki püceri mehter u ez
sâîrîni berâderân behter bûd nümâyend.*

Lorsque Holaku hân eut échangé le trône du sultanat contre la
planche d'un cercueil (c'est-à-dire: après sa mort), et qu'il eut démenagé
de la tente de la souveraineté dans un caveau de cendres, les principaux
(litt. les colonnes) et les ministres de Sa Majesté, selon la coutume
mongole, donnèrent à (en l'honneur de) son âme un festin (funéraire). Ils se
réunirent en assemblée (*kenkâš*) pour délibérer à qui revenait de droit la
dignité de hân. La résolution qu'ils y prirent fut celle de faire passer
le sceau de l'empire du monde au doigt d'Abaqa, qui était le fils aîné
du défunt, et surpassait en mérite ses autres frères. (زینت التواریخ).

Le prétérit est quelquefois employé dans le sens du
présent. Exemples:

اگر گفتی چه در دامن دارم از آن تو است *eyer gofti čî der
dâmen dârem ez âni tûst*, Si tu dis (devines) ce que j'ai dans le pan, cela t'appar-
tiendra; ما که رفتیم و شمارا بخدا سپردیم *mâ ki reftîm u
šumârâ behûdd sūpurdîm*, Nous voilà partis et nous vous avons recom-
mandé à Dieu.

362. La 3^e pers. sing. du prétérit du verbe گرفتن *giriften*, prendre, se construit avec un infinitif plein, dans le sens de: *il se mit à, il commença*. Exemples:

برف و تگرگرتن *berf u teğeryy bārīden girift*, il se mit à pleurer; گرفت *berf u teğeryy bārīden girift*, il commença à tomber de la neige et de la grêle, etc. — La Fontaine a dit: Le roi se prit à rire; *prit* est la traduction littérale de *girift*.

§ 8. PLUS-QUE-PARFAIT.

363. Ce temps, chez les Persans comme ailleurs, marque une action antérieure à une autre déjà passée elle-même. Ex.:

روزی سیوم که وعده بر آن قرار یافته بود ملک بوزینگان
rūzi seyyūm ki ve'adè ber ān qerār yāftè
bād meliki buzineyān bā leškəri hūd bešeħr āmed (انوار سهیلی). Le sur-
 lendemain, d'après la promesse qui avait été faite, le roi des singes
 vint dans la ville avec son armée; یاد دارم که شبی در کاروان هم شب رفتم بودیم
yād dārem ki šeby der kārevān hemē šeb refte būdīm,
 je me rappelle qu'une nuit, moi et la caravane nous avons voyagé de-
 puis le soir jusqu'au matin (toute la nuit).

§ 9. FUTUR.

364. Nous avons dit (52, note) que le futur, que l'on forme de l'aoriste du verbe خواستن *خواستن* et de l'infinitif du verbe en conjugaison, peut se paraphraser en mettant le premier verbe au présent de l'indicatif et le second au présent du subjonctif. Ex.:

میخواهم بروم *hāhem refst* on خواهد *mīhāhem berevem*, je par-
 tirai, دید *hāhy dīd* ou میخواهی *mīhāhy bebīny*, tu
 veux voir, خواهد *hāhed vūrīht* ou بگریزد *hāhed vūrīht*

mîhâhed beyürzed, il fuira, *stânâd* خواهیم ستاند *hâkîm sitând* ou *mîhâkîm besitânîm*, nous prendrons, etc.

365. Cependant les locutions auxquelles donnent lieu ces deux formes ne sont pas tout à fait synonymes. La première est une espèce de futur énergique qui correspond au futur des Anglais *I will*, etc., je partirai sans faute, tu verras certainement, etc.; tandis que l'action désignée par *میخواهم بروم* *mîhâhem berevem*, je veux partir, mais j'ignore si je le ferai, *میخواهم ببینم* *mîhâhem bebînem*, je verrai si je le puis, etc., jette quelque chose d'incertain et de vague sur la volonté de l'interlocuteur, et correspond au futur des Anglais, *I shall*, etc. La même différence a lieu entre le futur proprement dit et le futur aoriste. Ex.:

اگر این سخن راست بیرون آید نه همین خیانت
باشد و بس بلکه دلیل کافرنعمتی و حق ناشناسی
خواهد بود

eyer yn sühen râst bîrûn âyed nè hemîn heyânêd bâsed u bes belkê delîli kâfirne'amety u xaqq nâşîndcy hâhed bûd (انوار سهیلی).

Si ces paroles se vérifient (*if it shall*, etc.), elles serviront, non-seulement comme une preuve de trahison et rien d'autre, mais aussi elles témoigneront (*it will*, etc.) d'une perversité et d'une ingratitude atroces.

De même qu'en anglais le verbe *to will*, le verbe خواستن, employé pour former le futur, perd le sens de vouloir. Lorsqu'il le garde, il veut, après lui, le subjonctif. Ex.:

میخواست بزند اما نزد
صورتش را کشیدند اینقدر شبیه
که گویا میخواهد حرف بزند *mîhâst bezened emmâ nezêd*, il voulait frapper, mais il ne frappa pas, *sûreteş râ keşîdend yn qeder*

šebāhest ki γūyâ mihāhed xerf bezened, on fit son portrait; il était si ressemblant qu'on aurait dit qu'il voulait parler, *میخواست بگوید* *mihāst beyāred nešūd*, il voulut prendre, mais cela ne lui réussit pas.

CHAPITRE III

DES PROPOSITIONS.

366. RÈGLE GÉNÉRALE. Dans une sentence persane, régulièrement énoncée, le sujet doit occuper la première place, le régime direct la seconde, le régime indirect, avec les propositions indirectes, la troisième et, enfin, vient le verbe qui est toujours le dernier mot de la phrase. Exemples :

يعقوب يوسف را بیشتر از همه فرزندان خود دوست میداشت
ye'aqúb yúcefrâ bīšter ez hemēi ferzendāni hūd dāst mydāšt, Jacob aimait Joseph plus que tous ses autres enfants.

*باید لشکر سایر طوایف فرنگیان را از حدود متعلقه
 بایند لشکر سایر طوایف فرنگیان را از حدود متعلقه*
bāyed leškieri sārī frēngiān rā ez xūdūdi mūte'elligēi bē hāki īrān rāh nedehehd, Il faut qu'ils ne laissent point (ne donnent pas chemin) les différentes populations de l'Europe traverser les frontières qui appartiennent au territoire iranien.

367. Lorsque le sujet est un pronom, il n'est exprimé que par l'inflexion que l'on donne au verbe. Ainsi, en disant *پادشاهم* *pādišāhem*, *سرداری* *serdāry*, *فقیزند* *feqîrend*, le verbe normal, devenu partie intégrante du sujet, ne fait avec lui qu'un seul mot persan, qui, en latin, se rend par deux et, en français, par trois mots: *rex sum*, je

suis roi, *dux es*, tu es chef, *pauperes sunt*, ils sont pauvres, et ainsi de suite pour tous les verbes persans.

368. Les verbes persans, comme nous l'avons vu dans leurs paradigmes, se conjuguent sans l'intervention des pronoms personnels, excepté dans quelques locutions emphatiques où il s'agit de fixer une attention particulière sur le sujet. Exemples:

(ای تعظیم) *mā mehlūqim ū hūdāist* ما مخلوقیم او خدای است, nous ne sommes que des créatures, lui est un Dieu grand et puissant;
 (تو خیانت کردی من دلیل دارم) *tū heyānet kerdy men delāl dārem*, tu as commis une trahison, toi; j'en ai la preuve, moi, etc.

369. Si dans la forme accidentelle de l'attribut, ou dans la manière dont l'attribut est coordonné par rapport au sujet, il y a un signe suffisant de cette existence et de cette relation, on peut, en persan, de même qu'en latin, supprimer le verbe et n'exprimer que le sujet et l'attribut. Exemples:

(تو آزاد من بندہ) *tū āzād men bendē*, tu liber, ego servus.

370. La suppression du verbe substantif, assez fréquente chez les Persans, est désignée:

a. Soit par le sens même de la proposition. Ex.:

(خویشان قدح بدست ذکریشان لا اله الا هو) *xūriyān qedeḫ bedest zikrīšān lā ileha illā hū*, Les houris, une coupe à la main, (chantent) leur refrain: Il n'y a pas de Dieu autre que lui.

از کس بی نیاز و بر چه مشفق
 از چه عالم نهان و بر چه پیدا
ez hemē kes by niyāz u ber hemē mūšfiq (est) — ez hemē ālem nehān u ber hemē peydā (est)

(Dieu) n'a besoin de personne et (il est) miséricordieux envers tous.
 Caché à tout le monde, (il est) trouvable dans tout et pour tous.

b. Soit moyennant le parallélisme, c'est-à-dire que le verbe substantif est supprimé à l'endroit même où deux ou plusieurs membres d'une proposition riment l'un avec l'autre. Exemples :

نه هر چه بقامت مهتر بقيمت بهتر *nè her či beqâmet meh-ter (est) beqeymet behter (est)*, On ne juge pas du mérite par la taille;
 خزينه بيت مال مساكين نه طعمه اخوان شياطين *hezîne beyti mâli meşâkin (est) nè te'amèi ehvâni şeyâtîn (est)*, Le trésor public est la maison servant de dépôt à la richesse des pauvres, mais non pas la curée pour l'engeance (frères) des diables (pour les intriguants).
 امشب شكر بي غوغاي مگس است و صحبت بي هاي *emşeb şeker bi yûuyây meyes est u soxbet bi hây-hây 'ees*, cette nuit, le sucre est sans bourdonnement des mouches et la conversation sans remontrances (cris confus) des mouchards de la police;
 سخن که از دهان و تیری که از کمان بیرون آمد نه *sûhen ki ez dehân u tîry ki ez kiemân bîrân âmed nè ân bedest âyed u nè yn bè šest*, la parole une fois partie (qui sort) de la bouche et une flèche décochée de l'arc (ne rebrousse pas chemin); ni celle-là ne se laisse plus empoigner avec la main, ni celle-ci ne vient sous le pouce (de l'archer).

371. Dans tous les verbes persans autres que les verbes abstraits, un seul mot exprime l'attribut et l'existence intellectuelle du sujet avec sa relation à cet attribut. Exemples :

میلنم *mîlenem*, (je) mange, میخورم *mîkûrem*, (je) bois, میخندم *mîhendem*, (je) ris, etc.

DE L'ORDRE DES MEMBRES D'UNE PROPOSITION.

372. Nous avons dit déjà qu'en persan, dans une

proposition régulière, le sujet doit occuper la première place, l'attribut la deuxième, et le verbe la dernière. Ex.:

خاqqi te'āla ber ġerībān rexm
kerd, Le Dieu très-haut a montré sa miséricorde envers les étrangers.

373. Les propositions incidentes se mettent ordinairement entre le sujet et le régime indirect. Exemples:

سلطان از بیم جان جواهر چند بیابان داد
sūltān ez bīmi ġān ġevāhiri ċend bebāybān dād, Le sultan, craignant pour sa vie, donna quelques bijoux au jardinier,
بایدو خان بعد از قتل
emvāde bī serīr serūrī metmēn šod vāzāretā rā bāxvāje
بایدو خان بعد از قتل جمال الدین مقوض داشت
baīdū hān be'ad ez qetli 'emāzādē ber serīrī servery mūtemekkin šūd u mensehī vezāretrā behāğē ġemāl eddīn mūfevvez dāšt, Baīdu hān, après le meurtre du fils de son oncle, s'établit sur le trône de la souveraineté, et conféra le rang de son grand-vizir au vénérable seigneur Ġemāl-eddīn.

Les désinences را, soit d'un datif, soit d'un accusatif, peuvent en être séparées par toute une proposition incidente. Ex.:

فرمود که جای متعلقه به ایران را باندولت بدهند
fermūd ki ġāyi mūte'elligēh bē īrānrā beān dōulet bedehend, Il ordonna qu'une localité appartenant à la Perse fût donnée à cet empire.

374. Si les propositions incidentes contiennent un verbe, il se met avant celui de la proposition générale. Ex.:

امیر این قطعه را که زاده طبع هیاونش بود در نامه
خویش مندرج و ارسال دربار خسروی نمود
emīr yn qet'aerā ki zādē teb'āi hūmāyūneš būd der nāmē hīs mūn-deriğ u irsālī derūbārī hosrevy nūmūd

L'émir inséra dans sa lettre ce couplet de vers qui venaient de naître de son auguste génie, et les envoya à la cour du souverain.

375. Le verbe devant se mettre à la fin de la proposition, on y rencontre quelquefois deux verbes à la fois, placés l'un à côté de l'autre. Dans ce cas, le premier verbe appartient à une proposition incidente, et le dernier à la proposition générale. Ex.:

بعد از قطع مفاوز و طی مسالك بولايت سيستان كه
اولين منزل استراحت بود رسيد

be'ad ez qet'aï mefâviz u teyi meçdlik bevelâyeti sîstâni ki evvelîni menzili istirâçet bûd recîd

Après avoir traversé les déserts, et avoir franchi les distances, il arriva dans la province de Sistan, première étape où il pouvait enfin prendre du repos.

عقلاء متعريض كاری كه احتمال خطر داشته باشد نشده
اند و خردمندان شروع در مهمتى كه امكان فتنه در او
متصور بوده نمودند

'üqelâ müte'errezi kâry ki ex'timâli heter dâştè bâşed nè şüdè end u hiredmendân şurû'u der mühimmy ki imkânî fitne der ü mütecevver bûdè nenümüdend

Les hommes raisonnables ne s'exposent pas à (subir les conséquences d') une affaire qui leur paraîtrait dangereuse. Les hommes avisés n'entreprennent aucune besogne où ils soupçonneraient la possibilité de l'existence d'un guet-apens.

در حال نزديك قفال كه قفل از او خريده بودم رفتم
der çâl nezdiki qüffâli ki qüfl ez ü herîde bûdem refتم, A l'instant même je suis allé auprès du serrurier chez qui j'avais acheté la serrure.

Ce concours de deux verbes sans intermédiaire n'a lieu que dans une proposition complexe.

376. Cependant les Persans usent de beaucoup de liberté dans l'arrangement des membres d'une proposition, et ne se conforment souvent pas aux règles en question (372—373):

377. Les membres incidents se placent avant le sujet d'une proposition. Exemple:

باندک وقتی لشکر فراوان در ظلّ رأیت ظفر آیت مجتمع گردانید
beendek veqty leškeri ferāvān der zilli re'āyeti zefer āyet müğteme'a
verdānīd

Dans peu de temps, il réunit une armée nombreuse sous l'ombre de son drapeau victorieux.

378. Le régime indirect précède le régime direct. Ex.:

امیر مظفر را سرنجۀ حبّ وطن گریبانگیر دل گشته
 بطرف یزد رفت
emīr müzefferrā serpenğēi xūbbi veten verābānğīri dil yeštē beterefi
yezd ref̄t

L'émir Mozaffer, ne pouvant plus résister au désir de revoir sa patrie (litt. la main de l'amour de la patrie ayant saisi le collet de son cœur), partit pour Yezd.

379. Le verbe étant à l'impératif peut régulièrement commencer une proposition. Exemple:

بگو ای برادر باطف و خوشی *berū ey berāder betūtf u hoşy*,
 parle, ô frère, avec douceur et bienveillance.

380. Par une licence poétique, le verbe se met irrégulièrement avant son sujet. Exemples:

نیم نانِ گر خورد مرد خدای بذل درویشان کند نیم دیگر
nīm nāny γer hured merdi hūdāy bezli dervīšān kūned nīmi dīγer, Si
 l'homme de Dieu mange la moitié d'un pain, il en distribue aussitôt

l'autre moitié aux pauvres; *صَمِّ بَكْمَ به که نباشد زبانش اندر حکم*
sümmün büküm beh ki nebâşed zebâneş ender xüküm, Celui qui ne sait
 pas gouverner sa propre langue, puisse-t-il plutôt être sourd et muet, etc.

381. Le verbe étant obligé de clore la sentence, il faut le chercher quelquefois bien loin à travers un grand nombre de termes incidents, tous renfermés dans le cadre d'une période qui commence par un nominatif, et finit par ce verbe. Ex.:

خاقان گردون اقتدار شاهزادگان عظام بهرام میرزا و سام
 میرزا بمرافقت قاضی جهان وزیر اعظم و سایر امرای دولت
 سعادت توأم را باستقبال آن مهمان محترم مأمور فرمود
 (remarquez l'usage de l'accus. را).

*hâqânî yerdân iqtidâr şahzâdeyânî üzzâmi behrâm mîrzâ u sâ'm mîr-
 zârâ bē mürâfıqetî qâzıyî ğehân vezîrî e'azem u sâ'irî ümerây dâuleti se-
 'âdet tevâmürâ be'stiqbâlî ân mehmânî müxterem me'amûr fermûd*

Le souverain, fort comme la coupole céleste, envoya à la rencontre du vénérable hôte les grands princes du sang, Behram Mirza et Sam Mirza, accompagnés par le grand vizir Qazy Ğehan et par d'autres dignitaires de l'empire fortuné (litt. jumeau du bonheur).

رایضان مضممار بلاغت و فارسان میدان فصاحت اعنی
 مورخین تواریخ سلف نسب چنگیز خان را از قراری که در
 تسلا و احوال سلاطین ترکستان بعون ملک المستعان رفزد
 خامه مشکین ختامه خواهد ساخت و بذکر صادرات
 و واقعات ایشان بطریق اختصار در این کتاب مُستطاب
 خواهد پرداخت به یافت ابن زوح علیه السلام رسانیده اند

*râizânî mezmûri belâğet u fârsânî meydanî fevâğhet e'any müverriktîni
 tevârîkî selef neccebi çenyâz hânârâ ez qerâry ki der tilvi exvâlî soldâtîni
 türkestân be'ûnî melik-ül-müste'ân reqemzedi hâmei meşkin hetâmê hâhed*

sáht u bezikri sádirát u vaqe'átí yšán beteríqi ihtíqár der yn kitábi müstetáb háhed perdáht bē yáfes ibn núx 'aleyhi esselám rečáníde end

Les dompteurs des chevaux de l'hippodrome de l'éloquence et les écuyers de l'arène de la faconde, c'est-à-dire, les auteurs des chroniques anciennes, font remonter la généalogie de Čengiz Hân à Japhet, fils de Noé, ce que (notre) plume trempée dans le (noir) muse, en traçant ci-dessous les fastes des souverains du Turkestan, aura l'occasion de noter, si Dieu, ce roi que nous sollicitons toujours, daigne bien nous aider, lorsqu'il s'agira de faire mention des événements et des faits qui concernent ces souverains, et que nous décrirons en abrégé dans ce bon et utile livre. (زينت التواريخ)

DE LA CONCORDANCE DE NOMBRE.

Comme le genre des mots persans n'est jamais désigné par aucunes terminaisons (93), et puisqu'il a déjà été question des irrégularités de la concordance de personne, il ne nous reste guère qu'à ajouter quelques observations sur la concordance de nombre.

382. Le verbe est assujetti à concorder avec son sujet en nombre, toutes les fois que ce sujet est un être animé. Exemple:

شيب با برادران و اصحاب خویش از بادیه رو بشهر نهادند
و اسپهای محمد مروان را که در آن حوالی بود تصرف نمود
پیاده که داشتند وارد خارج شهر شدند

šib bá beráderán u esxábi hâs ez bádiyē rá bešehr nehádend u espháy mūxammed mervánrâ ki der ân xevâly bád tecerrüf nümâde piyadèi ki dâštend váridi hâriği šehr šüdend

Šib, avec ses frères et ses adhérents, quitta le désert pour marcher vers la ville. Après qu'ils se furent emparés des chevaux appartenant à

Mozammed Mervan, qui se trouvaient (*se trouvait*) dans les environs, leur infanterie arriva (*arrivèrent*) jusqu'aux faubourgs de ladite ville.
(زينت التواريخ)

Les mots en italique du dernier exemple se rapportent à deux exceptions de la règle en question, savoir:

383. Les pluriels des noms des êtres animés, mais qui n'appartiennent pas à l'espèce humaine, s'accordent quelquefois avec le singulier du verbe. Exemple:

بسبب سموم هييج جانوران در آن صحرای جای نگرفت
becebebi semûm hêc ġâneverân der ân sexrâ ġây nè ġirifty, A cause du sémour (vent pestilentiel), aucun animal ne pouvait habiter (prendre place) dans ce désert (أنوار سهیلی, éd. de Calcutta, p. 165.)

384. Le nom collectif مردم *merdüm*, toujours, et d'autres noms collectifs, presque toujours, mettent leur verbe au pluriel. Exemples:

مردم میگویند *merdüm miġuyend*, on dit, tout le monde parle;
هم جمع شدند *hemê ġem'a šüdenđ*, ils se sont réunis tous;
کسانیکه مورچه را در ذهن خود باندازهٔ فیل تصور کنند
چنین شخص (اشخاص) لایق و زبندۀ سرداری نیست
keġânîki mûrċerâ der zehni lîûd bendâzei fîl tecevûr künend ċenîn šehs (ešhâs) lâiqi u zibendêi serdâry nîst (nîstend)

Ceux qui, dans leur esprit, se représentent qu'un moucheron a les dimensions d'un éléphant, celui-là (ceux-là) n'est (ne sont) ni digne, ni qualifié d'exercer les pouvoirs d'un chef d'armée.

Ici کسان, au pluriel, se trouve en relation grammaticale avec le substantif collectif شخص, au singulier.

Pour dire: les indigènes de la province de Fars, on dit: مردم فارس *merdümi fars*.

385. Sauf quelques exceptions peu nombreuses, les pluriels des substantifs inanimés mettent leur verbe au singulier. Ex.:

درختهای باغ همسایه پیر از گیلاس و آلوچه و زردآلو و بادام
 قهوه و نفوس اماره و حسد و غرض و کینه و فکرهای شرانندیش
 و کونوس است *direkthây bâyi hemsâyè pür ez ghlâs u âlûche u zer-
 dâlû u bâdâm u kânûs est*, Les arbres du jardin du voisin sont chargés
 (est plein) de cerises, de mirabelles, d'abricots, d'amandes et de nèfles,
 قهر و نفوس اماره و حسد و غرض و کینه و فکرهای شرانندیش
 است *qehr u nüfâci emmârè u xeced u çerez u kînd u
 fikrhây şerrendîş heyzûmî ğehennûm est*, La colère, les appétits char-
 nels, la jalousie et les malveillantes arrière-pensées ne sont (est) que
 du bois dont on chauffe l'enfer, از غایت خشم چشمهایش احوال شد
ez çâyeti kîşm çeşmhâyeş exvel şûd, Par un excès de colère ses yeux
 sont devenus (est devenu) borgnes (c'est-à-dire, il regardait de travers).

386. Dans une proposition où, à côté des noms des choses inanimées, il y a des noms d'êtres animés, le verbe se met ordinairement au singulier. Ex.:

این حکایت دلیل است بر آنکه قصر و عباد و دولت
 و محنت و عمل و عزل و نیک و بد همه داد بار بجد و جهد
 و کوشش و کسب متعلق نیست

*yn xekâyet delâl est ber ânki qesr u 'ibâd u dôulet u mîxnet u 'emel
 u 'ezl u nîk u bed hemè dâdi bâr (370) beğedd u ğehd u kuşîş u
 kesb müte'allîq nîst (pour nîstend)*

Ce conte sert de preuve à ce que: château et serviteurs, heur et malheur, emploi et destitution, bien et mal, tous (étant un) don de Dieu ne dépendent (dépend) aucunement ni de nos efforts et de nos soins, ni de notre adresse commerciale non plus.

387. Les substantifs persans بلوکات *bülûkât* ou بلوک *bülûk*, districts, بیسومات *beqsûmât*, biscuits, سیورسات

(prononcez *sûrsât*), provisions de bouche, qui n'ont pas de singulier, mettent leur verbe au singulier.

388. Les locutions françaises précédées du pronom indéfini *on* et où le verbe se met au singulier, doivent être traduites en persan par le pluriel d'un verbe. Ex.:

نافوس جار میکشند *jár mikešend*, on proclame à haute voix, طبل میزنند *nâqûs mîzenend*, on fait sonner les cloches, تبل میزنند *tebl mîzenend*, on bat le tambour, etc.

CHAPITRE IV

DE L'ACCENT

389. Tous les mots de la langue persane, soit étrangers, soit d'origine iranienne, sont assujettis aux mêmes règles, en ce qui concerne l'accent tonique.

390. L'accent de tous ces mots ne relève aucunement de la valeur rythmique des syllabes. Exemples:

پشه *pešè* (—), moucheron, مرغزار *merǧzâr* (—), pré, champs, باختم *bâktem* (—), j'ai perdu au jeu, پسر *pücerè* (—), petit garçon, سالاران *sâllârân* (—), les chefs, etc.

391. La place obligée de l'ictus de l'accent persan, sauf un petit nombre d'exceptions, tombe sur la pénultième ou sur la dernière syllabe du mot.

392. Dans ce que j'appellerai les *primitifs*, l'accent tombe toujours sur la dernière.

393. Les primitifs verbaux sont: les deux thèmes du

verbe, c'est-à-dire, le thème prétérit représenté par la 3^e personne sing. du prétérit et le thème aoriste représenté par la 2^e pers. sing. de l'impératif. Exemples :

بردار *berdâr* (- ۱), ôte, souleve, برداشت *berdâšt* (- ۱), il ôta, بر میداشتیم *bermîdâštîm* (- - ۱ -), nous ôtions, برداشتند *berdâštend* (- ۱ -), ils ôtèrent, میشوم *mîševem* (- ۱ -), je deviens, شدم *šüdem* (- ۱ -), je devins, مشو *mešou* (۱ -), ne deviens pas.

394. Les primitifs nominaux sont : pour les déclina-
bles, y compris tous les participes, leur nominatif au
singulier et leur nominatif au pluriel ; pour les indécli-
nables, ce sont ces mots mêmes à leur état normal. Ex. :

بادزن *bâdzen* (- ۱), éventail, دستکش *destkeš* (- ۱), gant,
کتخدا *kietküddâ* (- ۱ -), chef d'un village, (kiet pour کند *kiend*,
village), کتخدایان *kietküddâyân* (- - ۱ -), les chefs des villages,
دستکشها *destkešhá* (- - ۱), les gants, هنوز *henûz* (۱ -), encore: *هرآینه*
herâîne (- ۱ -), toutefois, absolument, porte exceptionnellement son
accent sur l'antépénultième syllabe, etc.

§ 1. ACCENT DES VERBES.

395. Toutes les personnes des temps dérivés du thème
aoriste ont l'accent sur la dernière syllabe de ce thème
et l'ictus se maintient toujours sur cette syllabe, même
après l'addition de préfixes ou de suffixes. Exemple :

- ۱ - ۱ - ۱ - ۱ -
تا نکوی نمی روم *tâ nevâý nemy revem*, tant que tu ne parleras
pas, je n'irai pas; *چند نفر از خواننده و نوسنده همراه بر*
čend nefer ez
hânendê u nûvîcendê hemrah ber mîdârîm ki benûvîçend u berâý šümâ
veqâýe'a behânend, Nous nous ferons accompagner dans notre voyage par

quelques lecteurs et écrivains, afin qu'ils écrivent et qu'ils vous lisent ce qui pourrait nous advenir.

396. Cette règle n'a qu'une seule exception: dans les impératifs prohibitifs, pour donner plus d'énergie à la prohibition, on fait tomber l'accent sur la première syllabe. Exemples:

میانداز *meyendāz* (١--), ne jette pas, ne tire pas, نروند *nerevend* (١--), qu'ils ne s'en aillent pas, نخوانند *nehānuend* (١--), qu'ils ne chantent pas, etc.

397. Tous les temps dérivés du thème prétérit ont leur accent tonique sur la pénultième, excepté la 3^e pers. sing. du prétérit, qui est identique avec le thème lui-même. Exemple:

سیاحتی میکردند و روزنامه می نوشتند و اما صورت و قایع را
 خواندیم *siyāḫety mīkerdend* (-١-) u *rūznāmēi my nūvištend* (١-١-) *ve emmā sureti veḡāye'arā nehāndīm* (١-١-), Ils voyageaient et ont tenu un journal, mais nous n'avons pas lu le récit de ce qui leur est arrivé.

398. Il est remarquable que l'infinitif-verbe, en sa qualité de dérivé du thème prétérit, prend l'accent sur la pénultième, et que l'infinitif-nom, en sa qualité de nominatif (68), prend l'accent sur la dernière syllabe. Exemples:

خوردن و آشامیدن *hārden* (١-) u *āšāmīden* (١--١-) u *hābīden* (١-١-), veulent dire: manger, boire et dormir; tandis que خوردن *hārden* (-١-), signifie: le manger, آشامیدن *āšāmīden* (-١--), le boire, et خوابیدن *hābīden* (-١--), le dormir.

§ 2. ACCENT DES NOMS DÉCLINABLES ET INDÉCLINABLES.

399. Les nominatifs des noms au sing. et au pl. con-

servent l'accent sur leur dernière syllabe. Elle en reste affectée alors même que les terminaisons des cas obliques et les izafets s'y adjoignent pour subvenir aux besoins de la déclinaison. Exemples :

سرهنگ *serheny* (- ١), colonel, سرهنگان *serhenyân* (- - ١), colonels, سرهنگرا گفتم *serhenyârâ* (- ١ -) *goftem*, je dis au colonel, سپاه سرهنگان *serhenyâni* (- - ١) *sipâh*, les colonels de l'armée, etc.

400. Tous les participes et gérondifs ou adjectifs verbaux sont également accentués sur leur dernière syllabe. Exemples :

سوخته *sukhtê* (- ١), brûlé, سوزنده *suzendê* (- - ١), brûlant, سوزان *suzân* (- ١), en brûlant, qui brûle, سوختنی *sukhteny* (- ١ ١), digne d'être brûlé, سوختگانرا *sukhteydârâ* (- ١ ١ -), à ceux qui ont été brûlés, etc.

401. Dans la formation des adjectifs de comparaison, l'accent tonique passe sur la dernière des désinences formatives. Exemples :

زرین *zerrîn* (- ١), en or, comparatif, زرینتر *zerrîater* (- - ١), superlatif, زرینترین *zerrinterîn* (- - ١ ١), etc.

402. Dans la formation des noms composés, soit monogènes, soit polygènes, l'accent doit toujours s'arrêter sur la dernière syllabe.

403. L'accent ne tombe jamais sur le *ی* de l'article d'unité, mais il tombe toujours et invariablement sur le *ی* relatif. L'observation de cette règle est de la plus grande importance pour ceux qui veulent se faire entendre en parlant persan. Exemples :

عروسی *erûcy* (١ ١ -), une fiancée, et عروسی *erûcy* (١ - ١), les

fiançailles, la noce, سفرى *sefery* (— —), un voyage, et سفرى *sefery* (— —), individu qui doit partir prochainement; meuble ou chose portative, propre au voyageur, جنگى *ženyy* (— —), un combat, et جنگى *ženyy* (— —), homme de guerre, qui aime à combattre, belliqueux, زبانی *zebāny* (— —), une langue, et زبانی *zebāny* (— —). oralement, de vive voix (164), etc.

404. L'accent tonique des noms indéclinables tombe sur leur dernière syllabe. Il faut en excepter seulement:

آما *emmā* (— —) ou لیکن *līken* (— —) ou ولی *vēly* (— —), mais, cependant, یعنی *ye'any* (— —) ou اعنی *e'any* (— —), c'est-à-dire, savoir; بلی *bely* (— —) ou آری *āry* (— —), oui, اینک *ynek* (— —), voici, لبی *lebbey* (— —), (idiotisme des Širaziens), comment? qu'est-ce que c'est? برای *berāy* (— —), pour, à, au, بلکه *belkè* (— —), est-ce que? peut-être, plutôt.

405. Les pronoms conjonctifs ne prennent pas d'accent. Or, comme ils doivent (219) faire partie intégrante des mots auxquels ils s'adjoignent, l'accent de ceux-ci rétrograde d'une syllabe si ceux-là sont au singulier, et de deux syllabes s'ils sont au pluriel. Exemples:

ارزانم خرید *erzānem herād* (— — — —), il m'acheta bon marché, ارزنش *erzeneš* (— — — —), son millet, پستان *pistānet* (— — — —), ta mamelle, بستان است *becitān est*, (— — — —) cela te suffit, tu en as assez, (تان *est*, ici, un datif), آدمن *ādemimān* (— — — —), notre homme, سبیلان *sebitān* (— — — —), ta moustache, محاسنیشان *meḫācinīšān* (— — — —), leur barbe (litt. leurs poils autour de la lèvre supérieure et de la lèvre inférieure), etc.

CAPITRE V

DE LA PRONONCIATION

406. La prononciation et l'accent figurés, que j'ai donnés à la suite de chaque mot persan dans ce livre, sont conformes à la véritable prononciation des Persans de nos jours, autant qu'il m'a été possible de les exprimer par les sons français.

Dans la bouche d'un Persan, les voyelles brèves, mises en contact avec les consonnes خ, غ, et ق, prennent un son emphatique, dur et impossible à représenter avec des lettres de l'alphabet latin. E, après chacune de ces trois consonnes, devient une articulation fortement aspirée qui tient le milieu entre *e* ouvert et *a* français; partout ailleurs, il a le son de l'*e* italien. La voyelle *ü*, unie à ces consonnes, s'articule comme les Parisiens prononcent leur *u*, en disant, *un homme*, et comme les Turcs Osmanlis prononcent leur *u* dans le mot بۈتۈن *bütün*. La voyelle *i*, placée dans les mêmes conditions, a beaucoup d'analogie avec l'*y* slave dans *ty*, *my*, *wy*, etc., et avec l'*y* dur des français dans: *vas-y*, *je m'y rends*. Les consonnes persanes ك et گ affectées d'un *l* à long, sont mouillées par l'intervention très-sensible de la voyelle *i* bref, et se fondent dans une seule articulation: کافر, infidèle, گامش, buffle, se prononcent à peu près *kiâfir*, *yiâmüš*; je dis à peu près, car il n'y a pas de son français capable de les reproduire exactement. L'*i* avant *l* mouillé, dans les mots *travailler*, *bataille*, s'en rapproche beaucoup plus.

La prononciation que j'ai proposée diffère beaucoup,

je le sais, de celle de la majorité de nos orientalistes, de ceux surtout qui, n'ayant pas eu l'occasion de séjourner en Perse, ont adopté la transcription des grammairiens anglais et allemands, ou se sont basés sur les indications données par les dictionnaires persans, sans avoir entendu la prononciation de leurs auteurs.

Par exemple, le dictionnaire *هفت قلزم heft qelzim*, t. VII, p. 33, indique la manière de prononcer می et می, que M. Vüllers et autres, sur l'autorité de Lumsden, ont transcrits *mê* et *hamê*. A moins d'avoir entendu prononcer l'auteur persan du dictionnaire susdit, il est impossible de savoir comment il le faisait; mais très-certainement sa prononciation se rapprocherait plutôt de celle des Persans modernes, qui disent tout de bon می *my* et می *hemy*.

Il y a une autre circonstance à remarquer concernant le فارسی de l'école des philologues indo-britanniques. Jones, Gladwin et Lumsden, dont les ouvrages ont servi de base à toutes les grammaires ¹⁾ publiées depuis en Europe, avaient appris le persan aux Indes. Ils comprenaient et traduisaient bien les chefs-d'œuvre de la littérature de l'Iran, mais ils parlaient et ils écrivaient un dialecte persan qui n'est guère en usage que dans la péninsule indienne. Cette langue-là n'est pas celle des Persans de l'Iran. C'est un dialecte qui fut importé dans l'Inde par les Mongols et adopté plus tard comme la langue des lettres et des tribunaux, et dont jusqu'à

1) Excepté celle de Mirza Ibrahim, dont la devise se trouve en tête de ce volume.

présent se servent les musulmans indigènes et la noblesse lettrée de l'Hindoustan. Un ouvrage antérieur à la grammaire de Lumsden, les dialogues du *Moonshee* de Gladwin, quoique rédigés par un musulman, sont déjà entachés de locutions propres à cet idiome. Séparée depuis tant de siècles de la souche indigène, la branche iranienne des Indes a dû subir des influences locales. Un grand nombre d'expressions en cours à Calcutta, Bombay, Delhi, sonneraient d'une manière étrange aux oreilles d'un natif de Širaz, d'Ispahan ou de Téhéran. Par exemple, زیدرا اندرز دادم پس ناخوش شد, I admonished Zyde and therefore he became angry ¹⁾, (Lumsden, *Grammar*, t. II, p. 483), signifierait aujourd'hui en persan de Perse: j'ai donné un conseil à Zeïd, après quoi il tomba malade. Aucun habitant de Širaz ou d'Ispahan ne comprendrait que l'expression خانمرا از خود پرداختم veut réellement dire, I emptied, or disengaged the house from myself, (*ibid.* t. II, p. 360); ou bien زیدرا بزرگوارم آموزاندم از فلان, I made such a man teach Zyde knowledge, (*ibid.*); ou bien زیدرا بکر فرش گسترانید, Zyde caused Bekr to spread carpet, (*ibid.* t. II, p. 357); ou bien از قلم نوشتم, I wrote with a pen, (*ibid.*); ou bien encore بر من هزار روپیه فلان است, I owe such a man a thousand roupees, (*ibid.* t. II, p. 468). Fr. Johnson même, ailleurs si correct, a parfois puisé à cette source impure. Ex.: ما همه مردن را پیدا شده ایم *mâ hemê*

1) He became angry, ils s'en est offensé, se rend par بدش آمد *bedeš âmed* ou کچھخلف شد *kečhülq šūd* ou bien قہر کرد *qehr kerd*, etc.

mürden râ peïdâ (sic) *šüde im*, we were all born to die. (Cf. son Dictionary persian, arabic and english, page 602, *sub voce* ر), etc.

Tout cela est intolérable dans une grammaire *persane de la Perse* du XIX^e siècle. Il me serait facile de multiplier de pareils échantillons de prononciation et de rédaction hindoue-persane de Lumsden, non, certes, pour le plaisir de critiquer l'auteur, d'ailleurs fort recommandable et qui a fourni tout ce qui était possible dans le temps et les circonstances où il s'est trouvé, mais pour signaler des erreurs qui n'ont pas été jusqu'à présent relevées.

J'avais fait cette observation à quelques-uns de nos persianistes qui n'ont pas eu l'occasion d'habiter la Perse; ils persistent à se retrancher derrière l'allégation que c'est la *langue savante* (?). Pour ce qui concerne la prononciation figurée, c'est pis encore. Il faut tâcher cependant de la maintenir aussi vraie que possible, car le persan va devenir la langue vivante des relations journalières entre l'Europe et l'Asie centrale.

Nous finirons comme finit le Gulistan:

ما نصیحت بجای خود کردیم روزگاری در این بسر بردیم
 گر نیاید بگوش رغبت کس بر رسولان پیام باشد و بس
mâ necîxet beğây hâd kerdîm — rûzğârî der yn becer bürdîm — yer
neyâyed beğûši rûğbeti kes — ber reğûlân peyâm bâşed u bes

Nous avons donné des conseils en leur lieu (opportun), fruits de maintes journées consumées (en pratique). Si ces conseils ne trouvent pas d'accès à l'oreille du goût de quelqu'un, soit: les messagers ne sont tenus qu'à accomplir leur message.

TEXTES

TEXTES PERSANS

I.

CONTES

UN VIRTUOSE A LA COUR DU KHALIFE HARÛN
ER-REŠÎD (1).

حکایت

اسمعیل بن جامع الشَّهْمی در علم موسیقی استاد ماهر بود و تقدیم او در آن شیوه بر اهل حرفه ظاهر حکایت کند که در مکه مرا وقتی اعساری تمام روی نمود و بمین از یسار خالی شده و راه فرا پیش و پس و بمین و یسار نداشتیم تا اهل و عیال از آنجا بمدینه انتقال کردم و یک روز بامداد در مدینه میرفتم و در ملک من بیرون از سه درم نبود که در آستین داشتم کنیزکی را دیدم که در پیش من میرفت سبو در گردن و بصورت حزین و دلکش ترنمی مینمود و گفتم [نظم] بادوستان کنم ز درازی شب گاه * ایشان همیکند شکایت ز کوتاهی * بیدار را بود

ز درازی شب خبر * خفته از آن درازی کی دارد آنگهی
 * شادان شوند چونکه شب آید برای خواب * من در غم
 که باشد از و چشم من تهی * کز طریق عشق مرا
 هری کند * باشند هرشب از غم بیدار چون ری * (2) و چون
 بشنیدم آن سماع خوش هگی دل مرا فرو گرفت و یک
 حرف بر یاد من نماند گفتم این کنیزک را نمیدانم که
 رویت خوبست یا آوازت خوشتر و اگر لطف کنی و
 افادت فرمای و آن صوت را اعادت کنی گفتم منت دارم
 و خدمت کنم و آغاز کرد هزار بار از آن اول خوشتر و دلکشتر
 بخواند چون خاموش شد از کمال حیرت آن صوت مرا
 دیگر باره فراموش شد من در ستایش و تحسین او بیفرودم
 و گفتم چه باشد اگر از روی تفضل یک بار دیگر مترنم
 این صوت دلآویز و این ترانه طرب انگیز شوی او
 روی ترش کرد و چین دو ابرو آورد و گفت عجب از آن
 میدارم که یکی از شما بیاید و کنیزک مردمان را که
 بروی ضریبه موظفست از کار باز دارد و از شغل مانع آید
 من در آستین (دست بردم) و آن سه درم در دامن او افکندم
 و گفتم ضریبه امروز از آنجا بگذار و این صوت را تلقین
 کن تا یاد گیرم و او بگرانی و کراهتی آن درمها از من فرا
 گرفت و گفت تو میخواهی که بسه درم صوتی از من یاد

گیري که بدان صوت سه هزار دینار بستانی و چند بار
 دیگر بگفت تا من یاد گرفتم و شادان و خوشدل باز گشتم
 و باخود چند کرت مکرر کردم تا مقرر شد و مخمر گشت
 و از آنجا قصد بغداد کردم و مکاری مرا بدروازۀ بغداد
 فرود آورد و خود برفت و من بشهر رفتم و ندانستم که
 کجا روم و بکه النجا بیارم و در کدام موضع نزول کنم چون
 از جسر بگذشتم و بشارع رسیدم نزدیکی سرای فضل بن
 ربیع مسجدی دیدم بنای مرتفع و عمارتی خوب و بفرش
 و زینت آراسته با خود گفتم بهمه حال اهل این مسجد
 جماعت بزرگان و معاریف توانند بود و در مسجد رفتم
 وقت نماز دیگر بود نماز بگذارم و همان جایکه بودم تا
 آنکه که نماز خفتن بگذارم و بغایت دلنگ و متوحش
 و مهموم بودم و اهل مسجد باز گشتند و مردی بماند که
 نماز میگذارد و جمعی دیدم در انتظار او بر پای ایستاده و او
 چند رکعت نماز از دیگران زیاده بگذارد و سلام باز داد
 و روی بمن آورد و گفت می پندارم که تو مردی غریبی
 من گفتم آری گفت کی بدین شهر رسیدی و باچه مهم
 آمده و چه صنعت داری گفتم امروز نماز دیگر بدین شهر
 رسیدم و مرا در این شهر منزلی و مسکنی نیست و
 خویشی و آشنای ندارم که نزد او روم و نیز صنعت من

از آن صنعتها (3) نیست که با اهل صلاح و عفاف و ارباب زهد و تقوی تمسک توانم نمود گفت صنعت توجیست گفتم من متغنیم و مطربم در آن شیوه مهارتی تمام دارم و در آن باب بصارتی کامل او چون بشنید بتعجیل بر خاست و برفت و از آن کسان که با او بودند یکی را فرمود تا با من ملازمت نماید من پرسیدم که این مرد چه کسست گفتند سلام الابرّیست از جمله خواص و مقربان امیر المومنین و این شخص که مرا ملازم بود مرا بکوشکی برد از کوشکهای دار خلافت و از مقصوره بگذرانید و بمقصوره دیگر رسانید و مایده آراسته بالوان اطعمه و انواع اباها که بر مواید پادشاهان باشد بیاوردند و از آن اکل فارغ شدم غسول و طشت و خلعتی لطیف قیمتی بیاوردند و مرا بر مرکبی نشاندند و بسرای خلیفه بردند و بدان دانستم که سرای خلیفه است که آواز تکبیر میشنودم و بر چند سرای و حجره بگذرانیدند تا بسرای رسانیدند که پیشتر از آبگینه بود و مردی دیدم نشسته و بربطی بر کنار آمد چون مرا بدید ترجیب کرد و پهلوی خود جای بداد چون بنشستم در برابر آن مجلس مجلسی دیگر آراسته و معلوم شد که جمعی از آنجا نشسته اند و بر خاسته اند و پرده دیدم آویخته من بنشستم و با خود

گفتم * تا خود فلک از پرده چه آرد بیرون * هم در حال
 خادمی از پس آن پرده بیرون آمد و آن مرد را فرمود تا
 غنا آغاز کند و صوق و لحنی گفتن گرفت که من ساخته
 بودم این صوت را بر بربط بی اصابت و اصول بر اوتار
 مختلف و دستانهای پریشان بزد و چون فارغ شد همان
 خادم بیرون آمد و کنیزکی را که پهلوی او نشسته بود
 اشارت کرد او نیز صوق را که هم من ساخته بودم گفتن
 گرفت قدری راست تر از آن مرد که گفت و آن خادم
 باز آمد و کنیزک دوم را اشارت کرد او نیز صوق که حکیم
 الوادی ساخته بود آغاز کرد و چون این صوت تمام کرد
 خادم دیگر باره بیرون آمد و آن مرد را فرمود تا نوبتی دیگر
 سماع کند او صوق از آن من که بر شعر عمر بن ابی
 ربیعہ ساخته بودم گفتن گرفت و چون هر یک از مطربان
 سه نوبت سماع بکردند دانستم که بعد از این نوبت من
 باشد آن مرد را فرمودم که بربط برگیر و فلان پرده بساز
 چنان کرد خادم بیامد و مرا اشارت فرمود من بربط بر
 گرفتم و آن صوت اول که آن مرد محلّ بی اصول گفته بود
 با سازی هر چه تمامتر بگفتم و چون آغاز گفتن کردم
 از خدام و حواشی جمعی از هر گوشه باستماع آن نزدیک
 من آمدند چون تمام شد خاتم بیرون آمد که این قول

که ساخته است گفتم من باز گشت و باز بیرون آمد
 و گفت دروغ میگوی این قول این جامع است چون دور بر
 گشت و بار دیگر نوبت سماع بمن رسید من آن صوت دوم
 که هم از آن من بود و ایشان گفته بودند اعاده کردم
 ایشان همان تعجب نمودند و از من سؤال کردند که این
 کراست گفتم من ساخته ام همان تکذیب بکردند و گفتند
 اسمعیل بن جامع را ست من گفتم منم اسمعیل بن جامع
 چون این سخن بر زبان من رفت امیر المؤمنین رشید
 و جعفر بن یحیی البرمکی را دیدم که همچنانکه آفتاب
 و ماه که ناگاه از سحاب بیرون آیند از پرده بیرون آمدند
 و فضل بن ربیع پیش آمد و اشارت کرد که امیر المؤمنین
 است زمین را بوسه دادم و سر از تفاخر بر آسمان رسانیدم
 مرا گفت ابن جامع ترویجی گفتم بنده امیر المؤمنینم
 بنشستند و مرا فرمودند تا بنشینم و حال من پرسیدند
 و من همچنانکه بود عرضه داشتم پس اشارت کردند که
 باز سر سرود گفتن روم و من آن صوت که از آن کنیزک یاد
 گرفته بودم گفتن گفتم و امیر المؤمنین را بغایت خوش
 آمد اشاره بخادمی کرد خادم کیسه از هزار دینار بیاورد
 و بمن داد و گفت آن صوت باز گوی من نوبت دیگر
 گفتن گفتم استادانه تر و نبطی‌تر از بار اول و چند

نغمه و زخمه در افزودم و آهنگ پُرده بلندتر کردم و طرب و
 نشاط ایشان زیاده شد و در تحسین و استکسان افزودند
 و امیر المؤمنین هم اشارت بدان خادم کرد و کیسه
 دیگر هم از هزار دینار بیاورد و بمن داد و من در زیر
 ران نهادم و خدمت کردم و بعد از آن فرمود که هر صوت
 بخاطرت می آید بگوی من جمله اصوات و لُحان که شنیده
 بودم که آن وقت پسندیده است گفتن گرفتم و نزدیک
 رسید که زنگی شب از رومی روز منهزم شود و صیقل صبح زنگی
 شب از آینه روز بزداید امیر المؤمنین گفت امشب
 ترا بسیار زحمت دادیم همان صوت اول یعنی صوت کنیزک
 باز گوی چون باز گفتم بفرمود تا هزار دینار دیگر بیاوردند
 و بمن دادند چون سه هزار دینار در زیر ران نهادم سخن
 آن کنیزک که مرا گفته بود که بدین صوت سه هزار دینار
 بخوای ستد مرا یاد آمد تبسمی بکردم و نظر امیر
 المؤمنین بر تبسم من افتاد مرا دشنام داد و گفت چرا تبسم
 میکنی من گفتم الصدیق منجاة و قصه باسرها شرح دادم
 از قول آن تعجب نمود و بر خاست و در حرم رفت و من
 ندانستم که کجا روم زود فراشان بیامدند و مرا بسرایی
 بردند که امیر المؤمنین فرموده بود تا بجهت من فرش افکند
 بود و هر اسباب و آلت و زینت و ثیاب که لایق جلسای

ملوك و پادشاهان باشد در وی معدّ کرده نماز دیگر در بغداد
 شدم درویش و مسکین که در دنیا هیچ نداشتند و بامداد
 که بر خاستم از جمله اکابر بغداد و مقبولان و مقربان
 حضرت یکی من بودم [فصل] و این حکایت محرزست بر
 آنکه چون کسی در علمی شروع خواهد کرد یا در هنری
 فایض خواهد شد یا بحرفتی و صنعتی قیام خواهد نمود
 در آن کوشد که باوج کمال آن حرفت و نهایت آن صنعت
 برسد و در آن علم ماهر و مقدّم بر اهل آن حرفت گردد تا
 همچنان که اسمعیل بن جامع اگرچه مدّتی محروم بود
 چون در صنعت خود مهارت داشت در يك شب مال وافر
 و مرتبه بلند بدست آورد

L'AIGLE SAUVEUR

در آذربایجان رودیست که آنرا کُر خوانند و از سرعت
 رفتن آن آب بکشتی گذر نتوان کرد و قعری عمیق دارد
 و کنارهای آن سنگستانیست و آن را مشاری نباشد
 و عمق احراف و خشونت اطراف آن بغایت هایل و
 آنرا پُلی است که مَرّ رهگذر لشکر ما بر سر آن پُل بود

و قتیکه با لشکر خویش بدان پل میگذشتم چون بمیان
 پل رسیدم عورتی را دیدم که کودکی شیرخواره را در
 قاطی سرخ پیچیده و در آغوش گرفته میرفت اشری
 با بار تکیه بر آن عورت زد بمیان پل از پای در آمد و بچه
 از دستش رها شد و در آب افتاد و پُلی بغایت بلند بود
 و از سقف پل تا صفحه آب بُعد بسیار بود و در میان
 آن آب سنگستانی بزرگی بود و هیچکس در هلاک آن کودک
 شک نکرد و از جزع مادرش ولوله در لشکر افتاد و چون
 کودک از دست رها شد من مطالعه کردم چون بآب
 رسید غوطه خورد و در حال بر سر آب آمد و در حوالی
 آن پل و آب بر پهنای رود عقابان بسیار بودند و آشیانه
 نهاده اتفاقاً در آنساعت که کودک در آب افتاد عقابی بر
 سر این آب دور میکرد چون قاط سرخ بدید بتصور
 گوشت فرود آمد و مخالب در قاط آن کودک استوار کرد
 و او را از آب در ربود و هنجار صخرا و خشکی داد مرا در
 خلاص آن طفل طمع افتاد و سوارانرا بفرمودم تا بر صوبی
 که عقاب هنجار آموضع داشت بتاختند و من نیز
 موافقت کردم و چون عقاب کودکرا بر زمین نهاد پیش
 از آنکه مخلب و منقار او بطفل رسد سواران بدو رسیدند
 و او را از جوانب بصبحه و فریاد از سر آن طفل دور کردند

چنانکه از حیرت و دهشت باستیلائی طفل نپرداخت
و طفل را همچنان در قفاط آنجا رها کرد و چون
طفل را بر گرفتند بسلامت بود و هیچ زخمی و آسیبی
بدو نرسیده بود سرنگونسار کردند تا آنی که در
حلقش رفته بود بیرون آمد و مادر رسید [فصل] و از این
حکایت کمال الطاف باری تعالی در حق بندگان مشاهده
افتد که چون خواهد که بنده را از لَجَّة هلاک بساحل
خلاص رساند و از حصبیص بوار باوج فور و مناص یرد بواعث
در اندرون مرغ و ماهی و رعیت و سپاهی بر انگیزد تا هر يك
بی قصدی موجب خلاص و سبب مناص او گردند چنانکه
در این صورت حادثه فتادن آن کودک در آب و قصد هلاک
او از عقاب تحقیق این معنی میکند

LE CADAVRE D'UNE BAYADÈRE DÉCAPITÉE

در بغداد یکروز بنماز پیشین میرفتم دو حمال را
دیدم که جنازه می بردند با خود گفتم این شخص
که می برند غریب و درویش مینماید تشییع جنازه
او بجای آرم و با حمالان در حمل معاونت نمایم تا ثواب

یابم و فرا رفتم و یک طرف جنازه از دوش یک حمال بر
 گرفتم و بر کتف خود نهادم و ساعتی برفتم چون مانده
 شدم حمال را آواز دادم هیچکس جواب نداد و آن دیگر
 گفت برو و خاموش باش که او باز گردید گفتم من نیز این
 جنازه بیفکنم و بروم حمال دیگر گفت من بر تو تشبیه زنم
 و رها نکنم که بروی شرم داشتم و گفتم این مشقت
 من تحمل کنم و چون رنج زیاده باشد ثواب بیشتر بود و
 همچنان آن جنازه را بتشویش ببردم و چون در مسجد
 نهادیم آن حمال دیگر نیز بگریخت و جنازه بمن باز گذاشت
 من بر ایشان نفرین کردم و با خود گفتم این ثواب را تمام
 کنم و چند درم از آستین بیرون کردم و جماعت گورکنان
 را که در آنجا بودند آواز دادم گفتم این مرده را کجا
 گور کند؟ آید گفتند نمیدانیم من اجرت بدایشان دادم
 و فرمودم تا گوری بکنند و بر مرده نماز کردیم و چون
 خواستیم که دفن کنیم و حقاران بگور فرو رفتند و من از بالا
 آن جنازه را بجنبانیدم تا ایشان فرو گیرند و در گور نهند
 من آن دیدم که حقار از تحد برجست و لطمه سخت بروی
 من زد و دستار از سرم بر گرفت و نور گردنم آویخت
 و آواز داد که ای مردمان کشته آورده است و میخواهد
 دفن کند مردمان جمع شدند و از حال پرسیدند حقار

گفت این مُرده بی سر آورده است و میخواهد که دفن کند و کفن از مُرده باز کردند چنان بود که او گفت شخصی بی سر یافتند و من مدهوش و متحیر ماندم و از هر کس مشتی و لطمه و زخمی دیگر خوردم و از هر زبانی تعبیری و دشنامی و لعنتی دیگر شنیدم و همچنان دستار در گردن مرا نزدیک صاحب شرط و والی بردند و بیم آن بود که از زخم و آسیبی که بمن رسیده از غصه هلاک شوم و چون بر آنکه این قنیل را من کشته ام گواهی نیافتند فرمود تا مرا برهنه کردند برای آنکه تازیانه زنند که بجرم اعتراف کنم و این والی را کاتبی بود عاقل چون مرا متحیر بدید ایشانش را گفت یک لحظه صبر کنید تا من در کار این مرد نظری کنم شاید که حقیقت حال مکشوف شود که مظلوم می نماید و مرا بگوشه برد و از من سر این حال پرسید من چنانکه بود از اول تا آخر بیان کردم او فرمود تا مرده را از جنازه فرو گرفتند و در جنازه تأمل کردند بر طرفی از جنازه نوشته بود که از آن فلان مسجد است جماعتی پیادگان را با خود فرا پیش گرفت و بدان مسجد برد و در مسجد درزی بود از وی پرسید که جنازه این مسجد کجا است گفت برای نقل مرده برده اند آن کاتب گفت هیچ میدانی که برده است گفت اهل این سرا و اشاره

بسرائی کرد که در جوار مسجد بود در حال بفرمود تا در و بام
 سرا گرداگرد فرو گرفتند و در را بشکستند و در رفتند قومی
 غریبا را یافتند ایشانرا بر گرفتند و نزدیک صاحب شرط بردند
 و ایشان اقرار کردند که شراب خورده بودند و در میان
 ایشان کنیزی بود ایشان بسبب آن کنیز با یکدیگر
 خصومت میکردند و بر یکدیگر غیرت می بردند و بدان
 رسید که کنیز را بکشتند و سرش در جائی انداختند
 و تن را خواستند که دشمن کنند و آن هم دو حامل از
 ایشان بودند صاحب شرط بفرمود تا گردن قتل بزنند
 و مرا رها کردند و من خدایرا شکر گذارم و آن کاتب
 را دعا گفتم و نذر کردم که دیگر بر هیچ جنازه نماز نگذارم
 [فصل] و در این حکایت تنبیهست بر آنکه مرد باید که
 پیوسته از خمر و زمر و آنچه مناسب آن امر بود مجتنب و
 محترز باشد و از جماعتی که بدان معصیت مشغول باشند
 توفی نماید و فرمان ربانی را جلّ جلاله که انما الخمر
 و المیسر و الانصاب و الاّلام رجس من عمل الشیطان
 فاجتنبوه منقاد گردد و بمعانی و حکم الفاظ نبوی صلی
 الله علیه و آله که جعل الشرّ کله فی ثلاث و جعل
 مفتاحه الخمر متعظ و متنبّه شود چه هر فتنه
 و خصومت و قتل و ستم و ضرب که در جهان رود بیشتر آن

باشد که مایه و ماده آن فتنه خمر بود چنانکه آن
 خکایت مبنیست از آن معنی

INTELLIGENCE DES ÉLÉPHANTS

مردی از جمله صیادان ولایات هند و سند که معاش
 او از صید فیل بود حکایت کرد که عادت من در
 شکار کردن فیلان آن بود که در بیشه که مسکن فیلان
 بودی يك باری در مشری از مشارع آخور ایشان در مری از
 ممرات فیلان بر درخت بزرگ در میان شاخهای درخت
 پنهان شدمی و چون گله فیل بر من بگذشتی بوقت
 مراجعت از آخور تیری که پیکان او بزهر آب داده بودمی
 و چون آتش سوزان و پران گردانیده بر فیل باز پسین
 زدمی و آن فیل میفتادی و هلاک شدی و فیلان دیگر
 بگریختندی و من از درخت فرو آمدمی و دندان و
 پوستش جدا کردمی يك نوبت هم بر این عادت فیل
 را زخم کردم و آن فیل بیفتاد و بانگی صعب بکرد و
 فیلان دیگر بگریختند و چون لحظه بود فیل بزرگتر باز
 گشت و بر سر آن فیل مجروح بایستاد و بر تیر مینگریست
 و موضع جراحت میدید و چون او باز گشت تمامت

فیلان دیگر باز گشتند و بر سر آن فیل زخم خورده
 باستانند و آن فیل مجروح اضطراب میکرد تا آنگاه که هلاک
 شد و فیلان در بیشه مینگریستند و متفرق شدند
 و یک یک درخت را میبوییدند و تفتیش میکردند و من
 بهلاک خویش متیقن شدم و آن فیل بزرگ بدان درخت
 آمد که در آنجا بودم چون نیک تأمل کرد مرا بدید و
 خویشتن را بر درخت مالید درختی بدان عظمت و
 بزرگی از بیخ بر آمد و بر زمین افتاد و شک نکردم که
 همین لحظه مرا بی توقی هلاک گرداند و در زیر پای نرم
 کند و فیلان دیگر قصد من کردند و آن فیل بزرگ
 ایشان را منع کرد و بر من و تیر و کمان من تأمل
 بسیار کرد بعد از آن خرطوم فراز کرد و برفق مرا بر
 گرفت و بر پشت خویش نهاد و تیر و کمان بر گرفت
 و بمن داد و باز گشت و روی بدان طریق نهاد که
 آمده بود فیلان دیگر فرای او بودند تا بموضعی رسیدند که
 ماری بزرگ بر مثال ازدها آنجا خفته بود چون فیلان را
 بدید روی بدیشان آورد و پی ۴ در ایشان میدمید
 و فیلان از او دور بایستادند و مجتنب و محترز می بودند
 و آن فیل بزرگ مرا بر زمین نهاد و تیر و کمان فرا پیش
 من نهاد و خرطوم بسوی آن مار اشارت میکرد و بتیر

و کمان من مینگزیست مرا معلوم شد که میخواهد که آن مار را به تیر بزیم تیر بر کمان نهادم و بر ازدها زدم و تا پَر بگذرانیدم و دیگری در عقب آن همچنین تا آن مار را مجروح کردم و بیهوش بیفتاد و چون فیلان دیدند که تیر کارگر آمد فیلی فراز رفت و مار را در زیر دست و پای خُرد و مُرد کرد و مرا بار دیگر فیل بزرگ بر پشت خود نهاد و بتعجیل دویدن گرفت و فیلان دیگر بر اثر او تا آنگاه که به بیشه رسید که هرگز آن بیشه ندیده بودم چندین فرسنگ طول و عرض آن بیشه بود و چندین هزار فیل مرده و بعضی پوسیده در آن بیشه افتاده بود و استخوانها مانده و آن فیل بزرگ دندانهای آن فیل مرده را جمع کرد و یکیک فیل را اشارت میکرد و آنقدر که از دندانها بر پشت او تعبیه میتوانست کرد و بر پشت او می ایستاد بر پشت او می نهاد تا تمامت فیلان را پُربار گردانید و مرا بار دیگر بر پشت خود نهاد و براهی که بجانب ولایت معمور بود پوئیدن گرفت و دیگران در عقب او تا آنگاه که بموضعی رسید که آثار آبادی از دور پیدا شد آنجا توقف کرد و فیلانرا اشاره کرد تا آن دندانهای فیل که بر پشت ایشان بود بر زمین ریختند و مرا نیز بر زمین نهاد و باز

گشت و من بنزدیکترین دهی از آن دهها در رفتم و حمالان را بکرایه گرفتم دندانها بدان ده حمل کردم و مبلغی مال مرا از بهای آن حاصل شد و از جمله اغنیا و متمولان گشتم و خدای عز و جل را بر حصول سلامت و امن از آن غنیمت شکرها گذاردم

LES ARABES DE BAGDAD AU IX^e SIÈCLE DE NOTRE ÈRE

محمد بن عبدوس در کتاب تاریخ وزرا آورده است که یحیی بن خاقان گفت یک روز نزدیک یحیی بن خالد البرمکی رفتم و پسر او فضل در پیش او نشسته بود و در آن ساعت احمد بن زید که بابن ابی خالد معروف بود در آمد سلام کرد و باز گشت یحیی بن خالد پسر خویش را گفت از این مرد و پدر او حکایتی دارم چون از این که در اینم فارغ شوم مرا یاد ده تا بر تو تقریر کنم فضل بعد از اتمام آن شغل او را یاد داد و یحیی گفت در روزگار خلافت امیر المؤمنین مهدی من و پدرم مدتها از شغل غافل بودیم و محن و نوایب متوالی و متواتر گشت و فقر و احتیاج بحدی رسید که

بقوت و ما لابد فرو ماندیم یک روز جامه در پوشیدم و خواستم که بر نشینم والدهء فرزندانم بمن گفت دوش این اطفال گرسنه خفته اند و ایشانرا بنمنه و تغلل بخواب کرده ام و امروز نه ایشانرا قوت هست و نه چهار پای که داریم علفی من چون این سخن بشنیدم مخیر بر پای بماندم و هر چند تفکر کردم که ترتیب قوت آن روز از کجا سازم هیچ وجهی ندانستم الا آنکه دوستی از اهل ری مرا ازاری طبری تحفه آورده بود گفتم تا آن ازار را ببازار بردند تا بفروشدند و در وجه اخراجات آنروز صرف کنند و من بر نشستم و ندانستم که کجا روم و از که استعانت کنم چون به شارع رسیدم پدر این مرد را دیدم در موکبی بزرگ و می آمد و او در آن روزگار کاتب عبد الله وزیر مهدی بود و چون او را دیدم در موکب او روان گشتم و حال خویش و پدر بنقیر و قطمیر با او شرح دادم و فرو ماندن آن روز بی قوت و فروختن مندل تقریر کردم و سوکندهای غلاظ و شداد بزبان راندم که در آنچه گفتم تفاوتی نیست و او این سخن می شنید و اسپ براند تا بقصر رسید و من باز گشتم و از وی به نیک و بد در باب خویش هیچ جواب نشنیدم من شکسته دل و کوفته خاطر و مخیر و پیریشان باز گشتم و نفس خود را باظهار سر

و افشانی راز خویش ملامت میکردم که خود را فضیحت
 و رسوا گردانیدم و در موقف تضرع و مذلت عرضه
 داشتم و بغایت اندوهگین و غمناک بخانه رسیدم و
 عیال چون اثر اندوه بر ناصیه من بدیدند و امارت حزن
 در بشره من مشاهده کردند ایشان نیز زبان توبیخ و
 ملامت بکشادند و گفتند اقل ما فی الالباب آن باشد که چون
 حال تو در قلت مال و کثرت عیال باین حد معلوم گردید
 در کارها ترا محل اعتماد ندانند و دلها از تو نفور گردد
 و آنچه از توبیخ و سرزنش ایشان بمن رسید بر دل مؤثر تر
 از آن مذلت بود که کشیدم روز دیگر پیراهن از زیر دراعه
 بیرون کردم و بفروختم و در وجه قوت عیالان نهادم و
 روز سیم هیچ وجوه نداشتم و از غایت دلتنگی و دستتنگی
 بیم بود که جنون بر من غالب شود و اهل بیت و عیالان
 می گفتند چندین غم بر دل منه و امید از فرج بر مگیر
 باشد که خدای تعالی ناگاه از الطاف خویش لطفی
 بنماید و دری از درهای روزی بر ما بکشاید و ما می ترسیم
 که این اندیشه ترا بوسواس انجامد و احتیاج ما بوجوه
 مداوات تو اضعاف آن باشد که بمؤنت نفقه پس من
 بر نشستم و از خانه بیرون آمدم بر امید فرج و ندانستم
 که کجا روم در راه رسول ای خالد را دیدم که بطلب

من منی آمد با او سرای ای خالد رفتم چون نظرش
 بر من افتاد سلام کردم گفت ای برادرزاده دیروز با من از
 روزگار شکایت کردی و از عجز حال خود حکایتی عرضه
 داشتی در آن باب بغایت متفکر بودم و جواب آن جز
 بفعل نیکو ندانستم بفرمود تا حمید و طاهر را حاضر گردانیدند
 و ایشان دو بازارگان بزرگ بودند که هر سال تمامت غلات
 و ارتفاعات سوادان دیوان بیکبار بخیردندی و در
 اثنای سال بتفاریق میفروختند و بدان سود بسیار
 کردند پس روی بدیشان کرد که دوش سی هزار کر
 بشما فروخته ام و کرسی هزار و هشتصد و هشتاد من باشد
 بر آن قرار که این برادرزاده من در ربح آن با شما شریک
 باشد پس مرا گفت از این جمله ده هزار کر نصیب
 تو باشد کرسی هزار درم بنو دهند و شاید خواهند که تو
 پای خود از میان بیرون کشی و اگر نه ترا باید که شرکت
 با تمام رسائی و در خرید و فروخت با ایشان شریک باشی پس آن
 هر دو بازارگان مرا بگوشه بردند و گفتند تو مردی بزرگی
 و از خاندان بزرگ خرید و فروخت کار تو نباشد و این
 کار را کارکنان بسیار اگر مصلحت دانی سی هزار درم
 بستان و این شرکت بما باز گذار من اجابت کردم و
 آن حال بر رأی ای خالد عرضه داشتم گفت نیکو کردی ترا

این آسان‌تر باشد پس فرمود که مال بستان و باز گرد و بعد از این ملازمت نمای که هر چه امکان دارد از نیکوی در باب تو ببنقدیم رسانم پس سی هزار درم از آن هر دو بازارگان قبض کردم و میان آن و فروختن پیراهن یکروز بیش نگذشته بود بنزدیک پدر رفتم و در پیش او نهادم و گفتم جان من فدای تو باد حکم این مال بفرمای پدر گفتم بر تو همان حکم میکنم که ابو خالد بر آن هر دو تاجر حکم کرد ثلثان تری و ثلث مرا از آنجمله ده هزار درم بپدر دادم و بده هزار اسباب و ضیاع خریدم و باقی نفقه می کردم تا آنکه خدای تعالی مرا بدین درجه رسانید و این حکایت با تو از آن گفتم که حَقّ مرد شناسی ۵ محمد بن عیدوس گوید از یحیی بن خاقان پرسیدم که یحیی بن خالد با احمد بن ابی خالد چه نیکوی کرد در مکافات آنچه پدر با او کرده بود یحیی گفت احمد ابن ابی خالد در روزگار برامکه منظور ایشان بود و محترم و مرفه روزگار میگذرانید و در نعمت و حرمت با ایشان مشارکت داشت تا آنگاه که رشید بر خالد بن یحیی ساخت شد و او را محبوس کرد و اما احمد بن ابی خالد باو در رفتن بود بشغلی او حکایت کند که چون باز آمدم محنت روی ببرامکه آورده بود و دولت پشت بر ایشان

گردانیده با من شش هزار دینار بود بکوشیدم تا بیسی حیل و وسایل در حبس خویشتنن به یحیی خالد رسانیدم و آن شش هزار دینار که با من بود بر وی عرضه کردم و بر فوات دولت ایشان تأسف خوردم و بر آن حال توجّع فرا نمودم و ملتئم گشتم تا قبول آن شش هزار بر من منت نهد گفت ترا در حرج نتوانم افکند از آنجمله سه هزار دینار قبول کرد و فرمود که باقی در مصالح خود صرف کن پس رقعہ بنوشت و بدو پاره کرد یک پاره بمن داد و یک پاره در زیر مصلى خویش نهاد و گفت کار ما بر گشت و دولت ما منقصی شد و زود باشد که این خلیفه بجوار حق پیوندد و قننہ عظیم قائم شود در میان دو خلیفه و عاقبت آن خلیفہ کہ در جانب شرق باشد غالب آید و پسری باشد نام او فضل بن سهل اورا بآن خلیفه قربتی باشد و وزیر او گردد چو خبر او بتو رسد نزدیک او رو و این نصف رقعہ کہ تو داری برسان او خود بعد از آن ترا بدرجہ بلند و مرتبہ عالی رساند و کار تو بزرگ گردد و احمد بن ابی خالد گوید من از پیش یحیی بن خالد از زندان بیرون آمدم با ندامتی هرچه تمامتر و خود را ملامت میکردم کہ سه هزار دینار از دست بدم برای مردی کہ مرا بزرگ خود تعذیب میکرد و آن نصف رقعہ

نگاه داشتم روزگاری برین بر آمد و رشید ذاعی حقرا
اجابت نمود و محمد امین را ولی عهد کرد و میان مأمون
و محمد امین فتنها و حربها بود تا آنگاه که محمد
امین را بکشتند و خلافت بر مأمون مقرر شد و من سالها
معطل و بیکار بماندم و روزگار من تراجع پذیرفت و در ما
یحتاج و اسباب مروت خللی فاحش پدید آمد و مأمون
عمرو دار الملک ساخت و طاهر بن الحسین از جانب او امیر
بغداد شد من یک شب در خانه خود نشسته بودم
متفکر در آن باب که وجوه اخراجات از کجا ترتیب کنم
و اسباب معیشت بچه طریق سازم که ناگاه آواز حلقه در
شنیدم منکوحه خود را گفتم برو و بنگر تا کیست که در میزند
و در مکشای تا مرا اعلام کنی برفت و در حال باز گشت و
گفت روشنایها می بینم و جمعی سرهنگان و سپاهیان
من رستم و در پس در بیاستادم پرسیدم که کیست
گفتند سرای احمد بن ابی خالد اینست گفتم آری
گفتند ما رسولان امیر طاهر بن الحسین ایم و نزدیک او
آمده ایم گفتم باشد که غلط میکنید امیر بامثال او
مراسلت نکند ایشان گفتند که ما بکاری آمده ایم
که او بدان مسرور شود برو و او را اعلام کن و پنداشتند که
من غلام من باز گشتم و چراغی بر افروختم و در باز کردم

و در آمدند و سپهسالاری بزرگ با ایشان بود بیامد
 و حرمت پیش من بزرانوی ادب بنشست و گفت اعزّ
 الله احمد بن ابی خالد توئی گفتم آری گفت امیر التماس
 میکند که بچشم فرمائی در خانه رفتم و وصیتی که داشتم
 با عیال بگفتم و بیرون آمدم و گفتم مرکب ندارم جنیبی بپیش
 من کشیدند سوار شدم و با ایشان نزدیک طاهر بن الحسین
 رفتم و چون بر وی سلام کردم گفت احمد بن ابی خالد
 توئی گفتم آری حالی نامه بر نیم کاغذ نوشته پیش من
 انداخت بخطّ فضل بن سهل و بر عنوان نوشته که لای
 الطیب من دی الیاستین و در صدر نامه این بود که اعزّ
 الله و اطال بقاء امیر المؤمنین اطال الله بقاء میفرماید که در
 حال این نامه بتو رسد احمد بن ابی خالد را در هر کجا
 که باشد در اقطار بغداد و اعمال آن طلب کنی و بمجلس
 خود حاضر گردانی و پناهگاه هزار درم بدو دهی و بیست
 مرکب بدو تسلیم کنی و او را مسرور و محترم و مرفه
 بحضرت امیر المؤمنین فرستی و بتأخیر رخصت ندی چون
 نامه بر خواندم مسرت و بهجت زیاده شد و خوشدل
 و منتظر گشتم و گفتم باز گردم و استعداد کنم گفت البته
 تأخیر را مجال و توقف را رخصت نیست و در حال پناهگاه
 هزار درم و بیست مرکب حاضر کردند و بمن تسلیم کرد و فرمود

که در ساعت بر نشین من اینقدر مهلت خواستم که در خانه
 هر مصلحت که بود در قلم آوردم از آن مل بیشتر بعیال
 و فرزندان فرستادم و بفرمودم تا آن نصف رقعۀ یحیی بن
 خالد بیاورند و در وقت سحر از سرای طاهر بر نشستم
 و از بغداد بیرون آمدم و بهر شهر که بگذشتم مرا
 استقبال نمودند و خدمت کردند و نزول آوردند تا آنگاه
 که آسوده و خوشدل در نعمت و حرمت بدرگاه فضل بن
 سهل رسیدم فضل را از رسیدن من اعلام کردند چون
 رفتم و شرط خدمت سرکاری بجای آوردم فرمود که احمد
 بن ابی خالد الکاتب توئی گفتم آری فرمود که باز گرد و
 تا منزل خویش برو تا بیاسائی بعد از سه روز جامۀ
 سیاه بپوش که شعار عباسیان است و بیا تا امیر المؤمنین
 را باز بینی من باز گشتم و ندانستم که کجا روم تا حال
 می باید مرا بسرائی برد با تمامت ما یحتاج و آن سه روز
 در سرور و نعمت بگذارانیدم و روز چهارم بامداد با جامۀ سیاه
 بر نشستم و روی بدرگاه ذی الریاستین فضل بن سهل نهادم
 و او را بر نشسته یافتم و عزم خدمت امیر المؤمنین داشت
 در حال پیاده شدم و دستش ببوسیدم و بر نشستم در
 موکب او براندم تا بدر سرای امیر المؤمنین رسیدم و
 همچنین سواره بسرای امیر المؤمنین براندم و من پیاده شدم

و در رکاب او میدویدم تا آنگاه که پیاده رسیدم که در پس آن
 پیاده مجلس امیر المؤمنین بود فضل از مرکب نزول کرد و در محفه
 نشست که برای او معدّ کرده بودند و جمعی که حاضر بودند
 از پهلوانان و سرهنگان محفه بر گرفتند تا باتجا که تخت
 امیر المؤمنین بود و او را با مأمون بر تخت نشانند و
 من لحظه توقف کردم تا مرا خواندند چون در رستم و
 خدمت کردم امیر المؤمنین را و فضل را دیدم هر دو بر
 تخت نشسته و روی بیک دیگر آورده چون نظر فضل بر
 من افتاد فرمود و گفت یا امیر المؤمنین این احمد بن ابی
 خالد است که در روزگار مخلوع یعنی محمد امین
 نامهای او از مدینه السلام بما میرسید و از احوال محمد
 امین و اخباری که آنجا بود خبر میکرد و بندگی و هواداری
 امیر المؤمنین بجای می آورد و امروز مال وافر و جاه عریض
 و نعمتی بسیار دارد و آمده است و خود را و مال
 خود را بز امیر المؤمنین عرضه میدارد امیر المؤمنین
 گفت خدای بر مال او برکت کند و اضعاف آن بدان متصل
 گرداند فضل گفت او را با بندگان و خدام امیر المؤمنین
 در اشغال بزرگ مشارکت دهیم فرمود که آری فضل گفت
 صلت در خور بندگی و کفایت او که موقع او بنزدیک
 امیر المؤمنین چگونه است مردمان بسبب آن بدانند بدو

رسانیم مأمون گفت آری و دیوان توقیع بدو مفوض کنم
 گفت آری و از آنجا بیرون نیامدم تا بر این جمله مثال
 نوشتند و چون از این سخن روزی چند بر آمد فضل در
 شب مرا پیش خود خواند و من آن نصف رقعہ یحیی بن
 خالد با خود بر گرفتم چون نزدیک او در رفتم نشسته
 بود و برادر او حسن بن سهل نزدیک او نشسته بود گفت
 یا ابا عباس میان تو و استاد و خواجہ ما ابو علی یحیی
 ابن خالد سابقہ معرفتی و حرمتی و وصلتی بوده است
 و بر وی حقّی ثابت داری گفت آری گفت سبب آن باز گوی
 من آنچه پدرم در حقّ او فرموده بود و آنچه من باخو عمر
 او در وقتی کہ محبوس بود کرده بودم با او شرح دادم تا
 آنجا کہ بسخن نصف رقعہ رسیدم فرمود کہ آن نصف رقعہ
 کجاست گفتم با منست و در پیش او نهادم او دست
 در زیر مصلّی کرد و آن نصف رقعہ بیرون آورد و بیکدیگر
 باز نهاد و چون بر خواند آب در چشم آورد و پس روی
 برادر کرد و گفت واللّٰہ کہ خطّ ابو علیست و مرا گفت
 هیچ میدانی کہ چه نوشته است گفتم نہ رقعہ بمن داد
 و در آنجا نوشته بود کہ خدای تعالی ترا بر خوردار گرداناد
 ای پسر بدان کہ حقوق ای العباس احمد بن ابی خالد
 در این حالت کہ منم چنان بر من جمع شدہ است

که از مکافات آن عاجز گردانید و با ایادی که از پدرش
 دیده ام منتظم شده و روز ما باخر و کار ما بانجام کشید
 و صبح دولت ترا آغاز بنفس است و آفتاب اقبال ترا مبادی
 طلوع می باید که عذر من از این جوئورد بخوابی و حقی که اورا
 بر من ثابتست قضا کنی انشاء الله تعالی ۵ احمد می گوید پس
 از آن روز هر روز کار من با فضل در ترقی بود و اختصاص
 من بمأمون زیاده تا آنگاه که بمرتبه وزارت مأمون رسیدم
 [فصل] و در این حکایت دو فایده است یکی آنکه کریم
 بداند که جواب سؤال معتبر بحسن فعل باید گفت نه
 باطف قول و از تملق میان تهی و تکلف بلا طایل دور
 می یابد بود و در آن کوشد که بی سابقه و عده و التوام
 قبول باسعاف حاجت محتاج قیام نماید چنانکه ابو
 خالد با یحیی بن خالد کرد دوم آنکه عاقل حسن عاقبت
 کرم و لطف خاتمت سخا بشناسد و بداند که اقدام بر
 اصطناع با اهل مروت کریم را بهترین ذخیرتست که
 اگر از نهال نیکوی غارس ثمره نچیند بعد از
 وفات او اولاد او را آن شجره برومند باشد چنانکه احمد
 بن ابی خالد را بود ۵

MORT DU KHALIFE MOUÇA EL-HÂDI ET
INAUGURATION DE SON FRÈRE HÂRÛN-ER-
REȘÎD (A.D. 786)

حسن بن سهل روایت کند و چنین گوید که ابو
غانم هرثمه بن اعین که در اول ایام مأمون بمرد
با من چنین حکایت کرد که عوسی هادی قربتی و اختصاصی
داشتیم و از جمله خواص او بودم و با این همه از او بغایت
مترکز و خایف بودم که کثرت اقدام او بر سفک دما و غایت
جرات او بر نهب ارواح میدانستم پس یک روز وقت نصف
النهار در غایت شدت گرما مرا بخواند و من هنوز
چیزی نخورده بودم و از غایت خوف و هیبت او لرزه بر
اندام من افتاد و چون بدار الخلافه رفتم مرا از چند سرا
بگذرانیدند بنزدیکی سرای حرم در سرائی بردند که نشسته
بود بفرمود تا جمله نزدیکان را دور کردند و مجلس خالی
گردانیدند و مرا فرمود که در بیند و بیا پس فرع بر
من ریله شد برفتم و در در بستم و باز آمدم پس روی
بمن کرد و گفت پیوسته میرجم از این سگ ملحد یحیی
ابن خالد که او را هیچ کاری نیست جز تضریب و تخلیط
کردن میان من و اعیان لشکر و وجوه قواد و دعوت
کردن ایشان بخداوند خویش هرون و نفرت دادن

از من و میخواهند که مرا بکشند و او را بر مسند خلافت
نشانند و میباید که امشب بروی و سر هرون را نزد من آری
یا هم در سرای او بگیری او را و سر او بر گیری و یا اگر ترسی
که آنجا میسر نشود رسالت من بدو رسانی و او را بحضرت
من خوانی و در راه بسرای خویش بری و سرش بر گیری
و بیآوری من از این سخن متحیر بماندم و گفتم یا امیر
المؤمنین دستوری باشد که سخنی بگویم فرمود که بگو
گفتم یا امیر المؤمنین او برادر تست و پسر مادر و
پدر تست و ولیعهد خلافت بعد از تو اگر این حکم
بفرمائی نزد خدای عز و جل چه عذر آری و دوم مردمان
چه گویند گفت اگر آنچه فرمایم نکنی گردنت بزنم
گفتم سمعاً و طاعة فرمان بر دارم بعد از آن گفت
چون از آنچه فرموده ام فارغ شوی بزنندگان رو و هر يك
از فرزندان علی ابن ابوطالب یا بیرون آری و قتل
کنی یا بعضی در دجله غرق کنی گفتم فرمان بر دارم
گفت چون از این فارغ شوی جملگی لشکر و غلمان را
پیش گیری و بکوفه بری و هر که از عباسیان و اتباع
ایشان و عمال و متصرفان آنجا یابی از آنجا بیرون آری
و باقی کوفه را آتش در زنی تا تمامت اهل او در آنجا
بسوزند و هر که از آنجا بجهد بکشی و هر بنای که نا

سوخته ماند خراب کنی چنانکه در کوفه يك تن
 نماید گفتم این حادثه عظیم باشد گفت آری
 ایشان دشمنان مایند و شیعه آل ابی طالب و هر فتنه
 که در ملک ما انگیزته شود و هر خون که ریخته گردد
 بسبب ایسان باشد و غیر از این که فرمودم چاره
 نیست بهمه حال آنچه گفتم باتمام باید رسانید گفتم
 بالعین والرأس فرمان بردارم پس گفت باید که امشب
 از این موضع بیرون نروی تا آنگاه که يك نیمه از شب
 بگذرد بعد از آن نزد هرون روی و از وی آغاز کنی و
 بترتیب چنانکه فرموده ام بآخر رسانی متقبل شدم که
 چنین کنم او بر خاست و بسرای حرم در رفت و من
 بر جای متحیر و متفکر بماندم و شك نکردم که همین لحظه
 بفرماید تا مرا بگیرند و قتل کنند و این کار دیگری را
 فرماید و چون از من آثار کراهیت و امتناع مشاهده
 افتاد و يك دو نوبت رأی او را مخطئه کردم و فرمود که از
 این موضع بیرون نروم غرض آنست تا این سر مکشوف نگردد
 و این منکر معروف نگردد و خدا میداند که من در دل داشتم
 که از اینجا بیرون روم و باسپ بر نشینم و بطرفی از اطراف
 روم چنانکه او نداند که کجا رفتم و مال و ملک و زن
 و فرزند بگذارم تا آنچه او فرمود بجای نباید آورد و

چون او در حرم رفت من منتظر قتل نشستم و از غایت
اندوه سر بر آستان آن خانه نهادم و بختتم و از خواب
بیدار نشدم تا آنکه خادمی بیامد و مرا بیدار کرد
و گفت امیر المؤمنین ترا میخواند فرمان او را اجابت
کردم و از شب نیمه گذشته بود گفتم انا لله وانا اليه
راجعون همین لحظه بقتل من فرمان دهد یا فرمان
داده است و کلمه شهادت بر زبان میراندم و میرفتم با
خادم تا بنزد او رسیدم و آواز زنان و ساخن گفتن ایشان
می شنودم و با خود گفتم مگر می خواهد تا بالزام
حجت مرا بکشد و در سرای حرم خواند و گوید که ترا
که اجازت داد که در حرم من آئی و بدین بهانه خون
من بریزد و من بیرون پرده بایستادم هر چند خادم
گفت اندر آی گفتم نعوذ بالله نه من در آیم نه پریا زهره
بود که اندر آید خادم الحاج کرد من باواز بلند گفتم
بخدای که نه من در آیم تا آنکه که امیر المؤمنین را نه بینم
و آواز او نشنوم و اگر خود مرا پاره پاره کنی چون من این
بگفتم آوازی شنیدم که یا هرثمه بیا که خیزرانم و واقعه
بزرگ افتاده است و ترا برای آن خواندم که متحیر مانده
ام در رفتم پرده دیگر کشیده بود و او در پس پرده
ایستاده مرا گفت موسی برود و خدای تعالی ترا و جمله

مسلمانانرا از وی برهافید بیا تا به بینی او را در رستم و
 او را دیدم بر تخت خفته و چادری بر وی کشیده چادر
 باز کردم دست بر نبض او نهادم مُرده بود خدایرا شکر
 گذاردم و از خیززان که مادر او بود سبب آن حادثه
 را سؤال کردم خیززان گفت آنچه او ترا میفرمود در حق
 پسر هرون و در حق اخی طالبیان و اهل کوفه من
 میشنیدم چون نزدیک من در آمد قضرع مینمودم و
 شفاعت میکردم تا آن عزیمت ترک کند و سوگندها
 دادم هیچ فایده نکرد و سخن من نشنید و بانك بر من
 زد و همچنان با او رشف میکردم و موی و سینه را
 برهنه کردم و خدایرا شفیع آوردم و در پیش او در خاک
 بغلطیدم باو در نگرفت تیغ بر کشید و گفت اگر خاموش
 نباشی گردنت بزخم من ترسیدم و از وی نوید شدم و
 روی بخدا آوردم و با خلاص تمام نماز بگذاردم و او را
 دعای بد میکردم چون ساعتی بگذشت او بر جامه
 خواب بیفتاد تا بخسپد خیو در گلویش گرفت و فرو
 نتوانست بردن ما کوزه آبش بدادیم تا باشد که آب بگلویش
 فرو شود آب نیز در گلویش گرفت تا آنگاه که هلاک شد
 اکنون بر خیز و پیش یحیی خالد رو و ماجرا از اول
 تا آخر با او حکایت کن و هر دو نزدیک پسر هرون

روید و او را بتعجیل بیاورید پیش از آنکه خبر منتشر شود و بیعت او تازه کنید من بر خاستم و آنچه فرموده بود بجای آوردم و رشید را بخلافت حاضر گردانیدم و چون صبح بر آمد از بیعت فارغ شده بودیم و خلافت بر هرون مستقیم شد وید موسی هم با نفس او راجع گشت و من و جمله مردمان از شر او برستیم و سبب اختصاص من نزد رشید و تضاعف نعمت و ترقی درجه این بود [فصل] و در این حکایت فواید بسیار است از این جمله یکی آنست که مرد باید که با برادران و اهل بیت خویش بلکه با سایر الناس بدخواه و بداندیش نبود و یقین شناسد لَا يَحْقُ الْمَكْرَ السَّيِّئُ إِلَّا بِأَهْلِهِ و از تحقیق این معنی که من حفر حفرة لآخيه وقع فيه ترسان باشد که بدخواه را سر دل قضای سر گردد چنانکه موسی الهادی را ۵

POURQUOI SODOME A ÉTÉ DÉTRUITE

از معتمدی شنیدم که گفت اهل سدوم بدعای مجوسی هلاک شدند از او پرسیدم که سبب آن چه بود گفت پلیست در بصره که آنرا پُل خشب خوانند و در روزگار

سدوم آن پلى بوده است كه ايشان ساخته بودند گيرى
 بيايد و زن خود را بر درازگوشى نشانده خواست
 كه از آن پل بگذرد از اهل سدوم جماعتى بر سر آن
 پل بودند از گذشتن منع كردند و ده درم خواستند
 و ايشان نداشتند كه بدهند يكي از آن جماعت
 دنبال خر بريد و خر از الم آن بر جست و آن
 عورت را بر زمين زد و حامله بود و بچه از شكمش
 بيفتاد و آن مجوس حيران ماند و گفت بكه تظلم دارم
 گفتند بخداوند اين كوشك كه پادشاه اوست آن مجوس
 نزديك آن پادشاه رفت و صورت حال تقرير كرد پادشاه جواب
 داد كه باكى نيست درازگوشرا بديشان ده تا دم ببالد
 و زنا نيز بديشان ده تا خار ميكشد و طيش ميكند
 تا ديگر باره حامله شود آن مجوس روى آسمان كرده گفت
 خداوندا اگر اين حكم حكم توست و تو بدين راضى
 من نيز راضيم خداى تعالى فرشته بفرستاد تا دست آن
 مجوس وزن او بگرفت و هر دورا از آن پل بگذرانيد
 بسلامت آن مجوس گفت اى بنده خداى چه كسى
 تو كه در حق من اين احسان فرمودى و بر جان من
 اين منت نهاده گفت من از فرشتگانم تو چون با خداى
 تعالى اين مناجات كردى مرا بسبب نجات تو فرستاد و

باز پس نگر تا اثر خشم خدای تعالی در حق ایشان
مشاهده کنی مجوس باز پس نگر نیست تمامت آن شهر
خدای تعالی بشومی این ظلم بر زمین فرو برده بود و
دعای مجوس را اجابت کرد [فصل] و از این حکایت و خامت
عاقبت ظلم و سوء خاتمت ظلم معلوم میشود و مقرر و محقق
میگردد که دعای مظلومان مستجابست و ناله ستم دیدگان
مقبول و اثر چه کافر باشند چنانکه در حق آن مجوس

L'IDÉAL DU BONHEUR D'UN PORTEUR D'EAU

اسحق بن ابراهیم الموصلی که از اکابر بغداد و مقربان
دار الخلافه بود و جمعی از حمایت او در خفض عیش
روزگار میگذرانیدند غلامی داشت پنج نام که باب
کشیدن نصیب کرده بود روزی اسحق غلام را گفت حال
تو چیست و خیر تو چگونه باشد گفت از چندین مردم
که در این سراها اند هیچ کس از من و تو بدبخت
تر و رنجگشته نیست تو همه روز ترتیب نان ایشان
میکنی و من همه روز ترتیب آب ایشان میکنم اسحق
باخندید و این سخن او را از غلام خوش آمد گفت
حاجتی بخواه گفت حاجت من آنست که مرا دل شاد

گرفتنی و از مال خود آزاد کنی و این هر دو استر که
 بدان آب این جماعت را ترتیب میکنم بمن بخشی تا بعد
 از این نان خود ترتیب کنم اسحق در حال او را آزاد کرد
 و آن هر دو استر بدو بخشید [فصل] و در این حکایت
 فایده آنست که بزرگی را که ایند عز اسمه عززت
 مال و جلالت حال و بسطت جاه او را ارزانی داشته باشد
 چون از فروستی خدمتی پسندد یا بر مدح مداحی تحسین
 گوید یا هنرمندی مرضی شمرد یا بر نکته معاشری بخندد
 باید که در حال او را صله بخشد و انعامی و اکرامی ارزانی
 دارد تا همچنانکه بواسطه آن شخص نشاطی در ضمیر او
 پیدا آمد بسبب آن انعام و اکرام که از او بدان شخص
 رسد شادمان و خوشدل گردد.

L'ÉDUCATION D'UNE JEUNE FILLE PERSANE

قصه خورشید خانم که دختری چهار ساله بود و همه
 مردم او را دوست داشتند

زنی بود مشتری خانم نام دختری داشت که اسمش کوکب
 خانم بود بسیار بی ادب و بی حیا بود و بی سبب خند

زیاد می نمود و در پیش مردم دهان خود را باز کرده
 آوازهای بد میکرد و در میان مجلس باین طرف و آن طرف
 میدوید و کسی را اعتنا نمیکرد و بدوش اهل مجلس
 سوار میشد و در صبح و شام بهیچ کس سلام نمیداد و
 حرفهای بیمعنی بسیار می گفت و هر گاه چند نفر را
 بر تخت یا سندی نشسته میدید میرفت و بر چوب آنها
 سوار میشد و اگر دو نفر آهسته حرف میزدند نزدیک رفته
 گوش میداد خلاصه بسیار فضول و کم تربیت و بیحیا بود
 و باین سبب زنهای که با مادرش دوست بودند از او نفرت
 داشتند و او را در پیش خود راه نمیدادند و باو حرف
 نمیزدند و با وجود آن بسیار خود خواه و خود پسند
 بود و میخواست که همه کس او را دوست داشته باشد
 اما کاری نمیکرد که کسی بصحبت او میل کند و او را
 دوست ندارد اتفاقاً روزی با مادرش مهمانی رفته بود و دختر را
 دید که هر که چشمش بر او می افتاد با او کمال مهربانی
 را می نمود و چشمهای او را بوسیده در نزد خود مینشانیید
 و او را شربت و شیرینی و میوه میدادند کوکب خانم را غیرت
 گرفت و از مادر خود پرسید که چرا جمیع مردم این
 دختر را دوست دارند و با او محبت و مهربانی میکنند و
 او را لباس و شیرینی و میوه می دهند و با او صحبت می

مایند مادرش گفت ای دختر من این دختری که می
 بینی اسمش خورشید خانم است و دختری است بسیار
 با کمال و حرف شنو و با ادب که همه کس او را دوست
 دارند و پدر و مادرش از او راضی هستند به سبب آنکه
 هر روز صبح که از خواب بیدار میشوند با کمال خوشی
 و بی زحمت از جای خود بر می خیزد و مثل بعضی بچه‌ها
 در اول صبح گریه و بد خلقی نمیکند پس لباس خود را
 میپوشد و لباس خود را پاک کرده وضوء و نماز خدا را بجای
 آورد و تا شام جمیع حرکات و رفتار او شایسته و خوبست
 و علت کرده است که شبها وقت خوابیدن پدر و مادرش
 می خوابد و صبحها وقت بیدار شدن آنها بیدار میشود
 و پس از آنکه خود را پاک و تمیز کرد و لباس خود را پوشید
 عروسکها و اسباب بازی که دارد گرفته در گوشه می
 نشیند و با آنها بازی میکند و مثل پاره بچه‌ها نیست که
 در میان خانه بروند و شیطنت کنند و حرفی را که
 مناسب او نیست می پرسد و می گوید و اگر دو نفر نجوی
 کنند یعنی آهسته حرف بزنند نزدیک نمیروند که بحرف
 آنها گوش بدهد و از این جهت کسی او را فحش نمیدهد
 و ادبیت نمیکند و تمام روز خوشحال و خرم است و حالا در
 مکتب خانۀ دخترهاست قرآن و خطهای نسخ را بسیار

خوب میخواند و در مهمانیها و تماشگاهها و جمعیتها و
 کوچهها هرگز از نزد مادرش دور نمیشود و بی اذن
 و رضای مادرش هیچ کاری نمیکند همیشه تن و لباس
 خودش را پاک و پاکیزه نگاه میدارد و پیش از غذا و بعد
 از غذا دست خود را میشوید و با دست راست غذا
 میخورد و هرگز با خاک و گل بازی نمیکند و بر زمین بی فرش
 نمی نشیند که لباسهای او چرکین بشود و عادت های
 بد ندارد مثل آنکه انگشت به بینی خودش بکند
 بلکه همیشه بینی خود را پاک نگاه میدارد بی آنکه پدر
 و مادرش باو بگویند خلاصه همیشه در فکر پاکی و تمیزی
 است و بسیار خوش خلق و با ادب و مهربان است که
 جمیع مردم از خوبی او در عجب هستند ای دختر من
 سبب آنکه همه کس خورشید خانم را دوست دارد
 این چیزهاست که با تو گفتم کوکب خانم بسیار با
 هوش و زیرک بود بمادر خودش التماس کرد که او را با
 خورشید خانم آشنا کند تا با او دوست شود و حالتها و
 رفتارهای خوب را از او یاد بگیرد و مادرش قبول کرد و او
 را پیش خورشید خانم برد و با او آشنا کرد و آنها
 با هم دوست شدند بطوری که یک دقیقه از هم جدا
 نمی شدند کوکب خانم همه حرکات و رفتارهای خوب

را از خورشید خانم یاد گرفت و در اندك زمانی او هم
 مثل خورشید خانم دختر خوب و با ادب شد که هر کس
 او را میدید محبت او در دلش جای میگرفت پس همه
 دوستان و آشنایان مادرش با او دوست شدند و هر روزی
 برای او شیرینی و میوه و چیزهای خوب می فرستادند

VOCABULAIRE

PERSAN-FRANCAIS

AVERTISSEMENT.

Les verbes composés avec une particule (adverbe, préposition) qui ne se trouveront pas aux verbes simples devront être cherchés sous la particule. Les verbes composés au moyen d'un substantif doivent se chercher à ce substantif lui-même.

Les mots arabes terminés par un *š* ont été écrits tantôt par un *ش* et tantôt par un *s* selon l'usage le plus fréquent. Si l'on ne trouvait pas un mot à la première de ces deux lettres, c'est donc à la seconde qu'on devrait le chercher et vice versa.

Pour faciliter la traduction aux personnes qui ne connaissent pas l'arabe, nous avons traduit et donné au commencement du Vocabulaire toutes les citations qui sont faites dans cette langue.

Quand le même mot est répété nous le remplaçons par un trait.

ABRÉVIATIONS.

A.	Arabe.	PA.	Persan-Arabe.
AP.	Arabe-persan.	P.e.	Par exemple.
c.-à-d.	C'est-à-dire.	P. ext.	Par extension.
F.	Formule.	Pl.	Pluriel.
Id.	Idem.	Prép.	Préposition.
Imp.	Impératif.	S.	Substantif.
Litt.	Littéralement.	T.	Turc.
N. P.	Nom propre.	TP.	Turc-Persan.
P.	Persan.	V.	Verbe.

LOCUTIONS ET FORMULES ARABES.

اعزك الله واطال بقاءك امير المؤمنين اطال الله بقاءه

Ezzeke-llāhū ūe etāle beqāke emīr-el-mūminīn etāle-llāhū beqāhū. —

Que Dieu te rende puissant et qu'il prolonge ta vie. L'émir des croyants, que Dieu prolonge sa vie, etc.

الصدق منجاة *es-sidqū menğātūn.* La véracité est un moyen

de se sauver.

الكتائب *el-kātīb.* L'écrivain.

إنا لله وأنا اليه راجعون *innā lillāhi ūe innā ileyhi rāğī-ūna.*

Certes nous sommes à Dieu et nous retournerons à lui. Coran, II, 131.

إن شاء الله *inšā-llāh.* Si Dieu le veut.

إنما الحمر والميسر والانصاب والازلام رجس من عمل الشيطان
innemā-l-ḥemr ūe-l-meyserū ūe-l-ensābū ūe-l-ezlāmū riğsūn min

'emeli-ššeytdāni fe-ğtenibūhū. Le vin, les jeux de hasard, les lots, et les flèches avec lesquelles on tire au sort sont des impuretés de Satan. Donc, détournez vous en. Coran, V. 92.

بِالرَّاسِ وَالْعَيْنِ bil-'eyn ūer-rās. Par mon œil et par ma tête. Formule employée pour les serments.

تَعَالَى te'āla. Qui est élevé, le Très-Haut. Formule arabe qui se met après le nom de Dieu.

جَلَّ ğelle. Qui est grand.

جَلَّ جَلَالُهُ ğelle ğeldālūhū. Dont la puissance est grande. F. A. qui se met après le nom de Dieu.

جُعِلَ الشَّرُّ كُلُّهُ فِي ثَلَاثٍ وَجُعِلَ مِفْتَاحُهُ الْخَمْرُ ġū-ila-š-šerrū kullūhū fy thalāthin ūe ġū-ila miftāḫehū-l-ħemrū. Le mal est tout entier placé en trois choses et le vin en est la clef.

سَائِرِ النَّاسِ sā'ir-ün-nās. Tout le reste des hommes.

سَمِعًا وَطَاعَةً sem'en ūe tā'eten. Entendre c'est obéir.

صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَآلِهِ sella-llāhū 'eleyhi ūe ālihi. Que Dieu le bénisse ainsi que sa famille.

عَزَّ وَجَلَّ 'ezze ūe ğelle. Il est puissant et grand.

عَزَّ إِسْمُهُ ezze ismūhū. Dont le nom est puissant. Ces deux formules suivent souvent le nom de Dieu.

فُورٌ مِّنْأَصْ fūderede menās. Et le salut est arrivé = délivrance.

لَا يَخِيقُ الْمَكْرُ السَّيِّئُ إِلَّا بِأَعْلَانِهِ illā bi ehlihi. La ruse méchante ne convient que pour les méchants (Proverbe arabe).

لَا يَخِيقُ الْمَكْرُ السَّيِّئُ إِلَّا بِأَعْلَانِهِ illā bi ehlihi. La ruse méchante ne convient que pour les méchants (Proverbe arabe).

مَا جَرَأَ mā ġerā. Ce qui s'est passé.

ما في الالباب *mā fy-l-elbāb*. Ce qui est dans les cœurs.

ما لا بدّ *mā lā būdde*. Ce qui est indispensable.

ما يحتاج *mā yūxtāgü*. Ce qui est nécessaire.

من حفر حفرة لأخيه وقع فيه *men xefere xūfreten li-ehāhi*
dege'e fihi. Celui qui creuse une fosse pour son frère y tombera lui-même
 (Proverbe arabe.)

نعوذ بالله *ne'ūzü billāh*. Nous nous réfugions en Dieu. A Dieu ne plaise.

والله *vellāhi*. Par Dieu. Je vous affirme.

يا ابا عباس *yā Ebā 'Ebbās*. ô Ebû 'Ebbās!

يعني *ye'ny*. C'est-à-dire.

VOCABULAIRE PERSAN.

f

- P. آب *âb*. Eau. Larme.
 دادن — Tremper.
 P. آبا *ebâ*. Potage.
 P. آبادی *âbâdy*. Culture. Civilisation.
 P. آبخوار *âbhâr*. Abreuvoir.
 P. آبرو *eburâ*. Sourcil.
 P. آینه *âbynê*. Miroir.
 — از Orné de miroirs (Salon).
 ابن ابی خالد *Ibn Eby-hâled*. N. P.
 اسمعیل بن جامع. Voy. ابن جامع.
 ابوطالب *Ebû Tâleb*. N. P.
 ابو علی جیحیی بن خالد *Ebû Aly Yexye ibn hâled*. N. P. Vizir de *Hâradn er Rešîd* et le deuxième de la famille des Barmécides.
 ابو غانم هرثمه بن اعین *Ebû yâ-nim Hersemê ibn Eyen*. N. P. Fameux général des *Abbâsides*.
 ابی طالبیان *E y tâlebiyyân*. Les *šyites*, sectateurs d'Ali ben Ebû Tâleb, gendre de Mahomet.
 A. اتباع *etbâ*. Sectateurs, partisans. Pl. de تابع *tâbi*.

- P. آتش *âteš*. Feu.
 در زن — Incendier.
 A. اتفاق *ittifâq*. Hasard.
 اتفاقی *ittifâqen*. Par hasard.
 A. اتمام *itmâm*. Achèvement.
 باتمام رسانیدن *be-itmâm resâ-niden*. Mener à bien, accomplir.
 A. آثار *âsar*. Traces. Pl. du suivant.
 A. اثر *eser*. Trace.
 A. اثنا *esnâ*. Milieu.
 در اثنا *der esnâ*. Au milieu, pendant.
 A. اجابت *iğâbet*. Action d'agréer et d'accepter. Réponse favorable.
 کردن ou نمودن — Consentir.
 Obéir. Exaucer.
 A. اجازت *iğâzet*. Permission.
 A. اجرت *üğret*. Salaire.
 A. احتیاج *ixtyâğ*. Besoin. Indigence.
 A. احراف *exrâf*. Bords, rives.
 Pl. de حرف *xerf*.
 A. احسان *ixsân*. Bienfaisance, bienfait.

- احمد بن زيد *Exmed ben Zeyd*. N.P.
 A. احوال *exvâl*. Affaires. Evènements. Pl. de حال *xâl*.
 A. اخبار *ehbâr*, pl. de خبر *heber*. Nouvelles.
 A. اختصاص *ihitissâs*. Intimité.
 A. آخر *âkhir*. Fin.
 از اول تا آخر *ez evvel tâ âkhir*. Depuis le commencement jusqu'à la fin.
 A. اخراجات *ekhrâjât*. Dépenses.
 A. ادب *edeb*. Politesse, éducation.
 با ادب *bâ edeb*. Bien élevé.
 بی ادب *bî edeb*. Mal élevé.
 آذربایجان *âzerbeyğân*. Province de la Perse située au sud-ouest de la mer Caspienne et dont la capitale est Tebriz.
 A. اذن *izn*. Permission.
 A. اذیت *eziyet*. Tourment.
 — کردن — Tourmenter.
 P. آراستن *ârâsten*. Préparer. Orner. Imp. آرای.
 P. آراسته *ârâstè*. Orné, paré, disposé, préparé.
 A. ارباب *erbâb*. (Pl. of رِبَّ *rebb*). Possesseurs, de là, gens de. ارباب *erbâbi züxxd*. Les gens de bonne vie.
 A. ارتفعات *irtifâât*. Récoltes. Pl. de ارتفاع *irtifâ*.
 A. اُردُن *ürdünn*. Province du Jourdain.
 P. ارزانی *erzâny*. Digne.
 داشتن — Accorder, assigner. Litt. Juger digne de.
 A. ارواح *ervâx*. Ames, existences. Pl. of روح *rûx*.
 P. آری *âry*. Oui, certes.
 P. از *ez*. De. De la part de. Par. Par suite de. Que (avec un comparatif). Depuis.
 P. آزاد *âzâd*. Libre.
 — کردن — Affranchir.
 A. ازار *izâr*. Habit, robe.
 P. ازدها *ejdehâ*. Dragon, animal fabuleux.
 P. آسان *âsân*. Facile.
 A. اسباب *esbâb*. Moyens, causes. Ustensiles, meubles. Pl. of سبب *sebeb*.
 P. اسپ *esp*. Cheval.
 با سپ بر نشستن *be-esp ber nišesten*. Monter à cheval.
 P. استاد *üstâd*. Maître.
 P. استادانه *üstâdânè*. Magistralement.
 P. استادن *istâden*. Voir au mot ایستادن.
 P. آستان *âsitân*. Seuil.
 A. استخسان *istixsân*. Louange, approbation.
 P. استخوان *üstühân*. Os.
 P. استر *ester*. Mulet.
 A. استعانت *isti'ânet*. Action de demander secours.

- استعانت کردن Demander secours.
- A. استعداد *isti'dād*. Préparation.
- کردن — Se préparer.
- A. استقبال *istiqbāl*. Action d'aller au devant, de recevoir qqn.
- A. استماع *istimā'*. Audition.
- A. استوار *üstüvār*. Ferme, solide.
- کردن — Affermir, enfoncer solidement.
- A. استیلا *istilā'*. Action de s'emparer.
- P. آستین *āsīlīn*. Manche d'habit; c'est là que les Orientaux mettent leur argent.
- اسکف بن ابراهیم الموصلی *Isẖāq ben Ibrāhīm el Mūsily*. N.P. Célèbre musicien.
- A. اسعف *is'āf*. Action d'accorder qq. ch.
- A. اسم *ism*. Nom.
- P. آسمان *āsmān*. Ciel.
- اسمعیل بن جاسع السهمی *Ismā'īl ben ġāmī' es-Sehmy*. Célèbre chanteur arabe originaire de la Mekke. Il fut en faveur à la cour d'El-Mehdy, d'El-Hādy et surtout de Hārūn er Rešīd. Il mourut vers l'an 187 de l'Hégire, 803 de J. C., une année après son rival Ibrāhīm el Mūsily.
- P. آسودن *āsūden*. Se reposer. Imp.
- آسا *āsā* ou آسای *āsāy*.
- P. آسوده *āsūde*. Reposé.
- P. آسیب *āsīb*. Mauvais traitement.
- A. اشاره *išārē*. Indication. Signe.
- اشاره کردن ou فرمودن Faire signe de, ordonner. Dire. Indiquer, montrer.
- P. آشتیر *ūštūr*. Chameau.
- A. اشغل *ešġāl*. Occupations, affaires. Pl. de شغل *šūġl*.
- P. آشنا *āšinā*. Ami, connaissance.
- کردن — Mettre en rapports avec, faire faire connaissance.
- P. آشیانه *āšyāne*. Nid.
- A. اصابت *iġābet*. Justesse.
- A. اصطناع *istinā'*. Action de faire du bien.
- A. اصوات *esvāt*. Airs, chansons. Pl. de صوت *sōut*.
- A. اصل *ūsūl* (pl. de اصل *esl*). Principes.
- A. اضطراب *iztirāb*. Agitation.
- کردن — S'agiter.
- A. اضعاف *ez'āf*. Le double. Pl. de ضعف *ze'ef*.
- A. اطراف *etrāf*. Côtés. Directions. Régions. Pl. de طرف *teref*.
- A. اطعمه *et'imē*. Mets. Plats. Pl. of طعام *te'ām*.
- A. اطفال *etfāl*. Enfants. Pl. of طفل *tifl*.
- A. اظهار *izhār*. Action de montrer, de découvrir.
- A. اعاده *i'ādē*. Action de répéter.
- کردن — Répéter.

- A. اعتراف *i'tirâf*. Aveu.
 کردن — Avouer.
- A. اعتماد *i'timâd*. Confiance.
- A. اعتنا *i'tinâ*. Attention.
 کردن — faire attention, donner ses soins à, prendre garde à.
- A. اعسار *i'sâr*. Pauvreté, détresse.
- A. اعلام *i'lâm*. Annonce.
 کردن — Annoncer.
- A. اعمال *e'mâl*. Provinces. Pl. de عمل *'emel*.
- A. اعیان *e'yân*. Chefs, notables.
 Pl. de عین *'eyn*.
- P. آغاز *â'yâz*. Commencement.
 کردن — Commencer.
- A. اغنيا *e'ynyâ*. Riches. Pl. de غنى *'yeny*.
- P. آغوش *â'yâš*. Sein. Partie du sein sur laquelle la mère tient l'enfant embrassé.
- A. افادت *i'fâdet*. Profit.
 فرمودن — Faire profiter de.
- P. آفتاب *âfitâb*. Soleil.
- P. افتادن *uftâden*. Tomber. Arriver, se produire.
- P. افروختن *efrâhten*. Allumer.
 — بر Idem.
- P. افزودن *efzâden*. Augmenter.
 Faire plus, ajouter. Imp. افزای.
 — در Ajouter.
- P. افشانی *efšâny*. Action de répandre, de divulguer.
- P. افکندن *efkenden*. Jeter. Eten dre. Laisser là, abandonner.
- A. اقبال *iqbâl*. Bonheur. Prospérité.
- A. اقدام *iqâdâm*. Action de s'attaquer à, d'aborder qq. chose.
- A. اقرار *iqrâr*. Aveu.
 کردن — Avouer.
- A. اقطار *eqtâr*. Pays. Environs. Pl. de قطر *qetr*.
- A. اقل *eqell*. La plus petite partie, la moindre chose.
- A. اکابر *ekâbir*. Les plus grands, les notables. Pl. of اکبر *ekber*.
- A. اکرام *ikrâm*. Bon traitement, honneur.
- A. اکل *ekl*. Action de manger.
- P. اکنون *eknûn*. Maintenant.
- P. اگر *eyer*. Si.
- P. آنچه *eyerçi*. Quoique. Quand même.
- P. آنچه *âyehey*. Information, connaissance.
- A. آل *âl*. Famille.
- A. آلا *illâ*. Si ce n'est, sinon.
 آلا آنکه *illâ ân-kè*. Si ce n'est que.
- A. البته *elbettè*. Certainement. Expressément.
- A. آلت *âlet*. Instrument, ustensile.
- A. التجا *iltigâ*. Action d'avoir recours, de se réfugier.

- آوردن — Se réfugier.
- A. التزام *iltizâm*. Action de s'engager à.
- A. التماس *iltimâs*. Demande, prière.
- کردن — Demander, prier.
- A. الحاح *ilxâx*. Insistance.
- کردن — Insister.
- A. الحان *elxân*. Chants. Pl. de *لحن* *lexn*.
- A. الزام *ilzâm*. Action d'arguer, d'employer un argument. بالزام *le-ilzâmi xüğğet*. Par l'emploi d'une preuve convaincante.
- A. الطاف *eltâf*. Grâces, bienfaits. Pl. de *لطف* *lüt f*.
- A. الفاظ *elfâz*. Paroles. Pl. de *لفظ* *lefz*.
- A. الله *allâh*. Dieu. والله Par Dieu! والله Il est très vrai que.
- A. ألم *elem*. Douleur, souffrance.
- A. ألوان *elvân*. Sortes, espèces. Pl. de *لون* *loun*.
- A. أمّا *emmâ*. Mais, cependant.
- A. امارت *emâret*. Marque, signe.
- A. امتناع *imtindâ*. Refus, désir de s'abstenir.
- A. امثال *emsâl*. Pl. de *مثل* *misl*. Semblables, pareils.
- P. آمدن *âmeden*. Venir. Imp. آي *ây*.

- در آمدن *der âmeden*. Entrer. Voyez aussi پای.
- فرود *ferûd âmeden*. Descendre, s'abattre.
- پیش *pîš âmeden*. Venir au devant, s'avancer.
- بر Se lever, monter, s'élever. Survenir, s'écouler, passer (temps).
- از بیخ بر آمدن Etre déraciné.
- اندر Entrer.
- Le verbe آمدن s'emploie aussi comme auxiliaire, p. e. p. 295 : کجا ثور کنده آید où la fosse sera-t-elle creusée?
- A. امر *emr*. Affaire, chose.
- P. امروز *imrâz*. Aujourd'hui (composé de آیین et de روز).
- P. امشب *imšeb*. Cette nuit (composé de آیین et de شب).
- A. امکان *imkân*. Possibilité.
- داشتن — Être possible.
- A. امن *emn*. Sécurité.
- P. امید *ümîd*. Espoir.
- A. امیر *emîr*. Chef. Gouverneur. امیر المؤمنین *emîr ül-mûminîn* commandeur des croyants, khalife.
- P. آن *ân*. Celui-là, celle-là. S'attache qqf. aux mots suivants, comme dans آنمرد *ânmerd*, cet homme.

- از آن *az āni*, avec l'*izāfet*, signifie: appartenant à, composé par.
- آنکه *ānki*. Celui qui. Ceci que.
- A. انتظار *intizār*. Attente.
- A. انتقال *intiḡāl*. Transport.
- کین — Transférer.
- P. آنجا *ānjā* et — در. Là.
- P. انجام *enḡām*. Fin.
- P. انجامیدن *enḡāmīden*. Finir. Aboutir.
- P. آنچه *ānči*. Ce qui, ce que.
- P. انداختن *endāhten*. Jeter. Imp.
- انداز *enlāz*.
- P. اندام *endām*. Corps.
- P. اندرون *enderān*. Intérieur.
- در Dans.
- P. اندک *endek*. Peu.
- P. اندوه *endūh*. Douleur, tristesse.
- P. اندوهگین *endūhḡīn*. Triste.
- P. اندیشه *endīšē*. Souci.
- A. انعام *en'ām*. Bienfait, grâce.
- P. آنگاه *ānḡāh*. Alors.
- تا آنگاه که Jusqu'à ce que.
- آنگاه که Alors que.
- P. انگشتن *enḡyšt*. Doigt.
- P. آنکه *ānḡeh*. Voir آنگاه.
- P. انگیزختن *enḡyīhten*. Se produire. Susciter. Imp. انگیز *enḡyāz*.
- بر Susciter.
- A. انواع *enwāc*. Espèces, sortes. Pl. de نوع *nōw*.
- P. آواز *āwāz* Bruit. Voix. Parole, mot.
- دادن — Appeler. Crier.
- A. آوار *āwār*. Cordes d'instrument de musique. Pl. de وتر *veter*.
- A. اوج *āuḡ*. Sommet, apogée.
- P. آوردن *āvürden*. Apporter. Amener. Rapporter dans un livre.
- آب در چشم آورد Des larmes lui vinrent aux yeux.
- A. اول *evvel*. Premier. Commencement.
- A. اولاد *ōulād*. Enfants. Pl. de ولد *veled*.
- P. آویختن *āvīhten*. Suspendre, attacher. Se suspendre. Imp. آویز *āvīz*.
- P. آویخته *āvīhtē*. Accroché, suspendu.
- P. آهسته *āhestē*. Doucement.
- آهسته حرف زدن Causer à voix basse.
- A. اهل *ehl*. Gens.
- اهل و عیال La famille.
- P. آهنگ *āhenḡ*. Accord d'un instrument. Ton.
- P. ای *ey*. ô. Particule du vocatif.
- A. ایادی *eyādy*. Bienfaits. Pl. de ید *yed*.
- A. ایام *eyyām*. Jours. Pl. de یوم *yōum*.

P. ایستادن *istâden*. Se tenir debout. Tenir dans un endroit. S'arrêter.

P. ایشان *ishân*. Eux. Elles.

P. این *în*. Ceci, ce, cet, cette.

P. اینجا *ingâ*. Ici.

P.A. اینقدر *ingeder*. Cette quantité.
Voyez قدر.

P. ایزد *ized*. Dieu.

P. آینه *âyne*. Miroir.

ب

P. ب *be*. Préposit. s'attachant aux mots et pouvant s'en séparer sous la forme به: A, vers, avec en, par, pour. Placée devant le parfait, elle n'en modifie pas le sens. Voir بد et بی.

P. با *bâ*. Avec, à. Placée devant un substantif, cette particule forme des adjectifs. Ex. کامل, perfection; با کمال, parfait. — با خود en soi-même; mais aussi, avec soi-même. Voir encore راجع.

A. باب *bâb*. Chapitre. Branche (d'art ou de métier).

— در *der bâb*. Au sujet de.

P. بار *bâr*. Fardeau.

— با *bâ bâr*. Chargé.

P. بار *bâr*. Fois.

— یک *yek bâr*. Une fois.

P. باره *bâre*. Fois.

— دیگر *une autre fois*.

A. باری *bâry*. Dieu, le créateur.

P. باز *bâz*. De nouveau پس — *bâz pesîn* pes. Derrière. پسین — *bâz pesîn* Qui vient en dernier, dernier.

گشتن — *bâz yeksten*. S'en retourner.

آمدن — *bâz âmeden*. Revenir.

داشتن — *bâz dâsten*. Empêcher.

کردن — *bâz kerdên*. Ouvrir. Découvrir.

دادن — *bâz dâden*. Rendre.

دیدن — *bâz dâden*. Rendre visite.

P. بازار *bâzâr*. Bazar.

P. بازرگان *bâzârghân*. Négociant.

P. باری *bâzy*. Jeu.

کردن — *bâzy kerdên*. Jouer.

A. باسرها (composé de ب, de et de ها) tout entier, tout entière, d'un bout à l'autre.

A. باقی *bâqy*. Le reste.

P. باک *bâk*. Peur, Crainte.

باکی نیست Il n'y a rien à craindre, cela ne fait rien.

P.A. با کمال *bâ kemâl*. Parfait.

P. بالا *bâlâ*. Sommet.

از — *ez bâlâ*. D'en haut.

P. بالیدن *bâlâden*. Pousser, croître, repousser.

P. بام *bâm*. Toit, terrasse.

P. بامداد *bâmdâd*. Matin, point du jour. Adv. Au matin.

P. بانگ *bāny*. Voix. Cri.

زن — *bāny zeden*. Crier après, gronder, sonner.

P. باید که *bāyed ki*. Il faut que.
Du verbe بایستن.

P. بایستن *bāysten*. Falloir, être nécessaire.

P. بچه *bedè*. Enfant.

P. بخشیدن *beħšiden*. Donner en cadeau.

P. بد *bed*. Prép. qui se met à la place de ب devant un mot commençant par une voyelle.

P. بد *bed*. Mauvais, méchant. Mal.
اندیش — *bed-endiš*. Qui pense à faire le mal.

بخت — *bed-beħt*. Malheureux.
Litt. dont le sort est mauvais.

خلقى — *bed-ħulqy*. Mauvais caractère.
کردن — *bed-ħulqy kerdn*. Faire le méchant.

خواه — *bed-ħāh*. Méchant.
Litt. qui désire le mal.

P. بر *ber*. Sur. Auprès de.

P. بر *ber*. Fruit.

P. برابر *berāber*. En face.

— در *der berāber*. Vis à vis de.

P. برادر *berāder*. Frère.

زاده — *berāder zādè*. Fils de frère, cousin. Terme d'amitié.

A. برامکه *berāmikè*. Barmécides.

Célèbre famille de vizirs qui joua un rôle important sous les premiers khalifes abbassides. Voyez: *ħāled*, *Yexye*, *Fezl*, *ġāfer*. Pl.

de برمکی *bermeky*.

P. برای *berāy*. Pour.

A. بربط *berbüt*. Luth.

P. بردن *bürden*. Porter. Mener, Amener. Imp بر *ber*.

— فرو *ferū bürden*. Faire descendre. Renverser. Avaler.

A. برکت *bereket*. Bénédiction.

کردن — *bereket kerdn*. Bénir.

P. برهنه *berehnè*. Nu.

کردن — *berehnè kerdn*. Mettre à nu, dépouiller.

P. برومند *berūmend*. Fertile. Productif.

P. بریدن *büriden*. Couper.

P. بزرگ *büzürġ*. Grand, notable.

P. بزرگى *büzürġy*. Grandeur.

P. بستن *besten*. Fermer. Imp. بند *bend*.

A. بسطت *bestet*. Ampleur, étendue.

P. بسی *besy*. Beaucoup, très.

P. بسیار *bisÿâr*. Beaucoup, très. Considérable.

A. بشره *bešerè*. Visage, face.

A. بصارت *besâret*. Entente, habileté.

A. بصره *besrè*. Bassorah (ville).

- A. بعد *be'd*. Après. از — idem.
- A. بعد *bü'd*. Distance, éloignement.
- A.P. بعضی *be'zy*. Quelques, quelques uns.
- P. بغداد *barğād*. Capitale des khalifes abbassides.
- A. بلا *bilā*. Sans.
- A. بلا *belā*. Malheur.
- A.P. بلکه *belkè*. Au contraire. Bien plus.
- P. بلند *bülend*. Elevé.
— باواز *be āvāzi bülend*. A haute voix.
- A. بنا *binā*. Construction.
- P. بنده *bendè*. Serviteur.
- P. بندگی *bendegyi*. Service.
- A. بوار *bevār*. Perte, ruine.
- A. بواعث *bevā'is*. Impulsions, motifs. باعث *bā'is*, cause, raison.
- P. بودن *būden*. Etre. Imp. باش *bāš*. — چه باشد *çi bāšed*. Que ce serait agréable!
- P. بوسه *būsè*. Baiser.
- دادن *bāse dāden*. Embrasser.
- P. بوسیدن *būsīden*. Embrasser, donner un baiser.
- P. بوئیدن *būyiden*. Sentir, flairer.
- P. به *bè*. Voyez ب.
- P. بها *behā*. Prix, cherté.
- P. بهانه *behānè*. Prétexte.
- A. بهجت *behğet*. Contentement.
- P. بی *by*. Sans. S'attache parfois au mot suivant.
- بی آن که *Sans que*.
- P. ب pour ب, se met devant les verbes commençant par une voyelle.
- A. بیان *beyān*. Explication.
- کردن — *beyān kerden*. Expliquer, démontrer.
- P. بیخ *bīh*. Racine.
- P. بیدار *bīdār*. Eveillé.
- شدن — *bīdār šūden*. S'éveiller.
- کردن — *bīdār kerden*. Éveiller.
- P. بیرون *bīrūn*. Dehors.
- از — En dehors de, au delà de, plus de.
- آمدن — *bīrūn āmeden*. Sortir.
- کشیدن — Retirer, sortir.
- آوردن — *bīrūn āvūden*. Faire sortir, produire, exhiber. Retirer. کردن — id.
- P. بیست *bīst*. Vingt.
- P. بیش *bīš*. Plus. Davantage.
- P. بیشتر *bīšter*. Plus. La majeure partie. Adv. Pour la plus grande partie, en grande partie.
- P. بیشه *bīšè*. Forêt.
- A. بیعت *beiy'et*. Prestation du serment. Investiture d'un souverain.
- P. بیکار *by-kār*. Sans emploi.
- P. بیم *bīm*. Crainte.
- P. بینی *bīny*. Nez.

P. **بی‌هوش** *bīhūš*. Privé de sentiment, évanoui.

پ

P. **پادشاه** *pādišāh*. Roi. Monarque.

P. **پاره** *pārē*. Morceau. Certains, quelques.

پاره پاره Couper en petits morceaux.

P. **پاسبان** *pāsbān*. Gardien de nuit, pâtre.

P. **پاک** *pāk*. Propre, pur, chaste.

پاک کردن — *pāk kerdn*. Nettoyer.

P. **پاکیزه** *pākizē*. Propre, net.

P. **پاکی** *pāky*. Pureté, propreté.

P. **پای** *pāy*. Pied.

بر پای ایستادن *ber pāy īstāden*. Rester debout.

از پای درآمدن *ez pāy derāmeden*. Tomber.

P. **پدر** *peder*, Père.

P. **پدید** *pedīd*. Evident. Apparent
آمدن — Se manifester, se montrer.

P. **پذیرفتن** *pezāresten*. Accepter.
Employé qqf. comme auxiliaire au sens de subir.

P. **پر** *per*. Plume (d'oiseau, de flèche).

P. **پیران** *perrān*. Volant.

P. **پر بار** *pūrbār*. Chargé. Litt. plein de fardeau.
گردانیدن — Charger (une bête de somme).

P. **پرداختن** *perdāhten*. Achever.

Imp. **پرداز** *perdāz*.

P. **پرده** *perde*. Rideau, portière.
Mode (en musique).

از بیرون آوردن Produire
au jour, manifester.

P. **پرسیدن** *pūrsīden*. Demander, s'informer.

P. **پری** *pery*. Péri, fée.

P. **پیشان** *perīshān*. Troublé, désordonné, dispersé, pris au hasard.

P. **پس** *pes*. Arrière, derrière. Donc, ensuite.

از پس ez. Après, après que.

در pes. Derrière. Voyez aussi **باز**.

P. **پسر** *pūser*. Fils. Garçon, jeune homme.

P. **پسندیدن** *pesendīden*. Approuver. Agréer. Trouver bon.

P. **پسندیده** Agréable. Recherché, à la mode.

P. **پسین** *pesīn*. Qui vient le dernier. Voir **باز**.

P. **پشت** *pūšt*. Dos.

گردانیدن — Tourner le dos.

P. **پل** *pūl*. Pont.

P. **پنجاه** *penjāh*. Cinquante.

P. **پنداشتن** *pendāšten*. Croire.

P. **پنهان** *pūnhān*. Caché.

پنهان شدن — *pūnhān šūden*. Se cacher.

P. **پوست** *pūst*. Peau.

- P. پوشیدن *púšídén*. Gâté, corrompu, pourri.
- P. پوشیدن *púšíden*. Revêtir.
— در Revêtir, cacher.
- P. پوئیدن *púyíden*. Courir.
- P. پهلو *pehlú*. Côté, à côté de.
- P. پهلوان *pehleván*. Guerrier.
- P. پهنا *pehná*. Rive, bord.
- P. پی *pey*. Pied. پی *pey-hem*. Rapidement.
- P. پیاده *piyádè*. Piéton.
شدن — Mettre pied à terre.
- P. پیچیده *pičídè*. Entortillé, enveloppé.
- P. پیوا *peydá*. Visible. Manifeste.
آمدن — Se manifester, se produire.
- شدن — Apparaître.
- P. پیراهن *píráhen*. Chemise.
- P. پیش *píš*. Avant, devant. Chez.
— در Devant, près de.
- P. پیکان *peykán*. Pointe de flèche.
- P. پیوستن *peyvesten*. Joindre, Rejoindre.
جوار حق پیوستن Arriver dans le voisinage de Dieu, c'est à dire, mourir.
- P. پیوسته *peyvestè*. Continuellement.
- P. پی *pey-hem*. Vite, rapidement. L'un après l'autre.

ت

- P. ت Pronom affixe de la deuxième personne. ریت *ráyet*, ton visage.
- P. تا *tá*. Pour que, afin que, jusqu'à ce que, au point que, en sorte que, que. S'emploie aussi dans le sens de: voyons ce que, p. ex., p. 289, l. 1, et de: pour voir, p. 307.
تا آنکه *Jusqu'au moment où.*
- A. تاجر *tá'jir*. Négociant.
- P. تاختن *tá'h'en*. Se hâter, aller en toute hâte.
- A. تأخیر *te'ekír*. Retard.
- A. تاریخ وزرا *táráhi vüzerá*. Histoire des vizirs. Ouvrage de *Maxemmed ben 'Ebdás*.
- P. تازه *tázè*. Nouveau, frais.
کردن *tázè kerdén* Renouveler.
- P. تازیانه *tázyánè*. Bastonnade.
- A. تأسف *te'essüf*. Regret.
خوردن *te'essüf hürden*. Regretter.
- A. تامل *te'emmil*. Action de considérer, de regarder.
کردن — Regarder.
- A. تبسم *tebessüm*. Sourire, s.
کردن — Sourire, v.
- A. تحسین *texsín*. Approbation.
- A. تحفه *tüxfè*. Cadeau.
- A. تحقیق *texqíq*. Vérification.
Preuve.

کردن — Vérifier. Prouver.

A. تحمل *texemmül*. Action de supporter.

کردن — Supporter.

P. تخت *teht*. Trône. Lit. Canapé.

A. تخطئه *tehtiyè*. Action de blâmer, litt. de taxer d'erreur.

کردن — Désapprouver, trouver mauvais.

A. تخیط *tehlît*. Action de s'immiscer

کردن — s'immiscer.

P. تر *tèr*. Particule qui s'ajoute aux adjectifs pour former le comparatif.

A. تراجع *terâdjû*. Action de reculer.

پذیرفتن — Rétrograder, reculer.

P. ترانه *terânè*. Modulation, chant.

A. تربیت *terbiyet*. Education.

— کم *kem-terbiyet*. Mal élevé, litt. de peu d'éducation.

A. ترتیب *tertib*. Ordre, classement. بترتیب dans un certain ordre, successivement.

کردن — Procurer. Se procurer.

A. ترحیب *terxîb*. Action de souhaiter la bienvenue.

کردن — Souhaiter la bienvenue.

P. ترسان *tersân*. Craignant. Tremblant.

P. ترسیدن *tersîden*. Craindre.

P. ترش *türş*. Aigre.

روی ترش کردن *rûy türs kerdèn*. Faire la mine, boudier, litt. faire un visage aigre.

A. ترقی *tereqqy*. Avancement, progrès.

A. ترک *terk*. Abandon.

کردن — Renoncer à, abandonner.

A. ترنم *terennüm*. Chant.

نمودن — Chanter.

A. تسلیم *teslîm*. Action de livrer.

کردن — Livrer, donner.

A. تشنیع *tesnû*. Action de faire honte.

زدن — Faire honte.

A. تشویش *tesvîş*. Peine, fatigue.

A. تشییع *tesşîyè*. Action d'accompagner, de reconduire.

A. تصور *tesevvür*. Imagination, supposition.

A. تضاعف *tezâ'ûf*. Redoublement. Augmentation.

A. تضرع *tezerrû*. Humilité, humiliation.

کردن — Se faire humble, supplier.

A. تضریب *tezrîb*. Action de jeter le désordre.

کردن — Jeter le désordre.

A. نظم *tezellüm*. Action de demander justice.

داشتن — Demander justice.

A. تعبیه *te'biyè*. Action de ranger.

- کردن — Ranger, placer en ordre.
- A. تعجب *te'egğüb*. Etonnement.
- A. تعجیل *te'ğıl*. Promptitude.
- بتعجیل. En toute hâte.
- A. تعذیب *te'zıb*. Punition, châ-timent.
- کردن — Punir.
- A. تعلل *te'ellül*. Prétexte.
- A. تعبیر *te'ğır*. Blâme. Insulte.
- A. تفاخر *tefâkür*. Orgueil.
- A. تفاریق *tefârîq*. Portions.
- بتفاریق. En détail.
- A. تفاوت *tefâvüt*. Différence. Va-riante.
- A. تفتیش *teftîş*. Enquête.
- کردن — Explorer.
- A. تفضل *tefezzül*. Faveur.
- A. تفکّر *tefekkkür*. Réflexion.
- کردن — Réfléchir.
- A. تقدیم *teqdim*. Offre. Préémi-nence. Préférence. بتقدیم. Faire de préférence, Faire avant tout.
- A. تقریر *teqrır*. Rapport, exposi-tion.
- کردن — Raconter, exposer.
- A. تقوی *teqva*. Piété.
- A. تکذیب *tekkız*. Démenti.
- کردن — Donner un démenti.
- A. تکلف *tekellüf*. Cérémonies.
- A. تکیه *tekîe*. Poussee.
- زدن — Pousser.
- A. تلقین *telqın*. Enseignement.
- کردن — Enseigner.
- P. تماشاگاه *temâşâğâh*. Lieu de promenade. Théâtre.
- A. تمام *temâm*. Fin, complément. Totalité. تمام روز. Tout le jour.
- Complet parfait, absolu. کردن — Finir, compléter. شدن — Etre fini.
- A. تمامت *temâmet*. Totalité.
- A. تمسک *temessük*. Action de s'at-tacher.
- نمودن — S'attacher à. Frayer avec.
- A. تملق *temellüq*. Belles paro-les, compliments.
- T. تمیز *temîz*. Propre, nettoyé.
- کردن — Nettoyer.
- T.P. تمیزی *temîzy*. Propreté.
- P. تن *ten*. Corps. P. ext., per-sonne, individu.
- A. تنبيه *tenbîh*. Avertissement, appel à l'attention.
- P. تو *tu*. Pronom de la deuxième personne du singulier. Tu. Toi.
- P. توانستن *tüvânisten*. v. Pou-voir.
- A. توبیخ *túbîh*. Reproche.
- A. توجع *teveğğü*. Action de dé-plorer. فرامودن — Déplorer.
- A. تعوق *teveqqü*. Retard.

بی توقع *bi tevegq*. Sans retard.

A. توقف *teveqqûf*. Halte, séjour.

کردن — S'arrêter. Attendre.

A. توقی *teveqqy*. Action de se garder de.

نمودن — Se garder de.

A. توقیع *touqé*. Sceau royal.

P. تهی *tehy*. Vide. Privé de.

P. تیر *tir*. Flèche.

P. تیغ *tîy*. Épée.

ث

A. ثابت *sâbit*. Ferme, solidement établi.

A. ثلث *sûls*. Tiers.

A. ثلثان *sûlsân*. Deux tiers.

A. ثمره *semerè*. Fruit.

A. ثواب *sevâb*. Récompense d'une œuvre pie.

A. ثياب *sîâb*. Vêtements, pl. de ثوب *sôub*.

ج

P. جای *ğâ*. Place. Voyez جای.

P. جامه *ğâmè*. Vêtement.

جامهء خواب Lit, couche.

P. جان *ğân*. Ame. Vie.

A. جانب *ğânib*. Côté, direction. Région.

— از De la part de, au nom de.

P. جاه *ğâh*. Rang, dignité.

P. جای *ğây*. Place. Voir جای — Exécuter, accomplir.

دادن — Faire asseoir.

گرفتن — Prendre place.

P. جایگه *ğâyğè*. Place, lieu.

P. جدا *ğüddâ*. Séparé.

شدن — Se séparer.

کردن — Séparer.

A. جرات *ğür'et*. Audace.

A. جراحت *ğerâxet*. Blessure.

A. جرم *ğirm*. Crime.

P. جز *ğüz*. Excepté, si ce n'est, sauf.

A. جزع *ğeze*. Douleur, chagrin.

P. جستن *ğesten*. Sauter. Échapper. Imp. جه *ğeh*.

— بر Sauter.

A. جسر *ğisr*. Pont.

A. جعفر بن یحیی انبرمکی *ğe'feribn Yax'aol-Bermeky*. L'un des plus illustres des Barmécides. Il fut vizir de Hârûn et succéda à son frère Fezl, après la disgrâce de celui-ci. Mais, disgracié à son tour, il fut tué sur l'ordre de Hârûn en l'année 803 de notre ère.

A. جلسا *ğü'esâ* Compagnons, amis. Pl. de جلس *ğelis*.

A. جلالت *ğeldâlet*. Puissance, splendeur.

A. *جماعت* *ġemâ'et*. Réunion, société, assemblée, troupe.

A. *جمع* *ġem'*. Réunion, troupe.

کردن — *شدن* — Réunir. —
se réunir.

A. *جمعیت* *ġem'iyet*. Assemblée.

A.P. *جملگی* *ġámleġy*. Totalité.

A. *جمله* *ġümlê*. Totalité.

— از Du nombre.

A. *جميع* *ġem'*. Totalité.

مردم — Tous les hommes.

A. *جنازه* *ġendzê*. Cercueil, bière.

P. *جمنانیدن* *ġümbâniden*. Remuer, déplacer

A. *جنون* *ġenûn*. Folie.

A. *جنيب* *ġenîb*. Cheval qu'on mène par la bride, tout en étant monté sur un autre.

A. *جواب* *ġevâb*. Réponse.

دادن — Répondre.

A. *جوار* *ġevâr*. Voisinage.

A. *جوانب* *ġevânîb*. Côtés. Pl. de
جانب *ġânîb*.

— از De plusieurs côtés.

P. *جوانمرد* *ġüvâmerd*. Homme généreux.

P. *جهان* *ġehân*. Monde.

A. *جهت* *ġihet*. Cause, côté.

باجهت à cause, pour.

چ

P. *چادر* *čâdir*. Voile. Linceul.

P. *چاره* *čârê*. Moyen. Remède.

غیر از این که فرمودم چاره
نیست. Il n'y a pas moyen
de se dispenser de l'ordre que
j'ai donné.

P. *چرا* *čirâ*. Pourquoi?

P. *چراغ* *čirâġ*. Flambeau, lampe.

P. *چرکین* *čerkîn*. Sale, malpropre.

P. *چشم* *češm*. Œil. Individu.

بچشم En personne.

P. *چگونه* *čirvânê*. De quelle façon?

P. *چنانکه* *čünân*. Ainsi. چنان
comme, ainsi que.

P. *چند* *čend*. Quelques. Combien?

— هر Combien que.

P. *چندین* *čendîn*. Autant, tant,
tellement, plusieurs.

P. *چو* *čû*. Pour چون Lorsque.

P. *چوب* *čûb*. Bâton.

P. *چون* *čân*. Lorsque, comme,
puisque.

چونکه *čûnaki*. Puisque, lorsque.

P. *چه* *čê*. Quel? Quelle? Car. Quoi?
Comment? — چه باشد Que ce
serait agréable!

P. *چهار* *čehâr*. Quatre.

P. چهار پای *čehâr-pây*. Quadrupède.

P. چهارم *čehârüm*. Quatrième.

P. چیدن *čiden*. Cueillir. Imp. چین *čín*.

P. چیزی *číz*. Quelque chose. Rien (avec la négation). چیزی *čízí*. Quelque chose.

P. چین *čín*. Pli.

چین در آبرو آوردن *Froncer les sourcils.*

ح

A. حاجت *čájet*. Besoin. Chose qu'on désire.

A. حادثه *čádisè*. Événement. Malheur.

A. حاصل *čásil*. Résultat, moisson. شدن — Résulter, parvenir à obtenir finalement.

A. حاضر *čázir*. Présent, adj.

گردانیدن — Faire venir, mander.

A. حال *čál*. Situation. État. Affaire, ce dont il s'agit.

— هم در — در *Aussi-tôt, sur le champ.*

— بهمه *En tout cas, en tout état de cause.*

می باید تا — *jusqu'au moment où il faudra.*

A. حالا *čald*. Maintenant.

A. حالت *čálet*. Manière d'être. État, situation.

A. حامله *čámlè*. Enceinte.

A. حبس *čebs*. Prison.

A. حاجت *čüjğet*. Argument, Preuve.

A. حجرة *čüğrè*. Cabinet.

A. حد *čedd*. Limite. Point.

به حدی که *à tel point que.*

A. حرب *čerb*. Guerre.

A. حرج *čereğ*. Embarras, gêne.

A. حرف *čerf*. Mot, parole.

زبان — Parler.

A.P. شنو — *čerf-šenou*. Obéissant. Litt. qui écoute ce qu'on lui dit.

A. حرفت *čirfet* ou حرفه *čirfè*. Art, métier.

A. حرکات *čerekát*. Mouvements, actions, procédés. Pl. de حرکت *čereket*.

A. حرم *čerem*. Appartement des femmes, harem.

A. حرمت *čürmet*. Respect, considération.

A. حزن *čüzín*. Chagrin.

A. حزین *čezín*. Mélancolique, triste.

A. حسن *čüsín*. Bonté. فعل — Bonne action.

- A. *حسن بن سهل* *hesen ibn Sehl*. N.P. Vizir de *Me'emûn*.
- A. *حصول* *hüsül*. Arrivée Obtention.
- A. *حضر* *hezret*. Présence. Altesse, Majesté, titre des khalifes.
- A. *حضيض* *heziz*. Fond. Dernier degré. Opposé à *أوج* *ouğ*.
- A. *حقار* *heffâr*. Fossoyeur.
- A. *حق* *heqq*. Droit. Dieu.
— *در* en faveur de, pour, à l'égard de.
- A. *حقوق* *hüqûq*. Droits. Pl. de *حق* *heqq*.
- A. *حقیقت* *heqîqet*. Vérité, réalité.
- A. *حکایت* *hikâyet*. Histoire, conte.
کردن — Raconter.
- A. *حکم* *üküm*. Ordre, décision.
- A. *حکم الوادی* *hekem el-Wâdy*.
Nom d'un célèbre poète.
- A. *حکیم* *hekîm*. Sage.
- A. *حلق* *helq*. Gosier, gorge.
- A. *حلقه* *helqè*. Anneau pour frapper à la porte.
- A. *حمل* *hemâl*. Portefaix, porteur.
- A. *حمایت* *ximâyet*. Protection.
- A. *حمل* *heml*. Action de porter.
کردن — Porter.
- A. *حمید* *xümejd*. N.P.
- A. *حواشی* *hevâşy*. Domestiques.
Pl. de *حاشیه* *hâşîe*.
- A. *حوالی* *hevaly*. Environs. Voisinage.
- A. *حیا* *heyâ*. Honte.
بیکیا *by-heyâ*. Impudent, effronté.
- A. *حیران* *heyran*. Stupéfait, atterré.
- A. *حیرت* *heyret*. Stupéfaction, frayeur.
- A. *حیل* *hiyel*. Ruses. Pl. de *حيله* *hîle*.
- خ
- A. *خاتمت* *hâtimet*. Fin, conclusion. Issue.
- A. *خادم* *hâdem*. Esclave, serviteur, eunuque.
- P. *خار* *hâr*. Caresse amoureuse.
کشیدن — se prostituer, se livrer, en parlant d'une femme.
- P. *خاستن* *hâsten*. Se lever. Imp. *خیز* *hîz*.
— *بر*, même sens.
- A. *خاطر* *hâtir*. Esprit.
- P. *خاک* *hâk*. Poussière, terre.
- P. *خالی* *hâly*. Vide.
گردانیدن — Faire évacuer.
شدن — Se vider, devenir vide.
- P. *خاموش* *hâmâş*. Silencieux.
شدن — Se taire. *باش* — Tais-toi.
- P. *خاندان* *hânedân*. Famille.

- P. خانم *hânüm*. Dame. Demoiselle.
 P. خانه *hânè*. Maison, palais.
 A. خایف *hâyf*. Craintif, craignant.
 بودن — Craindre.
 A. خبر *heber*. Nouvelle, avis, connaissance.
 کردن — Informer.
 P. خدا *hüdâ*. Dieu.
 A. خدام *hüddâm*. Serviteurs. Pl.
 de خادم *hâdîm*.
 P. خداوند *hudâvend*. Maître.
 خداوند! *hüdâvendâ*. ô Dieu!
 P. خدای. Voir خدا.
 A. خدمت *hidmet*. Service.
 کردن — Servir, se mettre à la disposition, exécuter un ordre. Rendre ses devoirs.
 P. خر *her*. Âne.
 P. خراب *herâb*. En ruines, détruit.
 کردن — Ruiner, détruire.
 P. خرد *hürd*. Petit.
 خرد و مرد کردن Broyer en petits morceaux.
 A. خرطوم *hürtâm*. Trompe d'éléphant.
 P. خرم *hürrem*. Gai, joyeux.
 P. خرید *herîd*. Achat.
 P. خریدن *herîden*. Acheter.
- P. خسپیدن *hüspîden*. Dormir.
 A. خشب *heşeb*. Bois.
 P. خشکی *hüşky*. Terre ferme.
 Litt sécheresse.
 P. خشم *hişm*. Colère.
 A. خشونت *hüşûnet*. Aspérité, rugosité.
 A. خصومت *hüşûmet*. Dispute.
 کردن — Se disputer.
 A. خط *hett*. Ligne d'écriture. Ecriture.
 P. خفتن *hüşten*. Dormir. Imp.
 خواب *hâb*.
 P. خفته *hüştè*. Endormi.
 A. خفص *hişz*. Aisance.
 A. خلاص *hilâs*. Délivrance. Piété sincère.
 A. خلاصه *hülâsè*. Bref, en conclusion.
 A. خلافت *hilâfè*. Le *khalifat*, dignité de *khalife*.
 A. خلعت *hibet*. Vêtement de gala.
 A. خلق *hülq*. Caractère. Voyez بد.
 A. خلل *helel*. Brèche.
 A. خلیفه *helîfè*. Khalife, chef suprême des Musulmans.
 A. خمر *hemr*. Vin.
 خمر و زمر *hemr u zemr*, Débauche. Litt. Vin et chants.
 P. خنده *hendè*. Rire.

- زیاد خنده Un rire trop fort.
- P. خندیدن *hendیدن*. Rire, v.
- P. خواب *hâb*. Sommeil.
- بخواب کردن Endormir.
- P. خوابیدن *hâbیدن*. Dormir.
- P. خواجه *hâjè*. Maître.
- P. خواستن *hâsten*. Demander, désirer, exiger. Imp. خوا *hâh*.
- A. خواص *hevâss* Familiars, favoris. Pl. de خاتمه *hâssè*.
- P. خواندن *hânden*. Mander, appeler. Nommer. Lire. Chanter.
- بر Lire d'un bout à l'autre.
- P. خوب *hâb*. Bon. Beau.
- P. خوبی *hâby*. Bonté.
- P. خود *hûd*. Indique l'action réfléchie. — با en soi-même; mais aussi, avec soi.
- P. خود پسند *hûd-pesend*. Content de soi.
- P. خود خواه *hûd-hâh*. Egoïste.
- P. خور *xûr*. Convenance.
- در En rapport avec, digne de.
- P. خوردار *xûr-dâr*. Situation convenable. Bon état.
- P. خوردن *hârden*. Manger. Boire. Eprouver, goûter.
- P. خورشید *hâršîd*. Soleil.
- خورشید خانم Mademoiselle *hûršîd*. N.P.
- P. خوش *hoš*. Bon.
- آمدن — Plaire, être agréable.
- P. خوشحال *hoš-xâl*. Content, de bonne humeur.
- P.A. خوش خلق *hoš-hûlq* qui a bon caractère.
- P. خوشدل *hoš-dil*. Content.
- P. خوشی *hošy*. Amabilité, gentillesse.
- با کمال خوشی avec une amabilité parfaite.
- A. خوف *hâuf*. Crainte.
- P. خون *hân*. Sang.
- P. خویش *hîš*. Soi-même. Proche. Parent.
- P. خویشی *hîsten*. Soi-même. Litt. son propre corps.
- P. خیر *hey*. Bien, bonheur.
- P. خیزران *heyzûrân*. N.P. nom de la mère des khalifes El-Hâdy et Hârûn.
- P. خيو *hîc*. Salive.
- د
- P. دادن *dâden*. Donner. Imp. ده *dè*.
- باز Redonner. Rendre.
- A. دار *dâr*. Maison, demeure.
- دار خلافته on دار الخلافة Palais des khalifes.
- دار الملک *dâr el-mûlk*. Capitale.

- P. داشتن *dāsten*. Avoir. Imp.
دار *dār*.
— فرمان *voir*.
A. داعی *dā'y*. Héraut, **داعی حق**
Le héraut de Dieu, l'ange de
la mort.
P. دامن *dāmen*. Pan de la robe.
P. دانستن *dānisten*. Savoir, con-
naître, reconnaître. Juger de
telle ou telle façon.
A. دجله *diğlè*. Nom que les
Orientaux donnent au fleuve du
Tigre.
P. دختر *dūhter*. Fille.
P. در *der*. Dans, en, sur.
P. در *der*. Porte.
P. دراز گوش *dirāz-γūš*. Âne.
Litt. qui a de longues oreilles.
P. درازی *dirāzy*. Longueur.
A. دراعه *dirā'e*. Habit.
A. درجه *dereğè*. Rang, dignité.
P. درخت *direht*. Arbre.
P. درزی *derzy*. Tailleur.
P. درگاه *der-γāh*. Cour d'un
prince. Palais d'un grand.
P. درم *direm*. Monnaie d'argent.
P. دروازه *dervazè*. Grande porte
de la ville.
P. دروغ *derūy*. Mensonge.
گفتن — Mentir.
P. درویش *dervīš*. Pauvre. Reli-
gieux musulman qui a fait vœu
de pauvreté.
- P. دست *dest*. Main. Pied de de-
vant d'un animal.
در کردن — Plonger la main
dans.
بدست آوردن Se procurer,
obtenir.
P. دستار *destār*. Turban.
P. داستان *destān*. Cordes d'in-
strument.
P. دستنگی *dest-tenyy*. Indi-
gence. Litt. avoir la main étroite.
P. دستور *des'tūr*. Permission.
دستوری باشد Est-il permis?
P. دشمن *dūšmen*. Ennemi.
P. دشنام *dūšnām*. Injures.
دادن — Dire des injures.
A. دعا *dū'ā*. Vœu, prière.
گفتن — Faire des vœux pour,
prier Dieu pour.
دعای بد کردن Souhaiter mal-
heur.
A. دعوت *de'evet*. Invitation.
کردن — Inviter, engager.
A. دفن *defn*. Action d'ensevelir.
کردن — Enterrer.
A. دقیقه *deqīqè*. Minute, instant.
P. دل *dil*. Cœur.
P. دلاویز *dil-āvīz*. Séduisant, attra-
yant. Litt. qui accroche le cœur.
P. دلتنگی *dil-tenyy*. Tristesse.
Litt. Étroitesse de cœur.
P. دل شاد *dil-šād*. Content. Litt.
au cœur gai.

P. دلکش *dil-keš*. Ravissant. Litt.
qui attire le cœur.

P. دم *düm*. Queue.

A. دما *dimd*. Pl. de دم *dem* sang.

P. دم‌بودن *demîden*. Souffler.

P. دنبال *dümbâl*. Queue, derrière.

P. دندان *dendân*. Dent. Défense.

A. دنیا *dünyâ*. Monde.

P. دور *dûr*. Loin.

کردن — Eloigner.

بودن — Etre loin, se tenir
loin de.

A. دور *dûr*. Tour. Autour.

کردن — Tournoyer.

P. دوست *dûst*. Ami.

داشتن — Aimer.

P. دوش *dûš*. Épaule.

P. دوش *dûš*. Hier soir.

A. دولت *dôulet*. Bonheur. Pouvoir.

P. دوم *düvvüm*. Second.

P. دویدن *devîden*. Courir.

P. ده *deh*. Dix.

P. ده *dih*. Village.

P. دهان *dehân*. Bouche.

A. دهشت *dehšet*. Stupeur, embarras, effroi.

P. دیدن *dîden*. Voir. Regarder.
Eprouver. Imp. بین *bîn*.

— باز Rendre visite.

P. دیروز *dîrûz*. Hier.

P. دیگر *dîyer*. Autre. — Voy.
نماز.

از هر کس مشتی دیگر
خوردم. Je reçus de chacun
un nouveau (litt. autre) coup.
Adverbialement دیگر se rend
par: une autre fois, dorénavant.

P. دینار *dînâr*. Monnaie d'or.

P. دیوان *dîvân*. Bureau, administration.

ن

A. ذخیره *zeñîrè*. Provision.

A. نى الرياستين *zi-r-riyâseteyn*.
L'homme aux deux pouvoirs,
surnom de Fezl ibn Sehl, vizir
du khalife Me'emîn.

ر

A. راجع *râgî*. Qui revient, qui
s'en retourne. Qui retombe sur.

با نفس او راجع گشت
Cela retomba sur lui.

P. راز *râz*. Secret.

P. راست *râst*. Droit. Juste. Vrai.

A. راضى *râzy*. Content, satisfait.

P. ران *rân*. Cuisse, hanche.

P. راندن *rândên*. Pousser.

P. راه *ráh*. Route.

دادن — Admettre.

A. رای *ráy*. Avis.

A. ربّانی *rebbány*. Du maître, divin.

— فرمان *fermán*. Ordre divin, parole de Dieu.

A. ربخ *ribx*. Gain, profit.

P. ربودن *rebúden*. Ravir, enlever.

— در. Idem.

A. رخصت *rúhset*. Permission.

A. رسالت *risdlet*. Message.

P. رسانیدن *resániden*. Faire arriver, faire atteindre, faire parvenir. Faire se produire. Causatif de رسیدن

P. رستن *resten*. Être délivré.

P. رسوا *rüsvá*. Déshonoré.

A. رسول *resúl*. Envoyé, émissaire.

P. رسیدن *resíden*. Arriver. Se produire.

A. رضا *rizá*. Agrément. Permission.

A. رعیت *re'yyet*. Sujet. Homme du peuple.

P. رفتار *ref tár*. Conduite, tenue, manières.

P. رفتن *ref ten*. Aller, marcher, couler. Se produire. Voyez. زبان

اندر رفتن. Entrer.

A. رفق *rifq*. Douceur.

برفق. Doucement.

کردن — User de douceur.

A. رقعہ *rüq'è*. Lettre, billet.

A. رکاب *rikáb*. Étrier.

در رکاب دویدن. Courir à côté de l'étrier.

A. رکعت *rik'et*. Inclination.

— نماز. les inclinations rituelles des musulmans.

P. رنج *renğ*. Peine qu'on se donne.

رنجکش *renğ-keš*. Qui se donne du mal.

P. رنجیدن *renğiden*. Se fâcher, s'irriter.

P. روان *reván*. Qui va. L'âme.

— گشتن. Aller, marcher.

A. روایت *riváyet*. Tradition.

— کردن. Raconter.

P. رود *rúd*. Rivière, fleuve.

P. روز *rúz*. Jour.

P. روزگار *rúzgar*. Époque, temps, vie. Fortune.

P. روزی *rúzy*. Pain quotidien.

P. روشنایی *róušená'í*. Lumière.

P. رومی روز *rúmiyyi rúz*. Le Grec du jour, c'est à dire, le jour

blanc comme un Grec. Opposé

زنګی شب.

P. روی *ráy*. Visage. — از. Par, en vertu de.

آوردن et کردن — Se tourner vers, faire face.

نمودن — Se produire, se manifester, avoir lieu.

نهادن — Se tourner vers, se diriger vers.

P. ره *reh*. Route. Pour راه *râh*.

P. رها *rehâ*. Lâché, délivré.

شدن — Échapper.

کردن — Laisser, lâcher.

P. رهانیدن *rehâniden*. Délivrer.

P. رهگذر *rehgyüzer*. Lieu par où l'on passe, passage.

P. رهی *rehy*. Prisonnier.

P. ری *rey*. N.P. de ville.

P. ریختن *rihten*. Verser. Déposer. Répandre. Imp. ریز *riz*.

ز

P. ز *ze*. De. S'emploie dans le style poétique au lieu de از *ez*.

P. زانو *zânú*. Genou.

بزانوی ادب بنشست *bezânú edeb benışest*. Il s'assit sur le genou de la politesse. C'est-à-dire, il s'assit avec politesse. Les Persans s'assoient à terre les jambes repliées sous eux, en sorte que les genoux touchent terre.

P. زبان *zebân*. Langue.

بر — راندن. Prononcer, parler. Litt. pousser sur la langue.

بر — رفتن. Sortir de la bouche, être prononcé. Litt. passer sur la langue.

کشادن — Dire, parler. Litt. délier la langue.

A. زحمت *zehmet*. Peine, ennui.

P. زخم *zehm*. Coup, mauvais traitement, blessure. خورده — Blessé. Litt. qui a goûté une blessure. کردن — Blesser.

P. زخمه *zehmè*. Son, archet.

P. زدن *zeden*. Frapper. Toucher d'un instrument de musique, jouer. Couper (la tête). Lancer (une flèche).

— آتش در. Incendier, mettre le feu.

— بر زمین. Jeter à terre.

P. زدودن. Frotter, nettoyer en frottant.

A. زمان *zemân*. Temps.

A. زمر *zembr*. Chant.

— خمر و. Débauche. Litt. Vin et chants.

P. زمین *zemîn*. Terre.

P. زن *zen*. Femme.

P. زندان *zindân*. Prison.

P. زنگی *zeny*. Rouille.

P. زنګی *zenyy*. Éthiopien. Métaphoriquement زنګی شب l'Éthiopien de la nuit, la nuit noire

comme un Éthiopien, opposé à
 رومی روز le Grec du jour, le
 jour blanc comme un Grec.

P. زود *zûd*. Vite. Bientôt.

A. زهد *zûhd*. Continence.

P. زهر *zehr*. Poison.

P. زهره *zehrè*. Audace, hardiesse.

P. زیاده *zyâddè*. Plus, davantage.

شدن —. S'accroître.

P. زیر *zir*. Sous, dessous.

در — Id.

P. زیرک *zîrek*. Perspicace, intelligent.

A. زینت *zînet*. Ornement. Décor d'un édifice.

س

A. سابقه *sâbqè*. Antériorité, priorité. On dit, p. e. میان تو و او سابقه.

معرفتی بوده است. As-tu connu cette personne autrefois? On dit encore بی سابقه وعده (c'est ainsi qu'il faut lire p. 312): sans promesse antérieure.

A. ساحل *sâxil*. Rive, bord.

P. ساختن *sâhten*. Faire, fabriquer. Composer. Accorder un instrument de musique sur tel ou tel mode.

A. ساخت *sâhit*. Irrité, en colère.

P. ساز *sâz*. Harmonie, accord. Son.

A. ساعت *sâ'et*. Heure. Moment.

P. سال *sâl*. Année.

A. سایر *sâyr*. Tout le reste.

A. سبب *sebeb*. Cause. Moyen.

بسبب. A cause de, pour. Au moyen de.

P. سبو *sebû*. Cruche, vase.

P. سپاه *sipâh*. Armée.

P. سپاهی *sipâhy*. Soldat.

P. سپهسالار *sipehsâldâr*. Chef, général.

P. ستادن *sitâden*. Prendre, recevoir. Imp. ستان *sitân*.

P. ستایش *sitâyiş*. Louange, compliments.

P. ستم *sitem*. Injustice, violence.

دیده — Qui a été victime d'une injustice. Litt. qui a vu l'injustice.

A. سخاب *sexâb*. Nuage.

A. سحر *sexer*. Aurore.

A. سخا *sehâ*. Libéralité.

P. سخت *seht*. Fort, dur, violent.

P. سخن *sûhen*. Parole. Affaire.

گفتن — Parler, et subst., Parole, conversation.

A. سدوم *sûdûm*. Sodome.

P. سر *ser*. Tête. Extrémité. Commencement. Surface. Intention. S'emploie dans des locutions comme باز سر سرود گفتن روم (p. 290) «que je recommence à chanter», litt., que j'aie à l'intention de chanter de nouveau.

— بی *by ser*. Décapité.

- *ber ser*. Au près de.
 — *ez ser*. D'autour de.
- A. *سِر* *sirr*. Secret.
- P. *سِرَا* *serâ* et *سِرَاي* *serây*. Palais. Corps de logis. Chambre.
- P. *سِرَخ* *sürh*. Rouge.
- P. *سِرْزَنَش* *serzenış*. Blâme, réprimande.
- A. *سِرْعَت* *sür'et*. Vitesse, rapidité.
- P. *سِرْكَارِي* *serkârî*. Altesse.
- P. *سِرْنِگُونَسَار* *serniyûnsâr*. Qui a la tête en bas. *کردن* — mettre qq. un la tête en bas.
- P. *سِرُون* *sürûd*. Chant, air.
گفتن — Chanter.
- A. *سِرُور* *sürûr*. Gaïeté, joie.
- P. *سِرْهَنْگِي* *serheny*. Officier.
- A. *سِفْک* *sefk*. Effusion, action de faire couler.
- A. *سِقْف* *seqf*. Tablier d'un pont.
- P. *سِگ* *sey*. Chien.
- A. *سِلَام* *selâm*. Salutation, salut.
کردن ou *دادن* — Saluer.
- A. *سِلَامِ الْاَبْرِش* *Sellâm El-ebreš*. N.P.
- A. *سِلَامَت* *selâmet*. Délivrance, salut, bon état. *بِسْلَامَت* en bon état, sain et sauf.
- A. *سِمَاع* *simâ*. Chant.
کردن — Chanter.
- P. *سِنْدِي* et *صِنْدِي* *sendely*. Chaise.
- P. *سِنْگِستَان* *senyistân*. Lieu rocailleux.
- A. *سَو* *sû*. Mal. *خاتمت* — Issue désastreuse.
- A. *سَوَاد* *sevâd*. Terre, champ.
سَوَادَان دِيَوَان Terres de l'État.
- P. *سَوَار* *sûvâr*. Cavalier.
شدن — Monter à cheval.
- P. *سَوَارَه* *sûvârè*. Id.
- A. *سَوَال* *sûdl*. Demande.
کردن — Demander.
- P. *سُوختن* *sûhten*. Brûler. Imp.
سُز *sûz*.
- P. *سُود* *sûd*. Gain, profit.
- P. *سُوزَان* *sûzân*. Brûlant.
- P. *سُوگَنْد* *sûuyend*. Serment.
دادن — Jurer. Adjurer.
- P. *سُوی* *sûy*. Côté. *بِسُوی* Du côté de, vers.
- P. *سَه* *sè*. Trois.
- P. *سِي* *sy*. Trente.
- P. *سِيَاه* *syâh*. Noir.
- P. *سِينَه* *sînd*. Sein.
- P. *سِيَّوم* *seyyûm*. Troisième.

ش

- P. *سِ ش* *sî*. Pronom affixe de la troisième personne.
- P. *سَاخ* *sâh*. Branche.
- P. *سَاد* *sâd*. Joyeux.

- P. شادان *šādān*. Joyeux.
- P. شادمان *šādmān*. Id.
- A. شارع *šārē*. Grande rue.
- P. شام *šām*. Soir
- P. شاید *šāyed*. Peut-être.
- P. شایستن *šāyisten*. Etre convenable.
- P. شایسته *šāyistè*. Convenable.
- P. شب *šeb*. Nuit.
- A. شجره *šeğere*. Arbre.
- A. شخص *šehs*. Personne, individu.
- شخصی *šehsy*. Quelqu'un.
- A. شداد *šidād*. Forts, pl. de
- شدید *šedīd*.
- A. شدت *šiddet*. Violence.
- گرم — La grande chaleur.
- P. شدن *šūden*. Aller. Devenir.
- Verbe auxiliaire.
- A. شر *šerr*. Méchanceté. Mal.
- A. شراب *šerāb*. Vin.
- A. شربت *šerbet*. Boisson. Sorbet.
- A. شرح *šerχ*. Exposition. Explication.
- دادن — Exposer, expliquer.
- A. شرط *šert*. Condition.
- A. شرط *šūret*. Agents de police.
- صاحب. Commissaire de police.
- A. شرق *šerq*. Orient.
- A. شرکت *širket*. Association.
- P. شرم *šerm*. Honte.
- A. شروع *šūrū*. Commencement.
- کردن — Commencer.
- A. شریک *šerīk*. Associé.
- P. شستن *šūsten*. Laver. Imp.
- شوی *šūy*.
- P. شش *šeš*. Six.
- A. شعار *šīār*. Marque distinctive.
- A. شعر *šīr*. Poésie, vers.
- A. شغل *šūyl*. Occupation. Affaire.
- A. شفاعت *šefāet*. Intercession.
- کردن — Intercéder.
- A. شفیع *šefī*. Intercesseur.
- آوردن — Demander l'intercession de.
- A. شک *šekk*. Doute.
- کردن — Doubter.
- P. شکار *šikār*. Chasse. کردن — Chasser.
- A. شکایت *šikāyet*. Plainte.
- کردن — Se plaindre.
- A. شکر *šūkr*. Remerciement, action de grâces.
- P. شکستن *šikeslen*. Briser. Imp.
- شکن *šiken*.
- P. شکسته *šikestè*. Brisé.
- دل — Qui a le cœur brisé.
- P. شکم *šikem*. Ventre.
- P. شما *šumā*. Vous.
- P. شمردن *šümürden*. Compter.
- Considérer comme.

P. شناختن *šindāhten*. Connaître, savoir. Reconnaître. Imp. شناس *šinās*.

P. شنیدن *šenūden* et شنیدن *šeniden*. Entendre. Entendre dire. Imp. شنو *šenôu*.

A. شهادت *šehâdet*. Profession de foi musulmane.

A.P. شومی *šumî*. Etat d'être néfaste, sinistre.

P. شهر *šehr*. Ville.

P. شیر خواره *širkhârè*. Litt. qui suce le lait. Enfant à la mamelle. — کودک *Id.*

P. شیرینی *širiny*. Bonbons, sucreries.

A. شیطننت *šeytenet*. Diablerie. کردن — Faire le diable à quatre, faire beaucoup de bruit.

A. شیعه *šyè*. Secte, principalement la secte des *šy'ites*, dont 'Ali est le chef.

P. شیوه *šivè*. Manière. Art.

ص

A. صاحب *sāxib*. Maître, possesseur.

شرط — Chef du guet, commissaire de police.

A. صبح *sübç*. Matin, aurore. Adv., au matin.

A. صبر *sebr*. Patience.

کردن — Attendre.

A. صحبت *süxbet*. Compagnie, société. Conversation.

نمودن — Causer avec.

A. صحرا *sexrâ*. Plaine. Désert.

A. صدر *sedr*. Commencement d'une lettre.

A. صرف *serf*. Emploi, dépense.

کردن — Employer.

A. صعب *se'eb*. Violent, fort.

A. صفا *sefxè*. Face, surface.

A. صلاح *selâx*. Droiture, bonne vie.

— اهل Honnêtes gens.

A. صله *silè*. Don, présent. Rapports, relations.

A. صنعت et صناعت *senâ'et et sen'et*. Métier, art.

A. صوب *soub*. Côté, direction.

A. صوت *sout*. Voix. Morceau de chant.

A. صورت *sûret*. Façon, manière.

— در این Dans ce cas.

حال — L'état de l'affaire.

A. صیاد *seyyâd*. Chasseur.

A. صیحه *seyxè*. Cri.

A. صید *seyd*. Chasse.

A. صیقل *seyqel*. Polisseur de métaux, armurier. P. 291, le martin est comparé à un armurier qui efface la rouille de la nuit.

ض

A. ضرب *zerb*. Coup meurtrissure.

A. ضربه *zeribè*. Contribution, apport quotidien de l'esclave.

A. ضمير *zemîr*. Esprit.

A. ضياع *zûc*. Propriétés à la campagne, domaines. Pl. de ضيعة *zey'è*.

ط

A. طاهر *tâhir*. N.P.

A. طاهر بن الحسين *Tâhir ibn el-Hüseyn*. N.P. Célèbre général de khalife Me'emûn.

A. طائيل *tâyl*. Utilité.

P.A. طبرى *tebery*. Originaire du *Teberistân*, province de la Perse.

A. طرب *tereb*. Joie.

انكثير — Réjouissant. Litt. qui excite la joie.

A. طرف *teref*. Côté. Bout, extrémité. Région.

— باين — وآن De côté et d'autre.

A. طريق *terîq*. Chemin. Moyen.

A. طفل *tifl*. Enfant.

A. طلب *teleb*. Action de mander, de chercher.

— كرن — Mander. Chercher.

A. طلوع *tulûc*. Lever, apparition, p. e. des astres.

A. طمع *teme'*. Désir.

A. طور *tôur*. Manière, façon.

A. طول *tôul*. Longueur.

A. طيب *tîb*. Parfum.

A. طيش *teyş*. Inconstance, infidélité. Prostitution.

كردن — Se prostituer.

ظ

A. ظالم *zâlim*. Mauvais, méchant, tyran.

A. ظاهر *zâhir*. Evident, manifeste.

A. ظلم *zûlm*. Injustice, tyrannie.

ع

A. عاجز *'âjiz*. Impuissant à.

A. عادت *'âdet*. Coutume, habitude.

كردن — Avoir coutume.

A. عاقبت *'âqibet*. Fin, résultat.

A. عاقل *'âqil*. Intelligent. Est qqf. pris substantivement pour: homme intelligent.

A. على *'âly*. Haut, élevé.

A. عباسيان *'ebbâsyân*. Les 'Abbasides.

A. عبد الله *'Abd-Ullah*. N.P.

A. عجب *'eğeb*. Etonnement.

داشتن — s'étonner.

A. عجز *'eğz*. Insuffisance. Pénurie.

A. عذر *'üzr*. Excuse. — آوردن s'excuser.

A. عرض *'erz*. Largeur.

A. عرضه *'erzè*. Action de présenter, d'offrir, d'exposer, de raconter.

- داشتن ou کردن — Présenter, offrir, exposer, raconter.
 A.P. عروسک 'erúsek. Poupée. Litt. la petite fiancée.
 A. عريض 'eríz. Large. Important.
 A. عزازت 'ezázet. Grandeur.
 A. عزم 'ezm. Dessein, projet.
 A. عزیمت 'ezímet. Id.
 A. عشق 'išq. Amour.
 A. عظمت 'ezemet. Grandeur.
 A. عظیم 'ezím. Grand. Grave.
 A. عفاف 'efáf. Abstinence.
 — اهل Gens de mœurs austères.
 A. عقاب 'üqqáb. Aigle, particulièrement aigle noir.
 A. عقب 'eqeb. Suite.
 — در. A la suite de, après.
 A. علف 'elef. Fourrage, herbe.
 A. علم 'ilm. Science.
 A. علی 'elè. prép. Sur.
 علیه 'eleyhi. Sur lui.
 A. علی ابن ابوطالب 'Ely ibn Ebú Táleb. N.P. du quatrième khalife, reconnu comme chef par les syites.
 A. عمارت 'imáret. Edifice.
 A. عمال 'ümmál. Agents politiques, préfets. Pl. عامل 'ámil.
 A. عمر 'ümr. Vie.
 A. عمر بن ابی ربیعہ 'Ümer ibn Eby Rebé'e. N.P. Célèbre poète.
 A. عمق 'ümq. Profondeur.
- A. عمیق 'emíq. Profond.
 A. عنوان 'ünvân. Titre, en-tête.
 P. عورت 'öuret. Femme.
 A. عیال 'iyál. Famille (femmes, enfants et domesticité).
 A. عبش 'eyš. Vie.
- غ
- A. غارس 'ýáris. Celui qui plante, qui a planté.
 A. غافل 'ýáfil. Inoccupé, oisif.
 A. غالب 'ýálib. Vainqueur.
 — شدن ou آمدن — S'emparer de, triompher de.
 A. غایت 'ýáyet. Extrémité. Excès. Le plus fort de.
 بغایت. Extrêmement.
 A. غذا 'ýezá. Repas.
 A. غربا 'ýürebá. Etrangers. Pl. de غریب 'ýeríb.
 A. غرض 'ýerez. But, intention.
 A. غرق 'ýerq. Action de se noyer.
 — کردن — Noyer.
 A. غریب 'ýeríb. Etranger.
 A. غسل 'ýesúl. Tout ce qui sert à laver les mains.
 A. غصه 'ýüssè. Chagrin, angoisse.
 A. غلات 'ýellát. Grains, céréales. Pl. de غله 'ýellè.
 A. غلاظ 'ýiláz. Forts, épais. Pl. de غلیظ 'ýeliz.

A. غلام *γūlām*. Serviteur, esclave.

A. غلط *γelet*. Erreur.

P. غلطیدن *γeltīden*. Se rouler.

A. غلمان *γilmān*. Esclaves. Pages.
Corps de Pages formant une
troupe distincte. Pl. de غلام
γūlām.

A. غم *γemm*. Chagrin.

P. غمناک *γemnāk*. Affligé.

A. غنا *γindā*. Chant.

A. غنیمت *γenāmet*. Butin, bonne
fortune.

A. غوطه *γoutè*. Plongeon.

خوردن — Plonger. Litt. boire
un plongeon.

A. غیر *γeyr*. Autre. از — En de-
hors de, en outre de, autre-
ment que.

A. غیرت *γeyret*. Jalousie.

ف

A. فاحش *fāxiš*. Affreux, abomi-
nable.

A. فارغ *fāriγ*. Vide, vacant. Qui
a terminé.

شدن از — Terminer.

A. فایده *fāydè*. Utilité.

هیچ — نکرد
Cela n'a-
vança à rien.

A. فایز *fāyz*. Abondant. Qui ex-
celle, qui surpasse.

P. فنادن *fitāden*. Tomber.

A. فتح *fetχ*. N.P.

A. فتنه *fitnè*. Discorde, trouble,
sédition.

A. فحش *feχš*. Sottises, injures.
دادن — injurier.

A. فدا *fidā*. Rachat, rançon.
جان من فدای تو باد
Puisse-je te sacrifier ma vie!

P. فرا *ferā*. Vers, du côté de.
Derrière.

پیش و پس و بین و یسار —
En avant, en arrière, à droite
et à gauche.

رفتن — Aller vers, s'appro-
cher.

گرفتن — Accepter.

P. فرامیش *ferāpīš*. En présence,
devant.

گرفتن — Prendre avec soi.

P. فراز *ferāz*. Vers.

رفتن — S'approcher.

کردن — Allonger, tendre vers.

A. فرّاش *ferrāš*. Esclave qui étend
les tapis.

A. فرّاشین *ferrāšīn*. Pl. of فرّاش.

P. فراموش *ferāmūš*. Oubli.

شدن — Sortir de l'esprit,
être oublié.

A. فرج *feredj*. Délivrance.

P. فرزند *ferzend*. Fils.

P. فرستادن *fristāden*. Envoyer.

P. فرسنگ *fersenγ*. Parasange.

A. فرش *ferš*. Tapis. Lit.

P. فرشته *firištè*. Ange.

- P. فرمان *fermán*. Ordre.
 پیداشتنی — exécuter un ordre.
 رتانی — Ordre divin, paroles
 de Dieu, p. e. dans le Coran.
- P. فرماندن *fermúden*. Ordonner.
 Dire. Terme poli pour dire:
 Faire quelque chose, se rendre
 quelque part. Employé qqf.
 comme auxiliaire à la place de
 کردن.
- P. فرو *fúrú*. En bas. بریدن —
 Renverser.
 رفتن ou شدن — Descendre,
 v. n.
 گرفتن — Descendre, v. trans.
 Saisir, tirer à soi. Occuper,
 s'emparer de.
- P. فروخت *ferúht*. Vente.
- P. فروختن *ferúhten*. Vendre. Imp.
 فروش *ferúš*.
- P. فرود *ferúd*. Dessous, en bas.
 آمدن — Descendre, v. n.
 آوردن — Descendre, v. trans
- P. فرودست *ferúdest*. Subalterne.
 Litt. qui est sous la main.
- P. فریاد *feryád*. Cri.
- A. فرع *feze*. Peur. Crainte.
- A. فصل *fesl*. Article, chapitre,
 section.
- A. فضل *fezl*. N.P. Fils de *Yezye*
ibn háled le Barmécide. Il fut,
 ainsi que son frère *jefer*, vizir
 de *Hárún er Rešíd*.
- A. فضل بن ربیع N.P. *Fezl ben*
Reb'e. N.P. Vizir de *Hárún er*
Rešíd.
- A. فضل بن سهل *Fezl ben Sehl*.
 N.P. Vizir de *Me'emán*.
- A. فضول *fúzúl*. Bavard. Indiscret.
- A. فضیحت *feziẖet*. Honte.
 گردانیدن — Couvrir de
 honte.
- A. فعل *fi'l*. Action, acte.
- A. فقر *feqr*. Pauvreté.
- A. فکر *fikr*. Pensée.
- P. فلان *fúlán*. Tel, telle. Un tel.
- P. فلک *felek*. Ciel.
- A. فوات *fevát*. Perte, anéantisse-
 ment.
- A. فواید *fevâyd*. Utilités. Pl. de
 فایده *fáyde*.
- P. فیل *fi'l*. Eléphant.

ق

- A. قائم *qáym*. Debout, solide.
 شدن — Se lever. Surgir.
- A. قبض *qebz*. Action de prendre.
 کردن — Recevoir.
- A. قبول *qebúl*. Acceptation. Con-
 sentement.
 کردن — Accepter.
- A. قتال *qettál*. Assassin, meurtrier.
- A. قتل *qetl*. Meurtre.
 کردن — Tuer, mettre à mort.
- A. قتیل *qetíl*. Tué, assassiné.

A. قدر *qedr*. Quantité. قدری *qedrî*. Un peu.

آنقدر *ânqedr ki* Autant que.

A. قرار *qerâr*. Stipulation. Condition.

A. قرآن *qûr'ân*. Coran.

A. قربت *qûrbet*. Familiarité, accès auprès de quelqu'un.

A. قصد *qesd*. Dessein. But.

کردن — Se diriger.

— بی Sans dessein.

A. قصر *qesr*. Palais.

A. قصه *qissè*. Histoire, conte.

A. قضا *qezâ*. Jugement. Action d'accomplir, de s'acquitter de. قضای *qezây* Condamnation à mort.

حقّی — کردن Faire droit à qq. un.

A. قطمیر *qitmyr*. Menu morceau. Voy. نقیر.

A. قعر *qer*. Fond.

A. قلت *qillet*. Peu. مال — Pauvreté.

A. قلم *qelem*. Plume à écrire.

آوردن — در Concher par écrit.

A. قاط *qimât*. Langes.

A. قواد *qûvâd*. Chefs. Pl. de قاید *qâyid*.

A. قوت *qût*. Nourriture.

A. قول *qôul*. Parole, récit. Air. Chant.

A. قوم *qôum*. Gens.

A. قیام *qyâm*. Action de s'occuper de.

— نمودن — s'appliquer à, s'occuper de.

A. قیمت *qeymet*. Prix.

A.P. قیمتی *qeymety*. Précieux.

ک

A. کاتب *kâtib*. Secrétaire.

P. کار *kâr*. Affaire, travail.

A. کاغذ *kârgez*. Papier. Lettre.

A. کافر *kâfir*. Infidèle.

P. کارکنان *kâr-kûnân*. Travailleurs.

P. کارگر *kârger*. Efficace.

آمدن — Faire effet, agir efficacement.

A. کامل *kâmil*. Parfait.

A. کتاب *kitâb*. Livre.

A. کتف *ketf*. Epaule.

A. کثرت *kesret*. Abondance, grand nombre.

P. کججا *kûğâ*. Où? comment? quand?

— هر et — هر Partout où.

P. کدام *kûdâm*. Quel?

A. کُر *kûrr*. Mesure valant 1880 Menn.

P. کُسر *kûrr*. Rivière de l'Azerbeyğân.

A. کراهت *kerâhet*. Répugnance.

A. کراهیت *kerâhyet*. Répugnance, dégoût.

A. کرایه *kirâyè*. Louage.

A. کثرت *kerret*. Foix.

P. کردن *kerden*. Faire. Mettre, placer. — دست *dest*. Porter la main.

A. کرم *kerem*. Générosité.

A. کوره *kürh*. Mauvaise volonté.

A. کریم *kerim*. Généreux. Pris substantivement, l'homme généreux.

P. کس *kes*. Quelqu'un. Personne.

— هیچ *hej*. Personne.

— همه *hemè*. Tout le monde.

P. کشادن *küşâden*. Ouvrir. Découvrir.

P. کشتن *küşten*. Tuer.

P. کشته *küşte*. Tué, assassiné. Cadavre.

P. کشتی *keşty*. Bateau, barque.

P. کشیدن *keşiden*. Tirer. Qqf. s'attirer, et, de là, éprouver.

— آب *âb*. Porter de l'eau. — بر *ber*. Tirer.

A. کفایت *kifâyet*. Capacité.

A. کفن *kefen*. Linceul. Drap mortuaire.

A. کلمه *kelimè*. Parole, mot, phrase.

P. کم *kem*. Peu.

P.A. کم تربیت *kem-terbiet*. Mal élevé.

A. کمال *kemâl*. Perfection.

— از *ez kemâl*. Par suite de l'excès de.

P. کمان *kemân*. Arc.

P. کنار *kenâr*. Bord d'un fleuve. Giron, côté.

P. کندن *kenden*. Creuser. Imp. کن *ken*.

P. کنیز *kenîz*. Fille esclave.

P. کنیزک *kenîzek*. Id.

P. کوتاهی *kûtehy*. Petitesse. Brièveté.

P. کوچه *kûchè*. Rue.

P. کودک *kûdek*. Petit enfant.

P. کوزه *kûzè*. Cruche.

P. کوشک *kûşk*. Pavillon. Kiosque.

P. کوشیدن *kûşiden*. S'efforcer.

P. کوفته *kûftè*. Frappé, brisé.

— خاطر *châter*. L'esprit frappé, triste.

P. کوفه *kûfè*. Nom de ville.

A. کوكب *kôukeb*. Etoile.

— خانم *chânm*. Mademoiselle *Kôukeb*.

P. که *ki*. Que, qui, lequel, laquelle. Où, dont, auquel. Parce que. Pour que. Car. Se met après le verbe گفتن pour annoncer le discours direct. Parfois même le verbe گفتن est omis, p. e. dans cette phrase خادم بیرون آمد که این قول که ساخته است "Un domestique sortit en disant: "Qui a composé cet air?"

P. کی *key*. Quand?

P. کیسه *kisè*. Bourse.

ن

P. گاه *vâh*. Endroit — هر *her*. Partout. Chaque fois que.

P. گبر *vebr*. Guèbre. Adorateur du feu.

P. گذاردن *güzârden*. Accomplir, s'acquitter de.

— شکر *S'acquitter de remerciements.*

P. گذاشتن *güzâšten*. Laisser.

— باز *Abandonner, laisser.*

P. گذر *güzer*. Passage.

— کردن *Traverser.*

P. گذرانیدن *güzerânîden*. Faire passer, faire partir. Enfoncer. Passer (son temps). Transitif de گذشتن *güzešten*.

P. گذشتن *güzešten*. Passer.

P. گر *ver*. Si, pour اگر *ever*.

P. گرداگرد *girdâgird*. Autour, tout autour.

P. گردانیدن *verdânîden*. Tourner. Rendre, faire devenir.

P. گردن *verden*. Cou.

P. گردیدن *verdîden*. Tourner.

— باز *S'en revenir, s'en retourner, s'en aller.*

P. گرسنه *gürüsne*. Affamé.

P. گرفتن *gîrîften*. Prendre. Commencer, se mettre à.

— بر *Enlever, soulever, relever, porter, prendre. Emmener.*

— در *Prendre sur qq. un, faire impression.*

— فرو *Descendre qq. ch. ou qq. un.*

— پیش *Prélever. Prendre avec soi.*

— فرا *Accepter.*

P. گرما *vermâ*. Chaleur.

P. گریختن *gürîhten*. S'enfuir.

Imp. گریز *gürîz.*

P. گریه *gîryè*. Pleurs.

— کردن *Pleurer.*

P. گشتن *gêšten*. Aller, s'en aller. Passer. Devenir.

— باز *Revenir, s'en retourner.*

— بر *Revenir. Être en désarroi.*

P. گفتن *gûften*. Dire. Réciter.

Chanter. Imp. گوی *gûy.*

— باز *Répéter.*

P. گل *gil*. Boue.

P. گلو *gelû*. Gorge, gosier.

P. گله *gellè*. Troupe, troupeau.

P. گله *gilè*. Plainte.

— کردن *Se plaindre.*

P. گواهی *gavâhy*. Preuve. Témoignage.

P. گور *gûr*. Fosse, tombeau.

P. گورکن *gúr-ken*. Fossoyeur.

P. گوش *gúš*. Oreille.

دادن — Écouter.

P. گوشت *gúšt*. Viande.

P. گوشه *gúšè*. Coin.

P. گونه *gúnè*. Façon, manière.

ل

A. لایق *láyg*. Digne, convenable.

A. لباس *libás*. Vêtement.

A. لجه *lúğğè*. Abîme.

A. لحد *lexd*. Fosse.

A. لحظه *lexzè*. Moment. Litt.: Clin d'œil.

A. لحن *lexn*. Mélodie.

P. لرزه *lerzè*. Tremblement.

P. لشکر *leşker*. Armée.

A. لطف *lútf*. Grâce, faveur. Bonté.

کردن — Faire une faveur.

A. لطمه *letmè*. Soufflet. Coup.

A. لطیف *letíf*. Beau, gracieux.

A. لعنت *le'enet*. Malédiction.

م

P. م *em*. Pronom affixe de la première personne du singulier.

P. ما *má*. Nous.

A. ماجرا *má ġerá*. Locution arabe. Ce qui s'est passé. Evénement.

P. مادر *mâder*. Mère.

A. ماده *máddè*. Matière. Fonds.

P. مار *már*. Serpent.

A. مال *mál*. Fortune, richesse, argent.

A. ما لا بد *má lá búdd*. L'indispensable l'inévitable.

P. مالیدن *máliden*. Frotter.

A. مأمون *Me'emún*. N.P. Célèbre khalife 'Abbáside.

P. ماندن *mánden*. Rester. Etre hors d'état de, être en détresse.

— فرو Manquer de.

P. مانده *mándè*. Fatigué.

A. مانع *máni'*. Qui empêche.

آمدن — Empêcher, venir empêcher.

P. ماه *máh*. Lune.

A. ماهر *máhir*. Habile.

P. ماهی *máhy*. Poisson.

A. مایده *máydè*. Table dressée.

A. مایه *máyyè*. Capital. Fonds.

A. مبادی *mebády*. Commencements. Pl. de مبدأ *mebde'*.

A. مبلغ *mebleğ*. Somme d'argent.

A. مبنی *mebny*. Bâti, construit.

A. متکثرز *mütexerriz*. Qui se tient sur ses gardes.

بودن — Se garder de, être sur la réserve.

A. متکثیر *mütexeyyir*. Etonné, stupéfait.

- A. مترنم *müterennim*. Qui chante.
 شدن — Chanter.
- A. متصرف *müteserriif*. Agent.
- A. متصل *müttesil*. Joint.
 گردانیدن — Joindre.
- A. متعظ *mütte'iz*. Qui se laisse exhorter.
 شدن — Ecouter les exhortations.
- A. متفرق *müteferriq*. Séparé, divisé.
 شدن — Se disperser.
- A. متفكر *mütefekkir*. Pensif.
 بودن — Réfléchir.
- A. متقبل *müteqebbil*. Qui accepte.
 شدن — Accepter. Consentir.
- A. متمول *mütemevvil*. Enrichi.
- A. متنبه *mütenebbih*. Attentif à.
 شدن — Prêter attention.
- A. متنظر *mütenezzir*. Qui attend.
 Qui espère.
- A. متواتر *mütevâtir*. Qui se succède sans interruption, successif.
 گشتن — Se suivre à la file.
- A. متوالی *mütevâly*. Consécutif.
 گشتن — Se succéder.
- A. متوحش *mütevexxiš*. Effarouché, dépaysé.
- A. متيقن *müteyeggin*. Certain, assuré.
- A. مثال *misâl*. Ressemblance.
 Décret, acte officiel.
- بر مثال Comme, semblable à.
- A. مجال *mejdâl*. Pouvoir, faculté.
- A. مجتنب *mügtenib*. Qui se tient à l'écart.
 بودن — Se tenir à l'écart.
- A. مجروح *meğrûx*. Blessé.
 کردن — Blessier.
- A. مجلس *mejlis*. Salon, salle.
- A. مجوس *meğûs*. Mage, adorateur du feu.
- A. محبت *meğebbet*. Affection, amour.
- A. محبوس *müxbûs*. Emprisonné.
 کردن — Emprisonner.
- A. محتاج *müxtâğ*. Qui a besoin.
- A. مختزر *müxteriz*. Qui se garde de.
 بودن — Etre sur ses gardes.
- A. محترم *müxterem*. Honoré.
- A. محرّض *müxerriz*. Qui excite à, qui pousse à, excitant.
- A. محروم *meğrûm*. Déçu, malheureux. Privé de.
- A. محفه *miğeffè*. Litière.
- A. محقق *müxeggeq*. Vérifié, prouvé.
 گشتن — Etre prouvé, vérifié.
- A. محلّ *meğell*. Lieu. S'emploie dans des locutions comme ترا
 محلّ اعتماد ندانند. On ne t'accordera pas de confiance, litt. On ne reconnaîtra pas en toi le lieu de la confiance.

- A. **مُحَمَّد أمين** *Müxemmed Emîn*.
N.P. d'un khalife 'Abbâside.
- A. **مُحَمَّد بن عبدوس** *Müxemmed ibn 'ebdûs*. N.P. Auteur de l'histoire des Vizirs.
- A. **مِخَن** *mixen*. Epreuves, souffrances. Pl. de **مِخْنَة** *mixnet*.
- A. **مِخْنَة** *mixnet*. Epreuve, malheur, adversité.
- A. **مِخْلَب** *mehâlîb*. Serres, griffes. Pl. de **مِخْلَب** *mihleb*.
- A. **مُخْتَلِف** *mühtelif*. Divers, n'allant pas ensemble.
- A. **مُخِلِّل** *mühill*. Qui gâte, qui abîme. Qui empêche.
- A. **مِخْلَب** *mihleb*. Serre, griffe.
- A. **مِخْلُوع** *mehlûc*. Déposé (Roi).
- A. **مُخَمَّر** *mühemmer*. Gravé dans l'esprit. Litt. fermenté.
- A. **مِدَادِخ** *meddâx*. Panégyriste.
- A. **مِدَاوَات** *müddâvât*. Action de soigner, traitement.
- A. **مُدَّت** *müddet*. Laps de temps.
- مُدَّدَتِي** *müddety*. Pendant un temps.
- مُدَّدَتِهَا** *müddetha*. Quelque temps.
- A. **مِدَح** *medx*. Eloge, flatterie.
- A. **مِدْهَوْش** *medhûš*. Stupéfait, consterné.
- A. **مِدِينَة** *medîne*. Ville. Médine (la ville par excellence).
- مَدِينَتُ السَّلَام**. Bagdad.
- A. **مَذَلَّت** *mezellet*. Abjection, abaissement.
- A. **مُرَاجَعَت** *mürâğ'et*. Retour.
- A. **مُرَاسَلَت** *mürâselet*. Correspondance. Message.
- كَرْدَن** — Envoyer un message, correspondre.
- A. **مَرْتَبَة** *mertebe*. Rang, dignité.
- A. **مُرْتَفَع** *mürtef'c*. Elevé.
- P. **مَرْد** *merd*. Homme.
- P. **مُرْد** *mürd*. Petit morceau. Voyez **خَرْد**.
- P. **مَرْدُم** *merdüm*. Les hommes.
- P. **مُرْدَن** *mürden*. Mourir. Imp.
- مِير** *mîr*.
- P. **مُرْدَة** *mürde*. Homme mort, cadavre.
- A. **مَرْضَى** *merzy*. Agréable.
- P. **مِرْغ** *mür'g*. Oiseau.
- A. **مُرْفَه** *müreffe*. Qui est dans le bien être, aisé.
- P. **مَرْت** *mery*. Mort.
- A. **مَرْكَب** *merkeb*. Monture. Cheval.
- P. **مَرَو** *Merv*. N.P. de ville. Capitale du Khorâsân.
- A. **مُرُوْعَة** *mürüvet*. Rang d'homme de la bonne société.
- **أَسْبَاب** Les moyens de tenir son rang.
- A. **مُسْتَجَاب** *müstecâb*. Exaucé.
- A. **مُسْتَقِيم** *müsteqîm*. Affermi, placé solidement.

- A. مسجد *mesğid*. Mosquée.
Oratoire.
- A. مسرت *meserret*. Joie.
- A. مسرور *mesrûr*. Joyeux.
- A. مسكن *mesken*. Demeure, séjour.
- A. مسكين *meskîn*. Indigent.
- A.P. مسلمان *müsûlmân*. Musulman.
- A. مسند *müsned*. Trône.
- A. مشارع *mešâriç*. Routes, passages. Chemins qui conduisent les troupeaux à l'abreuvoir. Pl. de مشرع *mešreç*.
- A. مشاركت *müşâreket*. Association. Rapports, relations avec qq. un.
دادن — Associer.
- A. مشاهده *müşâhedè*. Action de voir.
افتادن — apparaître, être manifeste. کردن — Voir.
- P. مشت *müşt*. Coup de poing.
- A. مشتری *müştery*. La planète Jupiter.
خانم — Madame *Müştery*.
- A. مشرع *mešreç*. Chemin conduisant à l'abreuvoir.
- A. مشغول *mešyûl*. Occupé.
- A. مشقت *meşeqqet*. Ennui. Malheur.
- A. مصالح *mesdlix*. Avantages. Pl. de مصلحت *meslexet*.
- A. مصلحت *meslexet*. Affaire. Avantage. Ce qu'il est convenable de faire.
- دانستن — Juger bon.
- A. مصلى *müsella*. Tapis de prière.
- A. مطالعه *mütâle'e*. Action d'observer et d'examiner.
- کردن — Regarder.
- A. مطرب *mütrib*. Musicien. Chanteur.
- A. مظلوم *mezlûm*. Traité injustement.
- A. معارف *me'drîf*. Gens connus, notables. Pl. de معروف.
- A. معاش *me'âş*. Moyens d'existence.
- A. معاشر *mü'dşir*. Ami, convive, courtisan.
- A. معانی *me'âny*. Sens, significations. Pl. de معنی *me'ny*.
- A. معاونت *mü'dvenet*. Aide.
نمودن — Aider.
- A. معتبر *mü'teber*. Honorable, respectable.
- A. معتمد *mü'temed*. Personne en qui on a confiance.
- A. معد *mü'edd*. Préparé.
کردن — Préparer.
- A. معرفت *me'rîfet*. Connaissance.
- A. معروف *me'rûf*. Connu.
- A. معصیت *me'syet*. Péchè.
- A. معطل *mü'ettel*. Oisif.
- A. معلوم *me'lûm*. Connu, su.
شدن — Arriver au su de qq. un.

- A. معبر *me'már*. Habité.
- A. معنی *me'any*. Sens. Sentence. Idée.
- A. معیشت *me'íset*. Moyens d'existence.
- A. مغنی *mü'enny*. Chanteur.
- A. مفوض *müfevvez*. Confié.
کردن — Confier.
- A. مقبول *meqbúl*. Agréé. Favori.
- A. مقدم *müqeddem*. Supérieur.
- A. مقرب *müqerreb*. Courtisan admis dans l'intimité du prince (litt. rapproché). Pl. مقربان.
- A. مقرر *müqerrer*. Affermi. Etabli.
گشتن ou شدن — Etre bien établi. S'affermir.
- A. مقصورة *meqsûrè*. Chambre réservée.
- A. مکاری *mükáry*. Qui loue, p. e. des chameaux Chamelier.
- A. مكافات *mükáfât*. Rétribution, récompense.
- A. مكتب *mekteb*. Ecole.
- A.P. خانه — Ecole.
- A. مکرر *mükerrer*. Répété.
کردن — Répéter.
- A. مکشوف *mekshûf*. Découvert, divulgué, expliqué.
- A. مکه *mekkè*. N.P. de ville. La Mecque, l'une des deux villes saintes des Musulmans.
- P. مگر *meyer*. Peut-être que.
- A. ملازم *mülâzim*. Attaché, commis au service de.
- A. ملازمت *mülâzemet*. Action de suivre quelqu'un comme serviteur. Assiduité.
نمودن — Se mettre au service de qq. un, le suivre comme serviteur. Se montrer assidu auprès de qq. un.
- A. ملامت *melâmet*. Blâme, reproche.
کردن — Blâmer.
- A. ملتمس *mültemis*. Qui prie, qui demande.
گشتن — Demander.
- A. ملحد *mülxid*. Impie. Hérétique.
- A. ملك *mülk*. Propriété, possession.
- A. ملوک *mülúk*. Rois. Pl. de ملك *melik*.
- A. ممر *memerr*. Lieu de passage.
رهگذر — Id.
- A. ممرات *memerrât*. Lieux de passage. Pl. de ممر *memerr*.
- P. من *men*. Moi.
— آن *âni men*. Celui de moi, c.-à-d. de ma composition.
- A. مین *menn*. Mesure de blé.
- A. مناجات *mündjât*. Prières, invocations.
- A. مناسب *münâsib*. Qui a du rapport avec. Qui convient à, convenable.
- A. مینن *minnet*. Faveur, grâce, bienfait. Louange.

منت داشتن ou نهادن. Con-
sentir, faire la grâce de. Faire
une grâce. Obliger.

A. منتشر *münteshir*. Répandu,
divulgué.

A. منتظر *müntezir*. Qui attend,
qui s'attend à.

A. منتظم *müntezim*. Arrangé. Mis
en ordre. Dont les affaires sont
rétablies.

A. مندل *mendil*. Etoffe.

A. منزل *menzil*. Maison, demeure,
station.

A. منظور *menzûr*. Qui est vu d'un
bon œil, considéré.

A. منع *men*. Défense. Opposition.
کردن — Ecarter, empêcher.

A. منقاد *münqâd*. Obéissant.

گردیدن — Obéir.

A. منقار *mingâr*. Bec.

A. منقضى *müngezy*. Fini, ter-
miné.

شدن — Etre fini.

A. منکر *münker*. Iniquité.

A. منکوحه *menkûxè*. Femme,
épouse.

A. منہزم *münhezim*. Mis en fuite.

شدن — Etre mis en fuite.

A. موافق *müvâfiq*. Conforme.

A. موافقت *müvâfeqet*. Conformité.

کردن — Faire la même chose,
agir à l'unisson.

A. مویده *mevâyd*. Tables dressées.

Pl. de مایده *mâyde*.

A. مؤثر *müessir*. Qui fait impres-
sion.

A. موجب *mâğib*. Cause.

A. موسی هادی *Mûsa Hâdy*. N.P.
d'un khalife 'Abbâside.

A. موسیقی *mûsygy*. Musique.

A. موضع *môuzi*. Lieu, endroit.

A. موظف *müvezzezf*. Imposé.

A. موقع *môuqi*. Situation auprès
de qq. un.

A. موقف *môuqif*. Lieu, endroit.

— locut. prép., à, dans.

A. موکب *môukib*. Troupe. Escorte.

A. مؤنت *mûnet*. Ennui, souci,
peine.

P. موی *mûy*. Un cheveu.

A. مهارت *mehâret*. Habileté.

A. مهدی *Mehdy*. N.P. d'un kha-
life 'Abbâside.

P. مهربان *mehrebân*. Aimable.

P. مهربانی *mehrebâny*. Bienveillance.
Amabilité. Bonté.

A. مهلت *mühlet*. Répit, délai.

A. مهم *mühim*. Affaire impor-
tante.

P. مهمانی *mehmâny*. Hospitalité.

بهمانی رفتن. Aller en visite.

A. مهموم *mehmûm*. Soucieux.

P. می *my*. Particule persane qui,
ajoutée à l'aoriste des verbes,
donne à ce temps la signification
du présent, et ajoutée au pré-
térît, lui donne la valeur de
l'imparfait.

- P. میان *miyân*. Milieu. *Prép.*
Entre.
— در Au milieu, parmi, entre.
- P. میان تهی *miyân-têhy*. Creux,
sans consistance. Litt. au milieu
vide.
- A. میسر *müyesser*. Facile, possible.
- A. میل *meyl*. Inclination, pen-
chant
کردن — Avoir envie.
- P. میوه *mîvè*. Fruit.
- ن
- P. ن *ne*. Placé devant les verbes
est la marque de la négation.
- P. نا *nâ*. Négation formant des com-
posés, p. e. ناسوخته non
brûlé.
- A. ناصیه *nâsyè*. Front.
- P. ناگاه *nâryâh*. Tout à coup.
- P. ناله *nâlè*. Plainte.
- P. نام *nâm*. Nom. Ce mot placé
après un substantif équivant au
latin *nomine*. نام مشتری
nommée madame *Müştery*.
- P. نامه *nâmè*. Lettre, billet.
- P. نان *nân*. Pain.
- P. نباتی *nebâtî*. Doux. Litt.: sucré.
- A. نبض *nebez*. Pouls.
- A. نبوی *nebevy*. Du prophète,
prophétique.
- A. نجات *neğât*. Délivrance.
- A. نجوی *neğva*. Entretien à voix
basse. کردن — S'entretenir à
voix basse, chuchoter.
- A. ندامت *nedâmet*. Repentir.
- A. نذر *nezr*. Vœu. کردن —
Faire le vœu de.
- P. نرم *nerm*. Mou. کردن —
Amollir. Broyer.
- P. نزد *nezd*. Auprès. Près.
— در Id.
— از D'auprès de.
- P. نزدیک *nezdâk*. Auprès. Près.
رسید — Le moment approcha.
- نزدیکان *nezdîkân*. Ceux qui
sont près.
- نزدیکترین *nezdîkterîn*. Le plus
proche.
- P. نزدیکی *nezdîky*. Voisinage. *Ad-*
verbialement, dans le voisinage.
- A. نزول *nüzûl*. 1° Descente. کردن —
Descendre (chez qq. un) 2° Repas
qu'on offre à qq. un en voyage.
- A. نسخ *nesk*. Écriture.
- A. نشاط *neşât*. Joie. Aise.
- P. نشاندن *nişânden*. Faire as-
seoir. Placer, implanter. V. tran-
sitif de نشستن.
- P. نشانیدن *nişânîden*. Id.
- P. نشستن *nişesten*. S'asseoir.
— بر Monter à cheval.
- A. نصف *nisf*. Moitié.
- النهار — *nisf-ün-nehâr*. Milieu
du jour, midi.

- A. نصيب *nesib*. Part, portion, lot, tâche, emploi.
- A. نظر *nezer*. Regard. Coup d'œil. Examen.
- A. نظم *nezm*. Poésie.
- A. نعمت *nîmet*. Fortune. Bien-être.
- A. نغمه *neymè*. Son. Chant, air.
- A. نفر *nefer*. Personne, individu.
- A. نفرت *nefret*. Aversion.
دادن — Inspirer de l'aversion pour quelqu'un. Engager à se détourner de lui.
- P. نفرین *nefrîn*. Malédiction.
- A. نفس *nefs*. Âme.
بنفس. En personne.
خود — Soi-même.
- A. نفس *nefes*. Souffle. Pointe.
صبح — Aube du jour.
- A. نفقه *nefeqè*. Dépense pour la nourriture. کردن — Dépenser pour son entretien.
- A. نفور *nefur*. Qui se détourne, qui fuit.
گشتن — Fuir, se détourner de.
- A. نقل *neql*. Action de déplacer, de transporter.
- A. نقیر *neqîr*. Menu morceau.
بنقیر و قطمیر Par le menu, en détail.
- A. نکته *nüktè*. Bon mot, trait d'esprit.
- P. نگاه *niryâh*. Garde. Regard.
داشتن — Garder.
- P. نگریستن *nîyeristen*. Regarder.
- P. نماز *nemâz*. Prière. Dévotion.
پیشین — *nemâz-i-pîşîn*. Prière de midi.
دیگر — *nemâz-i-dîyer*. Prière du soir.
خفتن — *nemâz-i-küften*. Prière qu'on récite avant de dormir.
- A. نغمه *nemnemè*. Sornettes. Chanson qu'on chante pour endormir les enfants.
- P. نمودن *nümûden*. Paraître. Montrer. Employé comme auxiliaire à la place de کردن. Imp. نما *nemâ*.
— نمودن فرما comme نمودن.
- A. نوايب *nevâyeb*. Vicissitudes. Pl. de نایبه *nâybe*.
- A. نوبت *nûbet*. Fois. Tour de rôle.
- P. نوشتن *nivîšten*. Ecrire.
- P. نومید *nûmîd*. Sans espoir.
- P. نهادن *nehâden*. Placer, de là, appliquer, employer. Imp. نه *neh*.
— باز Remettre, placer.
- A. نهار *nehâr*. Jour.
- A. نهال *nihâl*. Plante, jeune arbre.
- A. نهایت *nehâyet*. Extrémité. Comble.
- A. نهب *nehb*. Action de ravir.
- P. نیز *nîz*. Aussi, à son tour, encore, en outre, de plus.

P. نيك *ník*. Bien (adverbe). Bon.

بد — به En bien ou en mal.

P. نيكو *níkú*. Bon. Adv. Bien.

P. نيكوتى *níkútyí*. Bonté, faveur, bienfait.

P. نيم *ním*. Moitié.

P. نيمه *nimè*. Id.

و

P. و *u*, *vè*. Conj. Et.

A. واسطه *vásitè*. Moyen (subst.)

A. وافر *váfir*. Abondant, nombreux.

A. واقعه *váqiè*. Événement.

A. والد *válidè*. Mère.

A. والى *vály*. Gouverneur.

A. وجود *vüjúd* Existence. — با
Malgré. Nonobstant.

A. وجوه *vüjüh*. 1° Pl. du mot suivant. 2° Notables, grands personnages.

A. وجه *veǵh*. Moyen, sorte.

— در En vue de; dans le cas où.

A. وخامت *vehámet*. Mauvaiseté.

عاقبت — Le mauvais résultat.

A. وزارت *vezáret*. Vizirat, dignité de vizir.

A. وزير *vezár*. Ministre, vizir.

A. وسايل *vesáyl*. Moyens. Inter-médiaires. Pl. de وسيله *vesilè*.

A. وسواس *vesvâs*. Tentation, suggestion de Satan.

A. وصله *veslè*. Liaison, amitié.

A. وصيت *vesiyet*. Dernière volonté. Recommandation.

A. وضوء *vüzû*. Ablutions.

A. وعده *vé-edè*. Promesse.

A. وفات *vefât*. Mort.

A. وقت *veqt*. Temps, moment.

وقتي Une fois.

A P. وقتيكه *veqtiki*. Lorsque, au moment où.

A. ولايات *viláyât*. Pl. du mot suivant.

A. ولايت *vildyet*. Pays. Contrée.

P. ولوله *velvelè*. Cri, hurlement.

A. ولي عهد *vélyehd*. Héritier présomptif.

و

A. هائل *háyl*. Terrible, effrayant.

P. هر *her*. Chaque.

كجا — *herküǵá*. Partout où.

كه — *herki*. Quiconque.

گاه — *heryágh*. S'il arrive que. Chaque fois que. Partout.

يك — *heryek*. Chacun.

چند — *herçend*. Combien que, quelque quantité que.

چه — *herçi*. Tout ce que.

تمامتر — Tout ce qu'il y a de plus parfait.

A. هرثمه *hersemè*. N.P. Voir

ابو غانم.

- P. هرگز *herviz*. Jamais.
 A. هرون *Hārūn*. N.P. du fameux khalife surnommé *Er-Rešīd*.
 P. هزار *hezdr*. Mille.
 P. هشتاد *heštād*. Quatre-vingts.
 P. هشتصد *heštased*. Huit cents.
 P. هلاک *heldk*. Mort. Perte.
 شدن — Périr.
 گردانیدن — Faire périr.
 P. هم *hem*. Aussi. Même.
 — با Ensemble.
 در حال — Aussitôt.
 P. همان *hemân*. Même, celui-là même, ce même.
 P. همچنان *hemčünân*. De cette façon.
 — که Ainsi que, de même que.
 P. همراهی *hemrehy*. Compagnie de route.
 کردن — Accompagner.
 P. همگی *hemegy*. Totalité.
 P. همه *hemè*. Tout.
 روز — Toute la journée.
 کس — Tout le monde.
 P. همیشه *hemîšè*. Toujours.
 P. همین *hemîn*. Ce même.
 لحظه — Au même moment.
 P. هنجار *henğâr*. Mouvement vers.
 دادن — Emporter vers.
 داشتن — Se diriger vers.
 A. هند *hind*. Inde.

- هند و سند *hind u sind*. C'est ainsi que les Orientaux désignent l'Hindoustan.
 P. هنر *hüner*. Mérite. Talent.
 P. هنرمند *hünermend*. Homme de mérite.
 P. هنرمندی *hünermendy*. Mérite. Talent, bravoure.
 P. هنوز *henûz*. Encore.
 P. هواداری *hevâddâry*. Amour, affection.
 P. هوش *hûš*. Jugement. Intelligence.
 — با *bâ-hûš*. Intelligent.
 بیهوش *bî-hûš*. Ayant perdu ses sens, évanoui. Stupide.
 A. هیبت *heybet*. Crainte mêlée de respect à l'égard des supérieurs.
 P. هیچ *hič*. Rien. Devant un substantif: aucun. Pris adverbialement: aucunement. *Interr.* Est ce que?
 P. هیچکس *hič-kes*. Personne.

ی

- P. یا *yâ*. Ou bien. یا اگر *yâ ağer*. Soit que soit que.
 P. یاد *yâd*. Souvenir.
 آمدن — Revenir à la mémoire.
 دادن — Rappeler qqch. à qqun.
 گرفتن — Apprendre par cœur.
 داشتن — Se souvenir.

P. یافتن *yâften*. Trouver. Obtenir.

Imp. یاب *yâb*.

A. یحیی بن خاقان *Yexye ben hâqân*. N.P.

A. خالد — *Yexye ben hâled*.
N.P. Voir ابو علی.

A. یسار *yesâr*. Côté gauche, main gauche. Abondance, bien.

A. یعنی *ye'eny*. C'est-à-dire.

A. یقین *yeqîn*. Certain.
شناختن — Tenir pour certain.

P. یک *yek*. Un. Un seul.

P. یک یک *yek yek*. Un à un.

P. یکبار *yekbâr*. Une fois.

بیکبار D'une seule fois, en un coup.

P. یکدیگر *yekdiğer*. L'un l'autre.

— بر L'un sur l'autre.

— با Ensemble.

P. یکروز *yekrûz*. Voir یک et روز.

P.A. یکلحظه *yeklexze*. Un moment. Voir یک et لحظه.

P. یکی *yeky*. Un. Quelqu'un.

A. یمین *yemîn*. Droite, main droite.

یمین از یسار خالی شده
ma main droite étant devenue vide de bien, c'est à dire, ayant dépensé tout ce que je possédais. Il y a là un jeu de mots sur یسار qui signifie encore main gauche, en sorte qu'on peut traduire: ma main droite ayant été privée du secours de ma main gauche.

ADDITIONS ET CORRECTIONS.

Page	5,	ligne	20,	au lieu de	<i>buqu'e</i> ,	lisez	<i>büq'ü'e</i> .
"	6	"	15	"	<i>buríd</i> ,	"	<i>büríd</i> .
"	9	"	13	"	<i>höš</i> ,	"	<i>hoš</i> .
"	21	"	10	"	گریستن, کریه	lisez	گریستن, کریه.
"	30	"	2	"	<i>šaḥ</i> ,	lisez	<i>šāḥ</i> .
"	32	"	5	"	نخچیرگا	lisez	نخچیرگا.
"	42	"	10	"	رنکین	"	رنکین.
"	<i>Ibid.</i>	"	11	"	<i>Ibid.</i>	"	<i>Ibid.</i>
"	43	"	3	"	بزرگی	"	بزرگی.
"	50	"	6	"	racines aoristes, lisez thèmes aoristes.		
"	54	"	17	"	هشتن	lisez	هشتن.
"	56	"	3,	rétablir cette ligne comme il suit:			
* آغشتن <i>dyišten</i> , pétrir				inconnu;			
				imp.: آغشته کن			
				<i>dyištè kūn</i> .			
"	63,	ligne	15,	au lieu de	§	lisez	§ 4.
"	75	"	23	"	<i>hāhíd</i> ,	lisez	<i>hāhíd</i> .
"	84	"	18	"	گذاشتن	lisez	گذاشتن.
"	<i>Ibid.</i>	"	<i>Ibid.</i>	"	گذشتن	"	گذشتن.
"	90	"	8	"	رنک	"	رنک.
"	94	"	11	"	<i>šír</i>	"	<i>šíri</i> .
"	96	"	15	"	<i>o</i> quiescent	"	<i>e</i> quiescent.
"	97	"	8	"	<i>bepādišāḥ</i>	"	<i>bepādišāḥ</i> .
"	98	"	21	"	<i>mernehtčírvánrā</i> , lisez <i>mernehčírvánrā</i> .		
"	99	"	18	"	جهان	lisez	جهان.

Page 102, ligne 8, au lieu de *uftād*, lisez *uftād*.

"	103	"	7,	après	ها	ajoutez	hā.
"	105	"	10,	au lieu de	nūšīrvān	lisez	nūšīrvān
"	106	"	6	"	سيورسات	lisez	سيورسات.
"	107	"	6	"	ou	"	u.
"	120	"	26	"	لنکری	"	لنکری.
"	122	"	13	"	افراختن	"	افراختن.
"	130	"	10	"	ez ān hād	"	ez āni hād.
"	140	"	26	"	lekedhubi	"	lekedkūbi.
"	147	"	30	"	طویلہ	"	طویلہ.
"	148	"	8	"	پیراکنده	"	پیراکنده.
"	Ibid.	"	14	"	sāli	"	šāli.
"	Ibid.	"	15	"	fiṅḡānu	"	fiṅḡān u.
"	151	"	4	"	après mūḫācīrēi	ajoutez	šehri.
"	169	"	13	"	mehmāni,	lisez	mehmāni.
"	Ibid.	"	27	"	sehs	"	šehs.
"	184	"	25	"	انکشت	"	انکشت.
"	198	"	5	"	بیلا	"	بلا.
"	203	"	22	"	γuzāštend	"	γuzāštend.
"	223	"	20	"	گرفتن	"	گرفتن.
"	224	"	4	"	گه گاه, گاه بگاه	که	lisez گاه بگاه.
"	226	"	29	"	سد مرا	lisez	سد مرا.
"	228	"	10, 12	"	کیرم	"	کیرم.
"	242	"	12	"	ḡemhāri	"	ḡemhāri.
"	248	"	24	"	nd	"	end.
"	249	"	1	"	ve	"	emmd.
"	256	"	15	"	rū	"	rā.
"	259	"	13	"	ومیشوی	"	ومیشوی.
"	Ibid.	"	15	"	hāhy	"	hāhy.
"	289	"	9	"	حکیم	"	حکم.
"	305	"	2 et 13	"	نیکوی	"	نیکوئی.
"	307	"	13	"	روشنایها	"	روشنائیها.
"	312	"	11	"	سابقه و عده	لisez	سابقه و عده.

Page 312, ligne 16, au lieu de نیکوئی lisez نیکوی.

" 336, col. 2, ligne 6, au lieu de اوتار lisez اوبار.

" 337 " 2 " 17 " بازی " باری.

" 341 " 1 " 15 " پیدا " پیوا.

" 345 " 1 " 3 " gem^c " ġem^c.

" 346 " 1 " 29 " می باید — تا lisez که — تا

می باید.

" 349, col. 1, lignes 16, 19, 21, au lieu de *hūd* lisez *hād*.

" *Ibid.* " 1 " 30, au lieu de *hūršīd* lisez *hāršīd*.

" 358 " 1 " 29 " *tōul* " *tāl*.

TABLE DES MATIÈRES.

PREMIÈRE PARTIE.

CHAPITRE I. Des lettres et de leur prononciation.	Pages
§ 1. Alphabet	1
§ 2. Prononciation des consonnes	4
§ 3. Prononciation des voyelles و ا ی	8
§ 4. Des signes d'épellation	12
CHAPITRE II. Exercices de lecture	14

DEUXIÈME PARTIE.

CHAPITRE I. Des verbes	17
CHAPITRE II. Des verbes non défectueux.	
§ 1. Verbe normal	18
§ 2. Particules préfixes des verbes	21
§ 3. Inflexion finale des verbes	23
§ 4. Paradigme du verbe non défectueux کنندن <i>kenden</i> , arracher	24
§ 5. Remarques sur la formation des dérivés verbaux	29
§ 6. De l'infinitif	46
CHAPITRE III. Des verbes défectueux.	
§ 1. Des thèmes aoristes des verbes défectueux	47
§ 2. Classification des thèmes aoristes des verbes défectueux	50
§ 3. Tableau synoptique des verbes défectueux persans	55

	Pages
§ 4. Paradigmes des verbes défectueux	63
§ 5. Voix passive du verbe کشتن <i>küşten</i> , tuer	78
§ 6. Remarques sur la voix passive	80

CHAPITRE IV. Des différentes espèces de verbes persans.

§ 1. Des verbes dérivés	83
§ 2. Verbes composés	85
§ 3. Verbes impersonnels et verbes causatifs	87

TROISIÈME PARTIE.

CHAPITRE I. Des noms substantifs 93

Des cas , 95

Des nombres 102

§ 1. Des pluriels en ها *hā* 103

§ 2. Des pluriels en ان *ān* 103

§ 3. Des pluriels en ات *āt* 105

§ 4. Des pluriels arabes 106

§ 5. De la déclinaison 107

CHAPITRE II. Des noms adjectifs 109

CHAPITRE III. De l'article 111

CHAPITRE IV. Degrés de comparaison 116

CHAPITRE V. Des noms composés et de leur dérivation . . . 120

SECTION PREMIÈRE. Noms composés monogènes.

§ 1. ی *y* relatif 121

§ 2. ؤ *é* voyelle 126

§ 3. چه *çè*, ك *k* 128

§ 4. ستان *stān*, زار *zār*, سار *sār*, ان *ān* 129

§ 5. دان *dān* 131

§ 6. سا *sā*, اسا *açā*, فام *fām*, وش *veš*, مان *mān* . . . 131

§ 7. مند *mend*, ناك *nāk*, اك *āk* 132

§ 8. انه *ānè*, ين *yn*, بينه *ynè* 132

	Pages
§ 9. <i>بان</i> <i>bân</i> , <i>وان</i> <i>vân</i>	133
§ 10. <i>نثار</i> <i>vâr</i> <i>نثر</i> <i>ver</i> , <i>ار</i> <i>âr</i>	133
§ 11. <i>یش</i> <i>iš</i> et <i>یش</i> <i>iš</i>	134

SECTION II. Noms composés polygènes.

§ 1. Deux substantifs	135
§ 2. Adjectif et substantif	137
§ 3. Deux fractions de verbe	138
§ 4. Substantif et thème aoriste	140
§ 5. Substantif et gérondif	141
§ 6. Substantif et participe passé	142
§ 7. Adjectif et thème aoriste	143
§ 8. Composé de particules indéclinables	143

CHAPITRE VI. Des numératifs.

§ 1. Numératifs cardinaux	144
§ 2. Numératifs ordinaux	149
§ 3. Des numératifs distributifs et multiplicatifs	151
§ 4. Des figures numériques	152

CHAPITRE VII. Des pronoms.

§ 1. Des pronoms personnels	155
Remarques sur l'emploi des pronoms personnels	159
§ 2. Pronoms possessifs	164
§ 3. Des pronoms réfléchis	167
§ 4. Pronoms démonstratifs	174
§ 5. Des pronoms interrogatifs	179
§ 6. Pronoms indéfinis	190

QUATRIÈME PARTIE.

CHAPITRE I. Des particules.

§ 1. Adverbes	193
§ 2. Prépositions	201
§ 3. Conjonctions	204

	Pages
§ 4. Particules interrogatives	209
§ 5. Particules négatives	213
§ 6. Interjections.	215
CHAPITRE II. Locutions exclamatives	218

CINQUIÈME PARTIE.

R É S U M É.

Observations concernant l'étymologie et la syntaxe persanes. —

Accent. Prononciation	232
---------------------------------	-----

CHAPITRE PREMIER. Des izafets et des cas obliques.

I. IZAFETS. § 1. Izafet du génitif	233
§ 2. Izafet d'adjectif	238
§ 3. Izafet pronominal	239
§ 4. Izafet des intitulations	239
II. DATIF	244
III. ACCUSATIF	247
IV. VOCATIF	249
V. ABLATIF	249

CHAPITRE II. Des temps du verbe.

§ 1. Infinitif apocopé	252
§ 2. Participe présent	253
§ 3. Participe passé	253
§ 4. Aoriste	257
§ 5. Présent	258
§ 6. Imparfait	259
§ 7. Prétérit	260
§ 8. Plus-que-parfait	262
§ 9. Futur	262

CHAPITRE III. Des propositions 264

De l'ordre des membres d'une proposition 266

De la concordance de nombre 271

CHAPITRE IV. De l'accent 274

	Pages
§ 1. Accent des verbes	275
§ 4. Accent des noms déclinables et indéclinables	276
CHAPITRE V. De la prononciation	279

TEXTES PERSANS.

Un virtuose à la cour du Khalife <i>Harún er-Rešíd</i>	285
L'aigle sauveur	292
Le cadavre d'une bayadère décapitée	294
Intelligence des éléphants	298
Les Arabes de Bagdad au IX ^e siècle de notre ère	301
Mort du Khalife <i>Mouça el-Hádi</i> et inauguration de son frère <i>Hárún er-Rešíd</i> (A. D. 786)	313
Pourquoi Sodome a été détruite	318
L'idéal du bonheur d'un porteur d'eau	320
L'éducation d'une jeune fille persane	321

VOCABULAIRE PERSAN-FRANÇAIS	327
ADDITIONS & CORRECTIONS	376



GRAMMAIRE PALÉOSLAVE,

SUIVIE

DE TEXTES PALÉOSLAVES,

TIRÉS, POUR LA PLUPART,

DES MANUSCRITS DE LA BIBLIOTHÈQUE IMPÉRIALE DE PARIS

ET DU PSAUTIER DE BOLOGNE,

PAR

ALEXANDRE CHODZKO,

CHARGÉ DU COURS DE LANGUES ET LITTÉRATURES SLAVES AU COLLÈGE IMPÉRIAL

DE FRANCE.



PARIS.

IMPRIMÉ PAR ORDRE DE L'EMPEREUR

A L'IMPRIMERIE IMPÉRIALE.

M DCCC LXIX.